

FERNAND MOSSÉ

DIRECTEUR D'ÉTUDES A L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES-ÉTUDES

HISTOIRE
DE LA
FORME PÉRIPHRASTIQUE
ÊTRE + PARTICIPE PRÉSENT
EN ANGLAIS DE 1200 A NOS JOURS

THÈSE POUR LE DOCTORAT ÈS LETTRES
PRÉSENTÉE A LA FACULTÉ DES LETTRES
DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS



PARIS

1938

HISTOIRE
DE LA FORME PÉRIPHRASTIQUE
ÊTRE + PARTICIPE PRÉSENT
EN ANGLAIS DE 1200 A NOS JOURS

FERNAND MOSSÉ

DIRECTEUR D'ÉTUDES A L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES-ÉTUDES

HISTOIRE

DE LA

FORME PÉRIPHRASTIQUE *ÊTRE + PARTICIPE PRÉSENT*

EN ANGLAIS DE 1200 A NOS JOURS

THÈSE POUR LE DOCTORAT ÈS LETTRES
PRÉSENTÉE A LA FACULTÉ DES LETTRES
DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS



PARIS

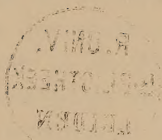
1938



A MON MAITRE

J. VENDRYES

*en témoignage de reconnaissance
et d'affection.*



PRÉFACE

La question qui fait l'objet de la présente étude n'est pas nouvelle : au contraire, comme le montrera un coup d'œil jeté sur la bibliographie de cet ouvrage, peu de problèmes, dans l'histoire de l'anglais, ont été aussi débattus, en particulier depuis un demi-siècle. Dès le début du xvii^e siècle, les grammairiens avaient reconnu dans le tour *I am doing* une des ressources originales de la langue anglaise. C'est George Mason "marchand de Londres" qui le premier, croyons-nous, en fait mention dans sa *Grammaire angloise* de 1622 (réédition de R. Brotanek [1905] p. 44). Quant aux grandes grammaires descriptives ou historiques de l'anglais, depuis celles de Koch et de Mätzner jusqu'à celles de Jespersen, Poutsma, Kruisinga et Curme, il suffit de les ouvrir pour voir qu'elles consacrent des chapitres parfois importants à la "forme périphrastique".

Mais si on a fréquemment discuté de ses origines, on a surtout étudié son usage dans la langue d'aujourd'hui et on n'a jamais tenté de faire l'histoire de cette forme et de ses emplois tout au long du développement de l'anglais.

Sous prétexte que ce tour apparaît avec moins de fréquence en moyen-anglais que dans la langue moderne, on a sous-estimé son importance dans l'ancienne langue et on a cherché à établir les principes psychologiques qui régissent l'emploi de ces formes sans tenir assez compte de traditions qui remontent loin dans le passé. Bref, les études parues jusqu'ici, si méritoires ou si ingénieuses soient-elles, sont fragmentaires.

Il nous a paru qu'il y avait place pour une étude d'ensemble qui, sans ignorer les travaux antérieurs, s'efforcerait d'envisager les divers aspects de la question, de les replacer dans la perspective de l'histoire et d'en montrer la profonde continuité. On ne se flatte pas d'avoir résolu tous les problèmes qui, de près ou de loin, touchent à la lente élaboration et au développement de la " forme périphrastique " en anglais, mais on a essayé de les poser tous et de n'en éluder aucun.

Pour cela, il était nécessaire de reprendre la question de la forme périphrastique depuis ses origines lointaines : dans un premier ouvrage nous avons essayé d'établir qu'en ancien germanique la périphrase composée du verbe " être " et du participe présent était d'importation étrangère (grecque pour le gotique, latine pour les autres dialectes) et que ce tour avait échoué partout sauf en vieil-anglais. Nous avons décrit, pour ce dernier dialecte, quel en était l'usage, limité à peu près uniquement à la langue savante, mais déjà très nuancé. Il ne fait pas de doute que les écrivains des ^x^e et ^{xi}^e siècles qui utilisent ce tour et pour ainsi dire l'expérimentent, avaient fort bien aperçu un certain nombre des possibilités qu'il recélait. La littérature anglaise de ces deux siècles, par son caractère austère et hagiographique et son absence totale de psychologie, se prêtait mal à l'exploitation d'un tour expressif : c'est grâce à elle cependant que la forme périphrastique s'est trouvée constituée. Lorsqu'après la conquête on continue à écrire en anglais, c'est sur l'ancienne langue qu'on s'appuie, comme sur la seule tradition véritable. A cette continuité est due en partie la survivance de cette forme.

Le présent ouvrage suppose donc connues les origines. Son point de départ est le début du ^{xiii}^e siècle. La coupure que nous avons faite nous paraît justifiée par les faits. En vieil-anglais on a affaire à un tour calqué sur le latin ; en moyen-anglais il s'agit d'un tour hérité du vieil-anglais et considéré, dès lors, comme indigène, que les écrivains emploient, très timidement d'abord, puis avec une fréquence croissante.

Notre étude comprend deux parties. Dans la première, nous avons examiné le développement et la fortune de cette périphrase verbale. Comment expliquer ce succès ? Par l'élaboration d'une nouvelle série d'oppositions aspectives dans laquelle la forme périphrastique joue le rôle principal, par l'importance prise par les formes en *-ing*, par l'apport fourni par des tours analogues (tels les types *he is a-hunting*, *the house is a-building*). Cette faveur croissante de la périphrase apparaît dans son extension à toute la conjugaison et dans la création du futur prochain et de la forme passive.

Dans la seconde partie nous avons étudié les emplois de la forme périphrastique : ils sont nombreux, parfois subtils ou fuyants : au fur et à mesure que la langue s'assouplit et s'enrichit et que la psychologie envahit la littérature, la forme périphrastique est utilisée de plus en plus comme moyen de nuancer le sentiment de la durée. Malgré des tendances très marquées, l'anglais n'a jamais entièrement systématisé ces emplois ; un élément subjectif subsiste toujours et nous avons essayé d'en tenir compte. Ces emplois sont souvent rebelles à l'analyse, aussi ne nous flattons-nous point d'emporter toujours l'adhésion du lecteur. Pour établir ce catalogue, nous avons dépouillé la majorité des textes moyen-anglais : à partir du *xv^e* siècle notre choix a été guidé par le souci de représenter les aspects les plus divers de la littérature. On a, de propos délibéré, laissé entièrement de côté les écrivains américains.

Cette analyse a un autre but : elle cherche à montrer que bien des usages réputés modernes se trouvent déjà en germe en moyen-anglais. Pour chaque emploi nous avons classé les exemples dans l'ordre chronologique. Le souci de montrer cette continuité historique rachètera peut-être l'abondance, parfois grande, des citations que nous avons cru utile de donner.

On trouvera, tout au long de cette étude, des statistiques et des coefficients de fréquence. Nous les avons établis avec le plus grand soin. Nous n'ignorons pas combien, en matière de syntaxe, l'emploi de la statistique peut être

critiquable. Dans le cas présent la fréquence fournissait pourtant un critérium important et commode dont nous n'avons pas cru devoir nous priver. Bien entendu, il ne faudrait pas attribuer à ces statistiques une valeur absolue ; dans l'ensemble cependant elles donnent une idée plus précise, et qui ne nous paraît pas fausse, de l'importance croissante de la forme périphrastique en anglais.

NOTE

Le tour périphrastique que nous étudions a reçu de la part des grammairiens, des noms divers.

1° *definite tenses*, le plus ancien, lui a été donné dès 1807 par Noah Webster dans *A Philosophical and Practical Grammar of the English Language* ; repris par d'autres grammairiens (Lindley Murray, C. P. Mason), c'est le terme employé par H. Sweet *NEGr* et, à sa suite, par Åkerlund et d'autres ;

2° *progressive form* qui se trouve déjà dans la *Higher English Grammar* d'Alexandre Bain, est employé par A. Erdmann *Essay* (1871), par G. O. Curme *PML*.1 28.182, Kruisinga *Handbook of Present-Day English* (1911) et par W. van der Gaaf. Le *OED*, qui l'emploie incidemment (par exemple s. v. *prepare* v.), n'en dit rien s. v. *progressive* ;

3° *continuous form* (ou *tenses*) est également employé par le *OED* ('continuous varieties of the tenses' s. v. *be* v. 15). Mais il est à noter que, sans doute par suite d'une inadvertance, on chercherait en vain dans ce grand dictionnaire une définition quelconque des termes employés pour cette périphrase : pas plus que pour *progressive*, il n'y a de définition sous *continuous*, *definite* ou *expanded*. — *Continuous* est le terme dont se sert également en 1904 un des éditeurs de ce dictionnaire, C. T. Onions, dans son *Advanced English Syntax* § 134 ; c'est aussi celui que recommande en 1909 le *Joint Committee* pour la terminologie grammaticale ;

4° *expanded tenses* (ou *form*) a été proposé en 1914 par Otto Jespersen (*Tid og Tempus* 406) qui l'a employé dans ses divers ouvrages et en particulier dans sa *MEG* 4.164 ;

5° *Forme périphrastique*, utilisé en 1895 par Western ('omskrevne verbalformer'), puis par les grammairiens allemands (M. Deutschbein

System der neuenglischen Syntax [1917] § 36 et par Ph. Aronstein *Anglia* 42 [1919] 1 et suiv.).

Tous ces termes ont leurs avantages et leurs inconvénients. Il faut cependant bannir l'emploi de ' tense ', car il ne s'agit pas de ' temps ' grammatical ; ' forme ' est préférable. ' Definite ', ' progressive ', ' continuous ' ont le défaut d'être de sens trop vague ou trop limité. Les nombreuses valeurs prises par cette périphrase verbale en anglais moderne débordent l'idée de ' progression ' ou de ' continuité '.

Le mieux est donc d'adopter un terme qui ne préjuge rien du contenu même de la périphrase. ' Expanded form ' est excellent, mais il est difficile d'en trouver un équivalent en français. Nous avons donc adopté ' forme périphrastique ' (en abrégé FP) qui peut être acceptable à condition d'être défini. Il est bien entendu que le verbe comporte de nombreuses ' formes périphrastiques '. Dans ce qui suit, ce terme désignera seulement la périphrase composée du verbe ' être ' (ou d'un verbe analogue) et du participe présent (ou de la forme en *-ing*).

*
* *

Le chiffre 1 suivi de l'indication d'un paragraphe renvoie à *La périphrase verbale ' être ' + participe présent en ancien germanique*.

INTRODUCTION

1. L'étude de la forme périphrastique est essentiellement l'étude de l'expression de la durée dans le verbe. Une telle expression ne se réalise que par opposition ; une forme durative, là où elle a une existence propre, ne se conçoit guère que par rapport à une forme non durative. En anglais moderne par exemple, le fait que la FP du type *I am writing* est le véhicule de la durée suppose que, lorsqu'une telle opposition est en jeu, la forme simple, du type *I write*, n'a qu'une valeur aoristique.

Mais c'est là un procédé particulier à l'anglais ; il ne s'est établi de façon solide qu'après des siècles de tâtonnements : ce sera notre tâche de le démontrer. Ce procédé n'est pas le seul possible. Celui que possédait le vieil-anglais et qu'il avait hérité du germanique commun était différent. Ce n'est que le jour où il a disparu qu'un type nouveau a pu s'introduire dans la langue.

Pour comprendre la transformation, dont l'amorce se trouve déjà en vieil-anglais et qui se réalise lentement à partir du XIII^e siècle, il est donc nécessaire d'étudier au préalable la détérioration rapide que subissait en vieil-anglais le système d'oppositions du germanique ancien ainsi que les causes de cette détérioration. Ce sera l'objet de la présente introduction.

§ 1. L'expression de l'aspect en germanique et son affaiblissement

2. Dans un travail qui reste fondamental malgré les retouches qu'on a pu y apporter, W. Streitberg (*PBB* 15.70-177 *Perfektive und imperfektive Aktionsart im Germanischen*) a établi qu'il y a, au point de vue de l'aspect, une différence très nette en

germanique entre les verbes simples et les verbes composés. Le gotique, mieux que tous les autres dialectes, manifeste cette différence.

3. Les verbes simples, dans leur très grande majorité, ont une valeur "durative" : ils expriment l'action indiquée par le verbe dans sa durée indéterminée, sans considération ni du commencement, ni de la fin.

Au contraire, la plupart des verbes composés avec un préverbe sont ce que Streitberg, empruntant malheureusement la terminologie des langues slaves, appelait "perfectifs", mais qu'il vaut mieux appeler "déterminés". C'est-à-dire que l'attention du sujet parlant est fixée sur l'un des termes du procès, soit le commencement ("ingressif"), soit la fin ("égressif") : c'est donc un moment du procès exprimé par le verbe qui est mis en valeur à l'exclusion de tout autre.

Dans certaines conditions même, le procès peut être envisagé comme dépourvu de toute durée, réduit à un point du temps ("ponctuel, momentané"). Dans d'autres, ce que l'on considère, c'est le résultat de l'action exprimée ("résultatif"). On reconnaît là quelques-uns des aspects les plus courants et les mieux connus. Le fait qu'ils se retrouvent en germanique et qu'ils y ont une expression morphologique montre d'une façon indéniable que le sentiment de l'aspect verbal y était vif. Le fait qu'on utilise les préverbes pour cette expression morphologique correspond bien aussi à ce que l'on voit dans d'autres langues indo-européennes : on sait que la préfixation est un des moyens les plus répandus de marquer l'aspect.

4. Il y a donc en germanique ancien un système d'oppositions entre le verbe simple d'une part, le verbe composé d'autre part. Mais la majorité de ces préverbes, got. *af-*, *at-*, *ana-*, *bi-*, *dis-*, *fair-*, *fra-*, *in-*, *pairh-*, *uf-*, *us-*, sont en outre chargés d'une valeur concrète. Ils jouent un double rôle puisqu'ils modifient la valeur sémantique du verbe simple et servent en même temps à marquer que le verbe composé est d'aspect déterminé. Cette ambivalence n'est pas sans inconvénient : tant que la valeur concrète du préverbe l'emporte, l'aspect reste en germanique quelque chose d'accessoire. Pour que l'aspect soit exprimé de façon absolument nette, il faut que des préverbes se vident de tout

sens concret pour être réduits au rôle d'instruments grammaticaux, de morphèmes de l'aspect.

5. C'est l'originalité du mémoire de W. Streitberg d'avoir reconnu et exposé de façon claire qu'en germanique ce rôle est dévolu au préfixe **ga-*. Bien qu'à l'origine il exprime quelque chose de concret (sociatif, collectif), **ga-* est passé à une valeur intensive pour n'être plus finalement que le préverbe aspectif par excellence. Ainsi s'expliquent les oppositions qu'on a en gotique entre le verbe simple duratif et indéterminé, et le verbe composé avec *ga-* chargé de nuances diverses : *saihwān* "voir" : *gasaihwān* "apercevoir" ou "recouvrir tout d'un coup la vue" ; *hausjan* "entendre" : *gahausjan* "comprendre" ; *slāndan* "être debout" : *gaslāndan* "s'arrêter" ; *bairan* "être enceinte" : *gabairan* "mettre au monde" ; *siggan* "s'enfoncer" : *gasiggan* "disparaître" ; etc.

La preuve de ceci est en outre fournie par le fait que les quelques verbes simples qui sont déterminés par leur nature même, *wairþan* "devenir", *qiþan* "dire", *qiman* "venir", *finþan* "trouver", *briggan* "apporter" etc., et pour lesquels par conséquent le préverbe *ga-* n'ajouterait rien, ne se rencontrent pas en gotique en composition avec lui (dans *ga-qiman*, *ga-* a son sens concret).

6. Le but que poursuivait Streitberg était de faire la lumière sur une question jusque-là fort obscure. On ne saurait donc lui en vouloir d'avoir trop généralisé ; mais le tableau qu'il fait de l'aspect en gotique est inexact. Il y a, dans la réalité, beaucoup plus de flottement et d'incertitudes que Streitberg n'avait voulu, tout d'abord, le reconnaître. Même dans le dialecte le plus ancien, le gotique, même dans son expression la plus frappante, les composés avec *ga-*, l'aspect en germanique est loin d'être rigoureux.

7. Laissons de côté le fait que *ga-* conserve parfois son ancien sens concret : *gahaitan* "convoquer" (συγκαλεῖσθαι) en face de *hailan* "appeler" ; *garinnan* "courir ensemble", en face de *rinnan* "courir" ; *ganiman* "prendre avec soi", *gagaggan* "se rassembler". Il n'en reste pas moins que nombreux sont les passages où l'on voit alterner, avec un sens identique, le simple et le composé. Même en admettant, comme le veut Streitberg

(PBB 13.85), que certains soient corrompus comme L 10.24 *wildedun saihwan þatei jus saihwiþ jah ni gasehwun, jah hausjan þatei jus gahauseiþ jah ni hausidedun* [faute de copiste pour *þatei jus hauseiþ jah ni gahausidedun*] “ils ont voulu voir ce que vous voyez et n’ont pas saisi (par la vue), entendre ce que vous entendez et n’ont pas compris” (cf. également L 14.35), on ne pourrait appliquer partout la même hypothèse. Ainsi J 8.47 *sa wisands us guda waurda gudis hauseiþ duþe jus ni hauseiþ unte us guda ni sijuþ* “celui qui est de Dieu comprend les paroles de Dieu, etc.”; *gahausjan* aurait été plus conforme au sens, mais le gotique traduit littéralement le grec ἀκούει... ἀχούετε.

La même expression “porter des fruits, donner des fruits” est rendue par *akran laujan* (L 6.43) et *akran galaujan* (M 7.17); “posséder des richesses”, c’est tantôt *faihu haban* (L 18.24), tantôt *faiho gahaban* (Mc 10.23). Pourquoi “tomber par terre” se dit-il *gadriusan* dans M 10.29 et *driusan* dans Mc 9.20? Et de même d’un texte à l’autre, dans des passages absolument parallèles, une expression identique est rendue de façon variable : *bindan* L 8.29 : *gabindan* Mc 5.4 “attacher” — ; *fulljan* M 27.48 : *gafulljan* Mc 15.36 “remplir (l’éponge de vinaigre)” — ; *fahan* J 7.44 : *gafahan* 2 Cor 11.32 “arrêter”. Nous nous en tiendrons là, mais il serait facile d’allonger la liste de ces variations.

8. Elles prouvent que l’aspect avait un caractère assez facultatif. Voilà pourquoi dans M 11.5 *blindai ussaihwand, jah haltai gaggand, þrutsfillai hrainjai wairþand jah daubai gahausjand*, dans des expressions toutes parallèles, pour exprimer l’effet instantané de la guérison miraculeuse, on a, à côté des composés *ussaihwan, gahausjan*, le simple *gaggan* “les estropiés marchent”. Au point que l’on s’est demandé (Kauffmann *ZfdPh* 48.222) si des variations telles que 1 Cor 7.20-24 *laþoþs was... galaþoþs wast... allaþoþs was* pour exprimer la même idée “être appelé” ne tiennent pas simplement à des raisons de rythme et de variation stylistique. Certes, c’est une erreur de procéder, comme le fait A. Beer (PBB 43.446-69) en prenant une langue slave comme norme et de déclarer que, par comparaison, le gotique *ga-* n’est pas un élément qui marque l’aspect.

Mais il est incontestable que si l'on accepte les principes établis par Streitberg, il y a dans la Bible de Wulfila des verbes composés avec *ga-* qui ont une valeur indéterminée et des verbes simples qui ont une valeur déterminée ; même si l'on tient compte — et c'est indispensable — d'une certaine latitude dans l'expression de l'aspect, il faut convenir que dès le gotique cet aspect n'a rien de régulier et qu'il manifeste de graves incertitudes qui font présager une désagrégation prochaine.

9. Cette détérioration, on la voit mieux à l'œuvre quand on observe les autres dialectes germaniques. Elle est totale, ou à peu près, en scandinave, avant même l'époque historique, par suite de l'amuïssement des préverbes. Les inscriptions runiques ne fournissent qu'un seul exemple de composé verbal (Pierre de Reistad, Norvège, c. 600 : *unnam* " j'ai entrepris " pour **undnam*, d'un verbe **undnema* selon Bugge, *Norges Indskrifter* 1.216 et suiv.). En vieux-norrois, si l'on met à part six composés en *fyr-*, tous les autres ont disparu ; **ga-* en particulier s'est totalement amui, si bien que les verbes simples ont à la fois la valeur sémantique et aspective du simple et du composé : *sjá* signifie " voir " et " apercevoir, reconnaître ", *standa* " se tenir debout " et " s'arrêter ", *stíga* " monter " et " atteindre " etc. (cf. pour plus de détails Richard Vohnhof *Zur Entwicklung der germanischen echten Verbalkomposita im Allwestnordischen*). Il est vrai que le vieux-norrois, à l'époque historique, a déjà amorcé un nouveau système à l'aide d'adverbes (cf. Ingerid Dal *Ursprung und Verwendung der allnordischen 'Expletivpartikel' of, um* dans *Norske Videnskaps-Akad. i Oslo, Avhandlingar* 1929, 5), système qui se développe et s'étend par la suite.

10. En germanique occidental, l'ancien système s'est maintenu, partiellement, sur le continent. Ainsi l'allemand connaît encore aujourd'hui l'emploi des préverbes (Pour un exposé succinct, mais parfaitement clair, voir H. Paul, *Deutsches Wörterbuch*⁴ sous *ab-*, *auf-*, *aus-*, *er-*, *ge-*, *ver-*). Mais, par suite d'un accident, *ge-*, le plus net de tous, a perdu cette fonction parce que, comme dans tout le germanique occidental, il est passé du domaine de l'aspect à celui du temps et a été utilisé comme indice du participe passé des verbes, qu'ils soient déterminés

ou indéterminés. Sa fonction aspective a été assumée en bonne partie par *er-*. L'ancien procédé survit donc en allemand, mais il y est assez étroitement limité.

11. C'est en anglais que l'on peut le mieux suivre la disparition du procédé hérité du germanique. Comme en scandinave, elle est complète ; mais elle se produit à l'époque historique, elle est lente, s'étend sur un grand nombre de siècles et sa ruine a été accompagnée de l'éclosion d'un système nouveau. Le phénomène mérite donc qu'on s'y arrête.

Les facteurs qui ont contribué à détruire l'ancien système sont nombreux. Bien qu'ils forment un ensemble et se commandent mutuellement, nous les analyserons les uns après les autres, du moins ceux qui paraissent les plus évidents. Mais au préalable il faut esquisser rapidement ce qui reste en vieil-anglais du procédé germanique.

§ 2. L'Aspect en vieil-anglais

A) *Survivances de l'ancien système : Emploi des préverbes*

12. La préfixation verbale est un procédé encore en pleine vigueur en vieil-anglais. On n'est donc pas étonné du grand nombre de composés que l'on trouve parfois en face d'un verbe simple : *slæpan* " dormir " : *a-slæpan*, *æt-slæpan*, *be-slæpan*, *ge-slæpan*, *on-slæpan* ; *bregdan* " faire un mouvement rapide " : *a-bregdan*, *æt-bregdan*, *for-bregdan*, *ge-bregdan*, *under-bregdan*, *þurh-bregdan*, *wið-bregdan*, etc. Ces préverbes peuvent ajouter un sens matériel propre ou figuré à celui du simple. Ainsi *æt*- veut souvent dire " à côté de, contre ", *æt-slæpan*, c'est " dormir à côté de quelqu'un " (Lcd 83) ; *æt-gangan* " s'approcher de " (Az 183) ; *æt-spornan* " heurter contre quelque chose " ; *be-* a le sens de " sur, tout autour, à côté de ", d'où souvent l'idée d'entourer : *befealdan*, *beflowan*, *belacan* ; *ofer-* exprime l'idée de " recouvrir, passer par-dessus, s'étendre ". Et ainsi de suite. Jusqu'ici rien que de naturel : le fait se retrouve dans toutes les langues qui connaissent la préfixation verbale.

13. Mais il arrive, et non moins fréquemment, que certains préverbes, en particulier ceux qui n'ont plus d'existence propre

dans la langue comme préposition ou adverbe, soient employés dans un sens dérivé qui n'a plus rien de matériel, qui souvent même n'a plus grand'chose à voir avec l'étymologie et le sens du préverbe, et qui exprime une modalité de l'action par rapport au degré d'achèvement, bref un aspect.

Ainsi *æt-standan* ne veut plus dire "se tenir à côté de", mais "s'arrêter", "commencer à se tenir immobile"; *a-slapan*, *on-slæpan*, c'est "s'endormir, commencer à dormir"; *a-bregdan*, c'est "arracher brusquement" de même que *for-bregdan*, mais ce dernier veut aussi dire "détruire" et *to-bregdan* prend le sens de "éveiller brusquement, tirer du sommeil". Soit encore le verbe *slean* "frapper"; *a-slean*, c'est "frapper d'une façon déterminée, avec la main, avec un marteau", c'est encore "marquer d'un coup" et "frapper de paralysie"; *be-slean*, c'est "frapper soudain (AeH 1.400.29)", "poser violemment (ibid 2.254.10)", c'est aussi "trancher (la tête)"; *ge-slean*, c'est "obtenir un résultat en frappant", "briser en frappant", "tuer en frappant"; cette idée de "tuer en frappant", on la retrouve dans *for-slean*, *of-slean*; *full-slean*, c'est "tuer raide".

Un exposé détaillé de l'aspect en vieil-anglais nous mènerait trop loin et sortirait du cadre de cette étude (1). Nous nous contenterons d'esquisser les valeurs du plus courant et du plus caractéristique de ces préverbes qui est, on l'a vu, le préverbe *ge-*.

B) Valeurs aspectives de *ge-*

14. Les verbes composés avec *ge-* se distinguent assez souvent du verbe simple. Celui-ci exprime la durée indéterminée, indépendamment de toute considération de commencement ou de fin et de résultat.

Le composé en *ge-* au contraire sert à indiquer suivant le cas que la durée est déterminée, que l'action est conduite jusqu'au bout, jusqu'à son point d'achèvement, jusqu'à produire

(1) Cet exposé a été fait, de façon fragmentaire et en appliquant trop à la lettre la méthode de Streitberg, dans trois études: Hugo Hesse *Perfektive und Imperfektive Aktionsart im Altenglischen* (étude qui porte sur la traduction de Bède Hist. ecclésiastique) [1906]. — Anton Lorz *Aktionsarten des Verbums im Beowulf* [1908]. — Alfred Wuth *Aktionsarten der Verba bei Cynewulf* [1915].

un résultat ; ou bien qu'on ne considère qu'un moment de l'action qui est le commencement ou la fin ; ou encore que l'action est réduite à un point du temps.

15. Durée déterminée. — *beran*, c'est "porter" ; *geberan* au contraire, c'est "apporter". Ainsi : BH 282.9 *hræpe him læcedom gebæron ond brohlon* "ils lui apportèrent rapidement une potion" ; on remarquera l'équivalence entre *geberan* et *bringan*. — *lædan*, c'est "mener" ; dans l'exemple suivant *gelædan* c'est "amener jusqu'à un certain endroit" : An 822 *ða gelædan hel lifes brylta ofer yða geþræc englas sine, fæðmum ferigean leofne mid lissum ofer lagufæsten* "alors le Maître de la vie commanda à ses anges d'apporter < jusque chez les Myrmidons > le bien-aimé par-dessus les flots déchainés et de le porter doucement dans leurs bras au-dessus de la mer". Noter encore ici l'opposition très claire entre le déterminé *gelædan* et l'indéterminé *ferian*. — En face de *þencan* "penser, avoir dans l'esprit" il y a *geþencan* : c'est par ex. B 1734 *ende geþencean* "concevoir que cela finisse". — De même à *witan* "savoir, connaître" s'oppose *gewitan* "discerner", à *gwan* "montrer, manifester (des sentiments)" s'oppose B 2149 *estum geywan* "offrir des trésors".

16. Achèvement. — Ce n'est pas un hasard qu'en face de verbes simples signifiant "faire, agir, travailler" on trouve des composés en *ge-* qui veulent dire "faire quelque chose jusqu'au bout, achever, accomplir", ainsi B 538 *geæfnan*, — B 637 *gefremman* (de même An 191, Jul 119, etc.), — B 524, 1706, 2990, AO 44.15 *gelæstan*, — B 626 *gelimpan*, — B 635, BH 154.24 *gewyrcean* (très fréquent).

On a de même BH 54.5 *gebidan* "perstare", — B 2697 *gebyrnan* "consumer", — B 1083 *gefehtan* "fight to a finish, bring fighting to an end" [R. Williams] "fight out, achieve" [R. W. Chambers], — An 216 *geferan* "accomplir un voyage", — CP 383.27 *gefolgian* "suivre jusqu'au bout > atteindre", — BH 160.18 *gegan* "accomplir (un voyage)", — Cr 93, 300, Jul 31, 284, El 192 etc., — *gehealdan* "tenir jusqu'au bout", — B 682 *geheawan* "fendre complètement", — B 1274 *gehnægan* "abattre complètement", — B 897, 1615, 2628 *gemeltan* "fondre complètement, consumer", — B 1526, 2973 *gesceran* "trancher complètement", — B 22 *gewunian* "tenir, demeurer

jusqu'au bout". — Dans l'exemple suivant BH 394.2 *sona þæs se biscop orationem ofer me arædde ond me geblætsode ond gesægnode...* les composés en *ge-* rendent le latin *benedictione completa*.

17. Aussi rencontre-t-on assez fréquemment (c'est le cas de ce dernier exemple) des composés en *ge-* pour marquer qu'une action est accomplie par rapport à une autre, c'est-à-dire qu'un prétérit prend une valeur de plus-que-parfait ou de passé antérieur, un présent une valeur de futur antérieur. Ainsi B 3146 *windblond gelæg* "le tumulte des vents s'était apaisé". — El 667 *cwæð, þæt he þæt on gehðu gespræce* "dit qu'il avait dit cela". — El 957 *þæs þe heo gehyrde, þone hellesceapān ofer swiðedne* "après qu'elle eut appris que le démon <était> vaincu". — AO 19.32 *Wulfstan sæde ðæt he gefore of Hæðum* "W^o disait qu'il était parti de H^o". — AO 170.25 *ær hie togædere genealæcien* "avant qu'ils se fussent rapprochés". — AO 258.10 *he gedæmde urne Dryhlen to deaðe* : Pilatus... qui sententiam damnationis in Christum dixerat. — CP 35.17 *ðe hine ær on ðæm rice gebrohle and hine to gehalgode* "le même Samuel qui jadis l'avait amené jusqu'au trône et l'avait consacré".

AO 120.17 *þeh ic nu his dæda sume hwile gesugian scyle of ic Romana gesecege* "je ne dirai rien de ses actes avant d'avoir parlé de ceux des Romains". — CP 67.15 *ond ðonne hie gehierad awuht be ðæm gode ðæs hefonlican rices* : et si quando quid audierit "et quand ils auront entendu quelque chose de l'excellence du royaume des cieux". — CP 308.3 *ðy mon sceal fæsdne weal wyrcean, ðy mon ær gehawige ðæt se grund fæsd sie* "on y construira un mur robuste une fois qu'on aura vu si les fondations sont solides". — On remarquera que dans plusieurs de ces exemples *ær* "auparavant" vient s'ajouter à la valeur de *ge-* : les deux procédés se renforcent.

18. Résultatif. — Dans les verbes qui expriment l'idée de "demander, questionner", le composé avec *ge-* marque très fréquemment qu'on a obtenu un résultat en demandant, en posant des questions, en écoutant, etc. (cf. Klaeber *Archiv* 109.307-13). Ainsi aboutissent au sens d' "apprendre" : *geascian* B 433, An 44, Chr 755, AO 66.34, etc., — *gefricgan* B 3002, — *gefrignan* B 575, An 1. Il en est ainsi d'un grand nombre d'autres

verbes et cette fonction de *ge-* est une des plus vivantes en vieil-anglais.

On citera AO 21.4 *geærnan* "gagner en courant", — B 1060 *gebidan* "erleben", — B 973, BH 170.12 *gebycgan* "se procurer par l'achat", — AO 228.20 *geceapian* "id", — BH 122.34 *geceosan* "choisir, accepter après réflexion", — B 300 *gedigan* "sortir victorieux d'une épreuve, survivre à", — El 526 *geearnian* "gagner par ses mérites", — AO 156.31, HR 17.10 *gefaran* "obtenir (la victoire)", — Jud 122 *gefeohlan* "obtenir en combattant", — B 1221, AeL 30.276 *geferan* "bring it to pass", — B 954 *gefremman* "obtenir un résultat", — B 893, 2535 etc., BH 202.1, 240.11, Chr 942 etc. *gegan(gan)* "obtenir, conquérir", — CP 365.22 *gegitsian* "obtenir par des moyens malhonnêtes, extorquer", — BH 368.9 *gelapian* "obtenir en priant, en invitant", — BH 402.30, 234.8 etc., *geleornian* "obtenir par l'étude, discerner", — CP 365.22 *gelicelltan* "obtenir par hypocrisie", — B 999, 2426 *genesan* "survivre à un danger", — B 556, 2965, AO 96.33, ABo 7.1, Chr 918 *geræcan* "obtenir" (parce qu'on a atteint, cf. *ræcan* "essayer d'atteindre"), — B 2898, Chr 901 *geridan* "atteindre en chevauchant", — CP 337.10 *gescinan* "atteindre en brillant", — Jul 424, Cr 1537, An 845, etc. *gesecan* "atteindre (litt. après avoir cherché)", — BH 28.6, VPs 68.37 *gesittan* "prendre possession, s'emparer de", — B 459, Wid 38, Gen 2149, BH 50.25 etc. *geslean* "obtenir par la violence", — BH 162.20 *getyn* "obtenir par l'éducation", — B 1474 *geþencan* "obtenir par un effort de pensée, se souvenir", — B 1554, 2703 *gewealdan* "obtenir par la force", — B 1711 *geweaxan* "produire par la croissance", — B 763 *gewindan* "atteindre par la fuite", — BH 274.4, 194.14 *gewinnan* "obtenir par l'effort, le combat", — B 1350 [cf. Jost *Anglia Bbl* 34.11] *gewitan* "s'assurer de", — Ph 536, An 920, B 1491 *gewyrcean* "gagner, obtenir par le travail".

On voit par cette longue liste, où nous n'avons voulu renvoyer qu'à des exemples hors de contexte, tirés le plus souvent de la langue de la poésie, combien cette valeur de résultatif était nette.

19. Ingressif. — AeH 1.64.19 *geagan* "entrer en possession de", — B 117 *gebuan* "id", — B 2047 *gecnawan* "reconnaître", — Cr 208 *geeardian* "s'installer", — B 738 *gefaran* "se mettre à l'ouvrage", Gen 1360 "entrer", AO 44.25 "quitter (un pays)", — BH 432.2 *gefleon* "s'enfuir", — B 3146,

AO 3.11 *gelicgan* “ s’apaiser ”, — B 1424, 2417 etc., L 7.36 *gesiltan* “ s’asseoir ”, AO 280.22 “ s’établir ”, Chr 890 “ s’emparrer de ”, — B 884 *gespringan* “ prendre naissance ”, — B 2566 *geslandan* “ se mettre debout ”, B 358, 404, An 706, BH 430.24, W 262.7, AeL 30.416 “ s’arrêter ”, — B 291, 1263 etc. Cr 533, An 786 etc. *gewitan* “ se mettre en route, se mettre à ”.

20. Égressif. — *geberan* “ naître ” (finir de porter), — ABo 24.14, El 872, CP 43.12 etc. *gefaran* “ achever sa route, mourir ”, — BH 106.15 *gelædan* “ achever de mener (à la foi) ”, — Cr 408, El 680 *gefyllan* “ achever d’emplir, remplir ”, — B 822, 3036 *gegangan* “ atteindre un but ”, — BH 268.5 *gesecan* “ id ”, — B 66 *geweaxan* “ achever sa croissance ”, — El 94, 1272 etc. *gewitan* “ disparaître ”, etc.

21. Ponctuel. — L’action est conçue comme instantanée, sans durée. Dans les exemples qui suivent, le contexte permet toujours d’ajouter “ tout à coup, au moment précis où ” : B 2980 *gebugan* “ tomber mort ”, — Ap 60, B 1209, 1337, etc. *gecringan* “ id ”, — B 2700 *gedufan* “ disparaître ”, — B 2834 *gefeallan* “ toucher le sol ”, — B 1988 *gehyccgan* “ décider soudain ”, — BH 340.20 *geleoran* “ mourir sur-le-champ ”, — An 241, 143 *gemetan* “ apercevoir soudain ”, — An 900 *gesligan* : *þa ic on ceol gestah* “ au moment où je mis le pied sur le navire ” (de même B 633), — BH 404.4 *gelrumian* “ guérir tout d’un coup ”.

22. Il demeure bien entendu que dans tous les exemples qui précèdent, le classement des verbes dans telle ou telle catégorie tient avant tout au contexte et à la valeur sémantique du verbe. On voit que selon les cas, un même composé en peut prendre des aspects divers. Le seul point essentiel est l’opposition entre le simple et le composé. Ce contraste était si bien senti qu’on rencontre assez fréquemment simple et composé s’opposant dans une même phrase. En voici quelques exemples : AO 5.7 *sæde þæt mon nane burg ne mehte ieð mid feo geceapian, gif hiere ænig mon ceapode* “ il dit qu’aucune ville ne pouvait être plus facilement acquise par de l’argent si quelqu’un marchandait ”. — AO 20.36 *þonne ærnað hy ealle toweard þæm feo... ond se nimð þone læstan dæl se nyhst þæm tune þæt feoh gearneð* “ alors ils courent tous vers les tas d’argent

et celui qui gagne le tas qui se trouve le plus près de la ville a le plus petit". — AO 202.33 *þa hluton þa consulas hwelc hiera ærest ðæt gewinn underfenge. ða gehleat hit Quintus Flaminus* "ils tirèrent au sort... le résultat..." — AO 17.18 *siglde ða east be lande swa swa he meahle on feower dagum gesiglan.* — BH 214.22 *hlisan hæfdon, þæt hi Gode georne hyrdon; fram ðam he manig þing gehyrde ða he him sylfum ond eac eallum þam þe hit gehyran woldon swiðe halwende wæron to witanne* "ils avaient la réputation d'obéir volontiers à Dieu : il apprit d'eux beaucoup de choses salutaires à connaître pour lui comme pour tous ceux qui voudraient les apprendre". — BH 356.31 *mid þy se ilca cyning gedyrstlice here lædde to forhergienne Pehla mægþe... þa gelædde he hwæþere here on Pyhtas* "comme le même roi menait témérairement une expédition pour détruire le pays des P^o <et que ses amis l'en dissuadaient> il accomplit cependant cette expédition contre les P^o". — BH 234.7 *forþon mid þy he mycelre tide æfter lifde ond georne halig gewrita leornade, þa æt nyhstan ongel he ond geleornade þæt...* "comme il vécut longtemps après et étudia les saintes écritures, il comprit enfin que..." (id 450.30). — BH 214.2 *þa weoxon þa fyr swyðe ond hi logædere þeoddon ond samnedon, oð þæt ðe hi wæron on ænne unmærne leg geande ond gesamnode* "les flammes grandirent et s'unirent jusqu'à ce que leur union les eût rendues incommensurables". — Chr Intr DEF 3 *ða ferdon þa Pihtas ond geferdon þis land norþanweard* "alors les P^o firent route et conquièrent le pays au nord". — AeT Num 21.1 *Chananeus þa wann wið Israela bearn and sige on him gewann* : Ch^o pugnauit contra illum et victor existens duxit ex eo prædam. — AeH 1.80 *hine axodon be ðam acennedan cilde, and þaþa hi his cennung-slowe geaxodon* " <les rois mages> l'interrogèrent [et non pas "informed him", comme traduit Thorpe] au sujet du nouveau-né, et quand ils eurent appris le lieu de sa naissance, ils allèrent vers l'enfant".

23. De cette esquisse, rapide mais fidèle, on serait tenté de conclure que l'expression germanique de l'aspect à l'aide de préverbes est solidement établie et bien vivante en vieil-anglais. Et pourtant il n'en est rien : cette manière d'exprimer l'aspect y est en pleine décadence. Il ne faut pas oublier qu'à un moment

quelconque d'un développement linguistique coexistent toujours deux tendances dont l'équilibre instable fait la vie même d'une langue : une force conservatrice qui tend à maintenir l'héritage du passé, une force novatrice qui tend à y substituer autre chose. Ces deux tendances sont profondément mêlées dans la réalité. Mais il est nécessaire pour l'historien de la langue de les dissocier. Aussi après avoir montré les survivances (surtout, on l'a remarqué, dans la langue archaïque de la poésie), nous allons essayer de montrer que, de plus en plus, *ge-* perd sa valeur et ses fonctions particulières et devient un élément vide de sens.

C) *Affaiblissement du sens de ge-*

24. Un morphème périt de deux façons ; il peut être éliminé plus ou moins rapidement ; il peut aussi être employé sans discrimination, sans raison d'être : c'est alors l'abus, la généralisation qui conduisent à la mort ; en termes saussuriens, quand le "signifiant" n'est plus le support d'un "signifié", le signe linguistique ne tarde pas à disparaître. C'est ce qui est arrivé pour *ge-* en vieil-anglais. Ici encore les faits sont complexes et il convient de les examiner séparément.

25. Verbes composés en *ge-* à valeur indéterminée. — On a vu (8) que l'amorce de cette tendance apparaît déjà en gotique. En vieil-anglais elle s'étend considérablement. On s'en tiendra à quelques exemples caractéristiques, mais il serait facile de les multiplier.

geseon "voir". — RG M 13.14 *videntes videbitis et non videbitis* ; *geseende geseaþ ond ne geseoþ* — Cr 920, BIH 187.35, 241.32. — BH ne connaît pour ainsi dire plus le simple (attesté une fois) tandis que *geseon* y apparaît plus de 180 fois. L'état de choses est analogue dans l'*Orose* et *Boèce*. Dans WG "videre" est rendu 350 fois par *geseon* et une fois seulement par *seon* (L 7.25).

gehyran "entendre". — Déjà dans B 88 *þæt he dogora gehwam dream gehyrde hludne in healle* "that he heard each day, loud revelry in hall". — Et encore B 785, LG M 13.13 *audientes non audient* : *ond ða geherdon ne heras hia ond ne sciolon gehera*.

— Chr 1016 E, 1066 E, 1093 E. Aelfric dans sa *Grammaire* donne comme paradigme “audio” : *ic gehyre*.

gefeohlan “combattre”. — BH 44.30 *magnas hostium strages dedit : hi sona wið heora feondun gefuhtan ond sige hæfdan*. — BIH 31.1, AO 144.34, 96.12.

gefrignan “questionner, interroger” est très fréquent en prose, en particulier dans les Évangiles : LG M 27.11, 12.10, 17.10, 22.23, — RG Mc 9.14, L 20.40, J 9.15. On a même LG Mc 14.61 *interrogabat : gefrægnende wæs*.

gelibban “vivre, être vivant”. — LG Mc 16.11, — LITH 2.366.13, — BH 144.20 (Ms B ; O a *lifde*).

gesittan “demeurer, résider”. — Gu 145 *þam þe feara sum mearclond gesæt* “à lui qui demeurerait presque seul dans la lointaine marche”. — LG M 26.69, 23.2, J 9.8, — BIH 67.26.

gestandan “se tenir”. — LG J 1.26, 6.22, 18.5, M 12.46, L 23.49, — LITH 1.130.3 *An treow þæt mæge xxx swina under gestandan* “un arbre sous lequel peuvent se tenir 30 porcs”. — BIH 171.17, 203.36.

gelicgan “être couché, situé”. — An 333 *emne swa wide swa wæler bebugeð oððe stedewangas stræte gelicgaþ* “as far as the sea encompasses <the earth> or meadows lie along the way”. — Met 5.16, — LGL 5.25, 16.20, J 5.3. — AeL 18.232.

gebeorgan “protéger”. — B 1548 *þæt gebeaerh feore* “cela protégea sa vie”, B 2570 *scyld wel gebeaerh life ond lice* “le bouclier protégea bien sa vie et son corps”. — Da 475, — LITH 1.412.19, — CP 457.5, — AeL 23.420.

26. Verbes simples à valeur ponctuelle (cf. 7). — Ces verbes se rencontrent avec *ge-*. On a ainsi :

gebringan “apporter”. — An 273 *þæt ðu us gebrohte ofer hwæles eðel on þære mægðe* “(I would beg thee) that thou wouldst bring us over the ocean to that people”. — Très fréquent dans CP, AO, ABo et chez Aelfric [cf. H. M. Belden *ES* 32.366-70, peu convaincant].

gecuman “venir”. — Inconnu de la poésie ; peu fréquent en prose (pas dans WG) ; LG L 12.38, 8.19, 22.18, J 7.27, 19.39. — CP 133.2, — ABo 34.11, — GD 124.27, — AeH 1.386.19, 2.166.16, 2.414.12, — AeL 10.13.

gecweðan “dire”. — La poésie dit déjà indifféremment *he þa*

worde cwæð ou bien *he þæt word gecwæð* (An 896) ou *acwæð*. L'influence de *gesprecan* y est peut-être pour quelque chose. En prose il n'y a souvent plus de différence entre *cwæðan* et *gecwæðan*.

gefindan "trouver, découvrir". — LG M 18.28, 2.11, L 15.9. — Chr E 963, — AeL 23.291.

gegifan "donner" existe, contrairement à ce que l'on a dit (Lorz *Aktionsarten im Beowulf* 75) mais seulement au participe passé : — GD 16.1, — Chr C 1049, — BH 58.12. 160.14, — TC 605.6. On sait que les verbes ponctuels forment leur participe passé sans *ge-*. Il est remarquable que, sauf dans le dernier exemple cité, on ait toujours, d'un manuscrit à l'autre, une variante : GD *gegifen* : *agifen*. — Chr *gegyfen* : *geunnen*, — BH *gegyfen* : *forgifen*, *gegyfene* : *gifene*. C'est bien la preuve que cette innovation paraissait insolite.

gelætan "laisser". — (souvent avec des sens techniques) RG Mc 5.37, — DR 59.5, — Lcd 2.210.2, — KC 4.171.28, — GD 5.25 [cf. *ESl* 37.191], — Chr E 1091 (L'exemple de la poésie Gen 2366 est très douteux).

geniman "prendre". — En poésie surtout au prétérit (avec valeur aoristique ?) ainsi B 122, 1872, 2776 ; deux fois au participe passé B 3166, Da 312 et deux fois au présent PPs 67.16 et Ex 147. Très fréquent en prose où ses emplois ne diffèrent pas de *niman*.

geweorðan "devenir" est très développé en vieil-anglais, contrairement au reste du germanique. En particulier le participe passé est toujours — à dix exceptions près pour toute la littérature — *geworden*. Le composé est employé de préférence pour marquer un changement soudain, violent ou gros de conséquences. L'idée de futur ou de potentiel semble avoir également favorisé son usage (GD 242.28, Cr 93.210, AO 120.20). On avait aussi tendance à s'en servir dans l'expression [*þæt*] *gewearþ* "il advint" (ABo 105.24, CP 111.25, AO 98.30). En fait *geweorðan* ne cesse de gagner du terrain sur le simple (cf. A. Klæber *JEGP* 18.250-71).

On peut donc dire que d'une part la notion de verbe simple d'aspect déterminé ou ponctuel est en voie de disparition en vieil-anglais. Par analogie, d'autre part, on tend à faire pré-

céder ces verbes de *ge-*. Mais il y a beaucoup de fluctuations et d'incertitudes. Pour les participes passés, seul *geworden* entre dans l'usage, les autres restent exceptionnels. Dans quelle mesure l'addition de ce *ge-* superflu a-t-elle contribué à affaiblir le préverbe, c'est ce qu'on ne saurait dire qu'après une étude approfondie. Un fait du moins est clair, c'est que l'hésitation qui se manifeste sur ce point contribue à augmenter la confusion.

27. *ge-* et la rection verbale. — On a remarqué (par ex. Lorz o.c. 27) que pour un certain nombre de verbes de mouvement, donc parmi les plus usités, le simple est intransitif tandis que le composé avec *ge-* est transitif direct. On a ainsi dans *Beowulf* : 633 *sæbal gesæt* "je m'installai dans le navire", — 2100 *meregrund gefeoll* "il tomba jusqu'au fond du lac", — 2898 *se ðe næs gerad* "celui qui vint jusqu'au promontoire". — 2319 *hord eft gesceal* "il retourna vers son trésor", etc. De même G. Shipley *The Genitive Case in Anglo-Saxon Poetry* 16-17 fait observer que pour des verbes qui se construisent avec le génitif comme *bycgan*, *ceapian*, *hleotan*, *earnian*, *wyrcan*, *bidan*, *gyrnan*, le composé en *ge-* est généralement suivi d'un accusatif. Dans certains cas, il y a coïncidence entre ce fait et une valeur déterminée du verbe. Mais il est possible que *ge-* dont la valeur aspective faiblissait, ait été senti par le sujet parlant comme ayant une autre fonction, celle de modifier la rection d'un verbe.

28. *ge-* et le rythme de la langue. — Même en poésie, on vient de le voir, l'emploi de *ge-* manifeste des irrégularités troublantes au point de vue de l'aspect. Il faut signaler encore un élément perturbateur et qui ne s'explique que par un affaiblissement du sens. Il est fréquent de rencontrer des hémistiches où *ge-* remplit le premier temps faible, suivant le schéma

— *ge-* — ×

Ainsi, toujours dans *Beowulf*, on a 2 *þrym gefrunon*, — 25 *man geþeon*, — 38 *ceol gegyrwan*, — 42 *feor gewitan* et ainsi de suite.

Il est indéniable que souvent l'aspect du verbe rend suffisamment compte de l'emploi de *ge-*. Mais il n'en est pas toujours ainsi et l'on est en droit de se demander si, parfois, *ge-* n'est pas une simple cheville métrique. Ainsi B 895 *sæbal*

gehlod "il chargea un bateau". Lorz o.c. 55 dit subtilement que la différence avec le simple c'est que pour *gehladan* on n'a pas besoin de dire avec quoi on charge, parce que le verbe est d'aspect déterminé, tandis qu'avec *hladan* on l'indique toujours, par ex. B 1897 *hladen herewædum*, de même B 2775. Mais cet emploi de *gehladan* est le seul de *Beowulf* ; et l'explication ne vaut pas si l'on considère par ex. El 234 *ond þa gehlodon hildesercum... wæg hengestas* "ils chargèrent les coursiers des vagues de cuirasses de bataille" ou encore An 361, Rd 81.16, Gen 1293.

Cette impression est renforcée si l'on considère d'autres passages où le composé n'a pas d'aspect déterminé : B 3130 *þæt hi ofostlice ut geferedon dyre maðmas*, et B 2013 *sell getæhte* (cf. BH 180.24 *sell læhte*). De même l'emploi de *gefremman* ne se justifie pas autrement dans B 1718 *forð gefremede* (id 1946, 2478 etc.).

29. ge- et la dérivation nominale. — Noms et verbes en germanique sont étroitement associés, que le nom soit tiré du verbe ou inversement. On a donc *feoht* "action de combattre, combat" à côté de *feohtan* "combattre", *getreowian* "avoir confiance" à côté de *getreowe* "fidèle".

Mais en face de *feoht* apparaît le synonyme *gefeoht*. On comprend que par association ce dernier ait exercé une influence sur *gefeohtan* qui tend alors à perdre son sens fort de "obtenir par le combat" pour prendre celui de "combattre" simplement.

Cette influence est encore plus grande lorsqu'à côté de deux verbes, simple et composé, *winnan* "lutter" et *gewinnan* "obtenir par la lutte" il n'existe qu'un nom *gewinn* "lutte". Voilà pourquoi *gewinnan* prend à son tour le sens de "lutter". Comparer encore :

<i>gebæru</i> "conduite"	et	[<i>ge</i>] <i>bæran</i> "se conduire"
<i>gebeat</i> "fléau"	et	[<i>ge</i>] <i>beatan</i> "frapper"
<i>gebelg</i> "colère"	et	[<i>ge</i>] <i>belgan</i> "irriter"
<i>gebeorg</i> "protection"	et	[<i>ge</i>] <i>beorgan</i> "protéger"
<i>gebind</i> "lien"	et	[<i>ge</i>] <i>bindan</i> "lier"
<i>gebrec</i> "bris"	et	[<i>ge</i>] <i>brecan</i> "briser"
<i>geweald</i> "puissance"	(<i>weald</i> est rare) et	[<i>ge</i>] <i>wealdan</i> "dominer"

gefe “ joie ” (*fe* est rare) et [*ge*]*feon* (généralement *gefeon*) “ se réjouir ”. Et ainsi de suite.

Quelle que fût, dans ces dérivés, la valeur du préfixe, on conçoit que la fréquence du nom n'a pas été sans affaiblir sa valeur, et en particulier sa valeur aspective, dans le verbe.

30. Passages parallèles. — L'aspect est une notion assez délicate, fuyante parfois : on sait combien un étranger a de mal à en saisir le mécanisme dans le russe moderne par exemple. Quand il s'agit d'une langue qui ne se parle plus, on doit à plus forte raison se montrer prudent dans ses appréciations. Pour tant, s'il fallait une nouvelle preuve de la déchéance fonctionnelle de *ge-*, on la trouverait dans le fait que le même verbe, dans la même tournure, se trouve employé, de façon croissante avec ou sans préverbe. On citera, entre beaucoup d'exemples recueillis :

B 2482 *wearð... guð onsæge* “ la lutte devint fatale ” : CC 19.8 *onsæge gewearþ*.

B 386 *gan seon* “ aller voir ” : B 396 *gangan geseon*.

BH 330.17 *þa ðe þas þing gehyrdon secgan* : BH 190.1 *he herde secgan*.

AO 74.7 *ungeliefedlice... to geseccenne* : AO 74.14 *ungeliefedlic to secgenn*.

BH 182.32 (et trois autres passages) *intulerant in thecam* : *on cyste gedydon* : BH 184.19 *condidit in capsella* : *on cyste dyde*.

Jul 46 *ic þe mæg geseccan þæt* : Cr 317 *ic þe mæg secgan þæt*.

El 670 *hwæt, we ðæt hyrdon þurh halige bec hæledum cyðan, þæt ahangen wæs...* : El 364 *hwæt, we þæt gehyrdon þurh halige bec þæt...*

B 746 *nam þa mid handa higeþihtigne rinc on ræste* : B 122 *on ræste genam þritig þegna*.

B 247 *næfre ic maran geseah eorla ofer eorþan ðonne is eower sum* : B 336 *ne seah ic elþeodige þus manige men modiglicran*.

31. Parfois c'est dans la même phrase qu'on rencontre les deux formes avec le même sens comme s'il ne s'agissait plus que d'une variation stylistique :

LG L 12.38 *gif cymeð (uenerit) on ða æfterra waccane, and gif on ða ðirdda wacan gecymeð (uenerit)*.

ABo 79.33 *þeah þu þa ealle gesceafta ane naman genemde, elle þu nemdest togedere ond hele woruld* (Ms B).

CP 437.10 *hi sint to manienne... ðæt hie ma ðencen hu manega synna hi fremmað ðonne hi ðencen hu micla hi hie gefremmen* "il faut leur rappeler de penser qu'ils ont commis beaucoup de péchés plutôt que de penser qu'ils ont commis de grands péchés".

CP 273.3 *him is na ðæs anes ðearf to ðenceanne, hwelce hie hie selfne utane eowien mannum, ac him is micle mare ðearf, ðæt hie geðencen, hwelce hi hie innan geeowigen Gode* "ils n'ont pas seulement besoin de songer comment ils doivent se montrer extérieurement aux hommes, mais ils ont beaucoup plus grand besoin de songer comment dans leur for intérieur, ils doivent se montrer à Dieu".

CP 419.29 *hwæt, se hund wile aspiwan ðone mete ðe hine hefe-gað on his breostum, and ðæt ilce ðæt he for hefignesse aspaw, ðonne he hit eft frif, ðonne gehefegað hine ðæt ilce ðæt hine ær gelihle* "le chien a coutume de vomir la nourriture qui lui pèse sur l'estomac et ce que, par lourdeur, il a vomi, s'il le dévore de nouveau, ce qui l'avait soulagé lui pèse".

Mêmes hésitations pour le participe passé : — BH 462.5 *on his þegna handum þæt he bære boren wæs* : ut manibus ministrorum portaretur in grabato "il fut porté par ses serviteurs sur un lit". Mais BH 418.1 *contigit ut per xxxxx fere milia passuum ad ea usque loca... transferrentur* : *geborene wæron þurh eall feowertig mila oð ða stowe...* "furent portés pendant quarante mètres jusqu'à l'endroit".

32. L'incertitude n'est pas moins grande d'un manuscrit à l'autre ou d'une traduction à l'autre d'un même texte :

RG M 13.1 *gangende se Hælend of huse gesæt bi sæx* : WG *sæl*.

LG M 13.48 *geseton* : WG *sæton*.

ABo 102.22 *of he mette* (C) : *gemette* (B) id 107.4 *metað* (C) : *gemetað* (B).

BH 58.16 *healdan* (θ) : *gehealdan* (H).

BH 382.31 *hrinen* (θ) : *gehrinen* (T, B).

BH 62.19 *cerdon* (θ) : *gecerdon* (B).

Ces variantes sont d'une extrême fréquence dans BH.

GD 228 *wearð* (H) : *gewearð* (C).

33. Apparition de simples à valeur déterminée. — A partir du moment où *feohtan* et *gefeohtan* ne se distinguent plus par le sens, on doit s'attendre à rencontrer non seulement *gefeohtan* avec la valeur de *feohtan* " combattre ", mais aussi *feohtan* avec celle de *gefeohtan* " obtenir par le combat ".

C'est ce qui est arrivé en vieil-anglais tardif et c'est là un facteur qui a puissamment contribué à la ruine du préverbe. Un examen des textes montre que cette tendance est beaucoup plus marquée dans le Nord que dans le Sud. Elle est plus sensible dans les *Évangiles de Lindisfarne* que dans ceux du Ms Rushworth. Elle croît à mesure qu'on avance dans le temps. La *Chronique de Peterborough* (1122-1154) est le témoin d'une étape décisive : on y rencontre, dans les annales postérieures à 1000, sept fois *winnan* avec le sens résultatif " conquérir, gagner " qui est le seul que connaisse l'anglais moderne *to win*. Il n'est pas impossible que l'influence du scandinave — où le préverbe s'était complètement amui (cf. 9) — soit venue s'ajouter aux autres facteurs énumérés ci-dessus, puisqu'on sait combien elle a été forte dans le Nord de l'Angleterre. Ainsi, pour reprendre le même exemple, le vieux-norrois *vinna* " travailler " avait également acquis le sens de " conquérir ". Cette hypothèse trouve une confirmation dans le fait que vers 1200, plus on va vers le Sud, plus le préverbe se maintient — de façon toute relative d'ailleurs — avec sa valeur ancienne. La langue du *Poema Morale* est plus conservatrice que celle de l'*Ormulum* ou du *Brut* de Layamon. Mais la déchéance du préverbe était trop grande pour que la survie fût de longue durée.

34. Voici quelques exemples de ce fait (pour plus de détails, on se reportera à l'utile travail de Fr. Weick, *Das Aussterben des Präfixes ge- im Englischen*, auquel nous les empruntons).

Évangiles de Lindisfarne (Mathieu) : simples à valeur déterminée : — *hera*, *færa*, *gaa*, *falla*, *stonda*, *bycga*, *halda*.

Chronique de Peterborough (Annales de 1000 à 1154) ; — *gangan*, *feallan*, *settan*, *makian*, *bregdan*, *ceosan*, *healdan*, *hergian*, *slean*, *spanan*, *winnan*.

Si l'on passe à la fin du ^{xiii}e siècle, on voit que, au Sud, le *Poema Morale* maintient à peu près régulièrement la différence entre simple et composé.

Dans le *Brut* de Layamon au contraire, un grand nombre de verbes simples ont la valeur du composé : — *æðliēn*, *ahnien*, *biden*, *bræiden*, *breken*, *dihlen*, *drenchen*, *faren*, *fullen*, *fusen*, *gripen*, *hælden*, *heren*, *leon*, *þolien*, *unnen*, *wælden*, *westen*, *winnen* (dans le Ms C), *wurchen*, etc.

Par contre Layamon distingue bien entre *cnawen* et *icnawen*, *sæchen* et *isæchen*, *seon* et *iseon*.

35. Si l'on remonte plus au Nord, l'*Ormulum*, où l'influence scandinave est prépondérante, a perdu tous les composés à l'exception de deux participes passés ; l'un, très fréquent *zehalenn*, mais qui est chez Orm un archaïsme voulu ; l'autre, *istaned* qui ne se rencontre qu'une fois. Et pour tous ces emplois *ge-* ou *i-* sont des chevilles métriques (1).

36. Le préverbe ne se maintient dans le Sud qu'au participe passé. Cet emploi grammatical, au cours de l'évolution du vieil-anglais, s'était progressivement étendu à presque tous les verbes (témoignage supplémentaire de la perte de sa valeur). En moyen-anglais cet usage subsiste dans les dialectes du Sud et du Centre-Ouest : on l'étend même aux verbes d'emprunt scandinave et français. Le préverbe, réduit phonétiquement à *i-*, *y-*, se survit. Le x^{ve} siècle aurait déjà vu sa disparition de la langue littéraire si des influences archaïsantes (Lydgate) ne s'étaient manifestées, influences qui se poursuivront, mais limitées à Spenser et aux Spensériens. On peut poser en fait qu'en dehors de ces archaïsmes, le préverbe a complètement disparu de la langue littéraire du xvi^e siècle. Dialectalement, il ne s'est maintenu, sous la forme *a-* (c'est-à-dire [ə]), que sur un triangle " dont les sommets sont le Worcestershire, le Surrey et le Cornwall " (OED).

37. Usure phonétique de *ge-*. — L'histoire du vieil-

(1) La disparition de l'ancien procédé pour marquer l'aspect est corroboré par un autre fait. On sait (Streitberg *Gotisches Elementarbuch*⁴ § 302) que le présent d'un verbe à préverbe exprime souvent le futur. Il en est encore ainsi dans une large mesure en vieil-anglais. Dans les WG, pour les dix premiers chapitres de Mathieu, sur 111 futurs latins 75 sont rendus par un présent avec préverbe. La déchéance fonctionnelle et la disparition de *ge-* ont eu deux conséquences : la constitution d'un futur périphrastique et l'apparition en moyen-anglais du présent historique (cf. J. M. Steadman *The Origin of the Historical Present in English* dans *Studies in Philology* 14.1-46).

anglais, on le sait, c'est l'histoire de l'affaiblissement, du nivellement progressif des syllabes inaccentuées ; *ge-* protonique est donc condamné et son atrophie, puis sa disparition n'ont pu qu'être précipitées par sa décadence fonctionnelle. On sait qu'en vieil-anglais, dès l'origine, le *g-* s'était palatalisé. Au ^x^e siècle, *ge-* est déjà réduit dans les graphies à *i-*. A partir du ^{xiii}^e siècle, il s'amuit complètement sauf au participe passé dans la zone indiquée ci-dessus (cf. R. Jordan *MeGr*² § 144, et aussi, sur le processus phonétique, E. Slettengren *Contributions to the Study of Aphærelie Words in English*).

38. Substituts de *ge-*. — Cependant, cette usure phonétique du préverbe *ge-* est de beaucoup antérieure à son affaiblissement fonctionnel. Les graphies à peu près uniformes du vieil-anglais des ^{ix}^e et ^x^e siècles n'en donnent pas une idée exacte (cf. pourtant des formes comme *gbær*, *gbed*, *groefa*, dans les Évangiles de Lindisfarne, trop nombreuses, — il y en a plus de soixante exemples, — pour être de simples étourderies du scribe). Ce qui le montre, ce sont les tentatives de réfection que l'on aperçoit de-ci, de-là et qui sont très symptomatiques.

Bien que *ge-*, on l'a dit, soit le préverbe le plus fréquent pour marquer l'aspect, il est loin d'être le seul. D'autres lui font concurrence, certains comme *a-* (< g.c. **uz-*), *an-* (< g.c. **and[a-]*) qui sont vides de sens concret en vieil-anglais, d'autres, *of- æl-*, etc., qui répondent à des prépositions ou des adverbes encore vivants.

Au point de vue de l'aspect, il n'y a pas de différence sensible entre *geslean* et *aslean*, parfois même *ofslean* : le sens est le même. Or on voit, dans les leçons des différents manuscrits d'un texte ou dans des formules courantes, alterner ces divers préverbes (1).

(1) Cette substitution de *a-* à *i-* par réfection phonétique s'est également produite, mais plusieurs siècles plus tard, pour des adjectifs, adverbes et prépositions, dans des conditions encore mal déterminées. L'analogie y a certainement joué un rôle prépondérant : on sait que *on weg* > *away* ; *on butan* > (dès le va.) *abutan* > *about* ; *andlang* > *anlong* > *along* ; *agongen* > *ago(n)* ; *on gemang(e)* > *onmang* > *among*. D'où création d'un préfixe *a-* qu'on utilise pour refaire *aware* sur *war* < *iwar* < *gewær* ; *among* sur *mong* < *imong* < *gemong* (cf. une autre réfection ; très typique, du ^{xvii}^e siècle : *bimong*) ; *alike* sur *like* < *ilike* < *gelic(e)* etc. Il est douteux que *ge-* ⁱ⁻ soit devenu spontanément *a-* comme le dit *OED* (s. v. *a-* particle) qui convient d'ailleurs que cet *a-* (qui en ma. sert aussi à la réfection des participes passés) peut très bien être dû à l'existence du type verbal *asetlan* à côté de *gesetan*.

Ainsi dans BH *astandan* et *gestandan*, *awunian* et *gewunian*, *aweaxan* et *geweaxan*, *asettan* et *gesettan*, alternent d'un passage à un autre, d'un manuscrit à l'autre. En poésie *gelætan*, *alætan*, *forlætan* signifient également "abandonner". On rencontre dans B 622 *alimpan* et 2468 *belimpan* à côté de l'ordinaire *gelimpan*; la formule *ond þæt word gecwæþ* alterne avec *ond þæt word acwæþ*. Dans un même passage des Évangiles Mc 10.49 on trouve, selon les traductions, *ætstandan* (WG) et *gestandan* (RG) ou encore Mc 14.70 *ætstandan* (WG) et *tostandan* (LG).

Il faut en tirer deux conclusions. La première, c'est qu'on tentait peut-être de remplacer parfois un préverbe phonétiquement faible *ge-* (déjà sans doute prononcé *i-*) par un autre ayant plus de corps. Mais *ge-* était condamné pour les raisons que l'on a énumérées et la tentative a échoué. La seconde conclusion, plus importante à nos yeux et de plus grande conséquence comme on va le voir, c'est que beaucoup de ces préverbes étaient interchangeables.

Interchangeables et en outre solidaires, faisant partie de tout un système qui était le système de l'aspect du germanique ancien. Aussi, dès qu'une partie du système s'effondre par l'amuïssement de *ge-*, le reste ne tarde pas à suivre.

39. Disparition des préverbes. — Cette disparition mettra des siècles à se parfaire, mais elle était inscrite dans le devenir de la langue dès le XII^e siècle.

Nous ne parlons pas ici, bien entendu, des préverbes tels que *be-*, *over-*, qui sont toujours bien vivants, *up-* (dont les premiers emplois apparaissent en vieil-anglais), *out-* qui a pris un développement extraordinaire; ils ont un sens concret ou spatial qui n'a rien à voir avec l'aspect (*be-* en tant que préverbe aspectif est mort). Nous considérons seulement les préverbes dont l'emploi est en rapport étroit avec la durée de l'action : *a-*, *æt-*, *for-*, *of-*. Le moins important, de notre point de vue, mais le plus résistant, phonétiquement comme sémantiquement, a été *for-* : il est resté vivant jusqu'à la fin du moyen-anglais "it is now, dit le *OED*, entirely obsolete". Les trois autres qui, avec *ge-*, étaient vraiment les préverbes aspectifs par excellence du vieil-anglais sont morts avec lui. Quelques survivances en

moyen-anglais (1), quelques traces, mais fossilisées, aujourd'hui : voilà tout ce qu'il en reste.

40. On en aura une idée si l'on considère les statistiques suivantes établies d'une part d'après Clark Hall, *Concise Anglo-Saxon Dictionary*³ [1931] (le plus complet et le plus au courant quant au vocabulaire), d'autre part d'après le *OED* dont, sur ce point, les données ne risquent pas d'être sensiblement modifiées par les recherches futures.

En vieil-anglais 556 verbes composés avec *a-* sont attestés. Là-dessus

461	ne dépassent pas	1200
13	—	1230
3	—	1250
9	—	1300
19	—	1350
14	—	1400
8	—	1450
7	—	1500
1	—	1550
7	—	1600
3	—	1650
2	—	1700

9 sont encore vivants (mais de façon très inégale). Ce sont : *abear*, *abide*, *abraid*, *afley* (écoss.), *aread* (arch.), *arise*, *ashame*, *awake*, *awaken*.

De même sur 58 verbes composés avec *ætl-*

40	ne dépassent pas	1200
1	—	1220
7	—	1250
4	—	1300
5	—	1350
1	—	1550

Aucun ne survit aujourd'hui (2).

(1) On les trouvera étudiées pour le xiii^e siècle par H. W. Häusermann *Studien zu den Aktionsarten im Frühmittelenglischen* dans les *Wiener Beiträge zur engl. Phil.* 54. Mais on ne saurait y voir autre chose que des survivances : l'ancien système est bien mort.

(2) Pour être complet, il faudrait encore mentionner un procédé qui apparaît

D) *Disparition de l'ancien système ; apparition du nouveau.*

41. Une conclusion s'impose :

Le procédé hérité du germanique ancien pour exprimer l'aspect à l'aide de préverbes, gravement troublé au cours du vieil-anglais, disparaît avec lui. L'amuïssement de *ge-*, qui résulte à la fois de ce qu'on en abuse et de ce qu'il est phonétiquement débile, entraîne la chute des autres préverbes aspectifs.

A partir du ^{xiii}e siècle, l'anglais se trouve dans la même situation que le scandinave au début de l'époque historique.

On peut se représenter schématiquement les choses de la façon suivante :

	VA	MA
<i>aspect indéterminé</i>	verbe simple	verbe simple
<i>aspect déterminé</i>	verbe en <i>ge-</i>	verbe simple

Autrement dit vers 1200 le système d'oppositions qui a été celui du germanique depuis l'origine, système binaire, est détruit.

Les choses auraient très bien pu en rester là. Il y a bien des langues, comme le français moderne, où il n'y a pas, sauf quelques traces, d'expression morphologique de l'aspect.

42. Mais en réalité le schéma ci-dessus est incomplet. En vieil-anglais, nous l'avons montré ailleurs, un troisième élément aspectif s'était introduit, sous l'influence latine, élément qui se développe et réussit : c'est la forme périphrastique *he wæs feoh-tende*. Cette innovation a sans doute contribué, elle aussi, — mais dans quelle mesure, il est difficile de le dire, — à troubler le système binaire. Ce qui est certain, c'est que, au moment où de plus en plus le verbe simple se charge de la fonction du verbe composé, on ne saurait dire qu'il n'y a rien en face de lui, il

dès le vieil-anglais et qui n'a cessé de gagner du terrain. C'est l'emploi d'adverbes de mouvement accentués, placés d'abord avant le verbe (suivant l'ancien ordre germanique), puis après le verbe et qui modifient souvent son aspect. Lorsqu'on a dans B 128 *up ahafen* ou dans Jul 62 *up aslag*, on peut se demander si *up* n'est pas déjà employé pour renforcer l'aspect que *a-* marquait peut-être, au gré de l'écrivain, insuffisamment. Le procédé est également courant dans la prose vieil-anglaise, mais très limité. Il s'étend en moyen-anglais et s'épanouit à l'époque moderne. Voir O. Curme *Development of Verbal Compounds in Germanic* dans PBB 39. 320-61 et surtout A. G. Kennedy *the Modern Verb-Adverb Combination* dans *Stanford Univ. Public. Lang. and Lit.* 1 [1920].

y a la forme périphrastique qui est disponible et qui, par nature et par emploi, est apte à exprimer la durée. La voie est libre, si l'on peut dire, qui aboutira à un nouveau système binaire d'oppositions aspectives ; ce système va se substituer à l'ancien, sans coïncider entièrement avec lui d'ailleurs, car c'est autre chose ; mais il permettra de maintenir, et c'est l'essentiel, des oppositions.

Cette substitution ne va pas se faire tout d'un coup ; beaucoup de causes y font obstacle : incertitudes, hésitations de la langue au XIII^e siècle, pauvreté de la littérature et de la pensée. Mais les éléments en sont là. Ce nouveau système est possible. Montrer comment il s'est élaboré, développé, imposé, sera l'objet des chapitres qui vont suivre.

PREMIÈRE PARTIE

HISTOIRE ET DÉVELOPPEMENT

CHAPITRE PREMIER

FRÉQUENCE ET VALEUR DE LA FORME PÉRIPHRASTIQUE EN MOYEN-ANGLAIS

§ 1. Fréquence

43. Tracer le tableau de la fréquence et de la distribution de la FP en moyen-anglais n'est pas chose facile. Nous allons cependant essayer de le faire, mais il importe de bien marquer d'abord le caractère provisoire et incomplet du tableau qui va suivre. Ce caractère tient à deux causes, la localisation géographique des textes qui aux XIII^e et XIV^e siècles reste encore souvent incertaine, la pauvreté des documents dont on dispose pour certaines régions.

L'établissement de la géographie dialectale du moyen-anglais se poursuit depuis un demi-siècle grâce aux travaux de Morsbach et de H. C. Wyld ainsi que de leurs élèves. Cette répartition est fondée sur des critères phonétiques et morphologiques, certains bien établis, d'autres encore hypothétiques. Sauf exception motivée, nous adopterons ici sans la discuter la distribution des sources telle qu'on la trouve dans H. C. Wyld, *SHE* § 154, R. Huchon, *HLA* 2 passim et R. Jordan, *MEGr*² §§ 2-6, ouvrages qui se trouvent d'accord sur les points essentiels.

44. La rareté des sources pour certaines parties de l'Angleterre

rend la tâche plus pénible. On n'oubliera pas que, s'il suffit de quelques pages de texte pour caractériser la phonétique d'un parler, on n'en saurait dire autant quand il s'agit de syntaxe et de style où, de plus, la personnalité de l'auteur, la nature des ouvrages, les modes littéraires, les traditions introduisent des éléments variables qu'ignorent à un plus haut degré, les autres parties de la grammaire. Ainsi, nous n'aurions que faire, pour l'étude entreprise ici, de chartes ou de testaments qui au contraire fournissent des données très précieuses pour les sons et les formes. Enfin la datation des œuvres et des manuscrits reste parfois conjecturale. Les dates et le classement qui suivent sont donc très approximatifs. Aussi bien dans le temps que dans l'espace, beaucoup d'inconnues subsistent dans notre connaissance du moyen-anglais. Ainsi la comparaison entre Nord et Sud au XIII^e siècle, qui serait capitale, est impossible parce que les dialectes parlés et écrits au Nord de la Humber ne nous fournissent pas de textes avant 1275 ; on ne sait rien de leur évolution depuis les Évangiles de Lindisfarne et du Ms. Rushworth. Il importe donc de corriger et d'interpréter constamment les données statistiques (1), plus fragiles ici que jamais, mais dont pourtant on ne saurait entièrement se passer.

A) XIII^e siècle

45. DIALECTES DU SUD.

a) *Kentien*. — 1200. Homélies du Ms. Cott. Vespasian A 22. — Avant 1250. Sermons du Ms. Laud 471. Fr : 30. Le peu d'étendue de ces deux textes ne donne qu'une idée très vague de ce que pouvait être l'emploi de la FP en Kentien du XIII^e s.

b) *Sud-Ouest*.

1200-1250. Sawles Warde. Fr : 0.

1200-1225. Homélies du Ms. Cotton Nero A 14. Fr : 0.

1200. Poema Morale. Fr : 0.

1225. Owl and Nightingale [Surrey? Dorset?]. 1 seul exemple de FP.

1300. Sir Beues of Hamtoun [Hampshire?]. Fr : 0.

(1) Rappelons que les fréquences (en abrégé Fr) sont calculées pour 100.000 mots. Lorsqu'elles sont trop basses, on donne le nombre de FP.

46. DIALECTES DE LONDRES ET DE SES ENVIRONS.

1200. Homélies de Lambeth (1) et de Trinity College. Fr : 30 (reposent sans doute sur un original beaucoup plus ancien en saxon-occidental. Maintiennent les traditions stylistiques du vieil-anglais).

1200. Vices and Virtues [Essex? cf. Wyld *Essays and Studies* 6. 133] Fr : 128 (mêmes remarques que précédemment).

Il y a donc une opposition très nette entre le Sud-Est (Kent, Essex, Middlesex) et le Sud-Ouest. Peut-être la force de la tradition dans le Sud-Est et son absence dans le Sud-Ouest expliquent-elles ce contraste. Il faut remarquer qu'à la fin du XIII^e siècle, le poème *Sir Beues of Hamtoun* ne contient pas de FP alors qu'il repose sur un original anglo-normand où le tour est courant (cf. 97).

47. DIALECTES DES MIDLANDS.

a) *Est.*

1200. Ormulum [Lincoln]. Fr : 0

1225. King Horn. Fr : 0.

1250. The Assumption of our Lady. Fr : 0.

1250. Floris and Blancheflur Ms C [Suffolk]. 1 seul exemple.

1250. Genesis and Exodus [Norfolk]. 1 seul exemple.

1300. Havelok the Dane [Lincoln]. Fr : 0.

b) *Centre.*

Pas de textes au XIII^e siècle.

c) *Ouest.*

1) Partie Sud.

1290. Early South English Legendary. Fr : 1.

1297. Chronique de Robert of Gloucester Ms A. Fr : 2.

2) Partie Centrale.

1205. Layamon Ms A. Fr : 12.

1225. Life of St Katherine [Hereford?]. Fr : 0.

1220. Ancren Riwe Ms Cotton Nero A 14. Fr : 13,5 [Localisation très discutée].

3) Partie Nord.

1210. Wohunge of ure lauerd. Fr : 0.

(1) Localisation discutée ; R. M. Wilson *Leeds Studies in English* 4.24-43, considère le dialecte comme Midland-Central.

48. DIALECTES DU NORD.

Avant 1300. Surtees Psalter [Yorkshire]. Fr : 132.

1300-40. Cursor Mundi Ms Cotton [Durham ou Northumberland].
Fr : 66.

Au XIII^e siècle, par conséquent, la répartition géographique de la FP est marquée par des contrastes tranchés suivant les régions. Le Sud-Ouest, le Midland-Est ignorent son emploi, tombé sans doute en désuétude. Le Sud-Est (Kentien), le Midland-Ouest (Worcestershire) en font un emploi modéré. Au Nord de la Humber, du moins tout à la fin du siècle (auparavant les textes manquent) la FP est très fréquente.

B) XIV^e siècle**49. DIALECTES DU SUD.**a) *Kentien.*

1340. Ayenbite of Inwyt. Fr : 13.

b) *Sud-Ouest.*

Peut-être :

1300-30. Northern Passion (Ms G1). Fr : 0 [comparer les Mss du Nord cités plus bas].

50. DIALECTE DE LONDRES ET LANGUE LITTÉRAIRE.

1365-1399 Chaucer, Poésie. Fr : 13,5.

1390. Gower, Confessio Amantis. Fr : 23.

1400. Maundeville. Fr : 27.

51. DIALECTES DES MIDLANDS.a) *Est.*

1303. Robert Mannyng of Brunne [Sud du Lincolnshire]. Hand-lyng Synne. Fr : 8,5.

1338. id. Chronicle. Fr : 13.

b) *Centre-Sud.*

1340. Earliest English Prose Psalter (*EETS* 97) [Northampton, cf. M. S. Serjeantsson, *EStud* 6.177-99]. Très fréquent.

1380. Wyclif, Sermons. [Oxford]. Fr : 16.

c) *Ouest.*1) *Partie Sud.*

1380. John of Trevisa. Très rare.

2) Partie Centrale.

1350. Joseph d'Arimathie. Rare (1 ex. sur 709 vers).

3) Partie Nord.

1350. William of Palerne. Fr : 7.

1350-1400. Poèmes allitératifs (éd. Morris). Fr : 0.

1370. Sir Gawain and the Green Knight. Fr : 10.

52. DIALECTES DU NORD.

1340. Pricke of Conscience. Fr : 81.

1340-50 Richard Rolle of Hampole. English writings (éd. H. E. Allen). Fr : 185.

1400. Northern Passion. Ms G5 [le plus près de l'original]. Fr : 41 ; Ms H. Fr : 120.

ÉCOSSAIS.

1375 Barbour's Bruce. Fr : 173.

*
* *

53. Par rapport au XIII^e siècle, le XIV^e manifeste une progression notable et une extension générale dans l'emploi de la FP. Elle prend droit de cité dans la langue littéraire commune qui s'élabore à Londres vers la fin du siècle ; sans parler de l'écos-sais, on remarquera sa fréquence, extrême pour l'époque, dans les dialectes du Yorkshire, chez Richard Rolle et ses disciples, et l'on n'oubliera pas que l'influence de l'hermite de Hampole a été immense, ainsi qu'en témoigne le très grand nombre de manuscrits de ses œuvres. La fréquence de cette forme n'est pas moins élevée dans la langue du Midland-Central (Northamptonshire) d'où elle gagne Oxford avec Wyclif. En Midland-Ouest seul, l'état reste stationnaire. Mais il faut ajouter que les poèmes allitératifs sur lesquels repose en grande partie notre connaissance de ces dialectes sont écrits dans une langue et un style très particuliers et assez artificiels. Par contre l'emploi se développe en Midland-Est qui exerce, on le sait, une influence très nette sur le londonien, et la FP se maintient dans le dialecte du Kent. Sous ces influences conjuguées qui convergent vers Londres, le tour entre dans la langue commune qui triomphe au XV^e siècle. La FP a partie gagnée.

C) *XV^e siècle*

54. A partir du *xv^e* siècle, la répartition dialectale devient secondaire puisque, partout ou presque, on s'efforce de suivre la langue de la capitale et des grands écrivains dont la renommée s'étend dans tout le pays. Jusqu'ici d'ailleurs nous n'avons guère pu suivre les progrès de la FP que chez les clercs et les écrivains. A partir de maintenant, papiers de famille, livres de raison et lettres privées nous permettent — ce qui est beaucoup plus important à certains égards — d'apercevoir l'extension du tour à la langue familière. On remarquera dans les statistiques qui suivent et qui sont volontairement empruntées à tous les genres et à toutes les régions une très grande diversité (cf. Caxton) et dans l'ensemble une fréquence encore modérée dans l'emploi. Mais ce qui est la caractéristique du *xv^e* siècle, c'est qu'on retrouve la FP dans tous les styles depuis la langue savante de Pecoek jusqu'à la langue familière des bourgeois du Norfolk (famille Paston), d'Exeter (Shillingford) ou de Londres (Gregory, famille Cely).

55. LANGUE POÉTIQUE ET LITTÉRAIRE.

1403. Lydgate, *Temple of Glas*. Fr : 19.

1412-20. Lydgate, *Troy Book*. Fr : 14.

1485. Malory, *Morte d'Arthure*. Fr : 10.

1481. Caxton, *Reynard the Fox*. Fr : 2.

1489. Caxton, *Blanchardyn and Eglantine*. Fr : 68.

1500. *The Three Kings' Sons* (Ms Harl. 326). Fr : 5.

56. PROSE FAMILIÈRE.

1417-1506. Paston Letters [Famille du Norfolk]. Fr : 13.

1420-1483. Stonor Letters and Papers [famille établie à Stonor, Oxfordshire, à la limite du Buckinghamshire]. Fr : 1,5.

1470. W. Gregory, *Chronicle* [Maire de Londres en 1450-1. " We may take it to represent pretty faithfully the ordinary everyday speech of the better middle classes of London " (H. C. Wyld *Coll* 92)]. Fr : 11.

1473-88. Cely Papers [Famille de commerçants londoniens peut-être originaires du Cornwall, possédant un domaine en Essex et voyageant sans cesse entre Londres, Calais et la Flandre. " Comparatively

uneducated " (Wyld *o. c.* 63). Pas de FP chez Richard Cely the Elder (qui meurt vers 1481) mais seulement dans la jeune génération, Richard the Younger, son fils et William Cely (son neveu ?)]. Fr : 7.

57. LANGUE SAVANTE.

1545. R. Pecoock ["Oxford type of English, a Welshman by birth" (Wyld *o. c.* 65)], *The Folewer to the Donet*. Fr : 20.

1471-76. Sir John Fortescue, *The Governance of England*. Fr : 0.

58. ANGLAIS RÉGIONAL.

1400-50. J. Mirk, *Festial* [Midland-Ouest]. Fr : 4.

1425. *The English Conquest of Ireland* [représente sans doute l'anglais parlé en Irlande, cf. Huchon *HLA* 2. 367 n. 4]. Fr : 20.

1435. R. Misyn, *The Fire of Love* [Yorkshire]. Fr : 19.

1430-40. *York Corpus Christi Plays*. Fr : 26.

1447-8. John Shillingford [maire d'Exeter], *Letters*. Fr : 14.

1463-4. John Capgrave [né et mort à King's Lynn, Norfolk], *Chronicle*. Fr : 5.

1475. *Towneley Plays* [Nord]. Fr : 40.

59. ÉCOSSAIS.

1423. Jacques I^{er}. Fr : 0.

1490-1500. *Lancelot of the Laik* [dialecte très impur]. Fr : 24.

*
* *

60. De ces statistiques il y a, au sujet du moyen-anglais, un premier enseignement à tirer et qui est capital : La FP héritée du vieil-anglais n'est jamais absente du moyen-anglais. La tradition a toujours été maintenue, au moins sur une partie du territoire. Au XIII^e siècle, à l'époque où la langue anglaise subit une éclipse, elle est absente dans les parlers du Sud-Ouest, sur le domaine de l'ancien saxon occidental. Mais le Kentien et le Midland-Ouest en conservent l'usage. Quand vers la fin de ce siècle, on recommence à trouver des documents nombreux en anglais du Nord, on ne peut qu'être frappé de l'abondance du tour sur un territoire où il était déjà d'usage très courant au X^e siècle. Au XIV^e siècle il en est de même et peu à peu on assiste à son extension à tous les dialectes du Sud-Est et à la langue de Londres. Malgré la difficulté de porter un jugement, on peut

émettre l'hypothèse que la FP a gagné du Nord vers le Sud par l'intermédiaire du Midland-Central (1).

Quant au ^{xv}e siècle, on peut voir que la FP est présente dans toutes les régions et dans tous les documents, littéraires ou non. De ce travail d'extension, nous n'apercevons les effets que de loin en loin ; le cheminement reste obscur, mais les faits sont là et ils sont suffisamment nombreux pour être concluants.

Certains historiens de la langue, travaillant sur des impressions ou des données un peu superficielles, ont paru douter qu'il y eût une continuité entre le vieil-anglais *he wæs feohltende* et l'anglais moderne *he was fighting*. Pour qui veut bien examiner les faits et les chiffres, cette continuité ne saurait pourtant faire de doute (2).

§ 2. Valeurs et emplois.

61. Nous étudierons en détail, dans la deuxième partie de cet ouvrage les emplois de la FP en moyen-anglais, emplois qui ne sauraient, on le verra, être séparés de ceux de l'anglais moderne : ceux-ci en effet continuent, dans une large mesure, ceux-là.

Arrêtons-nous un instant cependant pour bien montrer que depuis le début du ^{xiii}e siècle jusqu'au ^{xv}e il n'y a pas de solution de continuité. Il suffit pour cela de considérer d'une part la fréquence avec laquelle certains verbes se rencontrent à la FP et d'autre part certains emplois grammaticaux.

A) Les Verbes

62. Le tableau I fait apparaître que certains verbes se présentent assez souvent à la FP. Ce sont d'une part les verbes exprimant l'idée de "demeurer, habiter, vivre"; déjà ces verbes, duratifs par leur nature, appelaient en vieil-anglais la FP

(1) Sur la question de l'influence des dialectes du Nord voir en dernier lieu A. Peitz *Der Einfluss des nördlichen Dialektes im Mittelenglischen auf die entstehende Hochsprache* dans *Bonner Studien zur engl. Phil.* 20.

(2) Cf. ce que H. Sweet écrivait *Academy* 2.27 : It is doubtful whether *ic eom nimende* ought to be compared with the English *I am taking*. It seems to be merely an occasional and unmeaning extension of the simple *ic nime*... It seems therefore probable that the delicate tense distinctions of the Modern English verb have arisen by differentiation from these originally unmeaning and convertible periphrases.

Nombre total de FP	TEXTES	wunten	dwell	live	speak	work	do	ght	think	dread	come	go	autres verbes de mouvement	verbes d'état	come + ing	go + ing	v. état + ing	find, see + ing
18	Homélies Trin Coll et Lambeth...	7			1								3					
6	Layamon 1-10000...	2											1					
32	Vices and Virtues...	14		6	5	2												
0	Wooing of our Lord																	
0	St Katherine...																	
10	Ancren Riwele...					1							6			1		
0	King Horn...										2							
0	Assumption of our Lady...																	
1	Floris & Blancheflour Ms. C....									1								
0	South Engl. Legendary pp. 1-100																	
1	Robert of Gloucester...									1								
59	Surtees Psalter...	2		3		3	4	1	3	3			7	1				
0	Sir Beues of Hamtoun...																	
7	R. Mannyng HS...	2																
9	R. Mannyng Chron...	1																
45	Cursor Mundi 1-10000...	5		1							2		2	1		1	1	3
54	Pricke of Conscience...	5		4	1								4			1	1	6
50	Richard Rolle...	1		7		1			4							2		
25	Wyclif Sermons Tome I...			7												2		
143	Barbour Bruce...	9		1	1		1				2	1				2		
37	Chaucer Poèmes...			1							19	5				1	1	2
18	Northern Passion Ms. Harl...	1		2							3					10	11	
21	Maundeville...										9					4		
4	Shillingford...										4					1		7
39	Paston Letters...																	
8	W. Gregory Chronicle...			2							8							
32	Morte d'Arthure...										1							
36	Caxton Blanchardyn...		1								2							

(cf. 1.215 et 221). D'autre part, le verbe "venir" et, à partir du xiv^e siècle, le verbe "aller".

On en citera seulement quelques exemples.

63. a) demeurer.

wunien. — V and V 21 *To 3eu ic clepi3e iec ðe bieð wunizende mid 3emaneliche hlauerde gode*. — Lay A 7589 *heo wolden... faren into Flandre and beo þer wuniende* [B : *þare he wolde abide*]. — Gen and Ex 2742 *Raquel Ietro ðat riche man, was wuniende in madian* [seul exemple de FP dans les 4162 vers du poème]. — St Katherine 65 *in þis ilke burh wes wuniende a meiden swiðe 3ung of 3eres*. — R. Mannyng HS 8499-8500 *þe abbot knew [wel] alle þe pas where þe olde man wonyng was*. — *ibid* 1760 *noun of hem myght ondyrstonde wher þe dragun was wunande*. [D : *dwellende*]. — *id* Chr 1389 *ffol lykyng ys þer wonyng*. — CM 3799 *our lauerd, wil-outen were, þat i wist noght es wonnand here*. — *ibid* 3220 (C) *þare his frendes were wonand* [F : *dwelland*]. — Pr of Consc 1032 *man suld be þar-in wonnand*. — Surtees Ps. 54.7 *And in an[n]es I was wonand*: et *mansi in solitudine*. — Barbour Bruce 5.498-9 *... he and his sonnys twa War vonand still in the cuntre*. — *wunien* à la FP sort de l'usage à la fin du xiv^e siècle.

64. *dwellen*. — Apparaît plus tard, à partir du xiv^e siècle seulement et d'abord comme variante du précédent d'un manuscrit à l'autre, ainsi qu'on peut le voir dans les exemples ci-dessus :

EEPoems 144.23 *but dame envy was there dwellyng*. — Fourteenth Cent. Bibl. Version Actes 9.32 *þe holy folke, þat wore dwellynge at Lydde* (*ibid* 13.17 ; 2 Pet 2.8 ; 1 J 1.20). — Chaucer Bo 416^a *ther ne were on, that were ay stedfast duellynge*. — *id* CT D 1299 *whilom ther was dwellynge in my contree an erchedekene*. — Barbour Bruce 19. 97-98 *Myne herl giffis me no mor to be with 3ow duelland in this Cuntre*. — Trevisa Dialogus 99 *Hesdres soþly brent þe rewme of Cham and toke prisoneres alle þat were dwellinge*. — Gower 2.1478 *he was duellende at on of tho* (*id* 6.1079). — Maundeville 162.10 *þei þat ben dwellynge with hym in houshold*. — Towneley Pl 337.370 *ther hope I that they be dwelland* (*ibid* 340. 75). — Paston Lett 1.283 *other men that be not dwellyng in his household*. — Caxton Pr & Ep 88 *he sayd that there were*

duellynge in Oxenford two prestes [le seul exemple de FP dans les Pr & Ep de Caxton]. — id Bl 143 *the preeste of the cryslen men that were dwellynge there assembled anone*. — Brome Play 48. 205-6 *But, good fader, tell ȝe my moder no-thing, Say that I am in a-nother cuntre dwellyng*.

65. livien. — Ste Marharete 4.1-2 *ich... wes i þe time liuierende i londe*. — R. Mannyng Chr 602 *so faire ladies ar none lyuand*. — R Rolle 51 *his lufe es lyf of all þat wele lyvand may be*. — CM 6491 *And oþer-sum said þat he Was liuand, and in liue suld be*. — CM 9347 *Yeill he liuand es in hele, þis ilk heli þat i of mele*. — Surtees Ps 37.20 *inimici autem mei vivunt : mi faas solthlike liueand þai be*. — Barbour Bruce 4.226-8 *For thai wal weill and willirly, that thai that weill ar liffand heir Sall wyn the segis*. — Chaucer Lady 77 *for in this worlde lyvyng is ther noon That...* — Caxton R 41.7 *there is none lyving unther the sonne...*

66. abyden. — DT 3708 *the two brether were abyding bothe in a shippe*. — Paston Lett 3.241 *Sche is not a bydyng ther sche is now; hyr dwellyng is in London*. — Three Kings' Sons 14 *a Towne called Taprey, of the whiche, Olyuer, brother to fferant, was Captayne and for the moost part was abidyng ther*.

sojournen. — Arth and Merl 7411 *al so þai were þere sojourninge Aboulen & undren com gret cartinge*. — Gower 4.740 *The dowhler of Ligurius... Was sojournende in that Cite*.

67. b) Verbes de mouvement.

cumen. — Le plus fréquent. AR 376.33 *þeos þreo Maries, þel is, þeos billernesses weren kuminde uorlo smurien ure Louerd : ut venientes ungerent Jesum*. — Owl and N (Ms Jesus Coll.) 1220 *hwanne ic iseo þer sum wrecchede is cumynde neyh, inoh ic grede* [exemple unique de FP dans ce poème]. — Fl et Bl (T) 839-840 *She seide "y am commaund" ; But her answeere was slepaund*. [Même remarque]. — R of Gl (Hearne) 142 *þo Ocla hit onderstod, þat heo comyng were*. — Kyng Alis 2003 *Darie was byhynde comyng With fif (hondreth) thousyng*. — Fourteenth Cent Bibl Version Jac 3.15 *þis wysdom is not comynge from a-boue*. — R. Mannyng Chr 10756 *þe lond for to fende fro harmes, & doughlily to-gydere stande Ageyn Arthur þat was comande*. — Pr of Consc 1547 *I dred þat þai may takens be Of gret hasty mys-*

cheves... þat tyll þe world er nere command. — Barbour Bruce 3.379-381 *The king..... saw wynter wes cummand ner.* — Wyclif S 78 *But it semeþ þat we may graunte þat þis dowfe was þe Holy Goost, as we granten þat þis persone was comynge down in þis dowfe.* — Gower 3.1807 *Ayein the Greks that ben comende.* — NPass (H) 442 a - b *My hert has dout & dredes ill, ffor angers þat er cumand me till.* — Towneley Pl 43.94 *Now was I commyng.* — Ellis Orig L 2.1.5 *þef ther is eny help comyng, hast hem with al haste toward ous.* — Paston Lett 2.55 *on the Friday in the mornynge he was comyng to Colton to hoolde the carle there.* — ibid 3.342 *suche money as was commyng toward you of ryght for the tyme that ye were shirgef.* — Caxton Bl 45 *the men of armes of the proude pucelle in amours were comyng in so grete nombre for to awayle on þe siege.*

68. *gan, gangen.* — Child Chr 967 *Ase Jesus was hamward goinde.* — Barbour Bruce 4.632-3 *And as the king apon the land Wes gangand vp and down.* — Paston Lett 2.4 *thei that ar not go, be goyng in the same forme.* — Malory MA 232 *syr she said this knyghte is goyng to the sege.*

wenden. — PPl B 18.126 *(Ich) am wendying to wyte, what þis wonder meneth.* — Wyclif S 34 *þis dede of Crist how he was wendinge to hevene.*

69. *Autres verbes de mouvement.* — Lay A 5906-7 *weoren heo of Rome alle ridinde.* — AR 46 *þe owen þenchen of God... mest þauh in ower tiden þet ower þouhtes ne beon þeonne uleotinde.* — id 356 *heo beoð her hweolinde ase hweoles.* — R. Mannyng Chr 3037 *þe Bretons bolded styfly to stande, & nought þe norþerne, bot were fleande.* — R. Rolle 116 *þai er Goddes trone, þat dwelles still in a stede, and er noght abowte rennand, bot in swelnes of Cristes lufe er slabyld.* — Wyclif S 293 *Defaute in oile of oþer beggers þat ben walkinge in þis world mai men see þat take hede.*

70. c) *Autres verbes fréquents à la FP.*

Il est frappant de voir qu'en moyen-anglais, en dehors des verbes qui précèdent et qui constituent les emplois les plus courants, il en est d'autres qui reparaissent chez beaucoup d'auteurs différents. La plupart d'entre eux (brûler, parler, combattre, travailler, penser) continuent la tradition du va. (Cf. 1.168 et 185).

D'autres (tel consentir) sont des innovations, prouvant la vitalité du tour, mais appelées à disparaître en anglais moderne. Dans ces premiers emplois il n'est pas toujours aisé de dire si le participe présent a une valeur verbale ou si c'est un simple adjectif. Voici quelques-uns de ces verbes, par ordre alphabétique.

71. bernen. — Très fréquent chez R. Rolle. Ainsi R. Rolle 63 *til a mans herl þat verraly es byrnand in þe lufe of God.* — id 96 *many þat was byrnand at þe begynnynge.* — id 62 *for if þow stabil þi lufe, and be byrnande whils þou lyfes here.* — Et de même : Wyclif S 275 *Crist biddiþ to his disciplis, þat her lendis be girdid bifore, and lanternes brennynge in her hondis* (cf. L 12.35 Sint... lucernae ardentes). — Chaucer CT G 118 *Right so was faire Cecilie the while... brennynge ever in Charile ful brighte.* — Maundeville 38. 34-36 *þere is the chirche of seynle Kateryne in the whiche ben manye lampes brennynge.*

72. consenten. — Dans le sens qui n'est pas inconnu de l'ancien français, "être consentant", cf. un des exemples de Gregory ci-dessous. R. Mannyng HS 4126-8 *Here lemes roted before here yne; Aboue þe erþe þey were stynkyng, þat to þe beres deþ were consentyng.* Cf. Waddington 4009-10 *Les membres, deuant lur mort purrurent, De ceus que l'urs Florence oscirent.* — Chaucer Bo 380^a *he was knowynge and consentynge of a conjuracioun ymaked ayens hym.* — W-P Actes 8. 1 *But Saul was consentynge to his deeth* (Tour conservé dans le même passage de Reims et AV). — Capgrave Chron 42 *he mad dew inquisicion of alle hem that were consenting to his fader deth* (idem 88). — Paston Lett 2.152 *dyvers genyllmen here whyche wer consentyng and helpyng on to the Duke of Somersettys goyng.* — Gregory Chron 151 *they that have bene consentaunte of the delthe of Duke of Burgayne.* — id 238 *and many bot men were consentyng unto hem.* — Malory MA 799 *and alle that were with Kyng Marke that were consentynge to the deth of syr Tristram were slayne...* (de même 305, 512). — Berners Froissart 1.127 *to knowe if he were consentyng to the hurt done in Henall.*

73. don, makien. — Surtees Ps 24.3 *confundantur omnes iniqua agentes supervacue : schente be alle are quede doand ouer tomehed in ani land.* — Barbour Bruce 3.585 *for all war doand, knyght and knawe.* (sur cet emploi de *to be doing* aux xvi-xvii^e s, voir plus loin 449). — EEPP 19. 9 *þe ryȝtfulnesses of our Lord [ben] makand ioy ful ryȝtlich þe herles.*

fehten. — EEPP 55.2 *many were feȝtland aȝains me.* — Pricke of C 8802-3 *Haly kyrk þat here es fyghtland oȝayne þe develle and his*

myght. — Surtees Ps 55.2 *quoniam multi bellantes adversum me : for mani fightland ogaines me ware*. — Lancelot of the Laik 2689 *Sir gawan fechtand was one fut at erde, And no defend, but only in his swerde*.

74. *growen, waxen*. — R. Rolle 96 *pan dar I say pat pi mede es waxand and noght wanande*. — CM 6895 (F) *almondes was growande per-on*. — NPass 96-99 (G5) *And pan he sett pire plantes thre... And sone pai tuke rute a gayne And pusgates ware pai pare growand*. — Chaucer CT A 2078 *And undernethe hir feet she hadde a moone, Wexinge il was, and sholde wanye soone*. — Paston Lett 3.217 *syche profytes as ar growing of hys chapell*.

lasten. — CM 305. *And be pe light pat is lastand pe sune pou agh al understand*. — id 9119 *His craftes sal be lastand ai In werld bituiæand domes-dai*. — R. Rolle 44 *pi lufe as ay lastand*. — id 5 *pis gifte of wonderfulle swetnes, pe whilk waxes not soure thurgh pe corrupciouns of pis werld, bot is ay lastand in pe dignite of it, in grace of purest softenes es waxand*. — D'emploi très fréquent dans ces deux textes.

75. *speken*. — V and V 101 *zij ani cump and bringþ tidinges of idelne[s]ses, and is spekende solwordes ðe aræreð up hleitres*. (idem 149). — Wyclif S 244 *for 3e ben not spekinge, but pe Holi Goost, siþ 3e ben hise instrumentis*. = Mc 13.11 *non enim vos estis loquentes sed Sp. s.* [Mais W-P : pas de FP].

penchen. — EEPP 8.5 *what þynge ys man, pat pou ert penchand on hym?* id 6.5, 15.4, 19.3, 41.8, 76.4, etc. = *esse memor*. — Surtees Ps 34.23 *et in iracundia terræ loquentes, dolos cogitabant : and in wrethe of erpe spekind, Swikedomes ware pai thinkand*. — Lancelot of the Laik 2170-72 *for I was thinkand one the worthiest that lewyȝt, That al the worschip In to armys prewyȝt*.

werchen. — V and V 39 *ðat tu mid rihte zeleaue and mid faste hope and mid soðe luue bie werchinde ðat god ðe ðu iliefst*. — R. Rolle 111 *Luf wil noght be ydel : it es wirkand som gude evermare*. — Surtees Ps 35.13 *ibi ceciderunt qui operantur iniquitatem : pare felle pat wickednes ere wirkand*.

76. Bornons là ce relevé qui pourrait être beaucoup étendu ; nous n'avions d'autre dessein, pour l'instant, que de montrer qu'il existe entre le vieil-anglais et le moyen-anglais une continuité certaine. Si les verbes employés avec assez de fréquence sont peu variés, on n'oubliera pas le caractère encore très limité de la littérature anglaise, surtout au XIII^e siècle. Les œuvres

d'imagination y sont rares. Et d'autre part on se souviendra que pour les œuvres d'édification, qui abondent, il n'est pas impossible que certains de leurs auteurs aient été familiers avec les sermons et les vies de saints composés en vieil-anglais : il suffira de rappeler que cette hypothèse a été brillamment soutenue en ces dernières années par R. W. Chambers (*On the Continuity of English Prose from Alfred to More* [1932]).

B) Les Tournures

77. Cette continuité ressort encore mieux quand on considère les emplois de la FP qui apparaissent dès le XIII^e siècle et qui maintiennent ou développent des usages déjà attestés en vieil-anglais. Sans entrer dans des détails qui entraîneraient des redites, signalons ici quelques-uns de ces emplois.

Outre l'expression de l'actualité présente et passée, on trouve dès le XIII^e siècle la FP dans les emplois suivants :

Avec *ever* (323) et avec des locutions temporelles (330 et suiv.) avec adverbes de manière ; le temps situé avec *now* (335), après *while* (343) et *as (if)* (406), avec les auxiliaires de mode dans l'expression des temps *shall* (431), *should* (221, 431), *will* (220). On trouve la FP à l'impératif (223) et à l'infinitif (225).

Le XIV^e siècle voit ces tours se développer ; d'autres apparaissent :

indication du passé récent et emploi du parfait (217) et du plus-que-parfait (218) à la FP ;

emploi avec *ay* (322), *alway(s)* (325), *evermore* (324) temps situé avec *then* (336), *yet* (337) ;

emploi après conjonctions : *as* (344), *when* (345), *as if* (406) ;

expression de la simultanéité par *when* (362) et *while* (360, 364, 374)

idée de répétition avec *will* et *would* (378-380) et avec des adverbes : *continually* (384), *often* (386), *sometimes* (386), " tous les jours, tout le jour " (388) ;

emploi ingressif au prétérit (393) ;

valeur future (400) ;

développement de la FP dans les suppositions après *if* (405) et *though* (408) ;

apparition du tour avec *seem* (419) ;

enrichissement des modalités: *might* (411), *ought* (432) et des temps (216 et suiv.).

Le tableau II donne, pour quelques œuvres caractéristiques des XIII-XV^e siècles une idée statistique des principaux parmi ces emplois.

C'est donc une erreur de dire, comme on l'a fait à plusieurs reprises, que la FP est rare ou insignifiante en moyen-anglais. Certes, elle est beaucoup moins courante que dans l'anglais d'aujourd'hui, mais l'extrême fréquence actuelle peut-elle être considérée comme la norme ? Il y a des emplois actuels qui remontent sans interruption jusqu'au vieil-anglais ; et beaucoup d'autres apparaissent dès le XIII^e ou le XIV^e siècle.

CHAPITRE II

LES CIRCONSTANCES FAVORABLES

SECTION I. — LES TOURS ANALOGUES

§ 1. Avec verbes de mouvement et d'état

78. Il est un phénomène qui, croyons-nous, a contribué à maintenir, même dans la période d'affaiblissement que représente le XIII^e siècle, la vitalité de la FP et qui, par la suite, n'a cessé de se maintenir parallèlement avec elle.

Nous avons montré précédemment qu'en germanique à côté de la FP proprement dite, c'est-à-dire avec verbe "être", ont toujours existé des tours analogues, principalement avec verbes de mouvement ou d'état employés en fonction de copule. Ces tours, qui ont commencé à prendre une certaine importance en vieil-anglais le jour où l'on a substitué *he com fleogende* à l'ancien tour *he com fleogan*, ne cessent de se développer en moyen-anglais et persistent en anglais moderne. Certes, ils appartiennent à peu près uniquement à la langue écrite : aux XVII^e et XVIII^e siècles on voit la langue de la poésie préférer *sat looking* à *was looking* jusqu'à l'exclusion même, sous le règne du classicisme, de ce dernier. Et ces tournures maintiennent encore aujourd'hui leur valeur "relevée". Mais la FP proprement dite leur a fait une concurrence intense.

Il semble bien qu'au contraire en moyen-anglais ces formules analogues, véhicules de la même valeur que la FP, aient contribué à soutenir et à étayer cette dernière. On peut voir au Tableau I que ces tours se rencontrent, du XIII^e au XV^e siècle, à peu près partout. Mais on remarquera qu'au XIII^e siècle ils sont présents même dans les textes où la FP fait défaut.

§ 2. Avec verbes de perception.

79. Ce n'est pas tout. Il est un emploi du participe présent qui, sans constituer une FP, n'est pas sans une certaine analogie avec elle. Nous voulons parler de l'emploi prédicatif, tout d'abord après les verbes de perception, "voir", "entendre", "sentir", également après quelques autres verbes, "trouver", "rencontrer", "avoir". Après les verbes de perception, il est vrai, cet emploi du participe présent exprimant la durée s'est toujours trouvé en concurrence avec l'infinitif; encore aujourd'hui on rencontre *I saw him come* à côté de *I saw him coming*. Mais la différence entre les deux est justement due à ce que la seconde exprime la durée. Voilà pourquoi la persistance depuis l'époque du vieil-anglais du tour *I saw him coming, he found him lying*, etc. peut être considérée dans une certaine mesure comme un élément propice au développement de la FP, expression par excellence de la durée.

§ 3. Emplois du participe présent en apposition.

80. Nous avons déjà signalé ailleurs (1.16 et 50-51) le cas où le participe présent est séparé du verbe "être" par un complément de lieu; nous avons dit qu'il ne fallait pas considérer cette construction comme constituant une véritable FP. On ne saurait cependant l'éliminer complètement dans une revue des circonstances susceptibles de créer un état de langue favorable au développement de la FP.

81. Considérons les deux types suivants : (I) *he was in the Temple teaching* et (II) *he was teaching in the Temple*. La différence entre les deux est assez mince et l'on peut passer facilement de I à II. Il suffit pour cela que le complément de lieu n'intervienne plus entre copule et participe. On a déjà cité ces deux traduc-

tions modernes d'un même texte Mc 5.5 NTMS *he remained among the tombs or on the hills shrieking, and mangling himself with sharp stones*, — TCNT *he was continually shrieking in the tombs and among the hills, and cutting himself with stones*.

Mais ce n'est qu'une possibilité. Dans une langue où la FP n'a pas d'existence propre, le type I peut parfaitement subsister sans jamais amener la réalisation du type II : c'est le cas du français moderne. Par contre on conçoit fort bien que, dans une langue où II existe, il se produise des contacts et des échanges entre I et II, surtout si la langue donnée se trouve à un stade où l'ordre des mots est encore assez libre et favorise ces échanges : c'est le cas du moyen-anglais où le type I reste ambigu. L'incertitude est encore plus sensible d'ailleurs si l'on considère des faits tirés de la poésie. Soit par exemple les deux phrases suivantes empruntées à la poésie allitérative du xiv^e siècle et dont la structure est identique (cf. H. Koziol *Syntax der stabreimenden mittellenglischen Dichtung* 117 et suiv.) : Ga 1894 *ȝet is þe lorde on þe launde ledande his gomnes* — Pa 126 *he walȝ fer in þe flood foundande to tarce*. — Outre le complément de lieu, la césure, — placée juste avant les participes *ledande*, *foundande*, — les sépare nettement du verbe “ être ” : elle suffit à marquer la disjonction.

C'est peut-être pourquoi on n'a pas non plus de FP dans PPI B 5.129 *Amonges Burgeyses haue I be dwellynge at Londoun*. Mais qu'on glisse sur cette césure, qu'on supprime cette pause (ce qui n'est après tout qu'une question de diction, donc un élément assez subjectif et variable) et la FP sera rétablie (cf. plus loin).

82. Lorsque le complément de lieu est réduit à un adverbe (*there*, *here*, etc.), on se trouve souvent encore plus près d'une FP.

Avec *there* : — [GGN 4.5.13 *what two men are yonde comming hitherwarde ?*] — Austen SS 2.85 *their sister-in-law... was there hoping for some delay on their part*. — Lamb Elia 198 *what is there transacting, by no modification is made to affect us in any other manner than the same events or characters would do in our relationships of life*. — Hardy GrT 46 *proclaiming that he was there performing his great Sunday wash*. — Shaw StJ 216 *they have led you... to the stake which is there waiting for you*.

Avec *here* : — Pepys 28.7.65 *the Chaplin, with whom a week or two ago we were here mightily high disputing*. — Swift Journal 55 *I am here soliciting for Trounce*. — Byron Lett 62 *I have been here renewing my acquaintance with my old friend ocean*. — Carlyle SR 74 “*Passivity*”, ... *is here visibly enough again getting nourishment*. — Gissing R 46 *Yet here am I gloating over Pausanias, and promising myself to read every word of him*. — Ce dernier exemple où, par suite de l'inversion, *here* ne disjoint plus les éléments de la FP, montre bien la transition possible.

Le participe présent disjoint du verbe “être” par un complément de lieu n'est qu'un cas particulier d'un phénomène plus général, celui où le participe appositif tend à constituer avec la copule une FP, on en signalera deux cas :

83. A) On trouve tout au long du développement de l'anglais le type suivant : CM 3295 *I am a man farand þe way*. — Gower 7.3743 *he tath A lyht brennende in a kresselle* [tath = taketh]. — More U 67 *when I compare with them so manye nations euer makinge newe lawes*. — Eddington Ph 20 *Imagine you are on a planet moving very fast indeed...* [on pourrait aussi bien dire : *which is moving*].

Mais l'écrivain a la latitude de transformer ce participe appositif en proposition relative complément de nom, ainsi par exemple : Gower 2.1612 *a tale... which to this vice is acordende*.

— id 5.972 *every yle which was longende unto Cizile*. — Spencer Ed 138 *the younger adulls and those who are verging on maturity* [on pourrait aussi bien dire : *those verging*]. On verra par la suite (309) que ces relatives sont assez fréquentes.

84. B) Un cas encore plus typique est celui des constructions commençant par *there is*, *here is*. Ici la copule est présente ; il n'est pas besoin, comme dans le type précédent, de la suppléer. Ce tour est susceptible d'un grand nombre de variétés. Cela tient en grande partie à ce que le mot *there* peut être adverbe ou pronom, accentué ou inaccentué et que l'on passe insensiblement de l'une à l'autre de ces valeurs. Énumérons brièvement les principaux tours qui se présentent :

85. 1) *there* + S(ujet) + C(opule) || + *-ing*.

La disjonction est nettement marquée par la ponctuation et la copule est souvent un verbe de mouvement ou d'état. Ainsi : Sheridan

Sc 5.2 *here he comes, walking as if nothing at all was the matter.* — Lamb Elia 156 *there he stood, painting me out with his dusky finger to the mob.* — Dickens Chimes 168 *There she stood : trembling !* — Walpole Fortitude 190 *There she was, the little old Lady in her black bonnet, sitting smiling and bowing.* — On voit qu'il suffit de déplacer la coupe pour faire apparaître la FP : *he comes walking, she was (stood) trembling.*

86. 2) $\overbrace{\text{there} + \text{C} + \text{S}} \parallel + \text{-ing}.$

W-P Mc 2.6 *there were summe of the scribis sittyng* [Tind, Cran, Gen, R, AV *there were certaine of the Scribes sitting there*]. — Gower 1.2714 *him thenkth ther is no deth comende.* — Maundeville 99.37 *pere ben gode ryueres beryng schippes.* — Paston Lett 3.30 *ther be so many theves stereng.* — Malory MA 378.25 *there be XXX knyghtes lyenge and watchyng in a toure.* — Bunyan PP¹ 82 *there were Pilgrims walking to the Cœlestial City.* — Fielding JA 72 *there's Parson Adams smoking his pipe in the gallery.* — Keats Letters 4.208 *there is a Book being written about it.* — Wells IM 180 *there was someone rapping at the door.* — Shaw StJ 123 *there is a new spirit rising in men.*

Avec *here* : Sheridan Sc 1.1.158 *here's company coming.*

Avec *it* : — Mansfield B 137. *it is only the wind shaking the house, rallling the windows, banging a piece of iron on the roof and making her bed tremble.*

87. Ce type, qui est très fréquent, ne constitue pas non plus de FP véritable. Il faut cependant peu de chose pour qu'elle soit rétablie. Comparer avec les exemples cités ci-dessus, Mc 2.6 dans le TCNT *Some of the Teachers of the Law who were sitting there.* Il est de même intéressant de mettre en face du texte vieil-anglais suivant (on sait qu'en vieil-anglais le sujet apparent n'est pas encore la règle quand le verbe est en tête de la proposition) BH 434.9 *wæs sum munuc ond mæssepreost in nehnesse his cetan eardigende* où l'on a bien affaire à une FP, avec la traduction moderne qu'en donne Miller : *there was a monk and priest living in the neighbourhood of his hut.*

Si l'accent passe du sujet sur *there* (qui prend ainsi la valeur nette d'un adverbe de lieu), on aboutit au type suivant, d'ailleurs rare :

88. 3) $\text{there} \parallel \text{C} + \text{S} + \text{-ing}.$

Par exemple : — Greene CC 190 *there was the Ladies serving-man swearing and stamping.* — Sherriff JE 47 *Raleigh and me came back here, and there was Stanhope sitting on that bed drinking a whiskey.* — On en rapprochera, avec un ordre un peu différent : — Joyce D 224

Miss Kale and Miss Julia were there, gossiping and laughing and fussing.

89. 4) $\overbrace{\text{there} + \text{C} + \text{-ing}} \left[\pm \text{compl. lieu} \right] || \text{S.}$

Dans ce dernier type, assez fréquent, *there* sujet apparent, anticipe sur le sujet réel rejeté en queue de phrase ; dans ce cas *there is -ing* constitue indiscutablement une FP : — Chaucer CT E 1245 *whilom ther was dwellynge in Lumbardye A worthy knyght* [très fréquemment avec *dwellynge*, ainsi A 3187, 3190, B 2006, 4012, D 1299, L 710]. — Gower 4.3006 *ther is growende upon the ground Popi.* — id 8.1162 *ther cam walkende upon the stronde A worthi clerc.* — Paston Lett 2.203 *there ar come to Cossay onward more than ij. hundred, and ther ys comyng, as yl ys seyde, more than a thowsand.* — Malory MA 178.12 *for yf he doo ther ben houynge fast by an C knyghtes,* — Berners Huon 38 *there was lenynge in wyndous ladys & damesels a grete nombre.* — Shak H8 4.2.105-6 *there is staying A gentleman, sent from the king, to see you.* — Bacon E 146 *there is also apperlayning to this couler an other point.* — Evelyn D 162 *there were standing in niches divers statues of greate value.* — Pope Lett 1.407 *there are fairly lying before them some specimens of my translation from this author.* — Austen SS 2.213 *I have not seen such timber anywhere in Dorsetshire as there is now standing in Delaford Hanger* [avec, ici, rappel du sujet antéposé].

SECTION II. — INFLUENCES ÉTRANGÈRES

§ 1. Influence française

90. A) Les formes périphrastiques en roman. — Les langues romanes ont hérité des tours périphrastiques du latin *est cantans* et *il cantando* et les utilisent. En suivre le développement sortirait du cadre de cet ouvrage. Il suffira de renvoyer aux études spéciales qui en traitent : pour l'espagnol R. K. Spaulding *Histry and Syntax of the Progressive Constructions in Spanish* [1926] et St. Lyer *La syntaxe du gérondif dans le "Poema del Cid"* dans la *Revista de filologia española* 19 [1932] (avec une abondante bibliographie) ; pour l'italien St. Škerlj *La syntaxe du participe présent et du gérondif en vieil-italien* [1926] et pour l'ensemble W. Meyer-Lübke *Grammaire des langues romanes*³

§§ 312-317. La fortune de ces tours est d'ailleurs très variable suivant les diverses régions de la Romania.

Avant d'aborder les périphrases du français, on notera cependant que dans l'ensemble, abstraction faite des questions de fréquence et de valeur, on peut constater ceci :

1^o Il y a partout (sauf en roumain) une périphrase "être" + participe présent qui continue le type latin *est cantans* ; on la trouve en vieux-français (A. Stimming *Zeitschr. f. rom. Phil.* 10.526 et suiv., F. Brunot *Hist. de la Langue française* 1.242, Klemenz *Der syntactische Gebrauch des Parl. praes. u. des Gerund. im Altfranz.* [1884], Weerenbeck *Participe présent et gérondif* [1927], G. Gougenheim *Étude sur les périphrases verbales de la langue française* [1929], en provençal (R. Dittes *Ueber den Gebrauch der Participien u. des Gerundiums im Allprovenzalischen* [1902]), en vieil-italien (Škerlj *o. c.* § 262 et suiv.), en vieil-espagnol (Hanssen *Grammatica historica de la lengua castellana* [1912] 269, Spaulding, *o. c.* § 25).

2^o Il y a, partout, également, des périphrases composées d'un verbe d'état ou de mouvement et d'un "gérondif" qui repose sur l'ablatif en *-ndo* du gérondif latin.

a) (vieux-)français *al(l)er*, vieux-provençal *anar*, — vieil-italien *andare*, *andarse*, *gire*, — espagnol *andar*, *ir*, (*pro*)*seguir*, *continuar*. Cette périphrase est une des plus fréquentes en roman où elle s'est généralement maintenue et même développée ;

b) v. franç. *venir*, italien *venire*, espagnol *venir* : l'emploi semble peu fréquent ;

c) v. français *remaindre*, — italien *stare* (seulement depuis 1350, très répandu dans la langue moderne), *dimorare*, *rimanere*, — espagnol *estar*, *seer*, *quedar* ;

3^o Il faut ajouter que lat. *stare* s'est substitué de bonne heure, en roman, à certaines formes du verbe *esse*. De même en espagnol il y a souvent confusion de *ser* < **essere* et de *seer* < *sedere*.

4^o "Être" avec le gérondif ne se rencontre qu'en vieil-italien (Škerlj *o. c.* § 597 et suiv.) et d'une façon précaire. En dehors du Milanais Bonvesin chez qui cette périphrase est usuelle, mais presque uniquement à la rime, on ne la trouve, d'une façon sporadique, que chez des poètes de l'Italie septentrionale (Škerlj

o. c. § 603). Il est donc difficile d'en induire l'existence d'un type **est cantando* en roman.

91. B) État de la périphrase en français. — Le schéma qui précède nous permettra de ne pas entrer dans la discussion qui se poursuit depuis de longues années sur la question de savoir si les formes en *-ant* du français représentent le part. présent ou le gérondif ou les deux à la fois.

W. Meyer-Lübke *o. c.* 2 § 517, estimait que "l'ancien participe du présent ne s'est plus maintenu en roman que comme adjectif" et que par conséquent la forme en *-ant* des périphrases verbales ne représente que le gérondif en *-ndo* du latin, tandis que d'autres, plus récemment (v. en particulier Weerenbeck *o. c.* et St. Lyer *Syntaxe du gérondif et du participe présent dans les langues romanes* [1934]) y voient un mélange des deux.

92. Constatons simplement les faits suivants :

1^o Fait phonétique : les terminaisons latines *-ans* (*-antle[m]*), *-ando*, *-indo*, *-endo* se confondent toutes dans le français *-ant* : le participe assimile le gérondif.

2^o Fait morphologique : ces formes en *-ant* sont invariables dans les plus anciens textes (*Vie de Saint Alexis* par exemple) sauf, bien entendu, lorsqu'il s'agit de véritables adjectifs qualificatifs ; le gérondif invariable a donc entraîné le participe. Par la suite, il est vrai, il y a beaucoup de flottement dont on trouvera le détail dans Weerenbeck *o. c.* 70-98.

3^o Fait syntaxique : le tour vieux-français *il est chantant* (ou *chanlanz*) continue le latin *est cantans* (Meyer-Lübke *o. c.* 3 § 313, Weerenbeck *o. c.* 177 et suiv. et G. Gougenheim *o. c.* 37 et suiv.) tandis que (*s'en*) *va chantant* continue le tour latin *il cantando* (comme dans toutes les autres langues romanes (Meyer-Lübke *o. c.* 3 § 315, G. Gougenheim *o. c.* 2 et suiv.)).

93. Pour l'histoire et le développement de ces périphrases, il suffira de renvoyer à Gougenheim *o. c.* On ne notera ici que l'essentiel.

Le tour *il est chantant* apparaît, comme on l'a dit, dès les plus anciens textes ; il est courant jusqu'au x^{ve} siècle, devient très florissant au xvi^e, mais Malherbe le condamne et lui porte un coup mortel ; le xvii^e siècle voit sa décadence, le xviii^e sa dis-

parition. Dès l'origine le tour était moins fréquent que *il va chantant*. Sa faiblesse, comme l'a bien marqué G. Gougenheim (o.c. 38) tient à son ambiguïté. *Cist chevaus est coranz* pouvait aussi bien signifier " ce cheval est rapide " que " ce cheval est en train de courir ". Cette dernière valeur durative était pourtant fréquente dans l'ancienne langue. " Il semble, dit G. Gougenheim o. c. 44, que cette locution marque la durée (parfois l'intensité) non d'une action, comme *aller* et le gérondif, mais d'un état ". Pourtant si l'on étudie les révisions que Ronsard apporte à ses œuvres, on le voit remplacer l'une par l'autre ces deux locutions (cf. Gougenheim o.c. 44). Elles devaient donc être senties comme équivalentes. Mais il faut dire que ces tours, chez les poètes en particulier, ont parfois une valeur très affaiblie et font l'effet de chevilles.

94. *Il va chantant* a connu une plus grande fortune. La tournure est très employée dans les chansons de geste et les chroniques en vers du XII^e siècle et presque toujours avec le gérondif à la rime. Cet abus produit une réaction aux XII^e et XIII^e siècles chez les poètes courtois et dans tout le moyen âge " la prose littéraire ne l'ignore pas, mais en fait volontairement un usage restreint ". Au XVI^e siècle la périphrase est encore fréquente dans la poésie et la langue vulgaire et même soutenue. Mais, comme le tour précédent, cette périphrase se heurte à l'hostilité de Malherbe qui pourtant ne l'évite pas toujours lui-même. Elle disparaît peu à peu, condamnée par les grammairiens, pour reparaître, tolérée par l'Académie, à partir du XVIII^e siècle : on sait qu'elle est aujourd'hui toujours vivante, soit pour marquer un mouvement (*elle allait moissonnant*) ou une progression réelle ou figurée (*aller [en] s'affaiblissant*) et dans certaines locutions littéraires (*un couplet qu'on s'en va chantant*). Enfin l'équivalence des temps composés de *être* et de *aller* s'ajoutant à des valeurs très proches des deux tours a abouti en français moderne à des périphrases du type *cela a été (en) empirant*.

*
* *

95. Quant à la valeur de cette périphrase verbale, on notera qu'en vieux-français *aler* s'emploie souvent avec le gérondif

d'un verbe de mouvement : *aler galopant*, *aler chassant*, *s'aler éloignant*, etc., mais aussi avec d'autres verbes qui expriment un geste accompagnant le mouvement : *s'en aler esperonnant*, *aler trebuchant*, sans impliquer toujours un déplacement : *aler porfendant*, *aler essuant* ; fréquemment enfin avec des "verba dicendi" : *aler devisant*, *aler disant*, *aler chantant*, ou des verbes qui expriment une action de l'esprit : *aler pensant*, *s'en aler mervillant*, *aler prisant*, ou un progrès : *aler creissant*, *aler febleiant*, *s'aler amenuissant* ; mais le sens propre du verbe *aler* peut s'effacer complètement comme dans *aler arestant*, *aler sejornant*, *aler someillant*.

96. Ce tour a un sens plus ou moins duratif qui peut s'atténuer beaucoup, au point que la périphrase exprime une action momentanée ou est synonyme du verbe simple, mais peut-être avec une nuance intensive ou descriptive.

Venir + gérondif s'emploie dans l'ancienne langue, surtout avec des verbes de mouvement dans les mêmes conditions que *aler*, mais il est beaucoup plus rare.

Il est à remarquer que ces périphrases *être*, *aller*, *venir* + la forme en *-ant* se rencontrent à tous les temps et tous les modes en ancien français, mais c'est l'indicatif présent qui domine et les temps composés sont d'emploi rare.

97. C) Les FP en Anglo-Normand. — Il est intéressant, si l'on songe à l'anglais, de savoir comment se comporte, à l'égard de ces périphrases, l'anglo-normand. D'un dépouillement portant sur sept textes des XII^e et des XIII^e siècles et d'une comparaison avec les œuvres du français continental de la même époque, on peut conclure qu'il n'y a pas de différence essentielle. L'anglo-normand emploie ces périphrases comme le français. Voici d'ailleurs le résultat du dépouillement (le nombre entre crochets renvoie au numéro de classement dans la bibliographie de Johan Vising, *Anglo-Norman Language and Literature* [1923] 41 et suiv.) (1).

(1) Pour d'autres dépouillements, cf. W. van der Gaaf, *Neoph* 15 [1930] 214-215. Le point de vue de l'auteur qui cherche si les périphrases de l'anglo-normand sont de « genuine progressive forms » de valeur équivalente à celle de l'anglais, est différent du nôtre. Pour des raisons de méthode, nous nous contentons ici de l'équivalence de la forme.

Psautier de Cambridge [2] (début du XII^e s. ; prose) *être* : 8, — *aller*, *venir* : néant.

Li IV Livre des Reis [5] (c. 1170, prose mêlée de vers) *être* : 4, — *aller* : 4, — *venir* : 1.

Williame Adgar, Marienlegenden [13] (c. 1160-1170, 7698 vers) *être* : 7, — *aller*, *venir* : néant.

Petit Plet [56] (fin du XII^e s., 1780 vers) *être* : 2, — *aller* : 6, — *venir* : néant.

Philipe de Thaun, Bestiaire [65] (entre 1121 et 1135, 3194 vers) *être* : 6, — *aller* : 16, — *venir* : 4.

Set Dormanz [21] (c. 1200, 1898 vers) *être* : 9, : *aller* : 7, — *venir* : néant.

Boeve de Haumtone [213] (1^{re} moitié du XIII^e s. 3850 vers) *être* : 30, — *aller* : 25, — *venir* : 13. Tous, sauf trois, à la rime.

98. D) Conclusion. — On voit par ce qui précède que le vieux-français, tout comme l'anglo-normand, connaissait l'usage de périphrases composées de *être*, *aller*, *venir* et du participe présent. Or on sait que le français d'abord, l'anglo-normand ensuite, ont été parlés, écrits et lus en Angleterre pendant des siècles (cf. Huchon *HLA* 2.3 et suiv.). Peut-on en conclure qu'ils ont exercé sur l'anglais une influence en ce qui concerne l'emploi de la FP ?

A une telle question on ne peut faire qu'une réponse vague. Si l'influence française en matière de vocabulaire est de toute évidence, quand il s'agit de syntaxe, il faut être circonspect. Suivant leurs doctrines, les historiens de la langue ont émis des avis très différents. Beaucoup nient presque entièrement cette influence, d'autres, comme E. Einkenel *Streifzüge durch die millelenglische Syntax* la voient partout. Le plus souvent, la démonstration est impossible à faire parce que les deux langues se trouvaient à un stade de développement analogue. Tout ce que l'on peut dire, c'est qu'il y a certaines présomptions en faveur de l'influence française (1).

En ce qui concerne le problème de la FP, nous avons constaté

(1) Mais l'inverse n'est pas impossible. E. Burghardt *Über den Einfluss des Englischen auf das Anglonormannische* [1906] a montré que pour des périphrases telles que *commencer*, *prendre*, *faire*, *vouloir* + infinitif, c'est l'anglais qui a exercé une influence sur l'anglo-normand.

que le moyen-anglais continue sur bien des points l'usage du vieil-anglais. Une influence extérieure était donc inutile. Elle n'apparaît pas, en tout cas, de façon claire dans les ouvrages traduits ou imités du français ou de l'anglo-normand. Le *Brut* de Layamon qui s'inspire largement du *Roman de Brut* de Wace est, on l'a vu, très pauvre en FP. *Sir Beues of Hamtoun* qui est traduit de l'anglo-normand n'en contient pas une seule alors que le tour est courant, comme on vient de le voir, dans le poème anglo-normand correspondant qui nous a été conservé. Et l'on tirerait des conclusions analogues des autres ouvrages qui reposent sur un original anglo-normand.

W. van der Gaaf, *Neoph* 15.211 et suiv., remarque qu'en face des nombreux emplois de *wunien*, *dwellen*, *livien*, etc., à la FP, on ne rencontre *estre (re)manant*, *sejournant*, *demurrant* dans les textes anglo-normands que de façon occasionnelle ; *estre venant* y est encore plus rare (*ibid* 213) alors que *to be comynge* abonde dans l'anglais du XIII^e siècle.

Il est donc probable que l'influence directe a été très faible. Mais ceci n'exclut pas entièrement une influence plus lointaine qui a pu, ne serait-ce que dans une faible mesure, contribuer, comme les autres circonstances que nous passons en revue, à maintenir en moyen-anglais la FP à une époque où, comme celle qui va de 1200 à 1340, elle avait besoin d'être soutenue.

99. Si l'on veut prendre sur le fait cette influence française, c'est sous un autre angle qu'il faut examiner le problème, c'est au point de vue du vocabulaire qu'il faut se placer. On remarque alors qu'un assez grand nombre de participes en *-a(u)nt* sont passés directement en moyen-anglais et qu'on les trouve assez souvent en combinaison avec le verbe "être", fréquemment il est vrai, mais non exclusivement, avec une valeur d'adjectif. Ainsi dans *Sir B of H* 509 (Ms SN) *þe childe was foundaunt ouer þe flood* on a bien l'équivalent de *was travelling*.

On signalera parmi ces locutions :

Sir B of H 2043 *was pasaunt*, — *R. Mannyng Chr* 5319 *were enclinaunt*, — *Chaucer CT A* 228 *was repentaunt*, — *ibid* 1060 *was joynant*, — *Gower* 2.2508 (et fréquemment) *was appourtenant*, — *id* 8.2804 *was entendant*, — *Lydgate TB* 2.5867 *is conuersaunt*, — *ibid* 8483 *wer passaunt*, — *id* 3.4301 *ben variaunte*,

ibid 345 *wern vsaunt*, — Caxton Bl 170 *was dolaunt*, — id St Wenefr 12 *were assistent*. — More U 118 *is allyaunte*.

On trouve d'ailleurs côte à côte la forme anglaise et la forme française comme dans : Heywood Foure PP 856-7 *Under streyght charge and commaundyng, Thal they aydyng and assysent be*.

Comme le nombre de ces formes en *-a(u)nt* empruntées au français est, si l'on tient compte des autres valeurs (substantifs, adjectifs qualificatifs, prépositions), assez élevé, on peut admettre que sa valeur verbale était sentie en moyen-anglais, surtout des écrivains à qui l'anglo-normand était familier. Dans ce cas, le petit relevé ci-dessus représente peut-être un témoignage positif qui décele l'influence française en action.

§ 2. Influence celtique.

100. C'est sur un domaine de langue celtique, on le sait, que s'installèrent les envahisseurs germains qui s'établirent en Angleterre à partir du milieu du v^e siècle. La question d'une influence possible du celtique insulaire sur l'anglais aux divers stades de son développement n'a jamais fait, à notre connaissance, l'objet d'une étude d'ensemble. Les historiens de la langue anglaise constatent une influence sensible du celtique dans les noms de lieux (R. E. Zachrisson *Romans, Kells and Saxons in Ancient Britain*, E. Ekwall dans *Introduction to the Survey of English Place-Names* 1.15-35) et très limitée dans le reste du vocabulaire (Max Förster *Keltisches Wortgut im Englischen*, M. S. Serjeantson, *History of Foreign Words in English* 55-60, 203-206). Le seul qui ait posé la question d'une influence celtique sur la morphologie et la syntaxe de l'anglais est Wolfgang Keller *Keltisches im englischen Verbum* (dans *Anglica, Untersuchungen zur engl. Philologie* Alois Brandl zum 70. Geburtstag überreicht 1.55-63). L'un des deux points que discute W. Keller touche justement au gérondif anglais et à la FP. Il se demande si le tour attesté en gallois (et aussi, on le verra, en irlandais) *mae yn dysgu* n'a pas exercé une influence sur l'origine et le développement de l'anglais *I am (in) learning*. Nous ne pouvons donc pas passer ce problème sous silence.

101. A) Les faits celtiques. — Dans les deux branches

du celtique insulaire, gaélique et brittonique, on constate l'existence de tours périphrastiques composés du verbe "être" suivi d'une préposition et du nom verbal pour exprimer l'idée de "être en train de faire". Or on sait qu'en celtique le participe présent a complètement disparu dès l'origine.

102. Ces tours sont attestés à date ancienne. C'est ainsi qu'en vieil-irlandais on les trouve déjà dans les Gloses de Würzburg (Wb) et de Milan (Ml) [éditées par Stokes et Strachan dans *Thesaurus palaeohibernicus*, Vol I] qui datent du VIII^e siècle. Par exemple : Wb 16d 8 de vobis glorior apud Macedonas : *biuusa oc irbáig dar far cenn-sí fri Maccidóndu* "I am glorying on your behalf to the Macedonians"; cf. 20a 3. — Wb 28a 9 qui prius fui blasphemus... et contumiliossus : *robá occ a n-aithisigud* "I was reviling them". — Wb 23d 25 *arna eperthe is airi robói-som oc talháir imdibi hóre ní roimdibed* "that it might not be said that therefore he was blaming circumcision, because he had not been circumcised". — Ml 112b 20 *aingil dæ bete oc comel ind fir firióin* "it is the angels of God who will be engaged in guarding the righteous man". — Wb 5d 33 *ciperuth bíid páx libsi fri cách cia belhir oc far n-ingrim* "howsoever it be, let there be pax with you towards every one, though they be a-persecuting you" (1).

En moyen-irlandais le tour est fréquent. Dans les *Passions and Homilies from Leabhar Breac* (vers 1150) il est tout à fait usuel.

103. L'irlandais moderne (cf. M.-L. Sjøestedt dans *Étrennes de linguistique offertes à Émile Benveniste* [1928] 117 et suiv.) possède, à côté de la flexion synthétique avec valeur d'habitude *imthighim* "je m'en vais", *ithim* "je mange", deux conjugaisons périphrastiques exprimant l'actualité :

1^o *táim ag imtheacht* "je suis en train de m'en aller", *táim ag itheadh* "je suis en train de manger". Si le verbe comporte un objet, à la conjugaison périphrastique on tourne par le passif, *lá im agam 'ghá dheunamh* "je suis en train de faire du

(1) Ces exemples du vieil-irlandais nous ont été obligeamment fournis par M^{me} Sjøestedt-Jonval à qui nous adressons tous nos remerciements.

beurre" (litt. "est beurre à moi à son faire") s'opposant à *deinim im* "je fais du beurre".

2^o *lám ag deunamh ime* "je suis en train de faire du beurre", *lám ag itheadh aráin* "je suis en train de manger du pain".

Dans ce cas le complément d'objet se met au génitif puisqu'il dépend grammaticalement du nom verbal.

Ce dernier tour "moins idiomatique et moins usuel, est également ancien". On remarquera qu'il correspond exactement à la tournure anglaise, aujourd'hui archaïque, *I am in making of butter* (tandis que le premier tour est particulier à l'irlandais).

De plus l'irlandais possède une forme passive *tasé dhá dheunamh*, équivalent de *it is being done*. Dans l'article cité ci-dessus M^{me} Sjøestedt incline à penser que si le tour II gagne du terrain sur le tour I (en particulier dans les propositions interrogatives et relatives, chez la jeune génération) c'est sous l'influence de l'anglais.

104. En gallois de même, il existe une conjugaison périphrastique du type *mae yn dysgu* "il est en train d'apprendre" qui fonctionne également avec la forme d'habitude *bydd yn dysgu* "il est habituellement en train d'apprendre" et qui se compose du verbe "être" suivi de l'infinitif précédé de *yn*. Cette conjugaison périphrastique est ancienne. Zeuss *Grammatica Celtica* 1.522 dit qu'on la rencontre à toutes les pages des *Mabinogion*. Dans le gallois actuel (cf. Alf Sommerfelt *Studies in Cyfeiliog Welsh* [Oslo 1925] 148-9) cette conjugaison périphrastique s'emploie de plus en plus, aux dépens de la conjugaison simple, au point même que sa valeur durative tend à disparaître, surtout au futur et au passé. On avait *yr wyf yn gweled* "je suis en train de voir", par opposition à *gwelaf* "je vois" qui était passé de bonne heure au sens futur "je verrai". Aujourd'hui on tend à éliminer la flexion simple pour la remplacer par la conjugaison de type périphrastique; *byddaf yn gweled* signifie simplement "je verrai", *oeddwyn yn gweled* "je voyais", *yr wyf wedi gweled* "j'ai vu".

Tels sont les phénomènes observés en celtique. Ont-ils eu une répercussion sur l'anglais et laquelle ?

105. B) Discussion. — Historiquement une influence celtique sur le domaine de la langue aurait dû se manifester de très

bonne heure. Après l'invasion des Germains venus du continent au ^v^e siècle, y eut-il extermination, refoulement complet des populations celtiques ou cohabitation et fusion des Celtes et des Germains ? On sait que la question reste très obscure. Les résultats obtenus jusqu'à présent par les recherches combinées de l'archéologie, de l'anthropologie et de l'étude des noms de lieux, ne permettent pas de conclure. C'est à quoi aboutit le plus récent historien des Anglo-Saxons, R. H. Hodgkin (*A History of the Anglo-Saxons* [Oxford 1935] 1.161-178). Même en admettant l'hypothèse la plus favorable, le mélange des deux peuples, on est bien obligé de constater qu'il n'y a pas de traces sensibles d'une influence du celtique insulaire sur le vieil-anglais. Et pourtant, si cette action avait eu lieu, c'est en vieil-anglais qu'elle aurait dû se manifester. Par la suite et pendant de longs siècles, les Celtes des Iles Britanniques ont été vis-à-vis des Anglais dans une position d'infériorité sociale qui exclut toute influence linguistique.

Or, en vieil-anglais, il n'y a pas la moindre trace d'un tour analogue aux constructions celtiques énumérées plus haut, tandis que la FP due à l'influence latine y est fort bien attestée. Ce n'est que vers le ^x^e siècle qu'on voit apparaître la locution — rare et isolée — *ic wæs on huntunge*. Il faut attendre la fin du ^{xiii}^e s. pour rencontrer *to be in doing* et *to be in building*. *To be in doing of*, qui ressemble de façon frappante à une des constructions irlandaises signalées, date de la seconde moitié du ^{xv}^e siècle.

Comme on le montrera au chapitre V, toutes ces locutions s'expliquent fort bien du point de vue de l'anglais, sans qu'il soit nécessaire de recourir à l'hypothèse d'une influence extérieure. L'analogie des tours celtiques et anglais est donc, à notre avis, une simple coïncidence.

106. C) Influence dialectale moderne. — Mais la question comporte un autre aspect, moins négatif que le précédent. Il est probable qu'il faut attribuer à la prédilection du celtique insulaire pour les tours périphrastiques l'abondance de FP que l'on rencontre actuellement dans l'anglais d'Irlande, d'Écosse et du Pays de Galles.

Quoi qu'on en ait dit, la question ne se pose pas pour le moyen-

anglais. On a fait état de la fréquence des FP en moyen-écossais chez Barbour et ses contemporains. Mais, on l'a vu, cette fréquence est au moins aussi grande chez les écrivains du Yorkshire une génération auparavant. Il n'y a pas au moyen âge de textes anglais provenant du Pays de Galles. Quant aux rares textes anglais écrits en Irlande, ils ne fournissent aucune indication. Dans les poèmes du Ms Harl. 913 (*Die Kildare Gedichte*, éd. par W. Heuser [1904]) qui datent de 1310-1320, il y a en tout et pour tout une seule FP (p. 155, strophe 6). Un siècle plus tard *The English Conquest of Ireland* (cf. Huchon *HLA* 2.367 n. 4) offre une fréquence de 20 qui n'est guère supérieure à celle des textes écrits en Angleterre à la même époque (1425).

Toute autre est la situation au XIX^e siècle et surtout au XX^e. Là, il est frappant de voir que chez les écrivains régionaux qui cherchent à représenter l'anglais parlé par les habitants bilingues des pays de langue celtique, la FP se présente avec une fréquence et dans des emplois qui révèlent sans doute l'influence du substrat celtique, comme le montreront les exemples suivants :

107. Écosse. — Cf. ce que disent Grant-Dixon *MMSc* 114 : " The progressive form of the verb, first person singular, ... is used colloquially in making deliberate statements, where standard usage employs the simple verb. A free use of this form of verb is a mark of Highland speech, where there is a flavour of deliberateness ".

Citations du XIX^e siècle, tirées de cette anthologie : — Scott Heart of Midlothian chap. 26 *I was wantling to say to ye, Laird, ... that I was gaun a lang journey.* — John Galt The Entail chap. 1 *Hey, Magdalene Dobbie, come hither to me, I'm wantling to speak to thee.* — David M. Moir Life of Mansie Wauch ch. 10 *Come now, Isaac, ye're just gieing us a fright.* — Wilson Blacksmith of Plumtree : *My felth, sir, said Archy I'm dootin' that it's sic exercise as them that's engaged in't'll no like vera weel.* — R. L. Stevenson Weir of H c. 6 *Ye'll have ye're ups and downs like me, I'm thinking, he observed.* — id David Balfour c. 21 *I was never knowing such a girl, so honest and beautiful,* — ibid c. 21 *I was to be carrying them their meat in the middle night.*

108. Citations empruntées à Ian Maclaren *Beside the Bonnie Brier Bush* (1894) : — 74 *I will not be caring what you say.* — 35 *Ye've been a gude soldier, George, and faithfu' — Unto death, a'm dootin', mother.* —

81 *then I heard a voice, oh yes, as plain as you are hearing me.* --- 74 *Iss it the groans you are not liking?* — 243 *Are ye meanin' il, Drumsheugh?* — 141 *I will be remembering your house as long as I live.* — 114 *I am seeing that he is ill.* — 150 *I will be seeing my father all alone with the Bible before him.*

L'expression *I'm thinking* “je pense, je suis d'avis que” revient avec fréquence aussi bien au présent (21, 23, 28, 37 etc.), au prétérit (69, 73, 106, 165), au futur (148) et au futur parfait (65).

Cf. encore Barrie *Sentim Tommy* 35 *I'm thinking there ain't as noble as I is.* — *ibid* 94 *I lorst my tickel, ain't I telling yer?*

109. Irlande. — A. G. van Hamel, *On Anglo-Irish Syntax* dans *ESI* 45.272 et suiv., a été un des premiers à attirer l'attention sur ce fait (mais cf. *Fortnightly Review* 85.935 et suiv. et M. Bourgeois *J. M. Synge* 223-30).

Les écrivains de la “renaissance irlandaise”, pour faire “couleur locale” ont abouti à un style savoureux mais sans doute assez artificiel, le “kiltartanese”. Inauguré par Douglas Hyde dans ses traductions (*Love songs of Connacht, Religious songs of Connacht*) il a été employé par Lady Gregory dans ses traductions (*Cuchulain of Muirthemne* [1902], etc.) puis dans ses pièces. C'est là que J. M. Synge a découvert le style qu'il cherchait et dans lequel est écrit tout son théâtre. Des écrivains tels que Yeats, G. Moore, Joyce se servent de ce dialecte quand ils font parler des Irlandais.

110. Un des traits de ce parler est l'abondance des FP dans des emplois dont certains ne sont pas anglais.

On a — tout comme en écossais — au présent : — Synge Shad 10 *I'm thinking it's dead he is surely.* — Joyce D 113 *you'll quit this, I'm telling you, or you'll apologise to me!* — Lady Gregory KPB 68 *It is riches you are loving, it is not men.*

Après *will, would*, on trouve très fréquemment la FP : — Synge Shad 17 *I'd be putting a little stich in my old coat.* — *id* Well of Saints 31 *Try again, Martin, try again, and you'll be finding her yet.* — Yeats Cathl. 38 *there are no horses in it. Where would they be going and no fair at hand?* — *ibid* 51 *What clothes will I be wearing to morrow?* — *id* Un 166 *Would he be telling it out to us that he never saw before?* — Joyce D 17 *I won't be bringing him in his cup of beef-tea any more, nor you, ma'am, sending him his snuff.*

De même à l'infinitif : — Synge Well 18 *you'd have a right to be leaving him alone.* — Yeats Un 148 *they used to be asking me to say what pleasure did I find in cards, women and drink.* — Lady Gregory KPB 25 *My mother said to me not to be talking with you to-day.* — *ibid* 28-29 *O fair-haired Donough, it is not the gallows was fit for you; But to be going to the barn, to be threshing out the straw; To be turning the plough to the right hand and to the left, To be putting the red side of the soil uppermost.* — *ibid* 69 *there were dear men on whose plains we used to be driving.* [fréquent dans le KPB après *used to*].

Et à l'impératif : — a) simple : — Synge Shad 11 *be taking your rest.* — b) périphrastique : — Synge Shad 16 *let you not be destroying yourself.* — *ibid* 17 *let you be making yourself easy and saying a prayer.*

Enfin, il faut noter l'emploi curieux de *do*+FP pour marquer la répétition ou l'insistance [J. Wright *Engl. Dialect Dict.* s.v. *do* III² (1)] : — Lover *Legends & Stories* [1848] 2.547 *your cow does be threspassin' an my fields.* — Kennedy *Evenings in Duffrey* 291 *He does be shavin' de naybours dere every Sunday mornin'.* — Yeats *Cathl* 38 *they do be cheering when the horses take the water well.* — Synge *Deidre* 9 *it's a queer thing the way the likes of me do be telling the truth.* — Lady Gregory *Mc Donough's Wife* 138 *it is inhuman tunes he does be making; unnatural they are.*

111. Galles. — L'anglais des Gallois est moins bien représenté dans la littérature. Les pièces de Richard Hughes cependant (*Plays* 1924) mettent en scène des paysans gallois dont le parler anglais, on va le voir, offre beaucoup d'analogies avec celui des autres régions celtiques. Les exemples suivants sont tous empruntés à *A Comedy of Good and Evil* :

62 *Perhaps she is belonging to one of the summer visitors.* — 52 *it's burying your talent in the garden you are!* — 63 *John, there's buttering the air you are, not the loaf.* — 64 *there's blind you are getting!* — 92 *there's no wonder you were telling.* — 64 *Now, if I was having a little cat, I talking Welsh to her all the time.* — 60 *was we giving her a little [embrocation] in a spoon?*

51 *It's I'm thinking it great peely you not preaching in the big church in Bangor.* — 52 *It's a bad wicked little wife I am to you, I'm thinking.* — de même 53, 59, 61, 68, 93 etc.

49 *Wouldn't I be doing it [the washing], John bach?* — 56 *it's hard I would be looking at him.* — 56 *what would we be giving him?* — 66 *and why isn't there hurting it I'd be?*

69 *And what shall we be calling her?* — 84 *there's a great many visitors we shall be having to day.* — 57 *it's just like any other stranger we should be using him.* — 56 *why should an angel be coming to us?*

50 *you might be writing for the papers, or teaching the language to some old Saxon.*

49 *Me, to be letting my wife do washing for money.* — 53 *it's too dark to be looking for it to-night.* — 54 *I would like a little cat, to be talking to.* — 64 *I didn't mean to be telling hard words to you.*

57 *Do you be minding buttons pants?* — 57 *don't you be breaking the buttons.*

Et même 50 *some of they clergy in England are so rich they do be living in their rectories, 'stead of letting them* (1).

112. Quelle conclusion tirer de l'ensemble des faits qui précèdent ?

Il est impossible de démontrer que les langues celtiques ont exercé une influence sur la FP à l'origine, ni même sur les tours du type *the house is in building* qui s'expliquent très bien par eux-mêmes.

A l'époque moderne la FP n'avait plus besoin d'être renforcée par l'influence celtique. Celle-ci ne s'exerce, on vient de le voir, que sur des tours particuliers aux parlers anglais des régions de langue celtique, tours qui n'ont pas pénétré en anglais normal.

§ 3. Influence latine.

113. On a montré précédemment que le latin a joué un rôle décisif dans le développement de la FP en germanique ancien et surtout en vieil-anglais. Exerce-t-il une action dans le même sens sur la langue anglaise après le ^{xiii}e siècle ? Il est difficile de le dire car, à l'époque critique, ^{xiii}e-^{xiv}e siècles, le nombre des traductions est beaucoup plus réduit et leur influence moins marquée.

(1) Il semble donc que la tournure *do*+FP est commune aux parlers anglais d'Irlande et du Pays de Galles. Wright *EDD* en signale la présence en Cornwall (J. Trenoodle Spec. of Cornish Prov. Dialect 51 *the childer do be laffen at me*). L'exemple du Surrey (ou plutôt du Sussex) qu'il donne de ce tour paraît plus contestable, car il est unique, à notre connaissance, pour les parlers où l'influence celtique ne se fait pas sentir et il se rencontre dans un ouvrage (*Sussex Stories* [1880] 1:281) dont l'auteur, M^{me} E. G. O'Reilly, porte un nom qui décèle une origine celtique. Avant d'en faire état il serait donc prudent de se livrer à une enquête sur ce point de détail que nous n'avons pas voulu passer sous silence.

114. On remarquera cependant que dans une traduction du Psautier (Surtees Psalter) on rencontre fréquemment la FP comme équivalent du participe présent latin, ainsi : 3.6 non timebo millia populi circumdantis me : *noght sal i drede a thousand ofe folke, ar me vmgyuand*. — 5.4 quoniam non Deus volens iniquitatem tu es : *for noght god artou wiknes willande*. — 17.33 protector est omnium sperantium : *forhiler es he ofe al þat in him hopand be*. — 129.2 fiant aures tuæ intendentes, in vocem deprecationis meæ : *bihaldand be þine eres euen ofe mi bisekinge in þe steuen*. — 146.6 suspiciens mansuetos Dominus ; humilians autem peccatores usque ad terram : *Lauerd handelame es kepande, and sinfulle til erthe mekande*.

On ne saurait pourtant en tirer une conclusion nette car ce texte appartient par son époque (c. 1350) et son dialecte (Nord) à une région où la FP se met à pulluler. L'épreuve contraire montre d'ailleurs que dans cette version du Psautier la FP est souvent l'équivalent d'un verbe simple du latin.

115. Chez Wyclif il n'est pas rare de trouver trace de cette influence. Il est même curieux de voir qu'il emploie la FP dans ses sermons, comme équivalent d'un participe présent latin alors que dans le passage correspondant de sa traduction de la Bible, elle ne s'y rencontre pas. Ainsi : Wyclif S 328 *Rachel was weping for hir children and she wolde not be confortid*. Cf. M 2.18 Rachel plorans filios suos (W-P : pas de FP). — id S 368 *and he was bekenynge to hem, and dwelle dombe for þe tyme*. Cf. L 1.22 : erat innuens illis (W-P *he bekened to hem*).

Cependant si l'on considère le Nouveau Testament (Évangiles et Actes, traduction de 1380) on y rencontre vingt et une fois la FP. Vingt fois elle correspond à une périphrase du latin, une fois à un participe présent. Qu'est-ce que cela prouve ? D'abord que Wyclif et ses collaborateurs ne sont pas esclaves du texte latin puisque moins d'un tiers des périphrases latines est rendu en anglais par la FP ; nous sommes donc bien loin, à tous égards, de la servilité des traductions vieil-anglaises. Mais la comparaison montre que dans les traductions du xvi^e qui reposent sur le grec, le nombre des FP est en diminution sur Wyclif : Tindale 10, Cranmer 14, Genève 12. Au contraire, avec la traduction dite de Reims qui est faite sur la Vulgate, le nombre de FP atteint et

dépasse même celui de Wyclif : 24. Il semble donc bien que le latin continue sur ce point à exercer une influence sur les traducteurs.

SECTION III. — MULTIPLICATION DES FORMES EN -ING

116. Mais l'influence latine a joué un autre rôle. Elle a contribué, seule au moyen âge, et renforcée de l'influence grecque à partir du ^{xv}^e siècle, à propager un mouvement beaucoup plus vaste et qui n'a cessé de gagner du terrain jusqu'au ^{xvii}^e siècle, à savoir l'engouement des écrivains anglais pour les formes en -ing, participe, nom verbal, gérondif, adjectif, préposition. Ici il ne s'agit plus exclusivement de la FP mais d'un aspect beaucoup plus vaste du développement de l'anglais : la FP ne pouvait que profiter d'un pareil " climat " linguistique.

117. Nous avons déjà attiré l'attention (53) sur l'abondance des participes présents dans l'anglais du Nord au ^{xiv}^e siècle. Chez certains écrivains comme Richard Rolle, dont l'influence a été considérable, il n'est pas rare de trouver des phrases comme les suivantes : 105 *þan þi sawle es Jhesu lufand, Jhesu thynkand, Jhesu desirand, anly in þe covayties of hym anedande, til hym syngand, of hym byrnand, in hym restand.* — 61 *mykel lufe he schewes, þat never es irk to lufe, bot ay standand, sittand, gangand, or wirkand, es ay his lufe thynkand, and oftsyth þarof es dremande.*

118. D'un travail de M^{me} A. S. Irvine sur l'emploi du participe chez Wyclif (*University of Texas Studies in English* 9.5 et suiv.) sont extraits les chiffres suivants. Dans les œuvres originales de Wyclif d'une part, dans la traduction de saint Mathieu d'autre part, on a pour les différents emplois du participe présent :

	ŒUVRES ORIGINALES			SAINT-MATHIEU
	Passages originaux	Passages traduits	Total	
Part. adjectif.....	181	165	346	90
Part. adverbial.....	179	80	259	131
Part. coordonné.....	147	65	212	232
TOTAUX.....	507	310	817	453

Ces chiffres sont éloquentes. On voit que dans la traduction des Évangiles, donc sous l'influence du latin, le nombre des participes pour un texte d'environ 75 pages est plus de la moitié du total de ceux que l'on trouve dans l'ensemble des œuvres anglaises de Wyclif qui occupent environ 1.840 pages. Le nombre excessif des participes présents coordonnés provoqua même une réaction chez Purvey qui dans le "General Prologue" de sa révision fait la remarque suivante :

Also a participle of a present tens, either preterit, of active vois, eithir passif, mai be resolid into a verbe of the same tens and a coniunccioun copulatif. As thus : — *dicens*, that is, *seynge*, mai be resolid thus, *and seith*, either *that seith*. And this wole in manie placis make the sentence open where to Englissh it aftir the word wolde be derk and douteiful. (Cité dans Wyclif, *Select English writings* éd. N. E. Winn, Oxford [1929], 27).

119. Chez Chaucer également le nombre des formes en *-ing* est considérable. R. Hittmair, *Das Zeitwort 'do' in Chaucers Prosa* 100, a calculé que dans les ouvrages en prose on en rencontre environ 600 dans *Boèce*, près de 400 dans le *Conte de Mélibée*, plus de 300 dans le *Conte du Curé* et 31 dans le *Traité de l'Astrolabe*.

120. Mais ce qui paraissait excessif au *xiv^e* siècle chez Wyclif va devenir normal au *xv^e*. Ainsi dans les trois premiers chapitres de saint Mathieu (en réalité 1.18 à 3.17), soit la valeur de trois pages, voici les différentes traductions du participe présent qu'on rencontre depuis Wyclif jusqu'à AV.

Si l'on met à part la version de Reims qui suit de très près la Vulgate, on voit qu'il y a une progression régulière dans l'emploi du participe présent.

	Participe présent	Verbe mode personnel	Subst.	Adject.	Prépo- sition	Néant
1380. Wyclif.....	11	21	1	—	1	1
1534. Tindale.....	15	17	1	1	—	1
1539. Cranmer.....	14	18	1	—	—	2
1557. Genève.....	17	15	—	1	—	2
1582. Reims.....	30	3	—	1	—	1
1611. AV.....	23	10	—	1	—	1

121. Si l'on sort de la littérature proprement dite pour examiner les documents, on est frappé de l'abondance des formes en *-ing*. Pour ne citer qu'un seul cas, une ordonnance municipale de 1423, conservée dans le *Guildhall Letter-Book* et publiée dans R. W. Chambers and M. Daunt *A Book of London English* 108-15, donne les résultats suivants : Pour 240 lignes de texte (environ 2.700 mots), on a 64 fois des formes en *-ing* (soit une fréquence de 23 pour 1000 mots), dont 30 sont des participes.

122. Revenons aux œuvres de caractère littéraire des x^v^e et xvi^e siècles. Des sondages nous ont donné pour les formes en *-ing* les chiffres suivants qui montrent bien d'une part la progression, d'autre part la grande irrégularité suivant les auteurs et les styles, enfin l'influence latine parfois très marquée (ainsi Pecoek) [Proportion pour 1000 mots] :

1400.	Maundeville.....	3
1453-4.	Pecoek, Folewer.....	23
1470-85.	Malory, MA.....	4
1481.	Caxton, Reynard.....	6
1489.	Caxton, Bl & Egl.....	9
1500.	The Three Kings' Sons.....	13
1523.	Berners, Froissart.....	8
1549.	Latimer, Sermon on the Ploughers.....	17
1555.	Roper, Life of More.....	18
1557.	Cavendish, Life of Wolsey.....	27
1579.	Gosson, School of Abuse.....	20
1590.	Sidney, Arcadia.....	16
1595.	E. Forde, Ornatus and Artesia.....	34

Aussi n'est-on pas étonné de voir le participe employé avec surabondance par les prosateurs de la fin du xvi^e siècle. Un passage comme le suivant (R. Greene *Thirde part of Conny-Catching* [Greene's Works 10.155]) n'a plus rien d'extraordinaire :

Imagine these villaines there in their iollitie, the one *reporting* point by point his *cunning* deceipt, and the other (*fitting* his humour) *extolling* the déede with no meane commendations. But *returning* to the honest Citizen, who *finding* in the morning how déerly he paid for a gammon of Bacon, and a chéese, and how his kinde courtesie was thus trecherously requited : blames the poore maid, as innocent herein as himselfe, and *imprisoning* her, *thinking* so to regaine his owne, grieffe with *ill cherishing* there shortens her life.

123. Un travail récent de Werner Behrens, *Lateinische Satzformen im Englischen* [1937] a montré que cet engouement pour les constructions participiales va de pair avec l'influence latine à l'époque de l'humanisme. Pour le participe présent en apposition, il donne les chiffres suivants (qui représentent la proportion pour 100 lignes de texte) :

Malory, Morte d'Arthur.....	0,65
Elyot, The Gouverneur.....	6,09
Wilson, Arte of Rhetorique.....	6,74
Lyly, Euphues, the Anatomy of Wyt.....	8,58
Sidney, Arcadia Livre I.....	12,29
Deloney, Jacke of Newbury.....	10,56

Et l'on trouverait de même une progression croissante pour l'emploi du participe absolu. Mais tandis que dans les autres langues de l'Europe occidentale, français et allemand, par exemple, cette abondance des participes due à l'influence classique, n'a été que temporaire, on peut dire qu'en anglais elle est devenue une caractéristique permanente de la langue.

La progression est la même chez les poètes. Selon Hoffmann, *Das Partizipium bei Spenser* 28-29, toujours pour le participe en apposition, on trouve les chiffres suivants : Chaucer *Troilus and Criseyde* Livre I (1092 vers) : 28, — Spenser *Faerie Queene* Livre I (5637 vers) : 627, — Shakespeare *Venus and Adonis* (1194 vers) : 141 ; c'est-à-dire que pour 100 vers on est passé d'une fréquence de 2,56 à 11,12 et 11,81 respectivement.

124. D'autres indices, d'ailleurs, témoignent de l'extension que prend l'emploi de cette terminaison en *-ing* (une des rares qui aient survécu au nivellement du moyen-anglais).

Ainsi l'emploi du participe présent comme préposition, adverbe ou conjonction se situe surtout entre le xiv^e et le xv^e siècle. Les dates les plus anciennes relevées, soit dans le *OED*, soit par nous-même sont (en laissant de côté les emplois postérieurs au xvi^e siècle) :

touching 1375, *passing* 1377, *notwithstanding* 1380, *during* 1385, *saving* 1386, *according* 1423, *concerning* 1425, *exceeding* 1535.

Pareillement il est frappant de constater que c'est à la même

époque que l'on voit apparaître la majorité des substantifs et des adjectifs en *-ing* tirés de verbes. Voici en effet ce que donne un relevé de ces formations pour la seule lettre *L* du *OED* (sans tenir compte des verbes entrés dans la langue après 1600) :

	SUBSTANTIFS VERBAUX	ADJECTIFS VERBAUX
XIII ^e siècle.....	14	4
XIV ^e —	35	12
XV ^e —	19	6
XVI ^e —	30	26
XVII ^e —	9	11
XVIII ^e —	4	2
XIX ^e —	3	10

Entre 1301 et 1600, on a donc formé 73 % des substantifs et 62 % des adjectifs verbaux : c'est donc bien la période la plus active pour cette dérivation.

*
* *

125. Deux faits encore peuvent être apportés à l'appui du point de vue qui précède : l'un est un point de détail, mais symptomatique, l'emploi de *beholding* pour *beholden* "obligé" ; l'autre, le type *he was sitting reading*, marque, pour un cas extrême, que même la succession de deux formes en *-ing* ne répugne pas aux écrivains anglais, ne choque pas absolument leur sens de la langue.

126. Il est facile d'expliquer, phonétiquement, la confusion entre *beholden* "obligé" et *beholding*. En effet en moyen-anglais d'une part le participe passé employé adjectivement ou non prend parfois la forme apocopée *behold(e)* (voir des exemples de la deuxième moitié du xve siècle dans *OED* s.v. *beholden* 2). D'autre part *-ing* peut être réduit (cf. 151-152) à *-in*, *-en*. Déjà dans PPI, là où A et B ont *he is holden* (7.87), C a *he is holdinge* (9.103). Mais du milieu du xve siècle au début du xviii^e siècle on rencontre avec une grande fréquence *beholding* pour *beholden*.

Ainsi 1461. Paston Lett 2.41, — 1470. Malory MA 42.24, 86.22, 565.2, 640.11, — 1482. Cely P 105 et Stonor P 140, — 1483. Caxton Knt de la Tour C VIII 6, — 1551. More U 36, — 1555. Roper Life of More 39, — 1598. Shak Wiv 1.1. 283, — 1600. Deloney G 144, 171, 190, 194, — 1625. Bacon E 445, 465, — 1628. Earle M 19, 66, — 1653. Walton CA 150.

Cet emploi, très courant au *xvii^e* siècle (le *OED* déclare en avoir reçu 97 exemples pour ce siècle) disparaît de l'usage à partir de 1720.

Il est à remarquer que *beholden* subsiste concurremment et finit par l'emporter. Dans la période considérée, certains auteurs emploient exclusivement *beholding*, d'autres emploient les deux. D'un manuscrit à l'autre, d'une édition à l'autre d'une même œuvre, il y a des hésitations nombreuses.

Ainsi dans les *Stonor Papers*, certains correspondants écrivent *beholdyn* (2.10), *beholden* (2.126), un autre *biholdyng* (2.140). Dans Roper *Life of Th. More* 39, la moitié des manuscrits a *beholden*, l'autre *beholdinge*, et dans le passage correspondant de Harpsfield *Life of More* il y a *beholding* dans sept manuscrits sur huit. Selon les éditions de Shakespeare, on a les deux formes. Pour Cæs 3.2.65, *F*₁ *F*₂ *F*₃ ont *beholding*, *F*₄ *beholden*. Howell écrit tantôt *beholding* (1.202) tantôt *beholden* (1.247).

On peut donc se demander s'il n'y a pas lieu d'attribuer la forme *beholding* d'une part à une certaine tendance à employer des participes en *-ing* avec une valeur passive : *owing* par exemple qui est de la même époque (cf. plus loin 252) ou *missing* (cf. 253-254) qui n'apparaît qu'à la fin du *xvi^e* siècle. Pourtant il nous paraît probable qu'un des facteurs déterminants (mais, bien entendu, non le seul) a été l'extension générale des formes en *-ing* dans la période en question, extension dont ce cas particulier est un exemple curieux.

127. C'est à la même cause qu'il faut attribuer le type *She was sitting slooping over her sewing* (G. Eliot ABede 90) dans lequel l'écrivain n'hésite pas devant ce que ces deux formes consécutives en *-ing* peuvent avoir de choquant pour l'oreille. Certains évitent pourtant cette tournure. En effet, c'est surtout après les verbes de perception que peut se produire cette cascade de formes en *-ing*. Or l'usage s'est introduit de bonne heure

de dire *he saw a woman coming* ; d'autre part on dit *she came running*. Si l'on réunit en une seule les deux propositions, on aboutit à : Mirk Festial 292.6 *he sagh a womman comyng rennyng as faste as scheo mylthe*. Aussi, pour l'éviter, remplace-t-on assez fréquemment dans ce type la première forme en *-ing* par l'infinif nu. On a alors le type de phrase : De Foe RC 25 *I saw him come running towards me*. — On citera de même : Barbour Bruce 14. 537-8 *Thai saw cum rydand a menȝhe*. — Berners Huon 3.7-8 *he saw a grele beest come swymmyng towardes hym*. — Bunyan PP¹ 38 *he espied two Men come tumbling over the Wall*. — Cibber Ref 12 *I observed her come sailing up to me*. — Goldsmith VicW 212 *I saw Mr. Burchell come running up by the side of the horses*.

Mais le type *coming running* n'est pas si rare que semble le penser Jespersen MEG 4.14.77 (où l'on en trouvera d'autres exemples) et on le rencontre, comme le montre la phrase de Mirk citée ci-dessus, depuis la fin du XIV^e siècle. Par exemple : Wyclif 3.22.10 *ðanne ben troublid þe princis of Edom, tremblynge weeldinge þe stalworþe of Moab*. — Lancelot of the Laik 3313-14 *pely war til ony knyght to sen the knyghtis lying gaping on the gren*. — Latimer SS 133 *I comminge ridinge in my way, and calling to remembraunce...* — Cavendish Wolsey 137 *he espied a man coming riding empost down the hill*. — H. Sweet Primer Spoken English 61 *We saw a tall gentleman standing looking at us*. — Masefield EM 126 *It's dawn, and there's an engine shunting And hounds, for huntsman's going hunting*. — Galsworthy Ch 208 *You haven't forgotten, that we're going madrabbiting together*.

*
* *

128. Ainsi, non seulement la FP héritée du vieil-anglais s'est maintenue en moyen-anglais, mais toutes sortes de circonstances accessoires ont favorisé son maintien et son extension.

Cependant, il y a deux faits que nous avons, à dessein, laissés jusqu'ici de côté et qui ont joué un rôle de premier plan dans cette évolution : d'abord la transformation de la finale qui a fait passer *feohltende* à *fighting* et qui a eu pour effet la confusion

morphologique du participe présent, du nom verbal et du gérondif. Ensuite, la question connexe de l'origine et du développement du tour *he was a-hunting* et de l'influence que ce tour exercera à partir de 1450 sur la FP. Ce sera l'objet des chapitres suivants.

CHAPITRE III

LE PROBLÈME *-END / -ING*

129. Autant les données de ce problème sont bien connues, autant sa solution reste obscure. Il est vrai que, problème à la fois phonétique, morphologique et syntaxique, il est d'une redoutable complexité. Ceux qui ont eu jusqu'ici le courage de l'aborder (1) ont offert des solutions qui n'ont pas emporté l'adhésion générale. Sans espérer faire mieux que ces devanciers, nous n'éviterons pas la question qui se trouve liée essentiellement à l'étude que nous poursuivons ici.

§ 1. Terminaison du participe présent en vieil et en moyen-anglais

130. En vieil-anglais, la finale du participe présent est *-ende* (Sievers *Ags Gramm*³ § 363.3). Elle repose sur germ. occid. **-andi*, élargissement en *-ja* du suffixe germanique commun **-and-*, got. *-and-*. Les textes les plus anciens (gloses d'Épinal) ont *-ændi*, *-endi* (une seule fois *-indi*). En dehors du saxon

(1) En se plaçant surtout, il est vrai, au point de vue du « gérondif », voir les ouvrages et articles de A. Erdmann, R. Blume, G. Curme, E. Eickenel à la bibliographie. Le dernier en date et le plus poussé est G. C. van Langenhove *On the Origin of the Gerund in English I Phonology* [seule partie publiée, 1925]. A propos de ce dernier travail cf. les réserves et les objections de W. van der Gaaf *Museum* 34 74-76 et *Neoph* 15. 201-4 et de M. Callaway *Philological Quarterly* 7. 203-4 et *Klaeber Miscellany* 32-49.

occidental pur, on rencontre sporadiquement *-onde*, en kentien *-unde*, en mercien (gloses de Rushworth, saint Mathieu) *-ande*, *-onde* et *-ænde*, en northumbrien *-ænde* et *-ande* à côté de *-ende*. Les formes *-ændi*, *-ænde* représentent un stade intermédiaire entre **-andi* et *-ende*; *-ande* mercien et northumbrien est peut-être dû à l'influence scandinave (R. Girvan *Ags Handboek* § 404) où la terminaison correspondante est *-ande*, *-andi* (A. Noreen *Aisl. Gramm.*⁴ § 539). Il n'y a donc pas d'unité en vieil-anglais, mais une prépondérance de *-ende* due à l'abondance des textes rédigés en saxon occidental. Si les autres dialectes étaient mieux représentés, la variété réelle serait plus apparente.

131. Si l'on passe au moyen-anglais des XIII^e-XIV^e siècles on trouve en effet :

Dialectes du Sud et du Kent : *-inde* (Ayenbite of Inwyt 1340)

Dialectes des Midlands : *-ende* (Ormulum 1200)

Dialectes du Nord et Écossais : *-and(e)* (Cursor Mundi 1300, Barbour 1375) (1).

132. Mais dès le début on voit apparaître concurremment *-ing(e)*, *-yng(e)* dans le Sud (Owl and Nightingale [1225]) et un peu partout dans les Midlands (Layamon A [1205] et B [1275], Robert of Gloucester [1227], King Horn [1225], Robert Mannyng of Brunne [1308]). Cette finale finit par l'emporter dans la langue de Londres : déjà en 1315 Adam Davy n'en connaît plus d'autre. Elle est générale à partir de la fin du XIV^e siècle et au XV^e siècle dans la langue littéraire (Chaucer, Hoccleve, Maundeville, Caxton, Malory) s'impose à la langue commune et finit même par contaminer le Nord (Misyn, Documents du Yorkshire du XV^e siècle) et l'écossais (Lancelot of the Laik [1500], Bellenden [1533]).

D'où vient cette terminaison *-ing*? Y a-t-il eu transformation phonétique ou substitution de suffixe ou mélange des deux ? Comment s'est faite l'extension ? Nous allons essayer de répondre à ces questions.

(1) L'explication phonétique de l'origine de ces trois terminaisons, en particulier de *-inde*, a été fort bien exposée par van Langenhove o. c. 49-54 auquel il suffit de renvoyer pour plus de détails.

§ 2. Répartition géographique.

133. Il faut d'abord remarquer qu'au Sud de la Humber, rares sont les auteurs, ou plus exactement les manuscrits, qui connaissent une forme unique : c'est le mélange qui est la règle, avec prédominance d'une des trois formes *-ind(e)*, *-end(e)*, *-ing(e)* et présence accessoire de *-and(e)*, *-eng* et *-in*, *-en(e)*. Certes le fait qu'un texte donné a été copié et recopié par des scribes dont le dialecte était différent explique en partie ce mélange. Par exemple un même vers (486) de la *Northern Passion* [1350-1400] dont l'original devait être en dialecte des Midlands présente dans les divers manuscrits les leçons suivantes :

H *left þam slepeand all* (Nord)

G⁵ *left þaime slepand all* (Nord)

Ad *lete þame slepene alle* (Nord sur original Midland).

I *lete hem slepyn alle* (Norfolk ou Suffolk)

F *left hem slepynge* (Midland)

On conçoit que la négligence des scribes soit souvent responsable de l'aspect bigarré des textes. Réciproquement, dans les cas, très rares d'ailleurs, où nous possédons un manuscrit autographe, on devrait s'attendre à trouver une unité de forme. C'est vrai pour Orm et pour Dan Michel of Norgate, mais ce n'est pas toujours le cas ; ce n'est pas vrai, beaucoup plus tard pourtant, pour John Capgrave. Ce moine du Norfolk qui passa sa vie à King's Lynn après y être né, hésite, à chaque pas, entre *-ing* et *-and*. Même incertitude chez les gens de peu de culture, dans leurs lettres, leurs livres de raison ou leurs papiers de famille. De ces hésitations, le tableau suivant donnera une idée (1) :

134. DIALECTES DU SUDa) *Kentien*.

Avant 1250. Sermons (Ms Laud 471) : *-inde*.

(1) La 1^{re} forme indiquée est la plus fréquente. Une barre indique l'hésitation entre deux ou plusieurs formes. Entre parenthèses, les formes rares ou exceptionnelles. Une virgule sépare les graphies diverses d'une même forme.

1327-50. William of Shoreham : -ende / -ynde, -inde (-inge, 1 fois).

1340. Ayenbite of Inwytt : -inde, -ynde (-enge, 1 fois).

b) *Sud-Est.*

1280-90. Saint Patrick's Purgatory (Ms Laud) : -yng / -ynde.

c) *Centre Sud.*

1225. Owl and Nightingale : -inde (-inge) (1).

1290. Eleven Pains of Hell (Ms Laud 108) : -ing (1 fois -and à la rime).

1300. Sir Beues of Hamtoun : -ande [anomalie due à un scribe des Midlands, cf. Huchon *HLA* 2.269].

1300. Usages of Winchester : -ing(e), -yng(e) (1 fois -ande).

1300-50. Biblical Versions, éd. Paues, Prologue : -ing.

d) *Oxford.*

1380. Wyclif, English Works : -ing.

1450. English Register, Godstow Nunnery : -ing(e), -yng(e) / -in (Segelhorst, *Die Sprache der Engl. Register* 80).

1454. Pecoock, Folewer : -ing.

e) *Sud-Ouest.*

1275. Poèmes du Ms Jesus College I. (Arch. 1.29) : -inde, -ynde.

1447-50. J. Shillingford : -ynde / -ynge.

135. LONDRES ET ENVIRONS.

1200. Trinity College Homilies et Vices and Virtues : -ende / -inde.

1258. Proclamation : -inde.

1307-15. Adam Davy : -ing (E. Dölle *Zur Sprache Londons vor Chaucer* 73).

xiv^e s. Documents (publiés par L. Morsbach) : -yng(e).

1430-1500. id plus tardifs : -yng, -ing (-eng). (L. Morsbach, *Ursprung der neuengl. Schriftsprache* 135 et J. Lekebusch *Die Londoner Urkunden Sprache* 123, 125).

1365-99. Chaucer, Poésie : -yng.

Prose : -yng(e), (-enge).

1390. Gower Confessio Amantis : -ende (ing[e]) [Influence du kentien]

1406-22. Hoccleve : -ynge.

1400-40. Lydgate : -ynge (-ynde, -ende).

(surtout à la rime, cf. Huchon *HLA* 2.343).

1420-1559. Documents de l'église St Mary at Hill : -ing(e), -yng(e)

(1) Le témoignage de ce texte est de valeur douteuse. Il ne contient que deux participes en tout et *singinge* rime avec *auinde* dans le Ms Cotton v. 855-6.

/ -eng, après voyelle ; deux fois -inde) (W. Zopf *Zum Sprachgebrauch in den Kirchen Urkunden von St Mary at Hill* 85).

1475-88. Cely Papers : -yng (1 fois -ind).

1480-90. Caxton : -yng(e) (-ynd, -ende)

(Wiencke *Die Sprache Caxtons* 101) [Caxton est originaire du Kent].

1485. Malory *Morte d'Arthur* : -yng(e) (1 fois -end) (A. Dekker *Some Facts concerning the Syntax of Malory's Morte d'Arthur* § 280 n. 1).

136. MIDLAND DE L'EST.

a) Suffolk.

1225-50. King Horn, Flores and Bl. : -inde (-inge).

Bokenam, Lives : -inge (-ende, -aund) (Dibelius *Anglia* 24.255).

b) Norfolk, Lincolnshire.

1200. Ormulum : -ennde.

1250. Genesis and Exodus : -ende / -ande.

Bestiaire : -and(e).

1300. Havelok : -inde / -ande (-ende).

1308. Robert Mannyng of Brunne, *Handlyng Synne* : -yng (-ande).

1338. id *Chronique* (Ms Petyt) : -ande (-yng).

Fin ^{xiv} s. Pauline Epistles Ms Parker 32 : -ande / -ende (-yng(e), -ynd) [cf. ed. Paues, *Introd.* § 84].

1389. Norfolk Gilds, Norwich : -yng (-and, -end[e]) King's Lynn : -end(e) (-yng, -and)

(E. Schultz, *Die Sprache der English Gilds* 36 et suiv.)

^{xv} s. Paston Letters : -ing (-eng, -yn, -and, -ynd)

(R. Blume, *Die Sprache der Paston Letters* 28).

1463-4. John Capgrave : -ing / -and (Dibelius *Anglia* 24.255).

MIDLAND DU CENTRE.

1350. Earliest English Prose Psalter : -and(e) (-end) (sur le dialecte, cf. Huchon *HLA* 2.245 et M. Serjeantsson *EStud* 6.177 et suiv.).

1393. Piers Plowman Texte C : -ynde / -ynge.

137. MIDLAND DE L'OUEST.

a) Sud.

1275. Proverbs of Alfred (Ms Jesus College 29) : -inde, -ynde (-end⁹),

1290. South English Legendary : -inde (-inge).

1297. Robert of Gloucester Ms A : -inde (-inge).

1380. John Trevisa : -ing(e).

b) Centre.

1205. Layamon Ms A : *-inde* / *-inde* (*-inge*, *-en*).
 1225. Groupe de St Katherine : *-ende* / *-inde*.
 1230. Ancren Riwe (Ms Cotton Nero A 14) : *-inde* (*-ing*).
 1350. Joseph d'Arimathie : *-inde* (*-inge*).

c) Nord.

1210. Wohunge of ure lauere : *-ande* / *-inde*.
 1350. William of Palerne : *-ande* / *-ende* / *-inde* / *-ing*.
 (A. Schüddenkopf *Sprache u. Dialekt d. me. Gedichtes W of P* 75).
 1370. Gawain et autres poèmes allit. (Ms. Cotton Nero A x 4) *-and(e)*.
 1400-50. Mirk, Festial : *-yng*.
 1426. John Audelay : *-ing* (*-and*, 2 fois).
 (J. K. Rasmussen, *Die Sprache J. A's* 82).

138. DIALECTES DU NORD.

- av. 1300. Surtees Psalter : *-and*.
 1300-40. Cursor Mundi (Ms Cotton) : *-and*.
 1340. Pricke of Conscience : *-and*.
 1340-50. Richard Rolle : *-and* (*-ing*).
 1400. Northern Passion (Ms G5) : *-and*.
 1434-5. Richard Misyn : *-ande* (*-yng*).
 1440. York Corpus Christi Plays : *-ande* (*-yng* à la rime).
 xve s. Documents du Yorkshire
 1400-1450 : *-and* / *-ing*.
 1450-1500 : *-ing* / *-and*.
 (cf. Ida Baumann *Die Sprache der Urkunden aus Yorkshire im 15. Jht.* 102).

139. ÉCOSSE.

1375. Barbour's Bruce : *-and(e)*.
 1425. Wyntoun's Cronykil : *-and(e)* (*-end*, *-ynde*).
 1490-1500. Lancelot of the Laik : *-ing*, *-ine* (*-and*) [l'anomalie s'explique peut-être par "an attempt on the part of a Middle Scots writer to adopt English" (ed. Gray, p. xx)].
 1533. Bellenden, Livy (Ms A) : *-and* / *-ing* (*-in*).

140. Quelle conclusion tirer, du moins provisoirement, de cette grande diversité de formes ? Elle révèle une hésitation incontestable et un certain désordre. Mais tous ceux qui sont quelque peu familiers avec les mss. du moyen âge savent qu'il faut se garder de prendre toutes les graphies pour argent

comptant. A une époque comme la nôtre, des personnes cultivées peuvent encore hésiter sur la prononciation ou l'orthographe de certains mots. A plus forte raison, quand il n'y avait pas encore de norme, pouvait-on donner libre cours à sa fantaisie. Il est courant de voir dans un même texte un même mot écrit de façon très différente par le même scribe.

141. La finale *-i/e/and* inaccentuée n'est malheureusement pas fréquente dans les polysyllabes en dehors du participe présent en valeur verbale ou nominale. Aussi les points de comparaison sont-ils rares. On a cependant un exemple très clair dans le mot "mille" va. *þusende*. Dans le poème de Havelok (Midland de l'Est, c. 1300) conservé dans le seul Ms. Laud Misc. 108 de la Bodleienne, on trouve les graphies *thousande* 127, *thusand* 2355, 2360, *þhousend* 1973, *þousind* 2681. Il est difficile d'admettre qu'elles représentent des prononciations différentes (Layamon écrit du même trait de plume 21401 *bi þusund & bi þusend*). Or il est remarquable que dans ce même poème le participe présent se rencontre avec les finales *-ande* 2282, 2283, *-ende* 2702, *-inde* 865, 946, 1390 (1).

142. Doit-on en conclure que, tout comme pour le mot "mille", ces graphies ne sont que les notations différentes d'une même prononciation (2), ou bien faut-il inverser le problème et dire que c'est l'hésitation sur la prononciation du participe présent qui, par analogie, entraîne celle du mot "mille", d'où les graphies différentes ? La phonologie contemporaine répondrait que la question est oiseuse. Quelle que fût sa graphie ou sa prononciation, le mot "mille" ne risquait pas de se rencontrer

(1) *A fortiori* ce parallélisme entre finale de substantif et finale de participe présent est-il vrai quand il s'agit, contrairement à « mille », d'anciens participes présents devenus substantifs (tels va. *scieppend* « créateur », *wealdend* « Seigneur » *hælend* « sauveur ») ou de mots plus ou moins assimilés à ces formations (tels va. *ærende* « message, nouvelle », ma, *offrend(e)* < vfr. *ofrende* « offrande »). Comparer:

Participe présent en

-ende : <i>shippennd</i> (Orm)	<i>hælennd</i> (Orm)	<i>arende</i> (TCH)	<i>ofrend</i> (V et V)
-inde : <i>shuppinde</i> (AR)	<i>helinde</i> (AR)	<i>erinde</i> (AR)	—
-ande : <i>sæppande</i> (Best)	—	<i>erande</i> (CM)	<i>offrand</i> (CM)

(2) Cf. dès le milieu du XIII^e siècle des rimes comme Gen & Ex 2820-1 *specande* : *lockende*, tous deux participes présents et noter que dans le même texte le mot « offrande » est écrit tantôt *offrande*, tantôt *ofrende*.

avec un autre et de créer une confusion. Pour la même raison, une finale de participe présent *-ind*, *-end* ou *-and* était indifférente. Ceci ne résout pas le problème phonétique posé plus haut, mais montre que du point de vue fonctionnel il ne se posait pas. On peut donc l'écarter et conclure que si, en gros, la répartition dialectale admise par la grammaire du moyen-anglais représente bien la tendance générale, cependant, en l'absence de toute norme, les trois formes pouvaient coexister dans beaucoup de dialectes parce que rien dans le système morphologique de la langue ne s'y opposait. Cette variété est simplement la marque d'un déséquilibre passager.

Mais peut-on en dire autant de *-ing*? C'est la question qu'il faut examiner maintenant.

§ 3. Noms verbaux en *-ung*, *-ing*.

143. Le suffixe *-ing-*, *-ung-* est, on le sait, un des plus productifs de la dérivation nominale en germanique. **-inga*, **-unga* sert à tirer des substantifs masculins d'autres noms (Kluge *Nominale Stammbildungslehre*² § 22-27); **-ingō*, **-ungō* est, à l'exception du gotique qui l'ignore complètement, le plus courant des suffixes pour former des substantifs abstraits sur des verbes (Kluge, *o. c.* §§ 158-9, von Bahder, *Verbalabstracta in den germ. Spr.* 163 et suiv.) en nordique et surtout en germanique occidental (Wilmanns *Deutsche Gramm*² 2 §§ 281-3). Mais la répartition entre **-ingō* et **-ungō* varie beaucoup suivant les dialectes. **-ingō* l'emporte presque exclusivement en scandinave, tandis qu'à l'autre extrémité **-ungō* domine en vieux-haut-allemand, ne se trouvant en concurrence avec **-ingō* qu'à la frontière du bas-allemand (Wilmanns *o. c.* § 281, Franck *Allfränk. Gramm.* § 50). Le bas-allemand et l'anglo-frison occupent en effet une position intermédiaire; les deux suffixes y coexistent, même à l'époque la plus ancienne. A priori les substantifs en **-ungō* sont tirés des verbes en *-ō-*, ceux en **-ingō* des verbes en *-ja-* (van Helten *PBB* 15. 467 n. 2). Mais dans le détail les faits ne confirment pas entièrement cette hypothèse en dehors du vieil-anglais où Cosijn, *Allwestsächsische Gramm.* 2.21 et suiv., a établi que, pour la période ancienne,

la séparation entre les deux suffixes persiste nettement (de même et indépendamment Sarrazin *ZfdPh* 30.420). O. Weyhe, *Zu den ae. Verbalabstracten auf -nes und -ing, -ung* 14 et suiv., a essayé de pousser plus loin le principe de la répartition et a établi qu'en anglien au x^e siècle *-ing* est le seul suffixe employé pour les abstraits tirés des verbes faibles monosyllabiques de la 1^{re} classe, et *-ung* celui des noms tirés de verbes en *-ō-* et aussi de verbes polysyllabiques en *-ja-*. A partir du x^e siècle les verbes en *-ja-* passent en masse à la flexion des verbes en *-ō-* ; simultanément les noms abstraits formés sur ces verbes passent de *-ing* à *-ung*. Contrairement à ce que dit H. Sweet, *NEGr* § 1600, *-ing, -ung* ont été fréquemment utilisés, à côté de *-nys*, surtout à partir du x^e siècle pour tirer des dérivés de verbes forts (voir les imposantes listes dans O. Thiele *Die konsonantischen Suffixe der Abstrakta des Ae.* 95-98). Mais la répartition n'obéit à aucun principe.

144. Ainsi à la fin du x^e siècle, les formations en *-ung* l'emportent en vieil-anglais. Victoire temporaire d'ailleurs, car *-ung* ne cesse de perdre du terrain aux dépens de *-ing*. Il faut ajouter qu'il existe en vieil-anglais un nombre assez considérable de substantifs à valeur concrète, tirés avec les suffixes *-ing* et *-ung* de verbes ou de noms. Si les formations en *-ung* y restent féminines, celles en *-ing* se présentent aussi bien au féminin qu'au masculin, parfois même au neutre (cf. M. Both *Die konsonantischen Suffixe ae. Konkreta und Kollektiva* § 32). Ce manque de netteté a joué en faveur de *-ing*. L'incertitude du suffixe apparaît encore dans le fait qu'on le rencontre sporadiquement sous les formes *-ang, -ong, -eng*. Enfin l'influence scandinave ne pouvait que étendre l'emploi de *-ing* pour tous les dérivés, nominaux ou verbaux, abstraits ou concrets.

145. Dans le premier quart du XIII^e siècle, *-ung* ne s'est maintenu vivant que sur quelques îlots de l'ancienne aire du saxon occidental : dans le Ms. Cotton Nero A 14 de l'*Ancren Riwele*, le Groupe de *St. Katherine* et les *Lambeth Homilies* ;

chez Layamon ou Orm il n'y en a plus que quelques traces (1). Là même où *-ung* est encore vivace, il n'est jamais exclusif et la concurrence de *-ing* se fait sentir. Dans l'*Ancren Riwe*, on a déjà 1 *-ing* pour 4 *-ung* et assez souvent des formes parallèles qui trahissent l'hésitation : *biginninge* 206, *bireousinge* 208, *gederinge* 206, *lokinge* 6, *nimminge* 208, *redinge* 443, *scheauw-inge* 268, *tolinge* 52, à côté des mêmes mots en *-unge*. Dans les manuscrits du premier quart du XIII^e siècle, on constate de l'un à l'autre l'avance de *-ing*. Soit par exemple les manuscrits du groupe de *St Katherine* (B = Bodleian 34, R = Royal 17 A 27, T = Cotton Titus D 18) qui sont, à peu d'années près, contemporains. Pour *Sawles Ward*, on a dans T dix-neuf fois *-ing* où BR ont *-ung*, deux fois *-ing* dans T et R contre B *-ung*, sept fois seulement les trois manuscrits sont d'accord sur *-ung*. De même pour *St Katherine*, T a *-ing* sept fois où R a *-ung*; il a *-ing* en commun avec R trois fois contre B et deux fois les trois manuscrits ont *-ing* (cf. Einkenkel *Anglia* 38.5-6).

On peut donc dire en résumé que le moyen-anglais, pour les noms tirés de verbes, a généralisé le suffixe *-ing* dès le début du XIII^e; *-ung* moribond n'entre plus en ligne de compte et disparaît vers 1250.

146. Cette première élimination faite, pour comprendre le passage de *-end* / *-ind* à *-ing*, il faut considérer cette évolution sous trois aspects : l'un, phonétique, l'assimilation de [ind] à [ing]; l'autre, morphologique, mais inséparable du précédent, qui a pour résultat des substitutions de terminaisons; le troisième, syntaxique, la valeur verbale prise par les noms en *-ing*. On aperçoit déjà comment s'est fait le rapprochement :

(1) Voici la répartition des formes en *-ung* dans ces textes :

	1	3		TOTAL 2 ET 3	TOTAL GÉNÉRAL
	HÉRITÉ DU VA.	2 Mots anglais	INNOVATIONS Mots étrangers		
AR.....	60	32	19	51	111
Groupe St Kath.....	8	12	5	17	25
Lambeth Homilies....	37	13	3	16	53
Layamon.....	3	—	—	—	3
Ormulum.....	3	1	—	1	4
TOTAL.....	111	58	27	85	196

du point de vue de la forme, c'est le participe présent qui prend la terminaison des noms en *-ing*; du point de vue fonctionnel c'est le nom en *-ing* qui s'introduit dans le domaine du verbe. Pour la clarté des faits, il est indispensable de dissocier ce double processus et d'exposer l'une après l'autre ces transformations. Mais il ne faut pas oublier qu'elles sont solidaires et que la progression s'est faite parallèlement.

§ 4. Le passage de *-end* à *-ing*

A) *L'aspect phonétique et morphologique*

147. Entre les finales *-nd(e)*, *-n(e)* et *-ng(e)* subsiste tout au long du développement de l'anglais une très grande instabilité phonétique, surtout en position inaccentuée (la seule que nous considérons ici), à tel point que ces trois finales semblent pratiquement interchangeables. Freinée dans une certaine mesure par la constitution de la langue commune et surtout par les valeurs morphologiques prises par le suffixe *-ing*, dissimulée par l'orthographe, refoulée à l'époque contemporaine par l'enseignement, cette instabilité réapparaît sans cesse comme une tendance permanente — mais non comme une loi phonétique — de l'anglais; ceci justifie peut-être l'utilisation qui sera faite ci-après de faits postérieurs à 1400 alors que le problème qui nous retient est antérieur à cette date.

La marque de cette instabilité est un mouvement de flux et de reflux qui fait que

1° *-nd* > *-n* et *-n* > *-nd*;

2° *-ng* > *-n* et *-n* > *-ng*;

et surtout

3° *-ng* > *-nd* et *-nd* > *-ng*.

148. Avant de passer en revue ces séries de changements, il faut remarquer que, si la graphie *nd* est phonétiquement claire (nasale dentale implosive plus orale dentale explosive, même point d'articulation), *ng* l'est beaucoup moins et les avis, qui diffèrent même pour l'anglais moderne (voir par ex. Jespersen *MEG* 1.7.53-4 et *OED* sous *N* et *G*), sont encore plus partagés

quand il s'agit du vieil ou du moyen-anglais (cf. van Langenhove *Gerund* 1.3); les uns considèrent que *ng* représente un seul son, la nasale vélaire η , tandis que d'autres estiment que cette graphie est celle du groupe *ng* dont les deux éléments ont le même point d'articulation (nasale vélaire implosive plus orale vélaire explosive). Si l'on adopte cette dernière façon de voir, le parallélisme entre *nd* et *ng* est séduisant. Mais comme nous n'avons ici à considérer ces changements que du point de vue historique, il est plus simple de ne pas entrer dans cette discussion, si tentante qu'elle soit, et d'opérer simplement avec les graphies que nous fournissent les textes, sauf à préciser, à l'occasion, notre point de vue.

149. a) -nd > -n. — Graphie très fréquente en vieil-anglais. (Van Langenhove *Gerund* 60), beaucoup moins en moyen-anglais (Jordan *MeGr* § 200 n. 3) et en anglais moderne (Jespersen *MEG* 1.7.55, Wyld *Coll* 303 et *Rhymes* 115).

Noter parmi les noms OET 149 *scepen* (dans l'Hymne de Cædmon et OEMisc 72 *suppen* (c. 1275) pour va. *scieppend* "créateur". — LG M 4.10 (et trois autres fois) *hælen* = *hælend* "sauveur". — AeGr 270.14 (F) et Chr E 1137 *þusen* = *þusende*. — Lay 25569 *walden*, id 3100 (B) *waldenne* = *waldend(e)*.

XIV^e siècle *wosen*, XVII^e s. *wozen* et beaucoup d'autres formes modernes en -en = *weasand*. — XVI^e-XIX^e s. *fesan*, *fesen* = *fesand* "pheasant". — XVII^e-XIX^e s. *styan* < va. *stigend* "orgelet". — Shak Per 2.1.17 *with a wanion* < ma. *in the waniand* < va. *on wanigendum monan*. Si -nd > -n n'est que sporadique, faut-il rappeler que -mb > -m, qui est du même ordre, est la règle dans la prononciation (mais non dans l'orthographe). Cf. Jespersen *MEG* 1.7.51.

Participe présent : Déjà c. 1030 RBL a quatre fois -enne pour -ende (95.11, 114.10, 61.7, 98.6). — Lay 1800 (A) *þat heo heora wil-dages wælden weoren* = *wældende*. — Gen & Ex 1164 *stinken* = *stinkende*, 2653 *brennen* = *brennende*. — En écossais moderne, le passage -and > -an [ən] est général dans la prononciation (Murray *Scoll* 121) (1).

(1) Sur le passage, en haut-allemand, de *er wirt sehend* à *er wird sehen*, voir 1.103 et suiv.

150. b) -n > -nd. — En vieil-anglais très fréquent à l'intérieur du mot, rare en finale (van Langenhove *Gerund* 62-3). Rare également en moyen-anglais. V. norr. *iðinn* "assidu" > ma. (Nord) *ipen*, *ipin*, m.écossais Barbour Br 3.285 *ythand*, écoss. mod. *ithand*. — Capgrave Chron 62.308 *lynand* = *linen* et *wolland* = *woollen*. Cf. encore van Langenhove *Gerund* 77. — Sporadique également en anglais moderne, Jespersen *MEG* 1.7.61, cf. Wyld *Coll* 309, *Rhymes* 116.

Le fait vraiment intéressant ici, c'est l'apparition dans la période 950-1200 d'infinitifs fléchis en *-ende* au lieu de *-enne* (1). RB 67.1 *to understandende*, — AS 59.61 *to rimande*, — Chr F 49 *to rixiende*, — quatre fois dans RBL 26.11, 26.7, 84.6, 5.14, — sept fois dans RBW, par ex. 43.17 *to secgende*, 61.27 *to fornimende*, — et de même vers 1200 TCH 39 *to bringende*, *to wuniende* 35 *to giuende*, 131 *to makiende* (très fréquent cf. Morris *OEH*¹ Introd xx et Huchon *HLA* 2.115 n. 3, très fréquent aussi dans les *OEH*²). — LamH 7 *to belende*, 51 *to swimminde* [qui montre bien l'assimilation au part. prés.], 133 *to leoliende* (cf. encore Morris *OEH*¹ Introd XLIV). — Lay B 1570 *to flende* (A *to fleonne*).

151. c) -ng > -n. — En position finale apparaît de très bonne heure en vieil-anglais. Ainsi VPs 5.3 *cynin* "cyning", 113.2, 131.18 *gehalgun* "gehalgung". Mais comme le dit fort bien van Langenhove *Gerund* 34, sur le domaine du saxon occidental la tradition orthographique masque certainement la véritable prononciation que les graphies ne commencent à traduire que beaucoup plus tard (A l'intérieur du mot, le type — encore moderne — *strenþ* "strength" est bien plus répandu. Cf. van Langenhove *Gerund* 15 et suiv.). C'est seulement vers la fin du xiv^e s. qu'on voit le fait noté dans l'écriture. Les English Gilds du Norfolk ont en 1389 *ferthyn* "farthing", *drynkyn* "drinking", *holdyn* "holding". Au siècle suivant, les Paston Letters ont 3.50 *thyn* "thing", 1.38 *brynggyn* "bringing", 1.114 *walkyn*

(1) Même développement sur le domaine haut-allemand (cf. **1.104**) et bas-allemand (cf. van Langenhove *Gerund* 120-122). On sait qu'en allemand moderne, on est passé de *daz buoch ist ze lesende* à *das zu lesende Buch*, tour qui, apparu au début du xvii^e siècle (cf. V. Eckert *Beiträge zur Geschichte des Gerundius im Deutschen* [1909] 23), reste vivant dans la langue écrite. Il n'a jamais appartenu, semble-t-il, à la langue parlée (Behaghel *Geschichte der deutschen Spr*⁶ § 448).

“ walking ”, 2.85 *wrytlyn*, 2.386 *longyn*, etc. et les documents de St Mary at Hill (Londres), 393 *shillins* (au pluriel il est vrai), 259 *belongin*, 23 *byndyn*, 238 *wasshyn*, 41 *hengen*, etc. — L'English Register de Godstow Nunnery en 1450 a 30 *wrytlyn*, 69 *comin*, — The English Conquest of Ireland (1425-40 Ms. Rawl) 37 *spekyn*, 105 *besegyn*. — les Wills and Inventories de Bury St Edmunds (Suffolk) [ed. Camden Society 1850] ont en 1467 *wretyn*, *abbultyn*, en 1481 *executyn*. Caxton écrit en 1474 dans la préface du *Game of the Chesse the rude & symple makynge and reducyn in to our englissh*, trahissant ainsi l'équivalence de *-yng* et de *-yn*. La confusion, dans *Lancelot of the Laik*, va si loin qu'il est impossible, malgré le contexte, de dire si (à l'intérieur du vers et non à la rime) *cummyne* (v. 2541 et 2555) représente *coming* ou *comen*.

152. Mais qu'il s'agisse d'un phénomène beaucoup plus ancien dans la langue, c'est ce que montrent les rimes. S'il est vrai qu'en moyen-anglais elles ne sont pas d'une sûreté absolue (cf. Huchon *HLA* 2.175 n. 5) cependant l'accord qu'elles montrent de bonne heure, sur ce point, est frappant.

Dès le début du xiv^e siècle, on trouve dans un des Mss. de la Northern Passion 624-5 des rimes comme *faldyng*: *haldyne*; dans le même poème 960-1 *lykange*: *commande* témoigne de l'identité possible (mais cf. **158**) des finales que révèlent encore, à la même époque, Kyng Alysander 6551-2 *fynde*: *kervynge* et beaucoup plus tôt Lay 15608 A *hizinde*: *kinge*.

Ce nivellement est encore plus sensible en écossais aux xiv^e et xv^e siècles. La rime *-ing*: *-ine* est fréquente dans le Bruce (quatorze fois) et dans les poèmes de la même époque (cf. Neilson *TransPhilSoc* 1899-1902.366 et suiv.) ce que confirment encore en dehors de la rime de fréquentes graphies *-yn(e)* pour *-ing* dans la Wyntoun's Cronykil.

Par la suite, on le sait, la prononciation [in] est devenue générale : elle est de règle en écossais (Murray *Scott.* 135) et dans les dialectes sur l'ensemble du territoire de langue anglaise (J. Wright *Engl. Dialect Gramm.* § 437). Rien n'est plus fréquent que des graphies comme *seemin* (Meredith RF 246) ou *hurten* (Hardy GrT 222) chez les romanciers ou les dramaturges modernes quand ils veulent caractériser la prononciation

dialectale d'un personnage. Dans la langue commune et littéraire, la présence de rimes du type *viewing: ruin* chez la plupart des poètes, de Shakespeare à Tennyson (Wyld *Rhymes* 112), et particulièrement dans la période 1650-1750, même chez ceux qui, comme Swift, le condamnent, est bien la preuve de la profondeur du mouvement. Le fait serait sans doute acquis sans la réaction qui s'est produite à partir de 1820 et que la généralisation de l'enseignement n'a fait qu'accentuer (Wyld *Coll* 289).

153. d) -in > -ing. — S'il fallait une confirmation de l'ancienneté de *-ing > -in*, on la trouverait dans ce phénomène inverse. Il est beaucoup plus sporadique ; réaction d'hypercorrection à l'époque moderne, il faut y voir en vieil et en moyen-anglais la marque du nivellement dont nous parlions plus haut : si l'on a tendance à prononcer et à écrire *-ing* pour *-in*, c'est bien parce que *-ing* commençait à se prononcer [in] même si l'on continuait, comme on le fait encore, à l'écrire *-ing* (Comparer [mb] > [m] cité **149**).

On trouve déjà la préposition *in* avec la graphie *ing* (devant voyelle) deux fois dans une charte vieil-anglaise (BCS 727 cf. Bradley *Essays and Studies* 1.27). Mais ensuite il faut attendre le xiv^e siècle pour en découvrir des exemples qui, dès lors, se multiplient (Wyld *Coll* 290) ; la graphie *lyning* pour *linen* est dans le Bruce 13.422, chez Dunbar Flyting 224, dans la Bible de Coverdale Ezech 44.18. On a dans Lancelot of the Laik 327 *lailing* = *latin*. Le Kingis Quair str. 45 et 164 a même (i)fallyng pour le participe passé *fallen* ; *gardyng* pour *garden* est courant dans le Nord (1). Et voici des exemples d'ailleurs :

Dans l'English Conquest of Ireland 26.6 on a *deuelyng* pour *Dublin* ; *hosyng* "hosen", *wollyng*, *grawnlyng* (3^e pers. plur. ind.) se trouvent dans un document du Kent de 1435 (Literae Cantuarienses Rolls Series 85.3 n^o 1012). Les English Gilds du Norfolk 72 ont l'infinitif *brennyng*. — Capgrave Chron 64 écrit (Ms autographe) *thei... rysing erly... and songyng ympnis* et encore 237 *housing* pour *housen*, 287 *longyng* pour *long(en)*.

(1) Il est resté courant dans la prononciation vulgaire. En 1792, dans une lettre, Coleridge s'amuse à écrire ; "it will be so charming to walk out in one's own *garding*" (Lett 29).

Les Paston Lett ont 1.255 *spedyng* (infinitif) et 1.111 *praying* (3 plur. ind.). Les Documents de St Mary at Hill (Londres) ont 41 *jerkyng* "jerkin", 150 *baudkyng* "baudkin", 39 *kechyng* "kechen". Les exemples modernes sont trop connus (cf. Wyld o. c.) pour qu'il ne soit pas superflu d'insister.

*
* *

De ce qui précède, il apparaît que *-ind* et *-ing* pouvaient prendre tous deux la forme *-in*. Que cette forme intermédiaire ait facilité la transition directe de *-ing* à *-ind* et surtout la réciproque, c'est ce qui reste à montrer.

154. e) *-ng* > *-nd*. — Très ancien. Corpus Glossary 649 *handgand* (: Erfurt 337 *hondgong*). — B 148 le Ms. a *scyldenda* pour *scyldinga*. — RG J 10.36 *eofolsende* = LG *ebolsongas* "blasphèmes". — RBW 25.8 *cinkinde* pour *cincinge*, cf. *cincung* "boisterous laughter", 19.4 *grundlunde* pour *grundlunge*. — EPs 103.23 *to wircendum* "ad operationem", *wircende* "operationis". — Sermon kentien (OEMisc 26) *to-janes þo sunne risindde*. Et même encore en 1389 dans les Norfolk English Gilds 28 *qwil drynkynd lastetȝ*.

Aux XIII^e et XIV^e siècles, le nombre des noms verbaux en *-nde* que l'on rencontre est impressionnant. Au moment même où se fait le passage de *-ind* à *-ing*, ce choc en retour constitue la meilleure des confirmations. Voici quelques exemples caractéristiques que nous empruntons à W. P. Few *Harvard Studies and Notes in Modern Philology* 5.269 et suiv. :

Lay A 9749 *an hiȝende* (id 15608, 5496, 19159, 26054, 26228, 30890). — OEH² 65.24 *menende*, 177.22 *tuderinde*, 55.9 *tuderende*. — St Katherine (Ms Bodl) 143 *lowinde of þet ahte, ludinge of þe men, gleowinde of euch gleo* "meuglements du bétail, clameurs des hommes, musique de chaque chant", avec, on le remarquera, les deux formes côte à côte. — Ste Marherete 3.9 *mi gledunde* "ma joie". — Ayenb 29.19 *his wytlinde* "son escient", 73.17 *quo in-to helle ine þine libbende þet þou ne quo ine þine steruinge* "va en enfer en ton vivant, que tu n'i voisies en ton morant". (Noter encore le parallélisme des deux formes). — Il y a ainsi dans l'Ayenbite quatorze exemples

sûrs de noms verbaux en *-inde*, *-ende* (participe toujours en *-inde*) plus quatre douteux et un en *-ende* sans doute emprunté au français. — Higden's Polychronicon 3.183 *lyf and fedynde*.

155. Cet échange est encore plus frappant dans le Nord où l'opposition *and(e) / ing(e)* ne semblerait pas devoir le favoriser : Huchown Pistil 1.250 *at my witand* (peut-être influencé par le tour v. norr. *at varri vitandi*). — Child Ballads 3.87 *her monand*, 5.75 *dyghlande*. — R. Mannyng HS 6220 *wylland* (: hand), 10.791 *offrand* (: vnderstand). Ce dernier exemple montre, comme certains de l'Ayenbite, que l'influence française a dû jouer en l'occurrence le rôle d'un dissolvant, car *offrand* peut représenter aussi bien v. fr. *ofrende* que va. *offrung*, ma. *offering*. — Enfin R. Rolle 5.28 et suiv. écrit *a voyce of singand* à côté de *wordes of lovyng*. — En écossais Barbour Bruce 3.712 *a cunnannes* "cunning" et Ratis Raving 3.385 *cunnand*.

Nous aurons l'occasion de revenir plus loin, à propos de la syntaxe, sur ce fait important.

156. f) *-nd > -ng*. — Rappelons que du point de vue phonétique général, si l'on admet que *ng* représentait [ŋg] le passage *-nd > -ng* suppose un simple déplacement du point d'articulation qui, de post-dental ou d'alvéolaire, devient vélaire. Ce déplacement a été grandement facilité par la présence de la voyelle *i* dont le point d'articulation est beaucoup plus proche de *ŋ* vélaire que de *n* alvéolaire. Autrement dit, il était plus facile de passer de *-ind* à *-ing* que de *-end* ou de *-and* à *-ing*. Un examen de la répartition géographique des suffixes en moyen-anglais montrera que c'est dans le Sud, là où le participe présent a la finale *-ind*, que la forme *-ing* se rencontre le plus tôt et le plus souvent. C'est là un fait important. Il n'est d'ailleurs pas impossible que sur une partie du domaine où la finale était normalement en *-nd*, cet *e* ait été très proche de *i* (ce qui expliquerait l'alternance des suffixes chez Layamon par exemple). Einkenel *Anglia* 38.7 signale en dehors de l'anglais un dialecte bas-allemand au Nord de Leipzig où une évolution semblable est courante : on y trouve *kinger* < *kinder*, *hingene* < vba. *hindan(a)*, *'r-unger* < vba. *undar*, *bing'*, *fiŋg'* < *bindan*,

findan. Le nom de lieu *Lindenta* y devient *Ling'gl*, ce qui suppose l'intermédiaire *Lingenda* (1).

157. On ne sera pas étonné que le phénomène n'apparaisse que sporadiquement en vieil-anglais, puisque *-inde* n'y a pas encore d'existence propre : RBL 35.3 *swytelunge* "monstrante", 80.10 *lettincg* "latens", 5.10 *be wunungum* "de habitatore" (de même RBW 7.27 *wuniunge*) alors que RB a le *bugendum* attendu.

Il faut signaler aussi l'étrange forme d'infinitif fléchi qu'on a relevée dans RB 33.6 *Hu fela sealma... to singenge synt* qui représente, par l'intermédiaire *to singende* signalé plus haut et attesté dans ce même texte (67.1), la forme régulière *to sin-genne* (2)

158. En moyen-anglais au contraire, il atteint un bon nombre de mots en dehors du participe présent. Lay A 3100 *waldinge* pour *waldend* "maître". Remarquer que le Ms B a *waldenne*. — On a signalé plus haut les échanges en moyen-anglais entre *offrand* et *offering*.

Un cas également typique est celui de *tidinde* / *tidinge*, bien qu'il soit un peu complexe. Mais on peut admettre avec le *OED*, qui expose admirablement les faits, que toutes les formes anglaises sans exception reposent sur le mot v. norr. *tiðendi*, *tiðindi* n. plur. "événements, nouvelles". Or, à côté des formes *tiðennde* (Orm), *tiðind* (Lay), *tiðhand* (CM) et *tidende*, *tidind* (Lay), *tydand* (CM) etc., on rencontre de très bonne heure *tidung* (Chr F 995), *tiding* (Lay, V and V) et *tiðinge* (LamH).

(1) On sait qu'en all. mod. *schlingen* "avalier" vient de mha. *slinden* et que *Geschlinge* "gloutonnerie" répond à *Schlund* "gosier". Pour des faits semblables, dans les parlers bas-allemands, cf. A. Lasch *Geschichte der Schriftsprache in Berlin* § 8. — D'après Behaghel o. c. §§ 331 et 424 en haut-allemand "das Partizip auf -ende ergibt in den heutigen Mundarten vielfach Adjektiva auf -ing, -ig". Pour le néerlandais cf. van Langenhove *Gerund* 79 n.

(2) Van Langenhove *Gerund* 122 soutient qu'ainsi *to cummene* est devenu en moyen-anglais *to cuming* que l'on rencontre assez fréquemment chez certains écrivains (ainsi Lay B 30653) en particulier pour rendre le français "ce est a saver" : *that is to wetyng* (Usages de Winchester 2.1). J. Trevisa emploie couramment *that is to menynge*, *it is to declaryng*; et les traducteurs de la Bible de Hereford-Wyclif-Purvey s'en servent pour exprimer le participe futur; "ingressuri sunt" est rendu très fréquemment par Hereford *thei ben to goynge* (Ex. 30.20; Gen 15.8; Dan 2.29 etc.) alors que Purvey dit *thei schulen entre* parce qu'il trouvait peut-être que ce tour était artificiel et peu clair (pourtant il l'emploie lui-même Jérémie 46.13). Mais ce tour n'a, somme toute, joué aucun rôle important et il est difficile d'admettre avec van Langenhove que *to coming* était senti comme infinitif. Nous croirions plutôt que pour Wyclif et ses collaborateurs, c'était l'équivalent le plus littéral du participe actif futur du latin.

On a vu précédemment (140) que dans sa finale le nom "mille" suivait les vicissitudes du participe. Dans Kyng Alisaunder, rédigé vers 1330 dans la région de Londres, W. van der Gaaf, *Neoph* 15.203, a signalé 2003-4 (cf. 67) la rime *comyng* (part. prés.) : *thousyng* (1).

L'incertitude qui planait sur la répartition comme sur la prononciation de ces finales dès la fin du XIII^e siècle apparaît dans d'autres rimes telles que *suppinde* : *þinge* (Saws of St Bede 19 dans Horstmann AELeg³ 505), *stynkend* : *schynyng* (R. Mannyng HS 2301-2 Ms D) et dans le Nord : Northern Passion 960-1 (Ms Ad) *lykange* : *commande* où *lykange* représente une hybridation de *lykande* et *lykinge* (cf. aussi 152). En dehors même de la rime, on trouve parfois, à quelques mots de distance, les deux terminaisons. Ainsi NPass H 154.361-2 *Singang all ful solempnely And makand nobill melody* et déjà chez Robert Mannyng Chr on a 13955 *fleyng* et trois vers plus loin *fleande* (: *stlande*).

A signaler encore que, dans une lettre de Yarmouth en 1492 (Paston Lett 3.379), on trouve côte à côte *besechynd* et *prayeng you*. — A partir du XIV^e siècle, on note beaucoup d'hésitation, en particulier en écossais, entre *plesand* et *pleasing*.

En 1450, on trouve dans les Two Cookery Books quatre-vingts *wesing* = *weasand* et au XVI^e s. le OED note pour le descendant de va. *stigend* "orgelet" la forme *staying*.

159. Bien que ce ne soient là que des faits épars et menus, il ne faut pas en sous-estimer la valeur. Ils montrent que la tendance phonétique *-ind* > *-ing* est à l'œuvre depuis longtemps en anglais et qu'elle a été favorisée par toutes les autres tendances phonétiques connexes que nous avons énumérées **auparavant**. Si l'on rapproche ces faits de la répartition géographique des suffixes *-ind* / *-ing* donnée plus haut (134-139), on sera porté à croire que cette tendance ne se réalise que pour ces suffixes. Nous ne nions pas le moins du monde l'importance du fait morphologique et syntaxique, nous allons même l'aborder tout à l'heure et tenter de le mettre en lumière ; mais est-il bien

(1) De même vha. *tusunt* apparaît en mha sous la forme *tusung*, *tusing* qui survit dialectalement : *tausig* en alémanique (Behaghel o. c. § 331).

vrai, comme le dit van Langenhove *Gerund* 79, que "the interchange of *-nd-* and *-ng-* appears to have been restricted to a particular class of words" ?

160 Il y a un domaine plus révélateur des changements phonétiques que le vocabulaire ordinaire parce que leur spontanéité y rencontre moins d'obstacles : c'est celui des noms de lieux. On sait que leur étude historique et critique est fort poussée en Angleterre. Nous aidant des principaux parmi les travaux parus (1), essayons de voir ce que donne sur ce domaine l'évolution de *-in* > *-ing* et de *-ind* > *-ing* inaccentués (mais cette fois non plus seulement à la finale puisqu'il s'agit le plus souvent de mots composés).

B) Témoignage des noms de lieux

161. a) *-in* > *-ing*

1° en position finale :

Birkin (YW)	1030 Byrcene 1086 Berchinge 1160-70 Byrkinga	va. <i>beorc</i> ou v. norr. <i>biörk</i> "bouleau"
Chelsing (Herts)	1296 Chelsen	< sans doute <i>Chels-den</i> : va. <i>Ceol</i> n. pr. + <i>denn, denu</i>
The Chevin (YW)	c. 972 Scefinc 1030 on Scefinge	d'un mot brit. corresp. à gall. <i>cefn</i> "back, ridge", gaul. <i>Cebenna</i> "Cévennes" cf. <i>Shevington</i> (La).
Holling, ferme (Wo)	1275 de Holin	< va. <i>holegn</i> "houx"
Itching, rivière (Ha)		va. <i>Icenan</i>

(1) Ils ne couvrent pas encore la totalité du territoire. Mais le Nord et les Midlands sont bien représentés. — Dans les pages qui suivent, on adopte les abréviations de la *English Place-Name Society* et l'on renverra pour plus de détails à ces publications. Dans un pénétrant article, M. van der Gaaf *Neoph* 15.204 et suiv. a déjà suggéré cet ordre de recherches. Sur les noms de lieux en *-ing*, cf. Alexander *The particle "ing" in Place-Names* dans *Essays and Studies* 2.167 et suiv.; E. Ekwall *English Place-Names in -ing* [1933]; S. Karlström *Old English Compound Place-Names in -ing* [1927].

Worthing (Nf)	1355 Worthene	va. <i>wordīgn</i> " enclos, ferme "
Yeavinger (Nb) [jivrin]	c. 750 Ad gefrin, gebrin (Bede)	nom celtique

2° en position médiane, formes anciennes :

Attenborough (Nt)	c. 1200 Adigburc c. 1240 Hadinbur 1291 Addingburg	" <i>burh</i> of the <i>Eadings</i> or of <i>Eadda</i> "
Biddenham (Beds)	1086 DB Biddenham 1362 Bydyngham	" the ham of Byda "
Blashenwell (Do)	955 (at) Blechenham- welle 1316 Blachyngwell	va. * <i>blæcen</i> " bleach- ing " ?
Cirencester (Gl)	577 Cirenceaster 1020 Æt Cyring ceastre	
Edwinstow(e) (Nt)	1086 DB Edeneston c. 1500 Eddingstow Edenstow	" stow of Eadwine "
Kinson (Do)	1086 DB, Chinestanestone 1303 Kynsten(e)ston 1346 Kyngeston	" ferme de Cynestan "
Petteridge (K)	747 Pætlanhryge 942-6 Pechelinge recg	<va. * <i>Pælla</i>
Stokenchurch (Bk)	1350 Stockynchirche 1399 Stokyingcherche 1517 Stokkyng Church	va. <i>stoccen</i> " de bois ". cf. Stocking Pelham (Herts)

3° en position médiane, formes modernes :

Accrington (La)	1194 Akarinton 1258 Akerunton, Akerinton	va. <i>æcern</i> et <i>tun</i> ?
Afflington (Do)	1086 DB Alvronetone 1244 Alurinton 1244 Alfrington	ferme d'Ælfrun
Billington (Beds La)	1196 Billendon	" Billa's hills "
Bledington (Gl)	1086 DB Bladintun	nom de rivière ou <i>Bladene</i> 718 BCS

Bovingdon Green (Bk)	1262 Buuendon Bouendon	va. <i>bufan-dune</i> "above hill "
Caddington (Beds Herts)	c. 1053 Cadandun 1195 Cadingdun	" Cada's hill "
Chellington (Beds)	1242 Chelinton 1273 Chelington, -yng-	va. <i>Ceolwynne-tun</i>
Coringdon (perdu) (Do)	1145 Curndun 1244 Curendon 1385 Coryngdon	
Edington (W)	878 to Epan dune 1215 Edington	
Eggington (Beds)	1195 Ekendon 1304 Egynton	" oak-grown hill "
Farington (La)	1149 Farinton 1246 Farington	va. <i>fearn-tun</i> " fern " cf. Farrington (Berks) <va. <i>Fearndun</i> , Far- rington (Do)
Haslingden (La)	1242 Heselingedon 1246 Haselendene	va. <i>hæslen-denu</i> "val- lée aux noisetiers "
Hastingley (La)	1357 de Harstaneslegh	" the hoar-stone-lea "
Headington (O)	1004 Hedene dune (1) 1086 Hedintone DB { (2) 1145 Hedyndon }	(1) va. <i>æt þæm hæþenan dune</i> . — (2) va. <i>Head-dan dun</i>
Hollingworth (La Ch etc.)	1278 Holyenworth 1582 Hollinworth	va. <i>hole(g)n</i> " houx " et <i>worþ</i> " enclos "
Huntingdon (Hu)	973 Huntandun 1212 Huntendon 1225 Huntendon 1286 Huntyngdon	va. <i>æt huntan-dune</i>
Huntingford (Wo Do Gl)		va. <i>huntlena ford</i> " ford of the hunters "
Huntington (He)	757-75 Huntenatun 1086 Huntenetune	
Islington (Mx)	1086 Iseldone, Isendone 1197 Iseldon 1220 Ysendon 1503 Islyngton	

Newington (Gl O Y etc.)		va. <i>æt þæm niuwan tune</i>
Newington-under-Misson (Nt)		
Ossington (Nt)	1086 DB Oschintone 1173-4 Oskinton 1278 Oscington	tun of Osketin (Asketin till)
Old Sennington (Gl) cf. encore Seavington (So)		va. <i>Seofen-ham-tun</i> cf. Sevenhampton (Gl)
Whattingdon (Waddon) (Sr)	871-89 on Huetedune OET p. 452 1086 DB Watendone	va. <i>hwæte dun</i> "wheat down"—ou: <i>hwælen-(an) dun</i> "wheaten down"
Withington (La)	1212 Wythinton 1246 Wythington	dial. <i>withen</i> "willow"
Wrightington (La)	1195 Wrstinton 1202 Wrichtington	Probably <i>wyrhtena tun</i> "the town of the wrights" [Wyld]

A. Alexander *MLR* 7.70 signale également les noms de lieux suivants comme reposant sur un premier élément en *-an* plus *dun* : *Atlingdon*, *Bullingdon*, *Easington*, *Goddington*, *Oddington*, *Tiddington*.

162. b) *-en-d* > *-ing-d*

Ashendon (Bk)	1391 Ashingdon	va. <i>æscen-dun</i> "ashen-hill"
Farndon (Nt)	1086 DB Farendune 1586 Faringdon	
Fastendich (perdu) (Bk)	1477 Fastyngdiches	va. <i>fæsten-dic</i> "stronghold ditch".
Horsenden (Bk)	1086 DB Horsedene 1221 Horsingdone	va. <i>Horsan-dun</i> ou <i>-denu</i> "Horsa's hill or valley"
Quarrendon (Bk)	1086 DB Querendone 1398 Kerungdon 1592 Quarington	va. <i>cweorn-dun</i> "mill-hill"
Sundon (Beds)	c.1053 Sunnandun 1276 Sonin(g)don, Sonyngdon 1287 Sunyngdon	

163. c) -nd- > -ng-

Alconbury (Hu)	1238 Alkemund(e)bury 1535 Ancumbury 1553 Awkyngbery	" Ealhmund's burh "
Almington (St)	1086 DB Almontone XIII ^e s. Alkemintone	Ealhmund (Alkmund)
Coppingford (Hu)	1086 DB Copemaneforde 1382 Copmandesford 1535 Coppingford	
Egmanton [egmāntn] (Nt)	1086 Agemuntone DB 1278 { Egmanton 1302 }	" tun of Egmund "
Kingcombe (Do)	1086 DB Chimedecome 1212 Kendecumb	
Pilning (Gl)	1779 Pilnend (Rudder's Gloucestershire)	seule forme ancienne
Poslingford (Stf)	1066 DB Poslindewrda Poslingewrda	
Wallingwells (Nt)	1278 Wellandwell 1516 Wallingwells	va. <i>weallende welles</i> " the boiling, i.e. bubbling and flowing springs "
Wormingford (Ess)	1066 DB Widemondefort	

*
* *

164. Arrêtons là ces exemples qu'il serait facile de multiplier. Compte tenu de l'action analogique que les noms patronymiques en *-ing*, fréquents au début dans les noms de lieux, ont pu exercer, ils prouvent que la tendance phonétique qui fait passer *-ind-* à *-ing-* n'était pas limitée au participe présent, mais agissait d'une façon générale. Il n'en reste pas moins que si, au lieu d'être sporadique, ce phénomène a pris une grande importance, s'il a atteint un suffixe essentiel dans le système morphologique de la langue, c'est que la transformation a été facilitée par les conditions syntaxiques, comme nous allons le voir maintenant.

C) *L'aspect syntaxique du problème*

165. Ce que nous avons vu jusqu'ici explique en effet la confusion phonétique de *va. leornende* et *leorning*, *leorning* en *ma. lerning*. Il s'agit bien, même en vieil-anglais, de formes tirées du verbe ; mais si la première fait partie, en tant que participe, du système verbal, *leorning*, *leorning* sont des substantifs dérivés du verbe, mais qui n'ont plus d'attache avec lui. L'innovation du moyen-anglais, c'est la création du "gérondif" *lerning*, c'est-à-dire de cette forme souple qui, tout en conservant tous les caractères du nom, puisqu'on peut la faire précéder d'articles ou d'adjectifs et la faire suivre de compléments de noms, acquiert la rection verbale puisqu'elle peut gouverner un objet direct ou indirect et peut aussi s'accompagner d'adverbes. Cette rection, le gérondif la doit en bonne partie à la confusion formelle avec le participe présent. Ainsi, dans cette fusion, le nom en *-ing* a donné au participe sa forme, mais il a reçu de lui sa valeur verbale. On voit donc qu'il y a un aspect syntaxique du problème *-end / -ing*, intimement lié à l'aspect phonétique de la question.

On a déjà vu dans les pages précédentes qu'il arrivait qu'une terminaison usurpât la fonction de l'autre. Essayons d'esquisser ce développement sur lequel les avis restent encore très partagés (1).

166. Au point de départ, soit en vieil-anglais, on a d'un côté le participe présent qui acquiert, dans tous ses emplois, le pouvoir de gouverner un objet, parfois, comme l'ont très bien démontré les travaux de Morgan Callaway (*PMLA* 16), sous l'influence latine, car si étrange que cela puisse paraître du point de vue indo-européen (cf. V. Henry *Rev. Critique* [1902] 2.286) ce pouvoir, le participe présent appositif ne l'a acquis en vieil-anglais que lentement. A l'époque d'Aelfric, en tout cas, c'est un fait accompli ; le tour *Mc 3.1 ðar wæs an man forscruncene*

(1) En dehors de van Langenhove *Gerund*, voir R. Blume *Über den Ursprung und die Entwicklung des Gerundiums im Englischen*, — et en particulier les articles de G. Curme *Est* 45. 339 et suiv., *Anglia* 38.491 et suiv., de E. Einenkel *Anglia* 37.382 et suiv., 38.1 et suiv., 212 et suiv., 499 et suiv. et de Morgan Callaway *Klaeber Miscellany* 32 et suiv.

hand hæbbende "erat ibi homo habens manum aridam" est entré définitivement dans l'usage.

167. D'autre part, on a le nom verbal qui se construit comme un nom, c'est-à-dire avec le génitif ou le datif. Mais il faut noter ici le fait que le nom en *-ung* / *-ing* entre fréquemment comme second élément dans les noms composés dont le premier élément joue le rôle d'un complément d'objet. Le flottement des textes est curieux. On a Chr E 1096 *feoh-spilling* à côté de Chr E 999 *feos-spilling* "gaspillage d'argent". — Lois 1 Cnut 2.5 (Ms G) *þa mynsterclænsunge* "la purification de l'église", tandis que le Ms A écrit *þas mynstres clænsunge*. — GD 250.27 *mid þæs cyll-fillinge* "ad implendum utrem" à côté de *þare cillan fyllinge* dans le Ms O. — L'existence d'adjectifs du type *dream-healdende*, *eala-drincende* ou de substantifs tels que *ear-clænsend* "auriculaire, litt. nettoie-oreille" ne pouvait que favoriser, s'il était nécessaire, ces formations. Or il s'agit souvent de composés instables. Pour peu qu'ils se résolvent en leurs éléments, *boc-ræding* deviendra *boc ræding* et le jour où l'ordre des mots demandera l'objet postposé et non plus antéposé on passera au type *ræding boc*.

Nous venons de voir que le type *boc-ræding* existe dès le vieil-anglais. Examinons les deux autres.

168. a) Le type *boc ræding*. — Dans les noms composés, la séparation des deux éléments ne cesse de progresser. Parallèlement on voit apparaître des cas où le génitif ne se distingue plus de l'accusatif. (On ne saurait tenir compte d'un exemple isolé comme AeL 2.8.100 *hi sylfe to clænsunga* "purificare seipsos" qui ne peut être qu'une faute de scribe). BH 52.31 *bulon ænigre are sceawunge* "without regard for mercy". — GD 17.30 (Ms O) *for ðære geornfullan bene halsunge* "petitionis illius iuramentum". — BlH 161 *be þisse halgan tide weorþunga* "of the observance of this holy season". — AeH 2.402 *mid þære lare fremminge* "with the fulfilling of the precepts". — Ces exemples sont évidemment ambigus. Leur valeur dépend de la mesure dans laquelle le sujet parlant distinguait encore un génitif d'un accusatif morphologiquement confondus. On trouvera peut-être la réponse à cette question dans la citation

suivante d'Aelfric (*Brotanek Texte und Untersuchungen zur ae. Lit. und Kirchengeschichte* 23.7) *þurh his broþur halunge* qui rend "qui odit fratrem suum". En tout cas à partir de la fin du xii^e siècle il n'y a plus d'ambiguïté. On trouvera alors OEH² 207 [voir tout le passage] *bi his side openunge... in his side þurlunge*. — AR 50 *mid hore blod shedunge*. — CM (insertion après 17288-9) *for oure lord annoyntinge*. — Pecoock Repressor 99 *of horrible deeth suffering*. — Paston Lett 1.171 *the day of thys lettre wrytyng*. — Caxton Bl 188 *wylhoule deffence makynge*. — id Aymon 207 *it was his body deffendynge*.

169. A la lumière des faits précédents, on en dira peut-être autant (cf. van der Gaaf *EStud* 10.40) des cas où un pluriel ne se distingue plus d'un génitif sans que le sens en souffre. LamH 69.261 *þurh ibodenes biddunge* "through offering of prayer". — OEH¹ 207 *ich bide þe... bi his clodes wrixlunge* "I pray thee... by his change of raiment". — Hav 235 *ther was handes wringing*. — Shoreham Poems 39.1089 *repentaunce hys signe also of sennys for-þeuyng*. — Pr of Consc 4256 *thurgh fals miracles shewyng*. — Paston Lett 1.16 *the tyme of the seyd bylles makynge*. — On trouve d'ailleurs côte à côte la construction avec un génitif et un objet antéposés dans Mirk Festial 48.1-2 *Ihesu Cryst was schewel veray God and man þre wayes: by þre kynges offryngys, yn his one folowyng, and by walȝr ynlo wyne turnyng*. — Et parfois les deux tours, singulier et pluriel (au génitif), se rencontrent à quelques lignes de distance comme dans Pr of Consc 1952-3 *and what es mare uncertayn thyng, þan es þe tyme of the dede commyng*, — ibid 1971 *of þe tyme of dedys commyng* "coming [of] death". — Le tour se maintient jusqu'au xvi^e s. Latimer en 1549 écrit la phrase suivante qui est frappante, parce qu'on y trouve à la fois deux types de construction : SS 111 *ther was brybes walking, money makynge, makynge of handes*.

170. Ensuite ce tour a disparu. Les citations qui précèdent montrent une continuité certaine depuis le vieil-anglais. Ceci n'exclut nullement que l'influence française ait favorisé sa croissance, bien que ce soit une erreur de croire comme Einkenel, *Geschichte der engl. Syntax*³ 8, que l'on ait affaire seulement à un calque du français. Les exemples fournis par A. Tobler

Vermischte Beiträge zur franz. Gramm. 1² 51-52 du type *eust grant peor de la teste perdant* —; *par deus cens mille mars paiant* —; *servi vos ai par mes armes portant* (dont il ne subsiste plus, isolé, que *à son corps défendant*) sont frappants par leur analogie. Mais pour trancher la question, il faudrait connaître la fréquence du tour en vieux-français et surtout en anglo-normand.

171. b) Le type *ræding boc*. — Certains, comme Curme par exemple *ESl* 45.351 et suiv., ont voulu prouver que le tour existait dès le vieil-anglais. Mais les rares traces que l'on en a découvertes se trouvent dans des gloses dont la valeur, au point de vue syntaxique, est faible. Par exemple *LG L* 7.45 *ne blann cosselunges foela mine* : non cessauit osculari pedes meos. — *VPs* 101.23 *in gemoelinge folc* : in conueniendo populos. — *ibid* 118.9 *in haldinge word ðin* : in custodiendo sermones tuos. — *EPs* 10 *on gecyrringe mine fiend* : in conuertendo inimicum meum. — Mais on a beau fouiller la littérature vieil-anglaise proprement dite, on ne trouve pas cette construction.

172. Il est d'autant plus curieux de constater que lorsqu'il fait son apparition, vers la fin du xiii^e siècle, le "gérondif" se rencontre tout d'abord déguisé sous la forme du participe présent en *-ende* que nous avons signalée plus haut (154) et qui est particulièrement fréquente dans les Homélies du Ms B 14 de Trinity College, Cambridge. Or on trouve dans ce texte des emplois incontestables de nom verbal suivi d'un objet à l'accusatif. Ainsi : *OEh*² 65.24 *þe þridde is menende his synnes bifore gode* "the third <way> is bewailing his sins before God". — *ibid* 157.23 *ech man 3ifeð his almesse eiðer for godes luue and for hauende hereword and for to ben wurdæd fer and ner*. — Remarquer dans ce dernier cas le parallélisme du gérondif *hauende* et de l'infinitif *to ben wurdæd*. Cet emploi n'est pas le fait d'un texte isolé comme le montre la citation suivante de la fin du xiii^e siècle : *R of Gl* 3963 *lo prouy hor bachelerye Some wiþ launce & some wiþ suerd wiþoule vileynie Wiþ pleynde alle tables oper alle chekere* [seul exemple]. — D'ailleurs, on rencontre le gérondif en *-ende* construit également avec l'objet antéposé : *Debate of the Body and Soul*, *Laud Ms* 375 (*Erlanger Beiträge zur engl.*

Phil 1) : Merci criende lutel availede [seul exemple en *-ende*]. — *Ayenb. 35.15 Ac þer is anoþer lenere corteys þet leneþ wyþ-outle chapfare makiinde alneway in hezinge oþer ine pans oþer ine hors* “mais il i a uns autres presteors cortois qui prestant sanz marchie faisant toutes voies en attendant ou en deniers, ou en cheuals”.

173. L'exemple de Dan Michel of Norgate est révélateur. Il écrit côte à côte *makiinde* et *hezinge*, preuve d'une grande hésitation. Mais ce n'est pas tout. Si l'on compare avec l'original français, on voit que Dan Michel l'a suivi d'aussi près que possible. Ce sont des formes en *-ant* qu'il rend par des formes en *-inde* ou *-inge*. Il ne faut pas oublier que dès l'ancien français (cf. 92) gérondif et participe présent étaient pratiquement confondus dans cette forme en *-ant*. Si les francophones n'étaient pas capables de faire la distinction, comment ne pas admettre qu'en Angleterre l'influence française ait puissamment contribué à développer l'indistinction entre *-ind* et *-ing* d'abord, comme on l'aperçoit par certains exemples, et ensuite à hâter la fusion complète ?

*
* * *

174. On voit donc que la rection verbale avec objet postposé était acquise pour la forme en *-ing* (déguisée en *-end*) dès la fin du XII^e s. Le dictionnaire d'Oxford (s.v. *-ing*¹ 2) croit encore, sur la foi du travail un peu ancien de R. Blume *Ursprung und Entwicklung des Gerundiums im Englischen* [1880], que les premières manifestations ne s'en rencontrent que dans l'*Ayenb* (1340) et avec un adverbe. Dan Michel dit en effet 263 *ale uerste guoinge in* et 269 *uallynge doun* à côté de 264 *inguoynge*. Et à la même époque le Pr of C écrit aussi bien 1.5271 *at his doun commyng* que 1.5227 *his first commyng doun*. Mais là aussi il faut remonter d'un siècle et demi : on trouve en effet au XII^e s. OEH² 55 *on elinge to michel* “en mangeant trop”. — Au XV^e siècle, il est fréquent de rencontrer des constructions comme Maundeville 19 *in schavyngne oure Berdes*, — id 310 *in bryngyng hire Servyse*, — Caxton Bl 76 *in kepyng my worship*, — ibid 113 *in defendyng the place*, etc.

* * *

175. Il apparaît ainsi que toutes sortes de facteurs, d'importance diverse, ont favorisé cette évolution :

1° L'élimination phonétique de *-end*, *-ind* remplacés par *-ing* ;

2° l'accession du nom en *-ing* à la rection verbale ;

3° la fusion morphologique du gérondif et du participe présent dans cette seule forme en *-ing*, annonce de l'état de choses moderne où participe, gérondif et nom verbal sont tellement fondus que les meilleurs grammairiens préfèrent, plutôt que d'analyser, désigner le tout sous le terme "the *-ing* form".

Il est remarquable de constater que ce flottement est déjà sensible au xiv^e siècle, même dans le Nord de l'Angleterre, c'est-à-dire là où les formes *-and* et *-ing* ne prêtaient guère à confusion du point de vue phonétique. Un écrivain comme Richard Rolle qui fait un usage immodéré du participe présent et du nom verbal et chez qui on voit poindre le gérondif, confond assez fréquemment l'emploi syntaxique des deux terminaisons ; il écrit *lygge wanand and grauand be þe wall* (87.89) à côté de *the dede þat lyn styngyng* (26.227). Il emploie de même *-ing* là où l'on attendrait *-and* (28.28, 31.139, 25.212-3, etc.) et l'on a déjà vu plus haut (156) un exemple de la confusion inverse. De tels cas trahissent bien un trouble de nature syntaxique. On a vu pourquoi *-ing* ne pouvait qu'en profiter.

Mais le fait essentiel pour nous, c'est que le participe en *-ing* continue, sans interruption, le participe en *-end* du vieil-anglais.

CHAPITRE IV

LE TOUR *HE IS A-DOING*

176. Tandis que certains grammairiens et historiens de la langue ont considéré qu'il y avait continuité directe entre le va. *he wæs feohlende* et l'anglais moderne *he was fighting*, d'autres, et non des moindres, ont mis en doute cette filiation.

Dans la première édition (1905) de *Growth and Structure of the English language*, M. O. Jespersen écrivait p. 205 que la FP "seems to have little, if anything, to do with the OE *he wæs feohlende*". Pour lui, les formes de l'anglais moderne sont "aphetic for *I am a-reading*, where *a* represents the preposition *on*, and the form in *-ing* is not the participle but the noun". Depuis la deuxième édition (1912) de ce livre jusqu'à la plus récente, la septième (1933), l'illustre linguiste a atténué son affirmation première : il ne souffle plus mot du rapport entre la tournure du vieil-anglais et la FP moderne et se contente de dire que celle-ci est "to a great extent due to the old construction *I am a-reading*" (p. 189). Il est plus explicite dans sa *MEG* 4 (1931) et admet p. 169 que la FP moderne est "in some vague way" la continuation de la tournure du vieil-anglais ; mais il persiste à attribuer au tour *to be a-doing* une influence prédominante. "This amalgamation accounts, not only for the greatly increasing frequency of the construction, but also for the much greater precision with which the expanded forms are used in modern times" (cf. également ce qui est dit par le même auteur, *Philosophy of Grammar* 278-9).

177. Cependant, si l'on regarde de plus près le développement historique de la FP, si l'on tente la chronologie de ses divers emplois ainsi que nous l'avons esquissée plus haut pour le moyen-anglais (77) et comme il sera exposé dans la deuxième partie de cette étude, les faits apparaissent sous un jour un peu différent.

D'abord il n'y a pas de solution de continuité entre le vieil et le moyen-anglais, mais tout au plus entre 1200 et 1350 un ralentissement qui tient à l'histoire même de l'anglais. Ensuite bien des emplois modernes se rencontrent dès cette époque (cf. 77). Pour tout dire, le défaut des travaux qui ont été consacrés jusqu'ici à la FP vient en partie de leur manque de précision. Les statistiques que l'on a données, celles d'Åkerlund, *On the History of the Definite Tenses in English*, passim (répétées un peu par tout le monde et par exemple par Ph. Aronstein *Anglia* 42, 10 et 12 et par Jespersen *MEG* 4.12.16) comme celles de Jespersen lui-même *ibid* 12.41 sont inexactes et incomplètes. Sans prétendre que les nôtres (ci-dessus 43 et suiv. et plus loin 483) échappent à toute critique, du moins essaient-elles d'être plus étendues et plus méthodiques.

Ici encore, pour trancher la question de l'importance du tour *he is a-hunting* dans la constitution de la FP, il n'y a donc qu'un moyen, c'est d'essayer d'en retracer l'histoire. Après, mais après seulement, il nous sera peut-être possible d'en tirer des conclusions solides. Nous allons donc étudier l'origine et le développement de ce tour en séparant aussi nettement qu'il est possible la valeur active, type *he is a-hunting*, *I am a-reading* et la valeur passive, type *the house is a-building*.

SECTION I. — VALEUR ACTIVE

§ 1. L'expression *he is (a-)hunting*.

178. Historiquement il semble bien que ce soit la première qu'on rencontre. En effet, le vieil-anglais possédait le tour AeL 25.28 *he ferde ut on huntað* "il partit à la chasse" qui survit jusqu'à la fin du XIII^e s. : TCH 209 *Ure fo fareð on hunteð*, — R of Gl 8639 *to wende an honteþ*. Au XIV^e siècle, la finale de

ces noms en va. *-að, -oð* > ma. *-eþ* se confond avec *ed* du participe passé et ne subsiste que dans quelques rares expressions telles que Gower 1.2030 *he wolde ryde amayed*, Chaucer CT D 354 *goon a-caterwawed*, — ibid C 406 *goon a-blakeberied*, — ibid F 1580 *goon a-begged* (de même PPl(C) 9.138, cf. Skeat Oxford Chaucer 5.272-4), alors que dès cette époque l'usage était de dire *a-maying, a-begging*, etc. Mais sans doute dans ces expressions la finale *-ed* choquait-elle le sentiment linguistique. Chez R of Gl 5840 *a day as seint Edward an honteþ wende*, le Ms C a *an hunted*, mais þ l'a remplacé par *on huntynge* et ð par *an huntynge*. Et de même dans PPl à côté de A 8.78 *goth fayleth* "ils vont mendiant" B 10.170 a *goth afaytynge*.

179. C'est qu'en effet, dès la fin du vieil-anglais, on voit apparaître un tour qui va se développer en moyen-anglais. C'est celui dont on trouve la trace dans le Colloque d'Aelfric (WW 1.92) *heri fui in uenatione : gyrstandæg ic wæs on huntunge* (à côté de *wære þu to dæg on huntnoþe*). Cf. encore RB 91.8 *ða þa on ylinge ahwyder farað*. Il est donc inexact de supposer, comme le fait Åkerlund *ESl* 47.323 n, que c'est en vieil-anglais une "ghost-phrase". Mais le tour est rare. Ni Shearin *Expression of Purpose in OE Prose* 48, ni Belden *The prepositions in, on, fore, æt, in AS Prose* n'en ont d'exemple.

180. En moyen-anglais on trouve couramment *he was on hunting(e)*. Ainsi Lay A 6630, — id B 12304, — Sir B of H 2053-4, — Sir Perceval 1133, — Malory MA 90.25 et 318.11. On le trouve encore par deux fois dans Greene J4 4.1.2 et 4.2.42.

181. En même temps le moyen-anglais connaît :

ride on hunting : — KH 684, — Chaucer CT A 1687, — Malory MA 65.16, 273.23, 500.22 ;

go on hunting : — ESELeg 349.147-8, — Barl & Jos 97, — Sir Eglamour 439, — Malory MA 322.26 ;

come on hunting : — Paston Lett 1.111.

On trouve parallèlement : Chaucer CT B 1927 *ride an haukyng* et même KH 700 *ich rod on fischinge*, — R of Gl 2198 (Ms α) *in fuschinge to wade*. — Or, pour cette dernière expression les manuscrits ont des leçons différentes : le manuscrit δ a *to fysschyng* mais A a *a wissinge* et B a *fischyng*. On admet géné-

ralement que le Ms A (Cotton Calig. A 11) date de 1320-30. On aurait ainsi à cette date le premier exemple de réduction de *on* en *a* dans le tour qui nous intéresse. Cependant on notera d'une part le manque d'accord des manuscrits, d'autre part qu'il ne s'agit pas encore exactement de la périphrase à verbe "être" mais d'un tour analogue.

182. Poursuivons en effet notre enquête. Nous constatons qu'avec affaiblissement de *on* en *a*, il faut attendre 1470 pour trouver Gregory Chron 219 *rode a huntyng* (qui se maintient par la suite depuis Marlowe Di 897 jusqu'à Dickens N. Nickl 1.73) et 1526 pour rencontrer *go a hunting* (Ellis Orig. Lett² 1.340) dont les exemples ensuite sont assez fréquents : Sidney Arc 61. — Marlowe Di 808, — Deloney G 75, — Pepys 13.11.62, — Landor Im Conv 193, — Macaulay Hist 8.127. Mais au XIX^e siècle ce n'est plus qu'un archaïsme.

to be a-hunting, on le remarquera, est tardif ; il n'apparaît qu'au XVII^e s. : Howell 1.110, 1.221, 3.13, — Pepys 3.5.62, — Behn Oroonoko 157.

183. Examinons les tours analogues :

go a-fishing qui était déjà chez R of Gl, nous le retrouvons seulement en 1534 chez Tindale J 21.3 (alors que Wyclif a *I go to fische*), — puis Behn Oroonoko 199, — De Foe RC 19, — Lamb Elia 130.

go a-hawking est contemporain du précédent : Berners Froissart 1.319, — id Huon 113, — B. Jonson Ev Man 1.1.

go a-shooting : Spenser SC Mars 63.

184. Avec le verbe "être" :

be a-fishing se trouve au XVII^e s. chez Walton CA 59 et 101 ; par contre on a dès 1481 *be a hawking* Stonor Lett 2.123 (cf. 190), puis Berners Huon 82 *be a sporting*.

Enfin le premier exemple que nous ayons rencontré de *I was hunting* avec disparition de la préposition se trouve en 1570 dans Ascham Schol 201 *Hir parentes... were hunlinge in the Parke* ; puis en 1592 dans Greene J4 5.6.129. Chez Walton CA, le type *I am fishing* est aussi fréquent que *I am a-fishing*. — Dans l'usage moderne on rencontre surtout *to go hunting* ou *to go out hunting* : la préposition s'est amuie.

185. Nous avons suivi pas à pas l'évolution, lente et irrégulière, de ces expressions, les plus anciennes, semble-t-il, parmi ces tours, celles qui se rapportent à la chasse, à la pêche, etc. Mais, limité à ces tours caractéristiques, le tableau du développement serait très incomplet. Il faut maintenant examiner comment a évolué cette tournure avec d'autres verbes actifs.

§ 2. Autres verbes actifs

A) Tournures à verbe "être"

186. On rencontre des tournures assez variées :

<i>to be in</i>	<i>-ing</i>
<i>to be in</i>	<i>-ing of</i>
<i>to be (a-)</i>	<i>-ing of</i>
<i>to be a-</i>	<i>-ing</i>

Nous les examinerons successivement (Pour chacun des tours considérés ci-après on donne la date du premier exemple rencontré).

187. a) *to be in -ing* : — 1275 Childh Chr 749 *þus was þe wrechche in Mourninge For is wicke bi lefingue*. — Sir B of H (Ms M) 2647 *that contre is in quakyngue*. — R. Mannyng Chr 5858 *that lond was in stryuyngue*. — R. Rolle 42.21-2. *My sang es in syghyng... My lyfe es in langyng*. — Pecoek Fol. 154 *wheþir it now be or wheþir it be in comyng*. — Caxton Eneydos 23 *and after certayne space I hadde been in beholdyngue the peryllous aduentures....* — Hawes Past Pleas (Percy Soc.) 79 *of many floures... A goodly chaplet she was in makyngue*. — Latimer SS 206 *we are in diynge continuallye*. — Leicester Corresp 72 *he hath donn the lyke at Venlou, and ys presently in doing ther*. — Pepys 12.1.61 *while he is in building the King's yacht*. — Bunyan GA 381 *when I have been in Preaching*.

On remarque que la préposition a constamment la forme *in* ; *on* est en effet rare, mais non inconnu, ainsi NPass 1537 (Ms G1) *þe dayes ben on coming*.

188. b) *to be in -ing of*: — Rare avec le verbe “être”. 1396 Book of London English 234.20 *þe zomen of Schordych þat þere were in amending of here berseles*. — Paston Lett 1.510 *I am yn bildyng of a pore hous*. — Stonor Lett 1.68 *ferthermore the chirchemen of Dudcole wer in bārgenyng off a ryke off weete*. — Bunyan PP² 262 *they was seven Days in destroying of that*. — Mais comparer la fréquence avec laquelle on rencontre, de Chaucer au XVIII^e siècle, le nom verbal (précédé ou non de prépositions) suivi de *of*. En voici des exemples avec *in*: 1486 Chaucer CT A 1647 *So ferden they in chaungyng of hir hewe*. — Lyly Euphues 367 *Camilla whome he founde in gathering of flowers*. — Spenser FQ 1.10.3 *all night she spent in bidding of her bedes*. — AV L 24.35 *he was knowen of them in breaking of bread*. — Bunyan PP 257 *what is God's design in saving of poor men?* — Pepys 30.9.61 *where I vexed my wife in telling of her this story*.

189. c) *to be (a) -ing of*: — 1482 Cely P 89 *whyll I am awhrytlyng of thys letter*. — Berners Froissart 1.224 *he was thre dayes a landyng of all his provisyon*. — Bunyan PP² 187 *the slaughter-house, where was a Butcher a killing of a Sheep*.

De bonne heure, ce tour a été considéré comme vulgaire ou dialectal. Ce n'est plus que sous cet aspect qu'il survit au XIX^e siècle comme dans: Dickens Pickw 2.50 *Wot's that you're a doin' of?* — Punch 1891¹ 49 *the gentleman behind is a pinching of my legs*.

Dès le X^e siècle, on rencontre *to be -ing of* avec amuïssement total de la préposition. Ce tour reste dans l'usage littéraire jusqu'à la fin du XVII^e siècle:

1472 Paston Lett 3.35 *ther was he kepyng of a coort*. — Mankind 776 *I am doynge of my nedynge; be-ware how ze schott*. — Machyn Diary 84 *the pepull who wher reseuyng of the blessyd sacrament*. — Gosson School 54 *he that loues to be sifting of euery cloude*. — Greene CC 104 *while the partie is cheapning of meal*. — Spenser FQ 6.3.20 *So as he was pursuing of his quest*. — Shak Merch 1.3.54 *I am debaling of my present store*. — id Ant 4.6.20 [*the messenger*]... *is now unloading of his mules*. — id Meas 2.2.1 *he's hearing of a cause*. — id Tim 5.1.188 *why, I was wri-ting of my epitaph*. — Deloney J 17 *as if they had beene champyng*

of crabs. — Pepys 16.1.60 *I was writing of this very line.* — Cowley E 145 *to be alwayes gathering of some Fruits of it.* — Bunyan PP¹ 115 [*they*] *were carrying of him back to the door.*

Au xix^e siècle, comme le précédent, le tour est considéré comme vulgaire : Dickens DC 2.264 *I'm expecting of her.*

190. d) *to be a -ing* : — Exactement contemporain du tour *to be a -ing of*.

L'exemple datant de 1275, cité par Einkenel *Anglia* 38.54 *heo weren a twenyng* (OEMisc 54.595) d'après une conjecture de R. Morris, est sans valeur. Un mot **twenyng* " incertitude " est inconnu et d'ailleurs le Ms porte *heo weren at wenyng*. Cette locution, comme on peut le voir *OED* s. v. *weening* 1b est fort bien attestée. Il faut donc, jusqu'à nouvel ordre, situer vers 1480 l'apparition du tour *he is a doing*.

1481 Stonor Lett 2.123 *John Cheynge is owt a hawkyng.* — Cely P 146 *syche gooddes as they yschyppyng.* — Caxton BI 152 *she wylt not... whether she was a wakyng or a slepe.* — Berners Froissart 1.18.20 *they had ben a fyghtlyng with theyr ennemies.* — Jhon Redford W 696 *Art a-sweryng, to?* — Tindale L 9.42 *as he yet was a comminge* [AV idem]. — id L 19.33 *and as they were aloosinge the coole* [AV *were looseng*]. — T Wilson Rhet 2.59 *as though our wittes... were a woll gatheryng.* — Horsey Travels (Hakl. Soc.) 163 *his enyme... that was a preparinge to invade his countrys.* — Spenser FQ 7.7.40 *he has been a fatting hogs of late.* — Shak LLL 1.1.97 *when green geese are a-breeding.* — id Wiv 4.2.7 *he's a-birding.* — Deloney J 38 *the spinsters and carders, who were merrily a working.* — Ford BH 3.2.54 [*my heart*] *'s now a-breaking.* — Verney Let 194 *whilst I am a writing the description of it.* — Howell 1.153 *there is a war questionless a fermenting.* — Walton CA 59 *they both be a milking again.* — Pepys 27.3.60 *I was hard a-writing.* — Bunyan GA 366 *whatever I was adoring.* — Hatton Corr 2.67 *they have been 10 years a trying.* — Congreve W 3.1 *you are a hatching some plot.* — Defoe Rob 270 *I am just a coming* [fréquent]. — Richardson Pam 1.17 *this girl is always a scribbling.* — Fielding JA 291 *she was continually a breeding.* — Leigh Hunt Feast of the Poets 2 *You'd have thought 'twas the Bishops or Judges a coming.*

to be a-going ne semble pas attesté avant la seconde moitié

du *xvii^e* siècle (nous n'avons jamais rencontré la construction **to be in going*). C'est donc probablement par analogie que ce tour est entré, tardivement, dans l'usage : Bunyan GA 322 *So as I was a going home*. — Congreve Incog 293 *which Door this Father was now a going to open*. — De Foe RC 253 *do you think they are a going to eat them?*

191. A partir du dernier quart du *xviii^e* siècle, les tournures avec *a-* sortent de l'usage littéraire. Dans la langue du *xix^e* siècle comme dans celle d'aujourd'hui elles ne subsistent que sous forme d'archaïsmes ou pour indiquer le parler vulgaire ou dialectal d'un personnage, trait déjà sensible au *xviii^e* siècle.

Ainsi dans Evelina (1778) de Fanny Burney, presque sans exception *to be a-thinking* (175), *a-saying* (209), *a-laughing* (218) *a-scolding* (277), etc. sont mis dans la bouche de personnes du commun. Chez les romanciers des *xix^e* et *xx^e* siècles, le trait est trop connu pour qu'il soit nécessaire de donner des exemples.

Selon J. Wright, *Engl. Dialect Gramm.* § 347, dans les dialectes anglais, à la fin du *xix^e*, à la FP le participe présent est précédé de *a-* sur la plus grande partie du territoire au-dessous d'une ligne qui va de Chester à Boston.

En dehors de ces emplois le tour *I am a-doing* n'est plus à partir du *xix^e* siècle qu'un archaïsme employé soit par les poètes, ainsi Tennyson Idylls, Guinevere 456 *had been a-maying*, W. Morris L of G 55 *was a-fishing*; soit par les prosateurs qui, tels Thackeray ou Trollope, pastichent la langue du *xviii^e* s.

B) Tournures avec autres copules

192. Comme précédemment, on rencontre après les verbes de mouvement et d'état et verbes analogues la forme en *-ing* précédée de *in*, *on*, *a*.

come. — L'exemple le plus ancien Bestiary 654 *ðanne cumeð ðer on gangande* est douteux à cause de la forme en *-ande*. Voir sur ce point J. Hall *Early Middle English* 2.591; mais on trouve avant la fin du *xiii^e* : Child Chr 1590 : *Josep was comen in haslingue*, — et encore au *xvi^e* : Ascham Tox 1 *as I came on walkynge I fortunèd to...* — Puis avec *a-* on a : Marlowe Di 1407, Sh Shr 3.1.35, id Oth 3.3.71 *come a-wooing*, — B. Jonson EvMan 1.1 *come a ducking*. — Otway VP 5.1.30 *come a begging*. — Goldsmith She stoops 140 *come.. a-preaching*. — Tennyson

Dora 140 *come a-begging*. — Enfin moderne et vulgaire : Punch 1889² 144 *the people came a flockin in*.

193. go. — c. 1300 B of H 527 *þe marchauns wente an hizing*, (id 7.19). — Maundeville 135.14 *go on beggyng*. — R. C[arew] tr. Estienne's World of Wonders 39. 349 *go of woolgathering*. — BP Montagu App Cæsar 23 *go on wooll-gathering*.

go a-begging est d'emploi fréquent depuis Chaucer RR 6719, 6726 — Roper Life of More 54, — Smollett Rand 445, — jusqu'à l'époque actuelle (mais au sens figuré). On a encore : Berners Froissart 1.231 *go a foragng*. — Palsgr 570.1 *I go a foragng... I go a grasyng*. — John Heywood John Tib and Sir John 3 *go a gadding*. — ibid 6 *go a catterwauling*. — Taverner Erasm Prov 46 *he that goeth a borowyng goeth a sorowyng*. — Latimer SS 166 *go a napping*. — John Bale. Kynge Johan 2409 *goo a-birdyng*. — Veron Invoc Saints 83 *goe a gaddyng*. — tr. Bullinger's Decades (1592) 652 *goe a wool-gathering*. — Deloney G 155 *go a wooing*. — Edmonds Observ. Cæsar's Comm. 65 *go a birding*. — Deloney Th 127 *go a hay-making*. — Beaumont & Fletcher Knight 5.3.71 *go a-maying*. — Howell 1.35 *go a watering*. — Dryden Lett. 111 *go a wooeing*. — Congreve W 5.2 *go a-walking*. — Fielding JA 152 *go a robbing*. — Richardson Pam 1.32 *go a visiting*. — id Cl 5.26 *go out a Licence-hunting*. — Lamb Elia 62 *go a salamander-gathering*. — Marryat Priv 299 *go a-milking*. — Dickens Humphr 3.99 *go a shopping*. — Carlyle Cromwell (1873) 1.1.7 *go a woolgathering*. — Hardy GrT 209 *go a-wandering*. — Wells IM 89 *go a-thinking*.

194. burst out. — 1485 Malory MA 95,25 *his mouth and nose brast oute on bledyng*. — Haward Eutropius 6.57 *Cesar... braste forthe on weeping*. — Sidney Arc 36 *she burst out in crying and weeping*. — Surtout dans la locution *burst out a laughing* : 1621 Burton Anat Mel (1651) 3.667, — Addison Spectator 90, — Marryat Simple 127,131, — Thackeray Misc. 6. 43. — Dialectal également : Hardy GrT 113 *perhaps you don't know, sir, that your chin have bust out a-bleeding where you cut yourself a-shaving this morning, sir*.

195. fall. — Constitue un des tours les plus courants :

1303 R. Mannyng HS 2168 *fall yn cursyng*. — The three Kings' Sons 70 *fall in questionyng*.

1485 Malory MA 844.13 *falle on slomberyng*. — ibid 598.18 *falle on wepyng*. — Et noter le tour curieux : ibid 601.12 *falle vpon a wepyng*.

1549 Latimer SS 188 *fall a wepyng*. — Spenser-Harvey L 613b *fall a praying*. — Sidney Arc 129 *fall a crying*. — Greene C 193 *fall a slumbering*. — Deloney Th 103 *fall a singing*. — Nashe SW 123 *fall a*

rayling. — Howell 1.326 *fall a-casting*. — Pepys 8.2.63 *fall a-talking*. — Butler Hud 2.3.946 *fall a working*. — Congreve Incog 297 *fall a trembling*. — R. Head Engl Rogue *fall a howling*. — Congreve W 4.1 *fall a sputtering*. — Steele Tat 15 *fall a-nailing*. — *ibid* 37 *fall a-barking*. — *ibid* 45 *fall a-laughing*. — Fielding JA 273 *fall a shaking*. — Morris L of G 225 *fall a yearning*. — Gissing R 87 *fall a-slaughtering*.

196. *ride*. — 1485 Malory MA 772.10 *ryde on mayeng*. — Butler Hud 1.1.14 *ride a colonelling*. — Tennyson Idylls Merlin and Vivien 381 *ride a-hawking*.

run. — 1579 Gosson School 42 *run a woolgathering*. — Deloney G 160 *run a madding*. — Richardson Cl 6.101 *run a-gadding*.

set. — 1290 KH 835 (Ms Laud) *sette on knewlyng*. — Pallad on Husb 1.366 *set in worching*. — Bacon War Spain 5 *set on going*. — Fuller Holy War 2.41 (1640) 100 : *set on packing*. — Mills Pract. Husb 3.156 *set on growing*. — Keble Occas. Papers (1877) 242 *set on praying*. — Eliot Adam Bede 445 *set on persuading*.

1290 KH 835 (Ms Cambr Univ) *sette a knewlyng*. — Palsgr 712.1 *set a sonnyng*. — J. Pory tr. Leo's Africa 9.334 *set a cooling*. — Boyle New Exper. Phys. Mech. 17.129 *set... a thinking*. — Fielding JA 153 *set a laughing*. — Richardson Cl 2.4 *set a-prating*. — *id* Gr 1.93 *set a-talking*. — F. Burney Ev 220 *set a squalling* [vulg.]. — de Quincey Conf 137 *set a-dreaming*. — E. B. Browning AL 33 *set a-sprouting*.

Mais le tour a surtout fait fortune aux xvii^e et xviii^e siècles dans l'expression *set a-going*. Ainsi : Howell 2.88, — Bentley Boyle Lectures 61, — Spectator 16, — Richardson Gr 1.45. — F. Burney Ev 493, — Trollope Prime Min 1.91.

send. — 1652 Gaule Magastrom 41, — Richardson Cl 7.326 *send a woolgathering*. — Steele Tat 28 *send a-begging*.

197. Verbes d'état. — 1534 Tindale L 8.42 *lie a dyeing* [Cranmer, Geneve, Reims, AV, *id*]. — John Bale Kynge Johan 2106, — Pepys 18.8.62. — Coleridge Lett 175 *lie a-gnawing*. — Dickens Mut Fr 3.193 *lie a dreaming*. — Spenser FQ 2.12.72 *lay a slumbering*.

1275 OEM 99.201 *sitt in longynge*. — Tindale M 9.9 *syt a receyuing*.

1778. F. Burney Ev 265 *slay a provoking* [vulg.].

keep. — 1606 Dekker Seven Deadly Sins (Arber) 17 *keep a puffing*. — Nashe Tr 307 *keep a pralling*. — Howell 1.267 *keep a-tatling*. — Selden TT 136 *keep a grabbling and a fumbling*.

see. — 1338 R. Manning Chr 12233 *he sey on sittande*. — Fielding T Jones 2.215 *see a begging*. — F. Burney Ev 316 *see a-walking* [vulg.] — E. B. Browning AL 14 *see a-doing nothing*. — Punch 1890¹ 99 *I seed a henwellope a layin on the pavement* [vulg.].

198. divers. — 1482 Cely P 105 *I have whorkmene a settyng in Berwyke parke abouhe xij M¹ stakys*. — Leicester Corresp 75 *he hath some matters a-brewing*. — De Foe RC 135 *to work a Tailoring, or rather a Botching*. — Richardson Cl 4. 254 *sail a pleasuring*. — Browning Pippa 187 *proceed a-pardoning*.

199. Des emplois qui précèdent, on rapprochera ceux qui comportent le verbe “ être ” suivi de certains adjectifs, *busy* et *long* surtout, ou *wise*, *slack*, *hard*.

busy. — 1400 Mirk Festial 68.10 *pou art bysy by techyng of þe fende*. — Latimer SS 46 *Numa Pompilus ... was far more careful and busier in groundyng of Idolatrus religion ... then we are in promolyng of christian religion* — Roper Life of More 84 *while [they] ... were burge in the trussing vppe of his bookes*. — Cavendish Wolsey 92 *[they] were busied in hanging of the chambers with costly hangings*. — Leicester Corresp 79 *Wylford ys to busye in advertysinge of that place*. — Burton Anat 22 *he was busy in culling up several beasts*. — B. Jonson Staple of News 2.1 *[they] are busy in vexing the dull element*. — Fielding JA 258 *the huntsman ... was busy in cutting the ears of the dogs*.

Aussi anciennes, aussi courantes les tournures sans préposition : 1447 Shillingford 6 *he at that tyme beyng right busy goynge yn to his closet*. — Deloney J 49 *who was ... busie driving the plough*. — Pepys 1.10.60 *the Commissioners are very busy disbanding of the army*. — Wordsworth Prel 9.515 *the girl... was busy knitting*. — Coward V 171 *they'll all be far too busy avoiding the cup and searching for the Champagne*.

200. *long*. — 1380 Wyclif S 466 *[the chirche] hath be so longe in growing*. (467 *þis chirch haþ be many day in growing*). — Three Kings' Sons 144 *this counselle was long in takyng*. — Udall Erasm Apoph 268 *it was veray slacke and longe in dooyng*. — Bacon E 245 *to be long in comming*. — Walton CA 120 *this fish is long in growing*. — Pepys 28.8.60 *it has been now long in coming out*. — Sterne SJ 323 *I was so long in getting from under my barber's hands*. — Moore Twopenny Post Bag 2.50 *to be long in rigging*. — Froude Bunyan 53 *it was long in showing itself*.

Cf. 1799 Anna Seward Lett (1811) 5.257 *the real author cannot be long of being déterré*. — Scott Anne of G 9 *they were nol long of discovering the tête-du-pont*.

to be long a-coming est fréquent et se rencontre dès le xvi^e s. Ainsi 1539 Cranmer M 24.48, — Latimer SS 48, — B. Jonson Staple of N 2.5

On a de même 1594 Shak R3 3.6.7 *to be long a-doing* (cf. *to be long a-growing* R3 2.4.19). — id Ado 3.2.105 *to be long a-talking*. — G W[oodcocke] Hist Ivstine 6.31 *to be long a getting*. — Earle M 4 *to be long a working*. — Halkett Autob 60 *to be long a speaking*. — Butler Hud 2.2.536 *to be long a sitting*. — H. M. tr. Erasm. Colloq. 545 *to be long a chusing*. — Gay, in Pope Letters 1.414 *to be long a drying*. — De Foe RC 73 *to be long a making*. — Richardson Cl 7.367 *to be long a dying*. — id Pam 1.129 *to be so long a going*. — Robertson Charles V 3.8.65 *to be long a gathering*.

Mais ici encore les formes sans prépositions sont anciennes et apparaissent d'abord avec participe et non avec nom verbal 1400 DT 5313 *My lef is nol long lastand in erthe*. — Towneley Plays 28.497 *thai ar so long taryng*. — Three Kings' Sons 56 *they longe debalyng were*. — Ascham Tox 50 *a man that had bene long wanderyng*. — Nashe Tr 347 *to be long seeking*. — Shak Shr 2.1.80 *to be long studying*. — Defoe RC 262 *to be long resolving*. — Davies Super-Tramp 83 *to be long clearing*.

201. divers. — 1386 Chaucer CT A 569 *to be wise in byyng of vitaille*. — Ellis Orig Lett² 1.323 *the Papis Holynes is very harde in revokynge off the Bishope is exemption*. — 1535 Starkey Lett in England (1878)24 *to be slack in wryling*. — Deloney Th 143 *to be slack in performing*. — Clarendon Hist 2.96 *to be slack in pursuing*. — Scott FM Perth 4 *to be slack in keeping*.

Pour le tour *I am upon (my) going*, cf. 286.

SECTION II. — VALEUR PASSIVE

202. La forme que nous venons d'étudier — de même que la FP ordinaire — se prête fort bien à l'expression d'une valeur passive. D'une façon générale les formes nominales du verbe sont de diathèse assez incertaine et en germanique, par exemple, l'absence d'un participe présent passif et moyen a conduit à employer le participe présent actif avec valeur passive. Il en est de même du gérondif (sur ces questions, voir plus loin 203).

D'ailleurs, les cas ambigus, qui font pour ainsi dire la transition entre les deux valeurs, ne manquent pas. Quand on dit par exemple *the bells are (a-)ringing*, il est difficile de préciser la diathèse. Toutefois il semble que *in ringing* soit plutôt passif, tandis que dans *the bells are ringing*, c'est la valeur active qui est sentie. En réalité, seul le contexte (ici la nature du sujet) permet de trancher la question, et cela quelle que soit la forme exacte de la tournure. Quand Pepys écrit 13.1.61 *Commissioner Pett...is in building the king's yacht*, la valeur active ne fait aucun doute (cf. déjà 187) pas plus que la valeur passive dans *the book is reprinting*. Ce n'est donc pas une question de morphologie ou de syntaxe, mais seulement un problème sémantique. Le développement particulier auquel il a abouti en anglais, la création d'un participe présent passif (cf. 259), justifie pourtant un traitement à part.

§ 1. L'expression *the house is a-building*

203. Nous donnerons d'abord une esquisse du développement de cette expression parce qu'elle est une des plus typiques; mais, comme on va le voir, au contraire de ce qui s'est passé pour *he was a-hunting*, elle n'est pas la plus ancienne manifestation de la valeur passive de la forme en *-ing*.

On trouve d'abord *to be in building*, depuis le début du x^ve siècle jusqu'à la fin du x^{vii}e.

1400-50 Mirk Festial 177 *in þe mene whyle þis chirch was in bylding* (1). — Horstmann Prosalegenden, *Anglia* 3.316.5, — Coverdale Esdras 5.16, — Nashe SW 29, — AV J 2.20, — Pepys 31.7.62, — et encore Picton L'pool Munic Rec [1883] 1.326.

Puis on a *to be a-building* aux x^{vi}e et x^{vii}e siècles. Ainsi 1534 Tindale J 2.20 XLVI *yeares was this temple abuyldynge* où AV a *in building*. Et de même 1557 Cavendish Wolsey 153, — Howell 1.233, — J. Goodwin Filled with the Spirit 390. — Mais quand Carlyle écrit SR 15 *their gallows must even now be o'building*, ce n'est plus qu'un archaïsme.

(1) C'est par erreur que Morris, *Historical Outlines of Engl. Accid.*² 262, dit que cette tournure se trouve déjà, au début du x^{iv}e siècle dans la Chronique de R. Mannyng. Le passage en question (ed. Hearne l. cxcvii) est en réalité la citation de Mirk que nous donnons ici.

En effet, depuis le xvii^e siècle, c'est *to be building* qui l'emporte de plus en plus. Ainsi 1644 Milton A 70 *while the Temple of the Lord was building*, et de même souvent chez Pepys par exemple 3.12.62, 14.2.66, 28.9.66. Puis Austen SS 50 *the new carriage was building*. — Scott Waverley 2 *the mansion was building*. — Macaulay Hist 1.302 *Chelsea Hospital was building*. — Le tour est encore vivant, mais rare, parce que, comme on le verra plus loin (258 et suiv.) il a été remplacé depuis la fin du xviii^e siècle par une nouvelle création, *the house is being buill*, qui a fini par triompher de nos jours.

§ 2. Autres verbes actifs.

204. Avec *in*. — On en a sans doute le plus ancien exemple dans les Eleven Pains of Hell [1275] 261-2 (OEMisc 219) *þe al þe sorouful sulous in hel þat were þer in turmentlyng*, si on adopte avec Einkenel *Anglia* 38.55 cette interprétation (l'éditeur R. Morris lisait *ther-in*).

En tout cas le tour est bien attesté à partir du xiv^e s. Son usage est en décroissance au xviii^e siècle. 1338 R. Mannyng Chr 11435 *Ryght als þis giftes were in gyuyng*. — Pecock Repr 251 *whanne euere Biblis weren in writing*. — ibid 206 *the while the crucifix is in discoueryng*. — More Richard III 65-66 *whyte these wordes wer in speaking*. — Fisher Serm Passion Wks [1876] 427 *So the grasse is euer in eatyng, and neuer full eaten*. — W. Raleigh Guiana 63 *while the greater Canoes were in taking, they escaped*. — AV 1 Sam 2.13 *while the flesh was in seelhyng*. — Pepys 25.5.62 *there are some plots in laying*. — id 21.6.60 *such things as were then in halching*. — Defoe RC 54 *the stakes were a long time in cutting*. — On notera un exemple isolé avec *at* : 1482 Cely P 118 *as for youre chamberynge that was at makynge at Bregys*.

205. Avec *a*. — Les plus anciens exemples ne sont pas avec le verbe "être" : 1290 R of Gl 704 *þe bysshop hadde a faire tour a making*. — PPI B 3.48 *we han a wyndowe a wirchyng*.

Le tour est fréquent depuis le premier quart du xv^e siècle : — 1423 Book of London English 107.26 *whiles her sheres be a gryndyng or amendyng*. — Rutland Papers 13 (Camden Society)

whils Veni Creator Spiritus is a singing. — Robert the devyle 8 [éd 1828] *as this chylde was a berynge to the chirche.* — Tindale L 1.10 *whill the incense was aburnynge.* — Cavendish Wolsey 73 *while my horse was a shoeing.* — Deloney G 174 *while they were a dressing.* — Marston Antonio and Mellida 2.2.194 *Nets are a knitting.* — Shak Merch 2.5 17 *there is some ill a-brewing towards my rest.* — id Ado 3.2 106 *She has been too long a talking of.* — Shelton Don Quixote 33 *his Guest... who was a-disarming by both the damzels.* — John Smith Hist Virginia 230 *their shallop, which was a mending.* — Howell 1.88 *as the passages were a reading before him.* — Walton CA 48 *all the time he is a-broiling.* — H. More Ant against Atheism [1712] 3.13.130 *the shrieks of men while they are a murthering.* — Pepys 28.2.60 *while my boot-heel was a-mending.* — id 1.3.62 *my little picture that is a drawing.* — Wodrow Corresp 1843 3.296 *papers will be a-reading.* — Sterne Lett. 336 *be a long while of [sic] gaining strength.* — Dickens Pickw 1.315 *while the tea was a brewing.* — Trollope Castle Richmond 3.349 *the Irish cakes were only then a-baking.*

206. Cet emploi passif se rencontre très souvent avec des verbes tels que *make*, *do* et *prepare*.

to be in making: — Test. Ebor (Surtees Soc.) 1.185 *the new Chapell of our Lady, that now es in makynge* — Maundeville (Roxb.) 6.21 *when þe toure of Babilon was in makynge.* — Mirk Festial 72 *þis schippe was yn makynge a hundyrl wyntyr.* — Caxton Bl 67.1 *atte the same oure that this loye and feste was in making* [original : “ se faisoit ”]. — More Richard III 45.30 *the pageauntes and sulletties were in making day and night at Westminster.*

to be a-making: — Paston Lett 3.375 *hys tentes and alys [pavilions] be a makynge faste* [seul exemple de *a-ing* dans les Paston Lett]. — Berners Froissart 2.464 *this treaty was long a makynge.* — Shak Mch 3.4.32 *the feast is sold, That is not often vouch'd, while 'tis a-making.* — Hatton Corresp 1.14 *great preparations are a makeinge.* — Bentley Boyle Lectures 211 *the state or condition of matter before the world was a-making.* — Defoe RC 61 *Never was a shovel so long a-making.*

207. *to be in doing*: — Pecock Fol 157.38 *the deede which he is in doing* [id 88.34, 157.24]. — Paston Lett 1.393 *the Comons*

of Kent, as thei werre wontle, er not all weel disposid, for there is in doynge amongs hem what evere it bee. — Caxton Faytes of Armes 1.14.37 *suche fortyfycacyons. are in dooyng.* — Berners Froissart 4.102 *the sayd scrimysse was in doynge.* — Palsgrave 382 *whan the same actes were in doynge.* — Ascham Tox 105 *holdynge... must be so lytle y^t it maye be perceyued better in a mans mynde when it is done, than seene w^t a mans eyes when it is in doynge.* — Pepys 24.10.68 *This day Lord B. tells me that the making Sir J. M. a commissioner is now in doing.* — Freemann Norman Conq 3.11.45 *while the symbolic act was in doing.*

to be a-doing: — Pecock Fol 87 *while the hiȝ masse in an haliday were a doynge* [seul exemple de *a-* dans cet ouvrage qui a d'ordinaire *in-*]. — Malory MA 84.12 *the mene whyle as this was a doynge, in cam merlyn.* — Caxton Aymon 163.7 *and as the feste was a doynge, there came a messenger...* — Robert the devyle 32 *whyle your penaunce be a doynge.* — Tindale J 8.4 *Euen as the dede was a doynge.* — Latimer SS 58 *whytse this was a doing.* — Stow Survey of London 1.3 [1603] *whilst these things were a doing.* — Shak Cor 4.2.3 *let us seem humbler after it is done, Than when it was a-doing.* — Howell 1.213 *I must acquaint you now with the rapture and utter dissolution of it, which was not long a doing.* — Pepys 13.7.60 *while it was doing in one room, I was forced to keep Sir G. Carteret... in talk, while it was a doing* [noter la présence des deux tournures]. — Defoe RC 420 *seeing such work is a-doing.* — Trollope The Way 2.54 *while this was a-doing.*

208. *to be in preparing*: — D. Rowland Lazarillo 2 [1672] 75 *whilst dinner was in preparing, they sported with the Gentlewoman.* — Ld. Herbert Hen 8 [1683] 52 *while these things were in preparing.* — Fielding Jones 1.443 *it [the dinner] took no long time in preparing.*

to be a-preparing: — Berners Froissart 2.746 *whyle every thyng was a preparynge.* — AV 1 Pierre 3.20 *in the dayes of Noah while the Arke was a preparing.* — Howell 1.286 *there is a great fleet a-preparing, and an army of landmen* [Mais cf. *ibid* 288 *there is another fleet preparing to be sent*].

On traitera plus loin du tour *it is doing* avec sens passif (235). On notera seulement ici qu'il est attesté dès 1300.

§ 3. Discussion.

A) Aspect phonétique du problème

209. Peut-être l'a-t-on un peu trop simplifié. On ne songe pas ici à le traiter à fond, ce qui entraînerait trop loin, mais seulement à montrer qu'il y a là un problème difficile

Éliminons d'abord ce qui s'explique facilement, le passage de *va. on huntunge* à *ma. on honlinge, an honling* (Layamon B 6630, 12304), puis *a-hunting* et finalement *hunling*. La réduction *on* > *a* de la préposition est un fait bien établi (cf. *OED* s.v. *a* prep¹) de même que l'amuïssement de *a-* préfixe inaccéntué (cf. par ex. Jespersen *MEG* 1.9.95 à 97 et Slettengren *Aphæretic Words in English*, passim).

210. Mais dans l'exposé historique qui précède on a remarqué que, à époque ancienne, les tours avec *on* sont beaucoup moins fréquents que ceux avec *in*. Avant le x^e s. on ne trouve guère que *to go on* (*hunling, begging*, etc.). Les autres tours sont construits avec *in* à peu près sans exception. Or phonétiquement la réduction de *in* à *a* fait difficulté. Faut-il alors admettre qu'il y a eu substitution de préposition ? C'est l'hypothèse qui se présente naturellement à l'esprit (cf. *OED* s.v. *a* prep¹ 12 et *in* prep 11e). Et l'on sait que dans plusieurs emplois *on* a tendance, en vieil et en moyen-anglais, à se substituer à *in* (cf. *OED* s.v. *on* prep⁵, 6c, 8b, 17). Mais pour l'usage qui nous occupe, devant le nom verbal en *-ing*, les traces de cette substitution font défaut. Une expression **to be on building* n'est pas attestée, pas plus d'ailleurs que **to go in hunting*. Par ailleurs on a bien *to fall on* (*slumbering*) à côté de *to fall in* (*cursing*), mais le premier n'apparaît que près de deux siècles après le second.

Dans ces conditions comment s'expliquer le passage à *to be a-building, to fall a-weeping, to be long a-growing*, etc. ? Telle est la difficulté dont les textes ne nous donnent pas la clé.

On pourrait penser qu'il s'agit là d'un phénomène qui a pu se produire dans la langue parlée et familière avec plus d'intensité qu'il n'apparaît avant de se manifester dans la langue écrite. Mais rien n'est moins sûr. En effet, on possède pour le

xv^e siècle un assez grand nombre de documents qui sont un reflet fidèle de la langue familière. Or on ne rencontre qu'une seule fois la forme *to be a -ing* dans toute la correspondance de la famille Paston, une seule fois également dans les papiers de la famille Stonor, une seule fois encore dans la Chronique de W. Gregory. Il est bien difficile de n'en pas conclure que le tour était encore rare au xv^e siècle.

B) *Fréquence du tour he is a-doing*

211. Le graphique ci-contre (tableau III) en donne une idée qui vaut mieux que de longs commentaires. Il indique, pour un certain nombre de textes typiques en prose, la proportion de *he is a-doing* par rapport à *he is doing*. On peut y voir que le premier tour est d'emploi très variable suivant les écrivains, qu'il est encore insignifiant au xv^e siècle, croît au xvi^e, atteint son point culminant dans la première moitié du xvii^e et ne cesse de décroître ensuite.

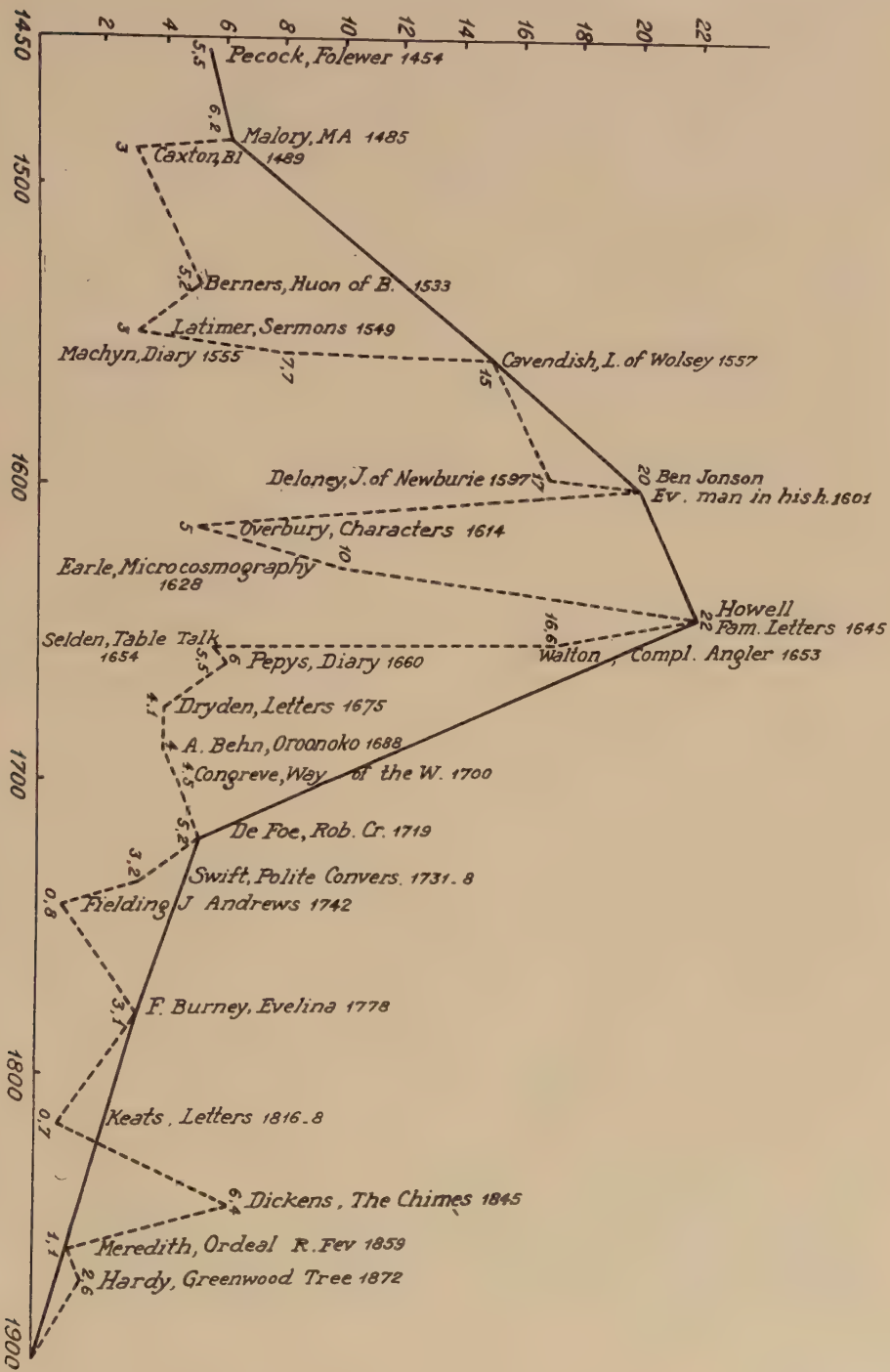
212. On aura encore une idée de l'irrégularité de cette fréquence en comparant à ce point de vue les différentes traductions des Évangiles depuis Wyclif. Le nombre des tours du type *he is a-doing* qu'on y rencontre est le suivant :

	Verbe "être"	v. mouvt et état	Total
Wyclif-Purvey.....	0	0	0
Tindale.....	6	3	9
Cranmer.....	5	2	7
Genève.....	2	2	4
Reims.....	0	1	1
A V.....	1	2	3

Dans les traductions du xx^e siècle, il n'y en a plus trace. On voit que c'est chez Tindale qu'il est le plus fréquent et il faut se souvenir de l'influence que sa traduction a exercée sur celles qui l'ont suivie.

De même dans les drames de Marlowe. Alors qu'on rencontre cette forme dans *Edouard II* et *Didon*, elle est totalement absente des deux parties de *Tamerlan* et du *Juif de Malte*.

TABLEAU III. — Graphique indiquant la fréquence du tour *I am a-doing* par rapport à celle de la FP normale *I am doing*.



213. En effet, tant que les deux tours ont coexisté, ils ont été interchangeables. Déjà à la fin du xiv^e siècle on voit, d'un manuscrit à l'autre d'un même texte, alterner les deux formes : *my flessche is qwakand* (NPassion 442, Ms G5) et *myne flesche is alle in grete quakyng* (ibid Ms Ad).

Au milieu du xvi^e siècle, Machyn Diary 87 écrit dans la même page à quatre lignes de distance *as thay wher a-gohyng a-prosessyng* et *as they wher gohyng a prossessyng*. Et l'on a vu que si Walton CA dit régulièrement *go* (*find, come, sit*) *a-fishing*, *go a-angling*, il écrit aussi bien *I am fishing* que *I am a-fishing*. Tindale et Cranmer écrivent L 17.35 *two shalbe also a grindyng*, mais le passage correspondant de M 24.41 porte *shalbe gryndinge*. L'identité des deux constructions est donc absolue.

Les tours analogues où *be* est remplacé par un verbe de mouvement ou d'état donneraient lieu à des constatations semblables. Ainsi encore dans la Northern Passion 479, en face de la leçon du Ms G5 : *Apon hys knees he fell wepand*, le Ms Ad donne *he felle downe on wepyng*, et le Ms I *he fel doun wepyng*. Rien ne saurait mieux montrer l'identité des tours "copule + part. présent", "copule + *on* (*in*) + nom verbal" et "copule + forme en *-ing*".

C) Conclusion

214. Ceci nous amène à une autre considération. On a écrit (Poutsma *Neoph* 2.211-2) que *to go writing* sort obligatoirement de *to go a-writing*, issu lui-même de *to go on writing*. La chronologie ne confirme pas cette façon de voir. Il y a une tradition indiscontinue entre :

va. Gen 1970	<i>gan bifiende</i>
ma. AR 424	<i>go singinde</i>
et a. mod. Gissing R 210	<i>go begging</i>

et de même pour les tours analogues avec *come, lie, sit*, etc. Bien mieux, on constate que le type *go begging* est sans doute antérieur au type *go on begging* ou tout au moins lui est contemporain. Car ce dernier, on l'a vu, est une création du moyen-anglais tandis que le premier est un héritage du vieil-anglais toujours entretenu.

A fortiori cela est vrai pour la FP proprement dite, avec verbe "être". Même avec valeur passive, on verra plus loin que CM 26812 (Ms Cotton) *þere er dedis doand* (233) est bien antérieur à Mirk Festial 177 *þis chirch was in bylding* (203).

La fusion de ces divers types a été favorisée d'abord par la forme en *-ing* prise par le participe présent, ensuite par l'amuisement de *a-*. Elle n'est donc totale qu'à partir du *xix^e* siècle, mais le processus s'est poursuivi sans cesse depuis le *xiii^e* siècle.

D'ailleurs on aura peut-être remarqué, en lisant les précédentes sections de ce chapitre que, dans les tours avec *on*, *in*, *a-*, il y a une prédominance marquée d'emplois intransitifs alors que, ainsi qu'on pourra le voir dans la deuxième partie de cette étude, la FP pure est très fréquemment construite avec un objet. Ceci se comprend aisément : dans *to be on hunting*, *to be in building*, les formes en *-ing* ont été assez longtemps senties comme des noms verbaux et, à ce titre, ont pu se faire suivre de *of* (1). Au contraire la FP pure a toujours été une forme "développée" du verbe, beaucoup plus apte, par conséquent, à exprimer la durée et ses modalités (2).

215. De tout ce qui précède, on peut conclure :

1^o La construction *to go a-begging* n'apparaît qu'à la fin du *xiv^e* siècle, *to be a-doing* seulement au milieu du *xv^e*; à ce moment la FP, qui n'a jamais été absente de l'anglais, avait déjà recommencé à se développer.

2^o La fréquence de *to be a-doing* n'a jamais été très grande par rapport à la FP. A l'époque où cette tournure a été le plus prolifique 1500-1700, elle représente en moyenne 10 %, souvent bien moins, et ne dépasse jamais 22 % des FP.

3^o Il est indéniable que *to be a-doing* a joué un certain rôle dans le développement de l'emploi de la FP, mais ce rôle a été beaucoup exagéré ; si ce tour n'avait pas existé, la FP se serait aussi bien étendue en anglais.

(1) Il y a eu naturellement des contaminations entre ces divers tours. Pepys écrit dans son journal à deux mois d'intervalle : 22.5.60 *this evening, I was late writing a French letter by my Lord's order*, — et 23.3.60 *We were late writing of orders for the getting of ships ready*.

(2) Cf. des idées analogues aux nôtres chez Curme *History of the English Gerund* dans *Est* 45.372-3.

4^o Quant à dire que *lo be a-doing* est la source principale, ou même la seule, de la FP moderne, il n'est plus personne pour le soutenir sérieusement.

La vérité, c'est que *he was a-doing* vient se perdre dans *he was doing* comme un affluent dans un fleuve qu'il va grossir (1).

(1). C'est à la même conclusion, formulée dans les mêmes termes, qu'aboutit A Åkerlund dans un article tout récent (*Studia Neophilologica* 9.3-13) et dont nous n'avons eu connaissance qu'après la rédaction de notre étude. [Note de correction].

CHAPITRE V

LES INNOVATIONS MODERNES

SECTION I. — Extension de la FP à toute la conjugaison

216. En vieil-anglais comme dans le reste du germanique ancien, l'usage de la FP est limité au présent et au prétérît. Les très rares emplois après *willan* et *sculan* ne rentrent pas encore en vieil-anglais dans la catégorie des temps.

A partir du moyen-anglais au contraire, bien que le présent et le prétérît, comme il est naturel, représentent toujours la grande majorité des emplois, on assiste à une extension progressive de la FP aux autres temps et aux autres modes (cf. tableau II) dont nous allons donner une idée.

217. Parfait. — Il n'est pas sûr qu'on ait affaire à une FP dans CM 28943. *Til him þat has bene hauand... and falles in-to stæte o nede plight-les*, parce que *hauand* y a plutôt une valeur d'adjectif "riche". Quant à PPl 5.129 *amonges Burgeyses haue I be dwellynge at Londoun*, c'est également un exemple douteux. Koziol *Syntax* 117-8 fait observer à juste titre que la position du participe immédiatement au début du second hémistiche indique une pause. Le participe est donc en apposition et ne constitue pas encore une FP avec le parfait du verbe 'être'. Les premiers exemples incontestables se rencontrent (au nombre de deux) chez Chaucer ; ainsi CT A 929 *heere in the temple of the goddesse Clemence We han ben waitynge at this fourtenyghl*.

Mais ce n'est qu'à partir du dernier tiers du xve s. qu'on commence à les trouver un peu moins rarement. On citera :

1461 Past Lett 2.33 *that ys told me that ye thret of hem that be nowly felawys that hathe be inclynnyng to them, that hathe be your hold adversarys.* — 1487 *ibid* 3.330 *it is so that longe and many yerys ther hath ben hangyng a grete variaunce and a growge bihix Annes Paston deceased... and William Paston.* — Berners Froissart 1.195 *ye have been to long fastyng.* — Sh H6A 5.4.68 *she and the Dauphin have been juggling.* — *ibid* Rom 2.3.49 *I have been feasting with mine enemy.* — *ibid* H8 2.3.82 *I have been begging sixteen years in court* [dix exemples en tout dans Sh]. — Hatton 2.66 *Mrs. Nelly hat bine dying of an apoplexie.*

Depuis le xviii^e siècle, le parfait est d'usage courant. C'est, après le prétérit et le présent, le plus employé des temps à la FP.

218. Plus-que-parfait. — Il apparaît pour la première fois (c. 1340) dans CM 5254 : *þof he thre dais had fastand bene, O mete and drinc.* — Mais il faut ensuite attendre deux cents ans pour le retrouver. Il est rare aux xvi^e et xvii^e siècles. Les exemples suivants (la plupart avec *long*) sont à peu près les seuls que nous ayons rencontrés avant 1670 :

Berners Froissart 3.395 *Suche as were behynde thought they before had ben fightynge.* — Ascham Tox 50 *I am now affectioned even as it were a man that had bene longe wanderyng in straunge contries and would fayne be at home.* — Nashe Tr 347 *after we had bin long as under seeking our fortunes.* — Spenser FQ 6.7.38 *So now she had bene wandring two whole yeares.* — Deloney J 17 *at these words her sulors looked so sowerly one upon another, as if they had beene newly champing of Crabs.* — Shak Cymb 5.3.90 *a Roman. Who had not now been drooping here, if seconds Had answer'd him* [unique exemple dans Shak]. — Pepys 6.8.61 *home to my father, who could discern that I had been drinking.* — Milton PL 9.139 *what he, Almighty styled, six nights and days Continued making, and who knows how long Before had been contriving* [cf. *ibid* 2.935].

Par la suite, l'emploi se développe : il n'y en a qu'un exemple dans Bunyan PP, mais quatre dans Ellwood Autob, six dans De Foe RC, neuf dans Fielding JA, onze dans Austen SS. Aux xix^e et xx^e siècles, l'usage est assez courant.

219. Futur. — La difficulté, ici, provient de ce qu'il n'est pas toujours aisé dans les plus anciens exemples de déterminer dans quelle mesure *shall* et *will* ont perdu toute valeur modale. On comparera les exemples suivants avec ceux qui seront cités ailleurs pour d'autres valeurs de la FP (413, 430).

a) *shall*. — Au xiv^e siècle, l'emploi est fréquent dans le dialecte du Nord (on en relève jusqu'à quinze exemples dans le Pricke of C.) et en écossais. Ainsi : CM 4597 *þas oþer seuen nede nett Bitakens seuen yer of hunger grett Þat al-þer nest sal be foluand*. — Pricke of C 6941-2 *And swa þai salle be ay gnaw-and On þair lyms*. — ibid 4904-6 *He sal of þe world mak endyng, Thurgh fire þat sal swa brinnand be, Agayn þe dasednes of charite*. — Surtees Ps 103.18 illic passeret nidificabunt : *þare sal sparwes be nestland*. — Barbour Bruce 12.386-7 *I trow thai sall In-till thair hertis dredande be*. — ibid 12.184-6 *I trow, and knawis it all cleirly, That mony ane hert sall vaverand be That semyt ere of gret bounte*. — NPass (H) 1852^e *And hingand sall na bodise be In tyme of þis solempnile*.

Ailleurs il est très rare. Peut-être Wyclif S 273 *ȝif al þi bodi be al shynynge, havynge noo part of derknesse, it shal be shynynge al, and it shal lyȝne þee as a lanterne of shynynge* [mais probablement adjectif, cf. L 11.36 *si ergo corpus tuum totum lucidum fuerit... erit lucidum totum* ; le passage correspondant de W-P n'a pas de FP]. — En tout cas W-P M 24.41 (id L 17.35) *twey wymmen schulen be gryndynge to gedre* [AV id].

Pas d'exemple chez Chaucer. Rare encore au xv^e siècle où l'on relève Maundeville 167.32 *þei trowen þat after hire deth þei schull ben elynge and drynkyng in þat oþer world and solacyng hem with hire wifes as þei diden here*. — Lydg ToGl 856 *And eke my sone Cupide, þat is so blind, He schal ben helping, fulli to perfourme ȝour hole desire*. — Paston Lett 3.217 *for now I thynk he shalbe awaytyng on the Quene*.

A peu près inconnu des xvi^e et xvii^e siècles ; il faut attendre l'époque moderne pour trouver des exemples nets comme Lamb Elia 140 *while the good man of the house and the visitor clergyman... shall be bandying about the office* [i.e. saying grace]. — Ward Grieve 1.742 *I shall be selling soon—certainly I shall be selling*. — TCNT L 13.32 *I am driving out demons and shall be*

completing cures to-day. — Galsworthy MP 340 *Mrs Forsythe left no message, sir.* — *No message; very well, thank you, that will do, I shall be dining out.*

220. b) *will*. — Encore plus rare, *will* avec la FP gardant en général une valeur modale. Mais l'emploi comme futur est ancien, témoin V and V 121 *mann ðe wel wile bien riwsinde, ne rewe him nauht ane hise sennes, ac ȝet ðat (he) for [h]is ȝemelaste ne hafð god ȝedon* "let a man who will be very repentant, not only repent of his sins, but moreover repent that through his carelessness he has not done good". — Après quoi on ne trouve guère à citer pour le moyen-anglais que : R. Rolle 95.17 *þi joy and desyre will ay be birnand in Criste.* — Paston Lett 3.376 *soo that belykelyod Hys Grace wolbe goyng sone upon Ester.* — Il faut ensuite attendre la période moderne pour retrouver cet emploi: Meredith Eg 1.84 *Two that love must have their substance in isolation.* — *No, they'll be eating themselves up.* — Ward Grieve 2.124 *Take care; the landlord will be descending on you.* — *ibid* 1.230 *You will be going back to England soon.* — Sayers Bellona 130 *Mr. Parker will be dining here with me this evening.* — Coward Cav 33 *Mum, will father be riding in the beginning part or the end part?*

221. Futur passé. — Mêmes remarques que ci-dessus.

a) *should*. — La FP est constituée de bonne heure. Voici des exemples anciens : V and V 37 *þat he and his fader hine scolden luuizen and mid him wuniende b(i)en* "that He and His Father would love the man and be abiding with him". — CM 2347 *Namar þen grauel in þe see, Sua vnlelland [Ms T : mulleplynge] suld þai be.* — Pricke of C 1032-3 *For þat man suld be þar-in wonnand, Goddes werkes to se and undirstand.* — Barbour Bruce 8.518-20 *Quha couth thame all rehersis and tell, He suld say that his name suld be Lestande in full grel ranowne.* — Towneley Plays 76-77 *Euery man to my bydyng Shuld be bowand ffull feruent.* — Paston Lett 2.415 *latyng my seyde cosyn wele that I tolde hym ones that I scholde meue hym of a thyng I trostlyn scholde be encressyng bothe to hys honor and well.* — *ibid* 3.164 *for then he shold be swer that I shold not be flytlyng, and I had syche a quarell to kepe me at home,*

b) *would*. — Attesté à partir du xiv^e s., mais rare : R. Mannyng Chr 16.119 *Ageyn Penda wolde he stande, ffor hym nold he be fleande*. — English Conquest of Ireland 92.30 *byfel that Obren... began to withdrawen hym from the kyng, & noght nold be bowynge to hym*. — Lamb Elia 176 *and then I thought of the pleasure my aunt would be taking in thinking that I... would eat her nice cake*. — Meredith RF 9 *suggesting that the lads of Lobourne would be calling out for them*. — TCNT Actes 25.4 *he himself would be leaving for that place shortly*.

222. Futur parfait (présent et passé). — Palmer GrSpE §§ 310, 311, 526 donne les phrases suivantes : *at three o'clock I shall have been writing for six hours*, — *next June I shall have been living in this house for six years*, — *I shall have been doing it ever since I first saw you*, — *if he had stayed in his old situation till June, he would have been working in the same office for twenty years*. — Ces emplois sont en effet possibles, mais nous ne les avons pas rencontrés dans les textes.

223. Impératif. — Contrairement à la plupart des autres temps ou modes, l'impératif à la FP, qui est attesté avec une certaine fréquence en moyen-anglais, est à peu près complètement sorti de l'usage.

Voici les exemples anciens : V and V 75 *ðarhwile ðe ðu art mid þine widerwine on ða weiȝe, bie him leiþinde ðat ðe he wile hauen idon* "whiles thou art in the way with thine adversary, grant him what he will have done". — AR 152.17 *bi nihte beo fleoinde ant sechinde ouer soule heouenliche uode* "on the night be on the wing and seeking heavenly food for your souls". — id 152.14 *Vor þui mine leoue sustren, bi nihte... beoð ȝeorne sturiinde* "wherefore my dear sisters, in the night time... be diligently stirring".

On notera la formule *be waking* aux xiv^e et xv^e s. : CM 15665 *Bes wakand ai in orisun*. — R. Mannyng HS 4343-4 *Beþ wakyng, he seyþ, to men alle; What tyme þat ȝoure lorde wyl kalle*. — NPass G5 441 *Ne slepys noght bot bese wakand*. — Ashby D & O 715 *In your counsail be quick and ay wakyng*.

Comparer la traduction de W-P M 5.25 *be thou consentynge to thin aduersarie sone while thou art in the weye with hym*, — là où les versions du xvi^e s. disent simplement *agree with...* Citons encore Coverdale 1 Chron 23.16 *Get the vp, and be doynge*.

Dès l'époque élisabéthaine cet usage s'est perdu, sauf dans des tours tels que *be going* (Marlowe Ed2 1960), *be packing* (Shak H6A 4.1.45). Cf. encore l'exemple de Pope 383.

224. L'impératif périphrastique avec *let* se rencontre également dès le xiv^e siècle. Chaucer T 3.1140 *lat now no hevȳ thought Ben hangyng in the herles of yow tweye*. — Latimer Pl 24 *Therfore preache and teach and let your ploughe be doynge*. — Caven-dish Wolsey 209 *let the table be standing still, and we will go down and meet him, and bring him up*. — J. Heywood Prov & Epigr (1867) 37 *leat vs be trudgeing*. — Il persiste à l'époque moderne, contrairement à ce qu'enseigne Jespersen MEG 4.13.5(8), quoique rare : Eddington Ph 16 *Suppose that you have a rod moving at very high speed. Let it first be pointing transverse to its line of motion*. — mais presque uniquement dans la formule *let us be going* (cf. 467).

225. Infinitif. — Attesté dès le xiii^e siècle, n'a cessé de progresser : AR 144.12 *eihte þinges... laðieð us to... beon wur-chinde*. — R. Mannyng Chr 13.465 *He... seȝ... þat eyþer bihoued hym to bataille stande, or turne a-geyn, & be fleande*. — CM 126 *Bot for-þi þat na werc may stand Wit-outen grundwall to be lastand... [Ms T to laste ay]*. — CM 2541 *Abram his beneson gaue he And badd al til him tentand be*. — Surtees Ps 112.8 qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum laetantem : *þat geld in houses makes wonand, Moder ofe sones to be faineand*. — WA 4552 *Ane leris ȝow... to be grindand gluttis*. — Ellis Orig Letters² 1.107 *for the Shirefs of the shires that she shal passe thourgh ... to be awayting and assisting unto the conducting of hir*. — Coventry Plays (Manly Spec) 133.385-7 *whatt more reypriß Ys vnto belyß Then to be dowtyng ?* — Deloney G 152 *a couple of gigelets, that haue greater desire to be playing with a man then to be mindfull to follow their busines*. — Milton A 67 *to be still searching what we know not by what we know, still closing up truth to truth as we find... this is the Golden rule in Theology as well as in Arithmetick*. — Peacock Headlong Hall 79 *and pray, now, who is it that I am to be melamorphosing into Lady O'Prison ?* — Meredith LO 62 *to be seeing and hearing his old hero was wonder enough [croisement du type to see is to believe*

et de *seeing is believing*]. — Ward Grieve 2.107 *when do you want to be startling?*

Pour l'emploi croissant de l'infinitif à la FP après les auxiliaires de mode, voir 411. Pour l'emploi après *seem*, voir 420.

226. Infinitif parfait. — Très rare, mais non inconnu, témoins les exemples suivants : Milton A 43 *scurill Plautus, whom he confesses to have bin reading not long before*. — Shelley Ess 316 *we are much pained to hear of the illness you all seem to have been suffering*. — Meredith RF 405 *She seemed to have been speaking to him all through his life*.

227. Participe présent. — Jespersen MEG 4. 13. 59 le déclare tout à fait rare. C'est sans doute exact pour l'époque actuelle mais les exemples suivants attestent que l'usage était loin d'être exceptionnel du xiv^e au xviii^e s. On rapprochera ces *-ing* en cascade de ce qui a été dit précédemment (127). Ellis Orig. Lett² 2.140 *I beinge in my ware howsse, ...ther being bessy broshing sowche clothys as I hade ther...* — Cavendish Wolsey 12 *I being then there attending upon him* [pas moins de 56 exemples de ce tour chez Cavendish] — Bishop Bale The Vocacyon (Harleian Miscellany 6.457) *being gaping a-slepe*. — Robin Good-fellow 38 [éd. 1841] *Robin Good-fellow being walking one night*. — Tarlton's Jests, etc. [éd. Halliwell] 6.8 *Being eating of oysters, being a-carousing*. — Thomas Fuller Abel Redevivus 229 *being then preaching*. — Shak R2 3.4.13 *Joy, being altogether wanting*. — id Cymb 3.6.61 *I have a kinsman who Is bound for Italy ; he embark'd at Milford ; To whom being going, almost spent with hunger, I am fallen in this offence* [sans doute les seuls exemples de Shak.] — SpMSc 235. 28-30 (Register of the Privy Council) *and the said mr williams being silting at his dinner, he rais presentlie frome the table and went unto him single and allone*. — Holcroft Procopius 29 *the Romans being preparing their dinners*. — Clarendon History 6. 26 *being reposing himself on the ground with Prince Maurice his brother*. — Pepys 7. 8. 61 *and he, being going with venison in his panyards to London, I called him in*. — H. Prideaux Letters to John Ellis (Camden Society) 50 *a great deal of mony being now expendeing* [= *being expended*] *in St Mary's*. — De Foe RC 6 *one of my Companions being going by Sea to London*. — Graves Spiritual Quixote [éd. 1820] 2.193 *after which, the sun being now setting*. — S. Johnson Lives 2.80 *there was a good fire in the next parlour, which the company were about to leave, being then paying their reckoning*. — Austen P 191 *the concert being just opening*. — ibid 61 *being inflicting*.

228. Participe présent parfait. — Se trouve aussi, mais sporadiquement : — Selden TT 103 *a gentleman having been rambling two or three Days, at length came home.* — Pepys 28.3.60 *he was there drunk, having been taking his leave at Gravesend the night before.* — Pope Letters 1.81 *she was the daughter of one in our neighbourhood, lately married, who, having been consulting her physicians in town, was returning into the country.* — Dickens Cricket 251 *two or three people having been talking together at a distance.* — Hardy GrT 47 *as if he had just narrowly escaped a watery grave with the loss of hat and neckerchief, having since been weeping bitterly till his eyes were red.*

229. Exemple de gérondif : — Smollett Don Quixote 1.5 *my uncle, after having been reading in these profane books of misadventures for two whole days and nights together.*

*
* *

230. Que prouve cet exposé ? Il montre que, si l'extension de la FP aux formes verbales autres que présent et prétérît a été lente, du moins a-t-elle commencé de bonne heure. Dès le xiv^e siècle, parfait, plus-que-parfait, futur présent et passé, impératif, infinitif, donc l'essentiel de la conjugaison existent à la FP. Pour qu'une forme gagne et s'étende ainsi, il faut qu'elle ait déjà une certaine vitalité. Ceci corrobore donc tout ce que nous avons dit auparavant sur la place déjà importante de la FP en moyen-anglais.

SECTION II. — CRÉATION DE LA FORME PASSIVE

231. Pour parachever le système, il fallait étendre encore le domaine de la FP de l'actif au passif. Cette innovation s'est faite en deux temps. On voit d'abord la forme active prendre une valeur passive, c'est le type *the book is prinling*, puis vers la fin du xviii^e siècle, devant l'ambiguïté de cette forme, s'élabore un type nouveau *the book is being printed*. Il se heurte à des résistances, persiste néanmoins, gagne du terrain au xix^e siècle pour s'épanouir au xx^e. Nous allons essayer d'en retracer le développement.

§ 1. *Le type the book is printing.*

232. On a montré ailleurs (1.85) que la FP à valeur passive n'est pas inconnue du germanique ancien. La nature même du participe "présent" ne s'y oppose pas. Mais en vieil-anglais les exemples en sont rares et douteux. On en a relevé quelques-uns dans les Évangiles de Lindisfarne (Cf. M. Callaway *Studies in the Syntax of the Lindisfarne Gospels* 185). Les plus nets sont : L 9.9 interrogatus de tempore regni dei respondit non cum obseruatione uenturum : *wæs fregnend from lid rices godes geonduearde ne mið gehald tocymente*. — L 7.12 ecce defunctus efferebatur filius unicus matris suae : *heono dead wæs ferende sunu ancende moderes his*. — Dans BH 52.27 *swa þonne her fram þære arleasan ðeode, hwæðere rihte Godes dome, neh ceastra gehwylce and land forheregeode wæron* "so then here almost every city and district was wasted by this impious people, though it was by the just judgment of God", un des manuscrits donne la leçon *wæs forhergiende*. — Enfin AeL 23B 109 contient la phrase suivante : *nu ic wille æfter þysum areccan hu þæs mynstres geselnyssse healdende wæs*, que l'éditeur W. W. Skeat traduit : "now after this, I will relate how the ordinance of the minster was being kept". Mais comme l'a bien vu Jespersen, *Tid og tempus* 418, cela suppose que *geselnyssse* serait une forme de nominatif et non d'accusatif, ce qui paraît bien douteux. Le passage est peut-être corrompu. Aussi nous garderons-nous de faire état de ces exemples.

233. En moyen-anglais au contraire on rencontre, en petit nombre il est vrai, des exemples qui ne laissent aucun doute. Les voici : CM 26812 (Cott) *þat þere er dedis doand neu, þat þai agh sare wit resun reu*. — R. Mannyng Chr 1875 *þer Corineus dide balaille, Ðat contre he tok þat highle Waille; Of Corni & Waille, þat was wynnyng, Hadde Cornewaille þe name gynny[n]g*. — York Myst 1.93 *my mighte and my mayne es all marrande* [= is being spoilt], *Helpe, felawes, in faythe I am fallande*. — Un autre passage des York Plays 1.78 *thi dale, lorde, es ay daynethly delande* proposé par E. Ekwall (*apud Åkerlund EST* 47.324 qui interprète "is always being distributed") est moins sûr et il vaut mieux l'écarter.

234. A partir du ^{xvi}e s., les exemples abondent et c'est au ^{xviii}e qu'ils sont le plus fréquents. Le ^{xix}e s. marque la régression, puis la quasi-disparition de ce tour. Lorsqu'on considère les exemples recueillis, on est frappé par le fait que la grande majorité d'entre eux appartient à un même groupe sémantique : celui des verbes signifiant " se faire, se fabriquer, se construire, se préparer, se cuisiner ". Cette remarque autorise le classement suivant (**235-7** et **246** ordre chronologique, **238-45** ordre alphabétique).

235. se faire. — Cf. ci-dessus **233** CM 26812. — Spenser FQ 6.8.48 *of all, which there was doing in that quire*. — Leicester Corresp 64 *Lylle and Lyskinshook, whear... ther ys doing all that ys possible for defence*. — Pepys 4.4.60 *one of the Council told him there is something doing in order to a treaty already among them* [id 28.11.65, 12.8.66, 23.8.68]. — Evelyn D.282 *I had the honour to hold the candle whilst it [the King's portrait] was doing*. — Chesterfield Lett 14.1741 *want of attention about what is doing* (ibid 24.1746). — Lady Montagu Lett 7.5.1749 *what is doing among my acquaintance at London*. — Sterne Lett 237 *to go see what is doing at Scarborough*. — Bosw 79 *what is doing in literature*. — Lamb Elia 173 *behold him [the pig] while he is "doing"*. — Dickens Dorr 2.181 *there was a fair stroke of business doing*. — Macaulay Hist 7.126 *but meanwhile real business was doing*. — ibid 8.232. — Morris L of G 715 *some dreadful thing She knew was doing there*. — OED *there is nothing doing*.

236. Berners Huon 178 *in ye mene seson that this bargaen was makynge*. — Overbury 25 *Prometheus was a sleepe while it was making*. — Clarendon Hist 3.108 *the preparations which were there making*. — Pepys 29.3.60 *that the King's effigies was new making to be set up in the Exchange again*. — Hatton Corresp 2.174 *great preparations are making to send forces to Guernsey and Jersey*. — Richardson Pam 1.197 *diligent Search is making after the Rogues*. — Walpole CO 457 *it is there the search must be making by Manfred and the strangers*. — Macaulay Hist 2.116 *while these preparations were making*.

237. Bolingbroke [cité par Stoffel *Taalstudie* 3] *the nation had*

cried out loudly against the crime which was committing. — Lady Fanshawe Memoirs (Crown Library) 117 *there being much robbery daily committing*. — Evelyn D 113 *all the while the ceremony was performing*. — Swift GT 2.2 *I guessed there was some mischief contriving*. — Macaulay Essays 3.140 *the whole is daily accomplishing all round us*. — id Hist 2.117 *designs which were forming*. — Kipling Sold Three 200 *Here were about five feet of water forming*.

Shak Ant 1.2.199 *much is breeding, Which, like the courser's hair, hath yet but life, And not a serpent's poison* [cf. id Wint 1.2.370].

238. *se construire* (s'arranger, s'ériger, etc.). — Richardson Gr 1.87 *preliminaries are adjusting*. — Lamb Elia 72 *while the steps were adjusting*. — Milton A 70 *while the Temple of the Lord was building*. — Pepys 28.9.66 *while London is building*. (et cf. 203) — Pasquine in a Traunce [éd. 1566] fol 17 *a monasterie that was erecting*. — Howell 1.15 *what various sorts of buildings and new fabrics, are now here erecting everywhere*. — Pepys 27.10.60 *Goldsmith's Hall, which is now fitting* (id 10.4.61). — Burney Ev 14 *a room is fitting up for Capt. Mirvan's Study*. — Richardson Cl 3.219 *the house where he had his lodgings was new-fronting*. — Pepys 6.4.65 *I also went to Jervas's, my barber, for my periwig that was mending there*. — Byron Lett 50 *my circumstances are mending*. — Howell 1.208 *that frame which was rearing so many years, was ruined in a moment*. — B. Riche Farewell to Militarie Profession 69 *while his shippes were newe repairyng*. — Pepys 11.4.62 *the house, which is now repayring*.

239. *s'imprimer*. — Luttrell Brief Rel 3.139 *the Gazet was prinling with the Satturday's account*. — Dryden Lett 170 *my book is printing*. — Abp King in Swift's Letters 3.239 *the Spectators are likewise printing in a larger and a smaller volume*. — S. Johnson Lett 24.8.1782 *my "Lives" are reprinting*. — Bosw 298 *while it was printing*. — Byron Lett 52 *it contains about 1200 lines, or rather more—now printing*. — Macaulay Hist 3.107 *the great work had been some time printing*.

240. *se cuire*. — Mansfield B 43 *the dinner was baking beautifully on a concrete step*. — Shak H8 4.1.56 *God save you Sir,*

where have you been broiling? — Smollett Rand 7.34 *Before your age I was broiling on the coast of Guinea.* — Marryat For 26 *while the dinner was cooking.* — D. Gerard Queen of Curds 1.152 *while the potatoes were roasting and while they were being eaten* [Noter dans ce dernier exemple la coexistence des deux tournures].

241. se préparer. — Shak Tp 2.2.18 *Here's neither bush nor shrub to bear off any weather at all, and another storm brewing.* — Smollett Rand 123 *I little dreamed what a storm was brewing against me.* — Brontë J. Eyre 2.100 *a storm is brewing.* — Massinger Virg Mart 2.2 *what in the name of Pluto, now is hatching?* — Pepys 3.3.60 *he feared there was new design hatching.* — Richardson Pam. 1.205 *something must be hatching.* — Middleton Cicero 1.2.140 *the great dangers and plots, that were now hatching against the State.* — Bible de Genève 1 Pierre 3.20 *while the arcke was preparing* [AV *a-preparing*]. — Pasquine in a Traunce [éd. 1566] fol 101 *and yet was there one [pageant] much fayrer, that was preparing for Peter Lewes.* — Painter Pal Pleas 2.498 *during the time that supper was preparyng.* — Pepys 9.1.60 *Bradshaw's lodgings were preparing for him.* — Otway VP 4.2.365 *cruel'st racks and torments are preparing, To force confessions from their dying pangs.* — Evelyn D 121 *whilst meate was preparing I went up into the town.* — Smollett Rand 50 *while our entertainment was preparing.* — Goldsmith VicW 55 *I had strong suspicions that some absurd proposal was preparing.* — Burney Ev 251 *the fire-works were preparing.* — Bosw 316 *a memorial is preparing.* — Carlyle SR 162 *as the last English Coronation was preparing.* — Dickens Dorr 3.151 *my cup of tea which was then preparing by Mary Jane.* — Macaulay Hist 4.175 *the commission was actually preparing.* — Sir John Hawkins in Hakluyt 1.524 *while these things were providing.* — Pepys 15.10.62 *and while breakfast was providing, I went forth.* — Spenser FQ 2.11.49 *while his wounds were dressing.* — Pepys 11.4.62 *while something is dressing for our dinner.*

242. se jouer. — More U 64 *whyles a commodye of Plautus is playinge.* — Shak Hml 3.2.93 *the whilst this play is playing.* — More U (B) 44 *go through with the Play that is acting the best you can.* — Dickens Nick 2.268 *this game was constantly playing.*

243. *se dire, se débiter.* — Raleigh HW 5.340 *while the Orations were deliuering.* — Wordsworth Prel 5.110-11 *while this was uttering, strange as it may seem, I wondered not.* — Dickens Chimes 116 *while this discourse was holding.*

244. *se lire.* — Clarendon Hist 6.2.70 *whilst this was reading.* — Pepys 2.5.60 *they continued bare all the time it was reading.* — Goldsmith VicW 46 *while this ballad was reading.*

245. *(ap)porter.* — Deloney G 132 *while meal was bringing in.* — Pepys 12.4.63 *a drunken boy was carrying by our constable to our new pair of stocks.* — Fielding JA 167 *she said, she would inform her lady what doings were carrying on.* — Dickens Dorr 3.1 *baskets had been carrying all day along the roads.*

246. *divers.* — Calisto & Melib (Hazlitt's Dodsley Old Pl.) 1.81 *where is the patient that so is paining?* — Spenser FQ 5.9.36 *The tryall of a greal and weighlie case, Which on both sides was then debating hard.* — Shak Merch 2.2.199 *when grace is saying.* — Deloney Th 100 *they had their clothes carried out of their fieldes, where they were drying.* — Webster D of M 5.4.20 *If your throat were cutting, I'd not come at you, now I have protested against it.* — Feltham 463b *like the sparklings in the cup when 'tis filling.* — Hatton Corresp 2.212 *the Queens great bedchamber is furnishing.* — Clarendon Hist 6.16 *where some regiments of foot were levying for his service.* — Pepys 26.7.62 *here I find that... the garden... is turning into a tennis court.* — id 27.6.66 *while it [the picture] was hanging up.* — Reresby Memoirs 176 *with regard to the army at this time levying.* — Richardson Pam 1.239 *a Stable and Coach-house are cleaning out.* — id Cl 1.144 *there seem to be snares laying for me.* — ibid 2.208 *my closet was searching.* — ibid 4.45 *something is meditating between the two Ladies.* — Goldsmith She stoops 218 *the horses are pulling to.* — Montague Lett & Wks [1837] 3.201 *it is possible a peace may be treating by that time.* — W. Robertson Charles V b. 12 *while these preliminary steps were taking.* — Collingwood in Nicolas Desp. Nelson [1846] 7.218 *in the gale the Royal Sovereign and Mars lost their foremasts and are now rigging anew.* — Coleridge Lett 515 *this most morbid and oppressive weight is gradually lifting up.* — Byron Lett 13 *baggage from the quay is*

lowering. — Scott *Antiquary* 10 *while the verses were yet singing*. — Marryat *Simple* 253 *the shark was hauling on board*. — Bulwer *What will he do with it* 2.141 *while my leg was setting*. — Dickens *Chimes* 131 *the Old Year was already looked upon as dead; and its effects were selling cheap, like some drowned mariner's aboardship*. — Macaulay *Hist* 7.149 *while the Civil List was settling*. — Thackeray, *Pendennis* ch 3 *are you stopping at Baymouth?.. I'm coaching there*. — Kipling *Sold Three* 198 *while this scheme was maturing*.

§ 2. Discussion

247. On a proposé deux explications de ce type. Pour certains *the book is printing* sort de *the book is in printing*, par l'intermédiaire de *the book is a-printing*, avec amuïssement de la préposition. Si nous avons traité séparément les deux phénomènes, c'est que nous ne croyons pas que cette explication soit exacte.

Certes, aux ^{xvi}e et ^{xvii}e siècles, on ne saurait nier qu'il existe des contacts entre les deux tournures. La preuve, c'est qu'un même écrivain, comme on l'a vu plus haut, emploie indifféremment les deux tours. La confusion se comprend d'autant mieux que ce sont les verbes appartenant à une même catégorie sémantique que l'on rencontre le plus fréquemment sous cette forme : on a dit aussi bien *to be in preparing*, *to be a-preparing*, que *to be preparing*. Mais ceci résulte de la confusion phonétique entre participe présent et nom verbal dans l'anglais du Sud. L'anglais du Nord et l'écossais, qui n'ont pas vu se produire cette confusion, nous donnent à cet égard un témoignage important. Dans l'écossais *the hoose is buildan'* nous avons affaire sans conteste à un participe présent (cf. Murray *Scoll* 225).

D'autres grammairiens, sans rejeter entièrement l'explication précédente, ont cependant été frappés par les objections auxquelles elle se heurte. Åkerlund a fait observer qu'il pourrait bien y avoir un rapport entre l'emploi de la FP dans *the book is printing* et la valeur "neutro-passive" de certains verbes actifs du type *the book sells well* (sur cette question voir le gros

travail de K. F. Sundén *Predicational Categories and Predicational Changes in English* [1916]). A quoi Jespersen *MEG* 4.14.96 a objecté que, si cette valeur "neutro-passive" est attestée pour certains des verbes qu'on rencontre à la FP, ainsi *form, prepare, dry, brew, cook*, ce n'est pas le cas pour d'autres tels que *do, make, build*. On pourrait ajouter que, dans l'ensemble, ces emplois neutro-passifs sont postérieurs à la valeur passive de *the book is printing*.

Jespersen qui "continue à considérer la combinaison préposition + nom verbal comme la principale source de cette construction" nous paraît pourtant avoir aperçu la véritable explication lorsque, traitant des emplois neutro-passifs (*MEG* 3.16), il remarque incidemment "A concomitant cause of the use of the active form in a more or less passive sense may have been the doublesidedness of the form in *-ing*" (*ibid* 3.16.86).

248. Nous sommes ainsi ramenés à une considération fondamentale en ce qui concerne le participe, l'indifférence de sa diathèse. S'il s'est généralement fixé dans la plupart des langues avec une valeur active, cela n'empêche pas qu'il puisse aussi bien prendre à l'occasion une valeur passive.

Ce que nous disons là du participe, on pourrait le dire aussi des autres formes nominales du verbe et en particulier de l'infinitif (voir par exemple pour l'anglais les études de van der Gaaf *The Predicative Passive Infinitive* et *The Post Adjectival Passive Infinitive* dans *EStud* 10.107-114, 129-138).

D'une façon encore plus générale on peut dire ceci : certains groupes de langues (langues germaniques, langues romanes par exemple) ayant perdu toute expression morphologique du passif, la reconstitution s'en est faite lentement et les formes (périphrastiques) du passif sont, dans leur développement, en retard sur les formes actives. Ce décalage est en particulier sensible pour les formes nominales du verbe, par suite de leur diathèse indifférente ; c'est le cas du participe présent.

249. Le participe présent employé avec valeur passive est attesté dans toutes les langues germaniques (1). On rappellera

(1) Voir Grimm *Deutsche Grammatik* 4. 68-73 ; Behaghel *Deutsche Syntax* 2.379, 390, 395 ; O. Erdmann *Grundzüge der deutschen Syntax* 1 § 132 et suiv. ; Falk-Torp *Dansk-norskens Syntax* § 138.1 ; Stoett *Middelnederlandsche spraakkunst. Syntaxis* § 256.

aussi, à cause d'influence possible sur l'anglais, qu'il n'est pas inconnu de l'ancien français (1) et l'on se contentera ici d'esquisser l'état des choses en anglais.

250. En vieil-anglais, cette valeur est à peu près inconnue (M. Callaway *PMLA* 16.289). On citera pourtant CP 159.18 *nonnulla autem sunt vehementer increpanda, ut cum culpa ab auctore non cognoscitur, quanti sit ponderis, ab increpantis ore sentiatur* : *ond ðeah sindon monige suiðe swiðe to ðreageanne, ðonne hie selfe nyllað ongielan hiera scylda, ðæl hi þonne gehieren ðreagende of ðæs lariowes muðe hu micle byrðenne hie habbað on hiera scyldum*. Sweet traduit : "and yet many are to be very severely blamed, when they are unwilling to perceive their sins, that they may be blamed by the teacher's mouth, and hear how great a burden of sins they have". Il faut sans doute comprendre : "that they may hear — when being rebuked by the teacher's mouth — how great a burden of sins they have".

251. Rare encore en moyen-anglais où l'on rencontre *spendyng silver* (Chaucer CT G 1018 et PPI B 11.278) et *weepyng teerys* (Malory MA 388, Berners Huon 219) qu'on retrouve chez Shak Lucr 1375, cette valeur est par contre courante en anglais élisabéthain et les cas que l'on a chez Shakespeare sont bien connus : Lucr 1126 *pleasing ears*, — Ant 3.13.77 *his all-obeying breath*, — Lucr 993 *his unrecalling crime*.

Remarquer aussi les emplois suivants : Malory MA 666 *they sawe an hand sheuyng unto the elbowe*. — Shak Troil 1.2.312 *women are angels wooing*. — Coryat Crudities 1.282 *I saw great peeces of ordinance making*. — Beckford Italy 1787 *I saw one of the fortune-tellers dragging into light*. — Marryat P Simple 336 *those I left in the Minerve were not worth hanging*. — Conan Doyle Adv Sh Holmes 1.156 *I have a caseful of cigarettes here which need smoking* (cf. *expending* dans H. Prideaux, cité 227).

252. Par ailleurs, on a déjà (126) mentionné l'emploi passif de *beholding*. Il faut ajouter celui de *owing* qui est entré définitivement dans l'usage et qui a une valeur passive depuis le

(1) Voir Tobler *Vermischte Beiträge z. franz. Gramm.* 1² 32-44 et Stimming *ZfrPh* 10.352-3. Les survivances du type *séance tenante, argent comptant, soirée dansante, café chantant*, sont bien connues. En anglais *displeasing* avec sens passif est courant chez Caxton. Le *OED* en a des exemples jusqu'en 1709.

xiv^e siècle : PPl A 10.69 *þenne is holy chirche a- signet* [variantes : *owyng*, *awyng*] *to helpen hem and sauē*. — E E Wills 19 of *whiche somme ys owynge to me, to be payd, an c. Mark* — Rolls of Parlt 4.493.1 *Cerleyn dette, which they clayme to be owynge hem by... y^e Kyng*. — Paston Lett 1.365 *item, there ys owynge to the seyd Fastolf for the saufrage of the toun of Pount Melank... the somme of*. — Marlowe J of M 1580 *In Florence, Venice... Have I debts owing*. — Shak Alls 1.3.108 *there is more owing her than is paid* [seul exemple de *owing* chez Shak]. — Bacon E 57 for *Strength of Nature in youth, passeth ouer many Excesses, which are owing a Man till his Age*. — Pepys Corr 292 *I am greatly owing to your Lordship for your last favour*. — Congreve W 5.3 *a cautious friend, to whose advice all is owing*. — Hearne Collect 1.173 *as to the Notes... they are in a great Measure owing to Mr. Potter*. — Dickens Chimes 137-8 *also a—a little money on account of rent. A very little, sir. It oughtn't to be owing, I know*.

253. De même *wanting* : — Sidney Arc 12 *besides, we are sure the comfort of curlesie, & ease of wise counsell shall not be wanting*. — Shak H6C 2.6.102 *wherein thy counsel and consent is wanting*. — Greene Groats-worth 9 *what is gentry if welth be wanting, but bace seruile beggerie*. — Dekker GH 28 *if the seeling be wanting*. — Milton PL 10.270-1 *nor shall I to the work thou enterprisest Be wanting*. — Bunyan PP¹ 87 *yet if need be ... rather than any thing shall be wanting that will dispatch him, I will enlarge my Testimony against him*. — De Foe RC 178 *I preserv'd the Coal to carry Home, and perform the other Services, which Fire was wanting for at Home, without Danger of Smoke*. — Austen SS 2.59 *no civility shall be wanting on my part*. — Wordsworth Prel 3.565-7 *as such Were wanting here, I took what might be found Of less elaborate fabric*.

254. Cf. *lacking* dans More U 24 *in this my booke there maye neyther anye thinge be founde, whyche is vntrue, neyther anye thinge be lacking, whiche is true*.

Et *missing* : — Shak Mch 5.8.38 *Macduff is missing* [de même Tp 5.1.254, As 2.2.9, Tim 1.1.136, Cymb 4.3.17]. — Webster D of M 2.2.60 *Jewels, to the value of four thousand ducats, Are missing in the duchess' cabinet*.

255. Mais naturellement *owing, wanting, missing*, peuvent avoir un sens actif comme dans Tindale Mc 10.21 *one thyng is lackinge vnto the* [AV : *thou lackest* ; Reims : *is wanting vnto thee*]. — Ford BH 1.2.113 *Both Hemophil and Groneas were nol missing To wish their country's peace.*

256. Le gérondif, le nom verbal en *-ing* sont également susceptibles de prendre une valeur passive. La forme passive du gérondif ne devient courante qu'à la fin du xvi^e siècle, d'où auparavant des cas tels que Berners Froissart 1.657 *In great aduenture of takynge with the Sarazins.* — ibid 1.734 *in doubt of betrayinge.* — Ascham Tox 71 *a shoolyng Gloue is chieflie, for to saue a mannes fyngers from hurlyng.* — Mais cette valeur passive de la forme active persiste encore chez Shak. Ainsi Rom 1.2.81 *Now I'll tell you without asking.* — Gent 2.1.26 *to watch like one that fears robbing.* — H6B 2.1.144 *if you mean to save yourself from whipping.*

*
* *

257. Si donc le participe présent et d'une façon plus générale les formes en *-ing* peuvent prendre en anglais une valeur passive, il n'est pas besoin de chercher une autre explication du tour (I) *the book is printing*. Il a pu naître et se développer spontanément. La construction (II) *the house is a-building* a peut-être exercé une influence sur l'extension prise par le premier type au xviii^e s. Mais on pourrait aussi bien admettre que I a favorisé II. Car, on l'a dit plus haut, il est difficile d'expliquer la réduction phonétique de *in* à *a* dans II. Il est beaucoup plus probable à notre avis qu'il s'agit d'une substitution. En résumé, on peut représenter schématiquement l'évolution de la façon suivante :

VALEURS ACTIVES			VALEURS PASSIVES	
I. be in coming	be coming	be (go) on hunting	be in building	be building
↓	↓	↓	↓	↓
II. be in coming	be coming	be (go) a-hunting	be a-building	be building
↓	↓	↓	↓	↓
III. be a-coming	be coming	be (go) a-hunting	be a-building	be building
↓	↓	↓	↓	↓
IV. be coming	← be coming →	be hunting →	be building	be building

§ 3. Le type *the book is being printed*.

258. L'évolution des types qui précèdent aboutit au XVIII^e siècle à confondre dans la même forme *to be printing* deux valeurs différentes : " être en train d'imprimer " et " être en train d'être imprimé ". Cette ambiguïté a disparu le jour où est apparue la forme passive de la FP *the book is being printed*. Création récente, la dernière en date, il est plus facile que pour les autres d'en suivre le développement qui constitue un intéressant chapitre de la grammaire historique de l'anglais aussi bien que de l'histoire de la langue.

259. Pour que ce tour fût possible, il fallait d'abord que la forme passive *being printed* existât à côté de *printing*.

Or le participe présent passif et le gérondif passif n'apparaissent que tardivement. On a dit (par ex. Poutsma, *Gramm. Late Modern English* 2.1.512, Franz *Shakespeare Gramm.*² 557) qu'ils ne se rencontrent pas avant l'époque élisabéthaine. C'est très inexact. On trouve déjà ces formes passives au XV^e siècle. Elles sont à ce moment encore rares. L'exemple de Malory MA que nous donnons ci-dessous est unique dans cette vaste compilation. On remarquera que la plupart des premières citations rencontrées se trouvent dans des lettres familières ou des papiers privés, non dans la langue littéraire. En fait il faut attendre la fin du XVI^e siècle pour que ces formes passives se présentent avec abondance. A partir de ce moment, elles font partie de la langue courante et il devient inutile de citer.

260. 1417 Ellis Orig Lett² 1.59 *but now your sayd leiges, both their & els where, may suffer their goods and cattels to remayne in the feilds day & night wthout being stolen.* — Pecock Fol 126 *þe instrument is not wircher of þe same actyue deede principali and þoruþ his owen strengþ in beyng reslid, but in strengþ of an opir, and in beyng movid.* — Ascham Tox 52 *whiche shoulde take more honour in being coupled to Englande, then we shulde take profite in being ioyned to Scotlande.* — Sidney Arcadia 14 *for fear of being mistaken.* — Marlowe F84 *Think'st thou that I... Am not tormented with ten thousand hells, In being depriv'd of everlasting bliss ?* — Spenser FQ 3. 4. 50 *feare of being fowly shent* [ibid 3. 4. 58 et cf. 5. 2. 16] ibid 5. 4. 5 *Either by being wreckt uppon the sands, Or being carried farre from forraine lands.* — Shak Ant 1.4.44 *by being lack'd.* [id Cymb 2.3.132 et Per 1.2. 22]. — Jonson Volpone 3.7 *what, is my Gold The worse for touching ? Cloths for being look'd on ?* [remarquer la coexistence des deux formes, toutes deux avec valeur passive]. — id Staple of News 2.1 *stale, stinking butler, and such, I fear,... by the being barrelled up so long.*

1422 Ellis Orig Lett² 1.96 *by meane whereof he being sore febeled and debrused, now falle to greet age and poverty.* — Paston Lett 1.100 *the seid Duke of Suffolk being most trostid with you.* — Malory MA 169.4 *the kynge beyng sit at his dyner.* — Stonor Lett 2.129 *I beseche yow that ye avyse and counsell my seyde husbond the contrary, so beyng dysposyd, as my very tryste is in yow.*

1483 Ellis Orig Lett² 1.159 *we being enformed that...* — Caxton Pr & Ep 39 *and noman beyng contrite and confessed nedeth to fere thobteynyn therof.* — Ellis Orig Lett² 1.300 *the Emperors thought to have set upon them being encamped.* — 1530 ibid 2.32 *nowe ye beyng advertised of my mynde.* — Jhon Redford W 993-5 *Why, ladye, thinke you me such a wyf, As being avansyd by you, and yet Wold mysuse ye?* — Berners Huon 29.23-24 *stroke my brother as ye see, he beyng vnarmyd.* — More Apol 11 *this translacion therfore beyng by the clergy condempned.* — Bellenden Livy 45 *thir cerymonis beand done.* — Tindale M 14.8 *she beinge informed of her mother* [W-P sche before warned]. — Ascham Tox 73 *the bowe beyng halfe drawn.* — More U 29 *the servise beyng doone.* — Roper Life of More 62 *who thereppon... being called before the Whole Councell* [id 38, 39, 46, 51, 98].

1565 Ellis Orig Lett² 2.330 *being answered by my lady that...* — Gosson School 36 *other ther are which beeing so knownen that they are the bywoorde of euery mans mouth.* — Spenser-Harvey L 640a *a certain lame man beyng invited to a solempne Nuptiall Feaste.* — Marlowe T 1.855 *Scarce being seated in my royall throne.* — Sidney Arc 10 *his shirt, which being wrought with blew silk and gold, had a kind of resemblance to the sea,*

261. Le participe parfait passif est rare. En voici pourtant dès 1590 un exemple : Sidney Arc 49 *shee said it might very well be, having bene many times taken one for an other.*

On notera l'opposition des formes passives et actives dans Shak Wint 3.2.166 *though I with death and with Reward did threaten and encourage him Not doing 't and being done.* — H. More Antidote against atheisme 26 *acting and being acted upon by others.*

262. Enfin, dans les citations suivantes, on est déjà très près de la FP : — Pepys 8.3.69 *He tells me that Mr. Shepley is upon being turned away from my Lord's family.* — Richardson 3.46 *Miss Jervois loves to sit up late, either reading or being read to by Anne* [c'est-à-dire : *to sit being read to*]. — Goldsmith VicW 174 *I immediately complied with the demand though the little money I had was very near being all exhausted.* — Mrs. Harris in Lett 1st Ld Malmesbury [1870] 1.180 *there is a good opera of Pugniani's now being acted.* — J. Harris ibid 1.410 *Sir Guy Carllon was four hours being examined.* — Godwin C. Williams 34 *he is a man that ought to know something of the world, and past being duped by gewgaws and tinsel.*

263. La dernière citation est de 1794. Le premier exemple authentique (1) de FP passive est de 1795, dans une lettre de Southey du 9 octobre : *a fellow whose uppermost upper grinder*

(1) Nous n'en avons pas trouvé de plus anciens et il est peu probable qu'on puisse remonter beaucoup plus haut. Les exemples antérieurs que l'on a proposés jusqu'ici, sont, vérification faite, inexacts. Les voici : — a) G. Curme *Syntax* 443 dit avoir trouvé dans les lettres de Shillingford [1447] *wyne is being y-put to sale.* Le texte porte p. 92 *wyn by his officers ofte tymes being ther y put to sale yn retail y-solde durer than hit aughte to be solde.* C'est donc un des tout premiers exemples de participe présent passif, mais non une FP. — b) Krüger *Englische Syntax* 2.1120 (répété par d'autres) cite un passage du *Calendar of Spanish State Papers, Elisabeth* [1558-67] 79 : *no mass was being said.* Simple bévue : il s'agit d'une lettre — en espagnol — de l'évêque Quadra traduite en anglais par l'éditeur moderne ! — c) Aronstein, *Anglia* 42.16 cite : Pope Guardian N° 4 *the other tipped every night with the fellows who laboured at the press while his own writings were being worked off.* Mais toutes les éditions anciennes que nous avons pu consulter portent *were working off.* — F. Hall dans R. A. Williams. *Some Questions of Good English Examined* [1897] 63 déclare avoir découvert des exemples datant de 1667, 1769, 1779, etc. Mais il ne les a jamais publiés. Le même érudit dans *Modern English* [1873] préface p. x, écrit : « a very learned and critical neighbour of mine, a gentleman now in his eighty-fifth year, assures me, that expressions like *is being built* have been colloquially current in the best English society ever since his boyhood ».

is being torn out by the roots by a mutton-fisted barber, — le second dans une lettre de Coleridge de mars 1797 (Letters 1.9) *while my hand was being drest by a Mr. Young, I spoke for the first time*.

On remarquera que ces tours apparaissent dans la correspondance privée, non dans des œuvres littéraires, et sous la plume de jeunes gens de vingt et un (Southey) ou vingt-cinq ans (Coleridge). C'est la jeune génération qui se risque à employer cette forme nouvelle (1).

264. Voici ensuite les premiers exemples relevés : — Southey Letters from Spain and Portugal 372 *he is now being educated for a Catholic priest*. — id Espriella's Letters [1807] 3.266 *Plans and elevations of their palace, and of the new temple, have been made for them, and are now being engraved for the public*. — Lamb Wks 1.76 *a man that is being strangled*. — Southey The Doctor 28 *that verb is eternally being declined*. — ibid 38 *like a student who is being crammed at a Scotch University*. — Mrs. Shelley History of a Six Weeks' Tour [1817] 72 *two more hours were wasted in the evening while the coach was being changed*. — Keats Letters 21.2.1818 *he says, his Essays on the Elgin Marbles are being translated* (ib 19.2.1818, 3.5.1818). — Shelley Memorials 118 *My Prometheus is now being transcribed*. — Southey Life of Wesley 2.281 *volumes have been filled and are perpetually being filled*. — id Colloquies 1.338 *such... at this time are being reestablished*. — Gentleman's Magazine 1822.19 *I perceived it was being taken down*. — Lamb Elia 675 *realities... which are being acted before us*. — Macaulay Lettre 2.4.1826 *while the letter is being read*. — id Lettre 4.1.1834 *all the Edinburgh Reviews are being bound*.

On voit que ce sont de jeunes écrivains qui emploient cette forme et on notera la part prépondérante de Southey dans ces premières citations. C'est encore la correspondance privée qui fournit plusieurs d'entre elles. Le jeune Macaulay qui l'emploie

(1) Selon F. Hall (*Scribner's Monthly* 3.701) la grammaire anglaise publiée par un certain R. S. Skillern à Gloucester en 1802 contient le paradigme *to be being conquered, I am being conquered, I was being conquered, I shall or will be being conquered, I can may or must be being conquered*, etc. Mais l'auteur avoue qu'il a introduit certaines de ces formes « for the sake of theoretical completeness ». Sur cette question des « paradigmes » voir plus loin.

dans ses Lettres ne s'en est jamais servi dans ses œuvres littéraires : il a toujours eu recours au tour avec participe présent (voir les exemples cités précédemment).

265. A partir de 1830 nombreux sont les écrivains qui utilisent cette nouvelle tournure. Les exemples suivants en donneront une idée. Le premier, celui de Carlyle, est particulièrement instructif : il était impossible de dire autrement sans rompre l'impression de durée actuelle que le passage veut souligner : — Carlyle SR 15 *the joyful and the sorrowful are there; men are dying there, men are being born; men are praying,—on the other side of a brick partition, men are cursing.* — Newman Lett 1.449 *I fear the Church is being corrupted by the union.* — ibid 2.74 *You are being taught to unlearn the world,* — ibid 2.282 *Pusey was being worn out* (cf. encore 2.252 et 366). — Landor Letters of a Conservative 88 *when no ceremony of the Catholic Church was being performed.* — Th. Arnold Lectures on Modern History 126 *The question which is now being discussed everywhere.* — Dickens Chimes 110 *the good things that were constantly being handed.* — Newman Ess Crit & Hist 2.448 *at this very moment souls are being led into the Catholic Church.* — Thackeray VanF 19 *while these delicacies were being transacted.* — Ruskin Seven Lamps 142 *Now, during the whole period in which the ground is being recovered* [assez fréquent chez Ruskin]. — Landor Last Fruit off an Old Tree 262 *Some criminal is being tried For murder.* — De Quincey Wks 4.7 *not done, not even (according to modern purism) being done* [noter la remarque]. — Meredith RF 40 *the boy's fate is being decided now.* — Freemann Hist Essays 1.167 *Italy is being annexed to Sardinia by its own free will.* — Spencer Ed 45 *now that hours of labour are being shortened and popular recreations provided.* — Wilberforce Sermons Second Series 48 *the true evil is being wrought.* — Morris L of G 3785 *Whence cold despair was being well fashioned now.* — Hardy GrT 207 *the stillness was disturbed only by some small bird that was being killed by an owl.* — G. Eliot Middlem 2.240 *when the wedding-journey was being discussed.* — Huxley Crit & Addresses 247 *the corpuscles enter into the eggs while they are being formed.* — M. Arnold Literature & Dogma 55 *the tawdry, glaring, ill-proportioned ware which is being made there.* —

Wells IM 204 *suddenly I was being forced towards the grave.* — NTMS L 22.19 *This is my body which is being given on your behalf.*

266. A peu près en même temps, on voit apparaître un tour analogue dans lequel le participe passé est remplacé par un adjectif. Le premier exemple relevé se trouve en 1813 dans J. Austen PP 1.147 *my dear aunt, this is being serious indeed.* — Le second en 1846-8 dans Dickens *Dombey* 488 *they are always being hungry and discontented somewhere.* — Mais cette tournure reste rare avant la fin du XIX^e siècle : elle est ensuite fréquente ainsi qu'en témoignent les citations suivantes : — Benson D² 33 *are you being quite consistent ?* — Wells Tono-Bungay 172 *after all, I was being sensible.* — Galsworthy D 193 *if you think I am being ungrateful.* — Bennett B 201 *you are only being kind.* — id G 61 *I was simply being jocular when I made that remark.* — G. Mackenzie *Carnival* 125 *now he's being rude to himself.* — Mansfield B 210 *why was she being so nice.* — Maughan C 95 *You're being beastly.* — Coward V 225 *Shut up, Tom, you're being rather cheap.* — id Cav 17 *they're being gallant enough.* — Sayers *Bellona* 169 *I was being stupid.* — Sherrieff JE 9 *I'm not simply being polite.*

267. Jespersen *MEG* 4.14.74 remarque que dans ces emplois l'adjectif marque souvent un état moral ou mental transitoire et qui fait contraste avec le caractère habituel ou réel du personnage. On observera aussi que le verbe *to be* sort ici de sa fonction normale de verbe d'existence et devient souvent synonyme de *to get*, *to become* ; il exprime ainsi un devenir et l'on rapprochera le fait des types suivants qui ont — dans une certaine mesure — préparé, puis favorisé ces emplois :

a) Pepys 18.8.62 *while dinner was getting ready,* — id 22.4.64 *while supper was making ready.* — Ellwood 225 *while supper was getting ready.* — M. G. Lewis *Journal of a West Indian Proprietor* 129 *while breakfast was getting ready.*

Et comparer les emplois modernes : — Meredith RF 368 *he saw we were getting dull.* — Ruskin *Sesame* 74 *he only is advancing in life, whose heart is getting softer.* — Wells IM 251 *I'm getting nervous.* — Joyce D 129 *Joe was nearly getting*

cross over it. — Galsworthy Ch 323 *they're getting so damned cheeky.* — Mansfield B 23 *She was always getting lost or losing people.* — Maughan C 49 *how long do you suppose he's been getting tight every night ?* — Coward V 179 *I'm afraid, Helen, you're getting rather bitter.* — Sherriff JE 44 *that man's getting familiar.*

b) Byron Lett 34 *I am growing nervous.* — Meredith RF 32 *the effect of so much masked examination upon Richard was growing baneful.*

268. c) De Quincey Conf 134 *just when it was becoming daily more difficult to eke out the weekly funds.* — Carlyle SR 49 *the highly questionable purport and promise of which it is becoming more and more important for us to ascertain.* — Meredith RF 10 *this was becoming personal.* — Spencer Ed 24 *when his acquaintance with the objects and processes of the household, the streets and the fields, is becoming tolerably exhaustive.* — Wells IM 215 *he was becoming aware of the faint sound of my movements about him.* — Joyce D 287 *one by one, they were all becoming shades.*

Noter encore le cas suivant, le seul que nous ayons rencontré : Keats Lett 12.7.1819 *you will be glad to hear... how diligent I have been and am being.*

269. Mais il n'est pas rare depuis la fin du XIX^e siècle de rencontrer *I am being* suivi d'un substantif : — Meredith HR 323 *one who studies is not being a fool.* — Benson D² 309 *no doubt then I was being a woman, now I am talking as an artist.* — Bennett R 16 *but now he knew that he was being a card again.* — Joyce D 130 *there was nearly being a row.* — Mansfield B 107 *Isn't Dick being rather a long time ?* — Maughan C 90 *it's harder still when you're being rather an owl.* — Coward V 224 *do you think I'm being a cad to Florence ?* — *ibid* 282 *you're being an angel.*

270. La FP passive est donc acclimatée en anglais et on a vu qu'elle a été employée depuis cent ans par les meilleurs écrivains, mais de façon modérée. On aura une idée de sa fréquence, très variable, par les chiffres suivants. Pour les ouvrages considérés, le premier chiffre indique le nombre de FP passives, le second entre parenthèses le nombre total de FP.

Keats Lettres (1 ^{er} vol.)	4 (137)	Joyce Dubliners.....	7 (290)
Carlyle Sartor Resartus	1 (67)	Galsworthy In Chan-	
Dickens The Chimes..	3 (78)	cery.....	5 (453)
Meredith Rich. Feverel	3 (422)	Shaw St Joan	3 (136)
Spencer On Education.	3 (54)	Eddington Nature of	
Ruskin Sesame and		the Physical World	
Lilies.....	1 (33)	pp. 1-100.....	1 (55)
Hardy Under the Gr.		Gretton Modern Histo-	
Tree.....	2 (154)	ry of the Engl. Peo-	
Green Short Hist. pp.		ple pp. 779-908....	18 (194)
217-320.....	4 (58)	Coward Cavalcade....	1 (97)
Wells Invisible Man..	3 (172)		

La FP passive est de plus en plus employée dans la langue des journalistes. En prenant au hasard une page de journal (*Observer* 2.5.37 page 25) de quatre colonnes, sur vingt-sept FP douze étaient au passif ; mais là encore il y a une très grande variété.

271. Cette FP passive n'existe encore qu'au présent et au prétérit. Nous ne l'avons rencontrée qu'une seule fois au futur et dans un texte récent où il s'agit sans doute d'un emploi dialectal. R. Hughes *Plays* 107 *we shall be being told next that Mrs. Jones has been murdered* [c'est un Gallois qui parle]. — H. E. Palmer *GrSpE* 129 et suiv. ne connaît que le présent et le prétérit et les paradigmes complets donnés par Sweet *Primer SpE* 37 et *NEGr* § 2163 (cf. déjà plus haut **263** n.) n'ont pas de correspondance dans la réalité. Aussi, même les écrivains qui emploient volontiers la FP passive, maintiennent-ils le type *the book is printing* quand il s'agit d'autres temps que le présent ou le prétérit. Ainsi : Dickens *Carol* 82 *he sat down to the dinner that had been hoarding for him by the fire*.

272. L'acquisition de la FP passive a doté l'anglais d'un moyen d'expression équivalent à celui que connaît l'allemand avec l'opposition *werden / sein* :

er war getragen : *he was carried*

er wurde getragen : *he was being carried*.

273. Cette FP passive a, du même coup, remédié à une double ambiguïté, celle de *he is shaving* pour *he is being shaved* et celle

de *the house is buill* pour *the house is being buill*. Le double sens de *is buill* à la fois présent et parfait de la forme passive n'est sans doute pas étranger à l'extension de *the house is building* au XVIII^e s. Mais employer cette dernière tournure, c'était éviter une obscurité en en créant une autre : la solution était boiteuse. On n'a atteint la véritable clarté que le jour où on a nettement séparé *he is printing* (actif), *it is being printed* (présent passif) et *it is printed* (parfait passif). La langue y a donc gagné en clarté et en logique, sinon en élégance. Dickens, s'il écrivait aujourd'hui, n'intitulerait plus le premier chapitre de *David Copperfield* *I am born*, mais sans doute *I am being born*.

Cette forme est donc un enrichissement incontestable et — aujourd'hui — incontesté.

274. Mais, chose curieuse, il n'en a pas toujours été ainsi ; au siècle dernier, au moment où la langue littéraire rejetait le tour *it is a-building* et où la FP passive commençait à entrer dans l'usage, cette dernière s'est heurtée aux objections des puristes et des grammairiens choqués par la rencontre *is being*. L'objection était puérile car *the house is being buill* ne s'analyse pas *the house is being* || *buill*, mais bien *the house is* || *being buill*. Comme nous avons essayé de le montrer, ce n'est qu'une fois le participe présent passif entré dans l'usage que la FP passive a pu s'élaborer avec, d'ailleurs, un certain retard. Et d'autre part, jamais personne n'a trouvé à redire à la rencontre *is being* dans des expressions du type *this is being wicked* (cf. F. Hall *Modern English* 340) pas plus qu'à *I have had*. Pourtant, c'est en grande partie sur *is being* que repose l'argumentation des grammairiens anglais du XIX^e siècle qui s'insurgent contre cette forme passive.

275. Dès le mois de juin 1822 un lecteur écrit au *Gentleman's Magazine* pour protester contre l'emploi de cette forme passive dans ce périodique [citation du passage en question 264], expression, dit-il, trop commune “*having lately occurred in Newspapers and other publications of a minor sort*”, mais que n'emploie, à son avis, aucun “*author of reputation*” et il compte bien que le rédacteur en chef saura censurer l'usage de “*is being*”.

Mais dans son numéro de novembre de la même année (pp. 405-6), ce périodique inséra une longue lettre d'un autre lecteur. Ce dernier soulignait justement l'ambiguïté de *the letter is writing, Constantinople is fortifying* aussi bien que de *it is read, it is built* avec valeur de présent et de parfait ; et il ajoutait :

Would not the use of the word 'being' in the present tense passive voice distinguish more clearly in our language, than now appears to be the case (when the active participle in *-ing* is used) between cause and effect, between the agent and the action?

276. Ce sont des arguments analogues que l'on trouve dans un article anonyme "the expression *is or am being*" paru en septembre 1856 dans la *United States Democratic Review* 119-27. L'auteur, au nom de la clarté et de la logique, plaide la cause de la FP passive qu'il appelle en son style pompeux "that expressive and indispensable mode of phraseology so judiciously adapted to the passive representation of verbs in certain tenses", tout en reconnaissant que ce tour est "quaint or unharmonious".

277. Le linguiste et lexicographe Fitzedward Hall (1825-1901) reprend les mêmes arguments lorsqu'en 1872, dans un article plein de fougue (mais aussi de bon sens et d'érudition) de *Scribner's Monthly* 3.700 et suiv. (réimprimé l'année suivante dans *Modern English* 321-59) il défend la FP passive contre ses détracteurs Marsh et R. G. White :

Prior to the evolution of *is being built* and *was being built* we possessed no discriminate equivalents to *ædificatur* and *ædificabatur*; *is built* and *was built*, by which they were rendered, corresponding exactly to *ædificatus est* and *ædificatus erat*. *Cum ædificaretur* was, to us, the same as *ædificabatur* (p. 706).

278. Ceci est l'évidence même. L'opposition manifestée par certains écrivains au cours du XIX^e siècle tenait en réalité à ce que, d'une part il y a toujours des gens qui, par tempérament, répugnent aux innovations en matière de langue, d'autre part et peut-être surtout à ce que cette FP passive, forme surcomposée, apparaissait comme quelque chose de lourd et de gauche. On accable cette forme de toutes sortes de sarcasmes "a strange and awkward neologism", "uncouth English", "paining the eye" (J. E. Worcester *A Universal Dictionary of*

the English Language new ed. [1856] XLVI) “clumsy and unidiomatic”, “at best but a philological coxcombry”, “to be discountenanced as an attempt at the artificial improvement of the language in a point which needed no amendment”. “To reject [is building] is to violate the laws of language by an arbitrary change; and, in this particular case, the proposed substitute is at war with the genius of the English tongue” (Marsh *Lectures on the English Language* 649, 664) “the deliberate production of some pedantic writer of the last generation”, “a monstrosity”, “illogical, confusing, inaccurate, unidiomatic”, “incongruous” (R. Grant White *Words and their Uses* [1871] 334 et suiv.).

Certains grammairiens l'admettent, mais à regret. “These forms”, écrit Bain *Higher English Grammar* [1875] 116, “which are of recent introduction, are to be used as little as possible”. “This form is objectionable, partly as being cumbrous and partly because it still fails to convey the sense of a progressive mood”. D'autres (R. Morris *Historical Outlines of English Accidence* [1872 et éd. ultérieures]) l'ignorent complètement.

279. Mais la FP passive s'imposait envers et contre tous. Macaulay, selon son biographe G. Trevelyan (cf. *Nineteenth Century* 1880. 442), réprouvait cette tournure qu'il tenait pour un solécisme. Comme on l'a vu par les exemples cités plus haut (264), il l'emploie pourtant à l'occasion dans sa correspondance si, dans ses œuvres littéraires, il s'en tient à l'ancien tour *the house is building*.

Newman, consulté (cf. J. Earle *Philology of the English Tongue* [1871] 540) fit cette déclaration “Rationally or irrationally I have an undying, never-dying hatred to *is being* whatever arguments are brought in its favour”. Mais il ajoute prudemment : “At the same time I fully grant that it is so convenient in the present state of the language, that I will not pledge myself I have never been guilty of using it”. En effet, on en a cité plus haut (265) plusieurs exemples tirés de sa correspondance et de ses sermons.

280. Pour ridiculiser cette forme surcomposée dont on apercevait la lourdeur, on en imagine des emplois inexistants. Ainsi Marsh (o. c.) écrit :

The reformers who object to the phrase I am defending [*the house is building*] must, in consistency, employ the proposed substitute with all passive participles, and in other tenses as well as the present. They must say, therefore : the subscription-paper *is being missed* but I know that a considerable sum *is being wanted* to make up the amount ; the Great Victoria Bridge *has been being built* more than two years ; when I reach London the ship Leviathan *will be being built* ; if my orders had been followed, the coat *would have been being made* yesterday ; if the house *had then been being built*, the mortar *would have been being mixed*.

Où encore un humoriste (*Harper's Weekly*, Janv. 1883) imagine ce dialogue entre une jeune " lady teacher, who also writes books " et un vieux monsieur " who had a notion that he could speak the English language " :

OLD GENTL. Are there any houses *building* in your village ?

YOUNG LADY. No Sir, there is a new house *being built* for Mr. Smith, but it is the carpenters who *are building*.

OLD GENTL. True, I sit corrected. *To be building* is certainly a different thing from *to be being built*. And how long *has* Mr. Smith's house *been being built* ?

YOUNG LADY. (looks puzzled for a moment, and then answers rather abruptly) Nearly a year.

OLD GENTL. How much longer do you think *it will be being built* ?

YOUNG LADY. (explosively) Don't know.

OLD GENTL. I should think Mr. Smith would be annoyed by its *being so long being built*, for the house he now occupies being old, he must leave it, and the new one *being only being built*, instead of *being built* as he expected, he cannot...

Here the gentleman perceived that the lady had disappeared.

281. En effet la lourdeur de ces formes surcomposées, qui explique leur absence à peu près totale de la poésie (cf. pourtant plus haut 265 des exemples de Landor et de W. Morris), a empêché l'extension de la FP passive à d'autres temps que le présent et le prétérît. Mais dans la limite de ces temps — les plus importants, de beaucoup, pour l'expression des valeurs que comporte la FP — le succès est définitif et depuis cinquante ans personne ne discute plus l'utilité de ce tour qu'emploient tous les bons écrivains si les mauvais, parfois, en abusent. Aussi F. Hall pouvait-il écrire dès 1873 (*Modern English* 359) : " [these locutions] are unimpeachable ; and their most inveterate assailants must admit, however reluctantly, that even, among our best writers, the current is setting, day by day, more and more strongly in their favour ".

La création, puis la victoire de la FP passive sont un exemple typique de cette tendance vers la logique de la grammaire que Jespersen, *Growth and Structure*⁷ 11 et suiv., considère justement comme un trait caractéristique de l'évolution de l'anglais.

SECTION III. — LE TOUR *I AM GOING TO*

282. Ce tour, dernière innovation grammaticale de l'anglais sur le domaine de la FP, est une création du xvii^e siècle (1). Il nous oblige donc à revenir en arrière.

On a encore là une manifestation frappante de la vitalité de la FP puisqu'elle a contribué à enrichir l'anglais d'un élément grammatical nouveau. Dans *I am going to* en effet, le verbe *go* s'est vidé de son sens propre pour ne plus devenir qu'une expression morphologique marquant le futur prochain ("prospective future" [Jespersen] "dispositional future" [Trnka]). Or, il fallait pour cela que *I am going* fût devenu d'abord très courant et très familier. Les verbes de mouvement *go*, *come*, etc., on l'a vu (78), se prêtent volontiers à la FP. Et d'autre part la FP peut facilement exprimer une notion future. *I am coming* signifie souvent "je vais venir" (397) ou "je viendrai" (400). *I am going to* est le produit de deux tendances. La première, attestée dans la majorité des langues, fait exprimer par le présent un procès à venir, surtout quand un élément adverbial situe ce procès de façon suffisamment claire : *je pars demain*. La seconde est inhérente à la nature de la FP ; une représentation imaginaire (404 et suiv.), ici l'avenir, est aperçue par le sujet parlant dans son développement, sa durée. Donc dans une langue comme l'anglais où la FP existe, cette forme est amenée à être le véhicule naturel de ce concept. On aboutit ainsi à *I am going abroad to-morrow*. Cette équivalence entre la FP et *going to* subsiste d'ailleurs en anglais moderne comme le montrent bien les deux traductions suivantes d'un même passage. J 13.11 NTMS *he knew who was betraying him*, TCNT *...who was going to betray him*.

(1) La question a fait l'objet d'un intéressant article de J. F. Royster et J. M. Steadman the « going to » Future dans *Manly Anniversary Studies* 394 et suiv. Le point de vue exposé ici est un peu différent ; en outre les statistiques contenues dans cet article ne sont pas toujours très exactes.

Mais de bonne heure l'anglais a cherché une expression plus adéquate et plus nette du futur prochain. Avant de retracer l'histoire de *I am going to*, étudions le sort de ces précurseurs et de ces concurrents (on laissera seulement de côté l'emploi de futur prochain du présent *I am coming* et *I was running...* *when* qui seront examinés plus loin).

Ils sont de deux natures : d'une part des verbes, d'autre part des tours périphrastiques.

A) Verbes.

283. Il est facile de comprendre que des verbes qui signifient "avoir l'intention de, se proposer de, se préparer à" puissent, dans une certaine mesure, servir de précurseurs ou de substituts à *I am going to*. Un examen des faits révèle pourtant que ces verbes n'ont guère contribué à la création du milieu linguistique favorable à l'éclosion de ce tour.

Dès la fin du xiv^e siècle on a certains emplois de *purpose* + infinitif qui se rapprochent parfois de ce sens : — Gower CA Prol 1.5 *Thus I.. Purpose forto wryte a bok.* — Chaucer Astr 641a *I purpose to teche the a certein nombre of conclusiouns.* — Royster et Steadman o. c. citent sans référence Caxton *I purpose to write those same sayings.* Au dire des mêmes auteurs *mean to*, *mind to* seraient employés au xvi^e siècle avec la valeur de "je vais (faire)". Cette valeur est en effet possible comme le montre bien la comparaison entre deux traductions modernes du Nouveau Testament : J 10.24 NTMS *how long do you mean to keep us in suspense*, TCNT *how long are you going to...* — Mais les cas assez nets comme les suivants sont rares : — Gorboduc 1.2.27 *thus do I meane to vse your wonted fayth To me and myne, and to your natiue lande.* — Preston Cambises 1184 *Farwell, my maisters, I will goe take barge; I meane to be packing.* — ibid 1019 *But one thing which my heart makes glad I minde to explicate.* — Udall RD 3.4.48 *And nowe by these presentes I do you aduertise That I am minded to marrie you in no wise.*

284. On n'a de véritables analogues de *I am going to* que beaucoup plus tard, à une époque où le tour est bien établi, et ces analogues ne servent que de variantes stylistiques. On remarquera d'ailleurs qu'ils sont tous à la FP. C'est bien *I am going to* qui a servi de modèle : — Goldsmith VicW 14 *he was*

preparing to leave the room... when I begged the landlord would introduce me to a stranger of so much Charity. — F. Burney Ev 90 *I was preparing, most reluctantly, to wait upon Madame Duval; but Mrs. Mirvan proposed to the Captain that...* — Meredith RF 222 *Mrs. Berry was preparing to whimper.* — [Cf. peut-être déjà : Deloney G 175 *his master, seeing his man prepared to be prauncing abroad, demanded what the matter was*]. — Landor Im Conv 133 *I was proceeding to remark that temperance comes next.*

B) Tours périphrastiques.

285. Avec ces tours nous sommes déjà plus près du but à atteindre ; on sent que la langue cherche une expression du futur prochain et fait l'expérience de certaines périphrases qui paraissent appropriées.

a) La locution *I am about to* qui a d'abord signifié "je suis occupé à, je me prépare à", par exemple : — AR 234 *Satan is 3eorne abuten uorto ridlen þe ut of mine corne!* — R. Barnes Wks [1573] 325 *the deuell hath beene of long tyme aboute to bring in this snare for priests* —, prend dès 1535 le sens de "je suis sur le point de, je vais (faire)" : — Coverdale Jos 18.8 *they were aboute to go for to descrybe the londe.* — Shak Ado 4.1.285 *I was about to protest I loved you.* — id H8 2.4.69 *Sir, I am about to weep* (cf. id Hml 2.1.50). — AV Apoc 10.4 *and when the seven thunders had vttered their voices, I was about to write.* — emploi qui s'est maintenu vivant : — Congreve Incog 256 *he was just about to have made her some answer, when...* — Ruskin Sesame 4 *I am not about to attack or defend this impulse.* — NTMS J 6.15 *they were about to come* [TCNT *they were intending to come*]. — Joyce D 140 *one evening as he was about to put a morsel of corned beef and cabbage into his mouth his hand stopped* —, après avoir connu aux XVII^e-XVIII^e siècles la variante *I am about doing* : — Hatton Corresp 1.82 *Prince Rupert is about raising a regiment.* — R. Head Engl Rogue 312 *I went to a Carpenter, telling him I was about buying an House.* — Smeaton Eddystone Lighthouse § 254 *the season we were then about concluding.*

Noter les hésitations dans les traductions de J 5.7 [Réponse

de l'infirmes à Jésus, à la piscine de Béthesda : " Quand je vais y descendre, un autre le fait avant moi "] W-P *the while I come*, — Tindale (Cranmer, Genève) *whill I am about to come*, — AV *while I am comming*, — et les équivalences suivantes de versions modernes : L 1.59 NTMS *on the eighth day they came to circumcise the child and were going to call him Zechariah*, TCNT *were about to*. — L 22.23 NTMS *which of them it could possibly be who was about to do this*, TCNT *that was going to do this*.

286. b) La locution *I am upon (my) coming*. — Le OED en signale un exemple dès 1491 : *Acta Dominorum Concilii* 205 *I am apone my sailing and may nocht lang tary*. — Puis en 1530 Palsgrave 423 *I am upon my lieng downe*. — Au XVII^e siècle, elle est fréquente B. Jonson *Ev Man out Hum* 33 *my mistress is upon coming, you shall see her presently*. — W. Yonge *D the Spanish ambassador... is upon departing hence out of England*. — Hatton *Corresp* 2.3 *my Lord Dorsett is upon going beyond seas*. — Howell 3.127 *Mr. Hicks being upon going to the French army*. — Pepys 31.8.61 *we are upon getting Sir R. Ford's house added to our Office*. — id 31.12.61 *I am also upon writing a little treatise*. — Congreve *W* 4.1 *but Petulant, and he were upon quarrelling as I came by*. — Elle l'est beaucoup moins par la suite : — Richardson *Pam* 1.130 *I was just upon sinking into the ground*. — C. Whitehead *R. Savage* 1.1 *I was just upon commending them to a lower place*.

287. c) La locution être sur le point de sans doute calquée sur le tour correspondant du français (attesté dès le XIII^e siècle). La variété même de ces calques, dont nous allons donner une idée, semble indiquer que cette expression est restée pendant longtemps instable en anglais, *I am going to* l'ayant réduite à un rôle effacé.

L'exemple suivant montre l'identité de sens entre cette locution et *I am about to*. Dans Shak *Cor* 3.1.189 et suiv. Menenius demande *what is about to be ?* et Sicinius répond *you are at point to lose your liberties*.

"Être sur le point de" constitue deux séries de locutions selon que la dernière préposition est *of* suivie d'un nom : *upon the point of death* (Pepys 16.8.61) ou d'un gérondif, ou bien *to* suivi d'un infinitif. La préposition "sur" d'autre part est

généralement *upon*, mais on trouve aussi *up*, *on*, *in*, *at*; on en jugera :

up the point to. — R of Gl 1457 *þe brutons were vpe þe pointe to fle*. — ESELeg 211.82 *he was neiȝ ope þe pointe þene gost op to zelde*.

upon point to. — Dekker GH 63 *he's upon point to enter*.

upon the point to. — Cotton Espéron 1.2.100 *when he was upon the point to fall upon the Cily*. — T Hull Sir W Harrington 1.75 *such a father !... upon the point to die !*

at the point to. — Pilgrimage of Perfection [W. de W. 1531] 17 *whan they were at the poynt to haue passed ouer the seconde flode called Jordayn*. — Haward Eutropius 2.15 *Pyrrhus was at the poynte to have fled*. — AV Gen 25 32 *I am at the point to die*. — P. Williamson tr. Goulart's Wise Vieillard 195 *being at the poynt to leaue this world*.

at point to. — Whetstone Promos and Cassandra [Six old Plays 1779] 1.104 *My brother slain, My husband, ah ! at point to lose his head*. — Montgomerie Sonn 52.12 *my hairt... At poynt to speid, or quickly to despair*. — Shak Lr 3.1.31 *who already... are at point To show their open banner*. Cf. ci-dessus Cor 3.1.194 et encore Cor 5.4.64, Cymb 3.1.30 et 3.6.17.

in point to. — CM 4760 (G) *Iacob and his sonis ware wid hunger in point to for-fare*. — Chaucer HF 2018 *in poynt to breste* (cf. CT B 331,910). — Maundeville (Roxb) 13.57 *he... was in poynt to drowne*. — Douglas Aeneis 4.11.55 *to cum in point to de*.

on point to. — Chaucer T 4.1638 *Myn herte which that is o poynt to breste* (cf. encore ibid 5.1285 *o poynt to dye*).

upon the point of. — Cal State Papers Henry VIII 4.320 *the gales [= galleys] are not yet departed, but upon the pointe of departing*. — Baker tr. Balzac's Lett 2.10 *I was upon the point of sending my footman to you*. — Spect 4.219 *Clavius... was upon the Point of being dismissed*. — Godwin C. Williams 74 *she was upon the point of being out of the reach of his power*.

upon point of. — Howell 1.3 *I am upon point of crossing the seas to eat my bread abroad* [id 73, 93, 104, 105, 218, 242].

on the point of. — Macaulay Essays 3.28 *Roberl was then on the point of being made Secretary of State*. — Meredith RF 377 *I've been on the point of doing it every day*. — TCNT Actes 18.14 *as Paul was on the point of speaking* [cf. NTMS *when Paul was about to begin his defence*]. — Shaw Candida 143 *I was on the point of offering him ten [shillings]*.

at the point of. — Luttrell Brief Rel [1857] 4.74 *the Lord Berkley was at the point of sayling*. — Hall Caine Christian 3.9 *I... told him they were at the point of going*.

288. On voit qu'il n'est pas exagéré de parler de l'instabilité d'une formule qui n'a trouvé son expression définitive (*on the point of*) qu'à une époque récente. Essayés de bonne heure, puis rejetés, repris et abandonnés de nouveau, ces tours plus ou moins éphémères ont fini par disparaître ou par n'être plus, comme *about to* et *on the point of*, que des variantes stylistiques de la tournure principale le jour où l'anglais a trouvé avec *I am going to* la véritable formule qu'il cherchait.

On peut dire qu'à partir du moment où l'on a commencé à employer *I am going to* + infinitif, on était sur la voie qui menait à la solution cherchée. Mais, comme il arrive toujours dans le développement d'une langue, l'évolution s'est faite lentement, par tâtonnements. Après les premiers essais, il a existé au début du xvi^e siècle environ, une période ambiguë où il est souvent impossible de dire si *I am going* est encore un verbe de mouvement ou si c'est déjà un instrument grammatical.

289. Dès la fin du xiv^e siècle, on trouve PPl B 18.126 *Ich haue ferly of þis fare... And am wendyn to wyle what þis wonder meneth* "je suis étonnée de ces choses (dit Vérité) et je vais apprendre ce que signifie cette merveille". — En 1479 autre tentative : Paston Lett 3.251 *myn uncle had a messenger zesterday that she shuld not escape, and this day cam another at suche tyme as we were at masse for my brother water, whom God assoyle! Myn uncle was comyn to have offered, but the last messenger retornyd hym hastely, so that he toke hys hors incontynent to enforme more of our hevynes*. "Ils assistaient à la messe ; au moment où l'oncle allait faire l'offrande, le dernier messenger s'en revint, si bien qu'il (l'oncle) prit son cheval incontinent, etc."

290. Mais ce ne sont encore que des essais. Les premiers emplois de *I am going to* + infinitif sont les suivants.

On signalera d'abord un passage très contesté : Ali 901 *Philip... Was going too ride ouer Greece*. — *Ride* est une correction de Skeat, le Ms porte *too þe ouer Greece*. Malgré la remarque du dernier éditeur, F. P. Magoun *The Gestis of King Alexander of Macedon* 229, on peut accepter *þe* comme verbe (<va. *þeon*) avec le sens de "prosperer". L'objection que *I am going to* ne se rencontre

que plus tard est facilement écartée si l'on admet, ce qui est possible, que dans ce texte *go* est encore verbe de mouvement. La correction de Skeat est donc superflue et le vers n'est pas forcément obscur.

Viennent ensuite de rares exemples : — Monk of Evesham (Arb) 43 *Thys onhappy sowle... was goyng to be broughle into helle for the synne and onleful lustys of her body.* — Berners Huon 191 *we... are goyng to offre at y^e holy sepulcre.*

291. A partir de la fin du xvi^e siècle, les exemples se multiplient. C'est la période de préparation proprement dite. La fréquence même (encore toute relative) de l'emploi de *I am going to* + infinitif va contribuer plus que toute autre chose à créer une formule. Insensiblement le verbe *go* se videra de son sens propre et l'on aura alors la tournure moderne. Avant de donner les exemples antérieurs à 1650, on notera ici que Shakespeare, copieusement représenté ci-après, connaît parallèlement le tour *I go to* + infinitif. Ainsi As 2.7.127 *then but forbear your food a little while, whiles, like a doe, I go to find my fawn And give it food.* — Cæs 5.3.73-74 *Seek him, Titinius, whilst I go to meet The noble Brutus.*

Voici maintenant les exemples relevés :

Greene-Lodge Looking Glass 140.2 *Fellow, whither pressest thou ? — I press nobody, Sir; I am going to speak with a friend of mine.* — Greene R3 1.3.341 *How now, my hardy, stout, resolved males ! Are you now going to dispatch this deed ?* — Shak Gent 3.1.51 *Sir Valentin, whither away so fast ? — Please it your Grace, there is a messenger That stays to bear my letters to my friends, And I am going to deliver them.* — id Wiv 4.3.1 *Sir, the Germans desire to have three of your horses : the duke himself will be to-morrow at court, and they are going to meet him.* — id Meas 3.1.192 *How will you do to content this substitute and to save your brother ? — I am now going to resolve him.* — id Cymb 1.6.55 *I was going, Sir, to give him welcome* [noter la disjonction]. — id Wint 5.2.186 *Hark ! the kings and the princes, our kindred, are going to see the queen's picture.* — Overbury 50 *Give him Sea-roome in never so small a vessell ; and like a witch in a sive, you would thinke he were going to make merry with the*

Divell. — Earle M 71 *he is fumbling with his purse-strings, as a Schoole-boy with his points, when hee is going to be whipt.* — [exemple incontestable du nouvel emploi]. — Verney Let 239 *I am instantly going to view the ground, and place his tent redde against hee comes.* — Howell 1.292 *my Lord of Rulland... willed me to... tell you that he was going to comfort your niece as fast as he could.* — Walton CA 13 *that very Falcon, that I am now going to see.*

292. Après le milieu du xviii^e siècle, les exemples typiques deviennent fréquents : — Burton Parl Diary 12.1.1567 *when you are going to lay a tax upon the people.* — Pepys 11.2.60 *The butchers at the May Pole in the Strand rang a peal with their knives when they were going to sacrifice their rump.* — id 9.8.67 *Sir John Denham's poems are going to be all printed together.* — Cf. id 26.11.63 *the plague, it seems, grows more and more at Amsterdam; and we are going upon making of all ships coming from thence and Hambrough, or any other infected places, to perform their Quarantine.* — Bunyan GA 73 *when she was going to be married to Mr. Badman.* — Lady Mary Bertie in 12th Rep. Hist. Mss Comm App. 5.26 *I believe next news I heare will be that you are going to bee married.* — Dryden Lett 104 *I am going to write somewhat by his Majesty's command.*

La tournure cesse d'être ambiguë surtout à partir du moment où le verbe qui suit *I am going to* n'implique plus un déplacement.

On peut considérer par conséquent que 1650 représente, *grosso modo*, le moment où le nouveau tour est établi en anglais. Quel est son développement postérieur ?

293. Il serait vain de vouloir énumérer toutes les nuances de sens que comporte cette formule. Elle exprime généralement le futur immédiat et le futur prochain, parfois aussi le futur tout court. Elle peut marquer une intention vague ou précise, une décision catégorique et même un devenir inéluctable. Mais tout ceci est affaire de contexte.

294. Cette périphrase est limitée au présent et au prétérit. Comme on peut le voir par les exemples qui suivent, elle est

surtout fréquente au présent : — Pope Lett 1710 *I am going to exemplify this to you.* — Fielding JA 23 *unless it be true that you are going to be married to Parson Williams.* — Austen SS 2.87 *I advise everybody who is going to build, to build a collage.* — Wordsworth Prel 5.101-2 *he himself Was going then to bury those two books.* — Ruskin Sesame 161 *Are you... sure that at your own death you are going to be delivered from all sorrow.* — Kipling Collected Verse 282 *We're going to hitch our horses and dig for a house of our own.* — Wells IM 84 *I'm going to throw flints at you till you think differently.* — Galsworthy Ch 266 *look here! I'm going to see you jolly well treat her decently.* — Mansfield B 192 *I'm going to be a bother.* — Meredith RF 164 *it's beginnin' to spit—going to be a wildish night, I reckon.* — Coward V 185 (*We're going to the first night of "the New Elaine"*). *it's going to be marvellous.* — Les deux dernières citations montrent un développement assez récent où la périphrase est employée avec un sujet inanimé pour indiquer la proximité de l'action : *The play is going to begin* (cf. déjà Pepys 9.8.67 cité 292).

295. Dans la langue familière, *I'm going to* n'est souvent plus qu'un substitut du futur *I'll*, ce dernier exprimant le futur objectif, *I'm going to* le futur subjectif et les nuances modales de la volonté (cf. Sweet NEGr § 2256) ; ceci en particulier dans les variétés d'anglais, où comme celui des États-Unis (H. L. Mencken *The American Language*⁴ 199 et suiv.) *shall* est pratiquement éliminé dans l'expression du futur (réduit ainsi à *will*, 'll). C'est là un fait qui contribue puissamment à l'extension de *I'm going to* dans la langue d'aujourd'hui. Cette équivalence pure et simple avec le futur apparaît nettement si l'on compare deux versions différentes d'un même passage : J 2.20 NTMS *will you rebuild it in three days?* TCNT *are you going to raise it in three days?* — J 14.22 NTMS *how is it that you will reveal yourself to us and not to the world?* TCNT *...that you are going to reveal yourself.*

296. A la forme négative cette volonté est particulièrement nette : — Sheridan Sc 2.2.230 *Sir Peter, you are not going to leave us?* — Wells IM 65 *I told you three days ago I wasn't going to await no remittances.* — Eddington Ph 17 *I am not going to*

describe these experiments... Nor shall I discuss here... — On voit par ce dernier exemple l'équivalence totale avec le futur qui est également sensible dans les formes interrogatives, courantes depuis le XVIII^e siècle : Fielding JA 150 To see me! La, Sir, answered Fanny, sure you jeer me, what should he be going to see me for? — Austen SS 2.168 Are you going back to town? — Wells IM 170 when are you going to publish this work of yours? was his everlasting question. — Sherriff JE 14 Aren't you going to wait and see Stanhope?

297. Au prétérit, on a d'une part l'emploi en style indirect qui n'appelle pas d'observation spéciale : Pepys 2.11.63 *I heard the Duke say that he was going to wear a perriwig.* — Swift Journal 57 *She told Lady Giffard she was going to see me.* — F. Burney Ev 152 *she told them... that she was not going to have the child married, neither.*

298. Mais d'autre part *I was going to* est très souvent utilisé pour marquer une intention qui n'a pas abouti, une action contrecarrée par une autre : “ J'allais faire telle chose, quand telle autre est survenue ”. “ J'allais dire telle chose, quand vous m'avez interrompu ”. Cet emploi, comme on peut le voir, s'est développé de bonne heure, souvent avec *just* : Pepys 22.5.60 *he called me to him when I was going to write the order.* — Dryden DP 292 *Eugenius was going to continue this discourse, when Lisideius told him.* — Otway VP 2.2.18 *O Pierre! thou art come in season, I was just going to pray.* — Locke Lett 23.7.1703 *as I was going to say.* — Pope Lett 1710 *I was just going to say.* — Spectator 29 *This Remark struck a pannick Terror... insomuch that one or two of the Ladies were going to leave the Room.* — De Foe RC 170 *I often dream'd ... that I was just going to let fly at them in my sleep.* — Dickens Cricket 220 *I was going to say.* — Maugham PVeil 20 *Here is the book you wanted. I was just going to send it when I met Dr. Fane and he said he'd bring it round himself.* — Voir également 353 et 357.

Il est curieux de remarquer que le tour correspondant du français *aller*+infinitif a connu un développement tout à fait analogue (cf. Gougenheim o. c. 106-110) ; mais cette évolution est peut-être dans la nature même de la périphrase.

299. Quant à sa fréquence, les statistiques suivantes en donneront une idée :

Overbury Characters...	1 (?)	Spectator 1-75.....	4
Earle Micro-cosmography	1	De Foe Rob. Crusoe....	10
Howell Familiar Letters,		Cibber The Refusal.....	7
vol. 1.....	1 (?)	Fielding Joseph An-	
Walton Complete Angler	1 (?)	draws.....	10
Pepys Diary 1659-61....	5	Goldsmith Vicar of W...	25
Dryden Letters.....	1 (?)	Sheridan, School for	
Dryden Essay on Dram P.	4 (?)	Scandal.....	6
Bunyan Pilgrim's Pro-		J. Austen Sense and Sen-	
gress 1.....	0	sibility.....	10
Otway Venice Preser-		Meredith R. Feverel....	39
ved.....	1	Wells Invisible Man....	5
Pope Letters.....	3	Galsworthy In Chancery	53
Swift Journal to Stella		Sherriff Journey's End..	26
pp. 1-102	8		

DEUXIÈME PARTIE

EMPLOIS ET VALEURS

REMARQUES PRÉLIMINAIRES

300. Après avoir retracé le développement historique de la conjugaison périphrastique, son extension et ses enrichissements successifs au cours des siècles, il convient maintenant de donner un tableau de ses valeurs et de ses emplois.

Les grandes grammaires de l'anglais moderne (Jespersen, Kruisinga, Poutsma) consacrent des chapitres, parfois importants, à l'étude de la FP et J. van der Laan a écrit *An Enquiry on a Psychological Basis into the Use of the Progressive Form in Late Modern English* (Gorinchem 1922). Mais ces ouvrages s'intéressent avant tout à l'usage actuel ou récent. D'autre part, il ne se passe guère d'année sans que paraissent un ou plusieurs articles où l'on s'efforce de donner une synthèse de l'emploi actuel de la FP. Rien que dans les six dernières années G. Curme *JEGPh* (1932), C. R. Goedsche *ibid* (1932), R. Volbeda *Neoph* (1935), C. A. Bodelsen *ESl* (1936), H. Koziol *ibid* (1937) se sont attaqués à ce sujet. C'est dire que la question reste toujours d'actualité.

301. Notre point de vue, ici, est différent. Dans les chapitres qui suivent, nous essaierons, d'après des dépouillements assez étendus, d'énumérer les valeurs et les emplois tout en les replaçant dans la perspective historique. Ainsi certaines des controverses qui se sont élevées au sujet de la FP se révéleront vaines lorsqu'on verra que, sur de nombreux points, l'usage moderne se trouve déjà amorcé en moyen-anglais. Et comme nous avons montré qu'il n'y a pas de solution de continuité, mais seulement un ralentissement entre le ^x^e et le ^{xiv}^e siècle,

on peut dire que la FP de l'anglais d'aujourd'hui représente un héritage, mais combien accru, du vieil-anglais.

Nous ne cherchons pas seulement à donner une explication grammaticale ou psychologique des faits modernes, mais à décrire les différents usages et à établir à partir de quel moment ils sont entrés en vigueur. Nous ne croyons pas qu'il existe un emploi systématique de la FP, mais simplement des tendances. Le caractère relativement libre et facultatif de cette forme apparaîtra peut-être mieux si on se laisse guider par les faits.

A la base de l'emploi des FP il y a naturellement la durée, donc une notion d'aspect. Or on a vu que le libre jeu de la FP a cessé d'être entravé à partir du moment où le verbe simple a perdu sa valeur proprement durative (41). C'est donc autour de la durée que s'ordonne le classement qui suit, durée objective, réelle, actuelle d'une part, durée subjective, imaginaire d'autre part.

302. Dans le cadre de la durée objective s'insèrent d'abord la description et l'observation, ensuite les nombreux emplois où la présence de la FP est appelée par toute une série d'adverbes, de conjonctions et de constructions bien définies. D'autres modalités de l'action, en rapport avec la durée, répétition, début de l'action, action interrompue ou limitée, s'expriment également par la FP.

Le domaine de la durée subjective est plus souple, mais pourtant assez bien défini, soit par des articulations grammaticales de la phrase, soit par un contexte qui suscite, sans l'imposer, l'emploi de la FP, trace matérielle dans le langage de tout le travail d'imagination de l'esprit : suppositions, conjectures, rêves, aspirations, l'avenir que nous modelons sans cesse avec ses modalités, les opérations mentales et sensorielles, enfin l'insistance, l'intensité que nous prêtons à l'action mais qui est en nous, toutes ces nuances trouvent dans la FP une expression suffisante, sinon adéquate, qui permet à la langue anglaise de mieux épouser les démarches de la pensée et de traduire les impulsions de l'affectivité. Le sujet parlant qui a conscience de la fragilité de l'opinion qu'il émet, la renforce en lui donnant la forme même par laquelle s'exprime la réalité la

plus frappante, celle d'une action aperçue dans son devenir et sa durée.

Certes, l'analyse qui suit reste imparfaite. Dans une même FP se superposent parfois plusieurs éléments qui, chacun, justifient sa présence : il a fallu pourtant opter pour celui qui nous paraissait le plus évident, afin d'éviter des redites.

CHAPITRE VI

LA DURÉE OBJECTIVE

SECTION I. — LA DURÉE INDÉTERMINÉE

303. La fonction essentielle de la FP étant d'exprimer la durée, le premier emploi que l'on rencontre est celui où le sujet parlant s'en sert pour dire qu'un processus verbal (action ou état) dure. Il l'aperçoit dans son développement, sa progression qui seuls importent à ses yeux, indépendamment de tout terme : c'est la durée indéterminée. On a vu qu'en moyen-anglais, dès le commencement, les verbes signifiant "demeurer, vivre" (63-66), les verbes de mouvement (67-69) et quelques autres (70-75) s'emploient volontiers de cette façon.

§ 1. Durée indéterminée pure : l'actualité.

304. Souvent aucun élément temporel (adverbe, conjonction, etc.) ne vient souligner cette idée de durée. Le sujet parlant dit simplement que telle action se déroule au moment où il parle ou au moment dont il parle.

Actualité présente. — R. Mannyng Chr 8236 *Constantes childre, þat ar comand, þat sone schul arguen here on land.* — Ayenbite 169 *zuo moche ich am yeldinde be riȝle riȝtuolnesse, ase zayþ saynt anselm.* — PPI B 8.18f. *amonges vs... þat man is dwellynge, And euere hath, as I hope and euere shal*

hereafter. — Ellis Orig Lett² 1.236 *he hathe a mervelous mynde to content and plees the Queene... and is devysing new collers and goodly gere for hur.* — Latimer SS 166 *as the tale is by the Gentelwoman of London onè of her neyghbours mette her in the streate, and sayed mestres whether go ye, Mary sayed she, I am goynge to S. Tomas of Acres to the sermon, I coude not slepe at thys laste nyght, and I am goynge now thether.* — More U 13 *I praye the Diogenes (quod he) whie doest thou thus, or what meanest thou hereby? Forsolhe I am tumbling my tubbe to (quod he).* — Shak Err 4.4.43 *Come, go long; my wife is coming yonder.* — Webster D of M 2.1.85 *Now, sir, in your contemplation? You are studying to become a great wise fellow.* — Cibber Rel 42 *who is it you are laughing at?* — Pope Letters 1.381 *my poor mother is far from well, declining; and I am watching over her, as we watch an expiring laper.* — E.B. Browning AL 73 *why, so, indeed I'm writing like a poet.* — Wells IM 86 *I am—thin air. You're looking through me.* — NTMS J 11.11 *Our beloved Lazarus is sleeping, but I will go and wake him.* — Mansfield B 33, *a match is just what I'm looking for.*

305. *Actualité passée.* — R. Mannyng HS 5014 *Ely sette hym at þe temple dore Yn a chayre, and was herkenyng Fro þe batayle sum tydyng.* — MA 3224 *Two kynges ware clymbande, and clauerande one heghe.* — Wyclif S 116 *þe storge telliþ how Jesus was castynge out a fend of a man.* — Barbour Bruce 3.630 *The thingis that thar fletand war Thai tuk.* — Chaucer CT A 3189 *With hym ther was dwellynge a poure scoler.* — Berners Froissart 1.138 *the Frenchemen... were beatyng downe of the mylles.* — Latimer SS 184 *Iudas was a boule his busines, he... was prouydyng among the byshoppes and preistes, to come with an imbushment of Iewes to take our sauour Iesus Christ.* [noter le parallélisme des deux expressions : *was a boule... was prouydyng*]. — Spenser FQ 1.1.1. *A gentle knight was pricking on the plaine.* — Greene CC 226 *you haue almost brought me out of my matter, but I was talking about the Lift.* — Shak Gent 2.1.147 *How now, sir? What, are you reasoning with yourself?* — Nay, I was rhyming. — Deloney G 112 *I maruel whereupon your mind runnelth. Beleeue me wife (quothe be) I was studying how to make myselfe Lord Maior and thee a Lady.* — B. Jonson S Woman 4.2

Why, what made you there, mistress Otter? — Alas, mistress Mavis, I was chastising my subject. — De Foe RC 130 the trees that I cut down, were lying to rot on the Ground. — Austen SS 2.164 I was breakfasting at the Ellisons'; and her letter... was brought to me there. — Carlyle SR 106 through the ruins as of a shivered Universe was he falling, falling, towards the Abyss. — Wells IM 219 My excitement was giving place to a clear apprehension of my position again. — NTMS J 3.23 and John too was baptizing at Aenon.

306. Au milieu du xvii^e siècle apparaissent les deux tours *as I was saying* : — Butler Hud 1.2.61 *So let them be : And, as I was saying, They their live Engines ply'd.* — Fielding JA 278 *As I was saying... the reason you have no good new plays is evident.* — Goldsmith *She stoops 156 I say, gentlemen, as I was telling you, he summoned the garrison.* — Coleridge Lett 136 *Well, as I was saying, Mrs. Coleridge desires her affectionate regards to you.* — Hardy GrT 111 *as I was saying, if you or I, or any man, was to shake your fist in father's face this way.*

et I was saying (that) : — Pepys 15.5.60 *for I was saying that I wondered from what time the King could look upon him to become his friend.* — Goldsmith *She stoops 231 I was saying that forty miles in four hours was very good going.* — Lamb Elia 143 *how in her youth she was esteemed the best dancer... the best dancer, I was saying, in the county.* — Wells IM 46 *I was saying, said he, that there was the prescription burning, wasn't I?*

307. La FP du parfait, née à la fin du xiv^e siècle (217) s'est montrée un instrument très souple pour exprimer une durée récente et de caractère tout à fait indéterminé quant à sa longueur et sa situation dans le passé. Cet emploi chevauche avec celui qui marque la répétition (390) : — Digby Plays 231 *Many yllys of hym I haue be kennyng.* — More Sel 66 *many a good town ransacked and spoiled, by them that have been going to the field or coming from thence.* — Udall RD 3.2.26-27 *Forsooth, here is one would speake with your mistressship.* — *Ah, haue ye ben learning of mo messages now?* — Lyndsay Satyre of the Thrie Estaitis SpMSc 185.14 : *I haue bene dreamand and dreueland of my ky.* — Shak Oth 3.3.41 *How, now, my lord! I have been talking with a suiter here.* — Chapman Homer's Hymn to

Hermes Thou... *Hast beene beseeing house and man together.* — Webster D of M 2.3.27 *I have been setting a figure For the duchess' jewels.* — Milton A 74 *When a man hath bin labouring the hardest labour in the deep mines of knowledge.* — Pepys 3.6.63 *To Mr. Beacham... I have been telling him our case.* — Otway VP 2.3.22 *In what whore's lap have you been lolling?* — Bunyan PP² 212 *the Physician answered, this Boy has been tampering with something that lies in his Maw undigested.* — Johnson Rass 66 *I have been taking from the Princess the dismal history of private life.* — Austen SS 2.119 *I do not ask you what the Colonel has been saying to you.* — Landor Im Conv 130 *You have been throwing away no less than half a talent on this sorry piece of mountain.* — Gissing T 217 *her cheeks are warm, for she has been making fragrant toast.*

308. Le plus-que-parfait (218) apparaît dans les mêmes conditions lorsque sa durée est antérieure à une autre action. Dans le style indirect, c'est l'équivalent du parfait : — Butler Hud 3.1.464 *And found, that e're you came to him, Y'had been engaging Life and Limb, About a Case of tender Conscience.* — Steele Tat 95 *the good lady entered and told us "she had been searching her closet for something very good, to treat such an old friend as I was".* — Shelley Ess 350 *My spirits are much improved; they had been improving, indeed, before I left the baths.* — Ward Grieve 1.147 *she might have run off to the farm with the news of what he had been saying.* — Sayers Bellona 120 *Last time I heard about her, she had been telling someone she was going in for social service.*

Pour des emplois analogues d'infinitif et de futur voir les exemples cités 225 et 219-220.

309. La FP marquant l'actualité est fréquente dans les propositions relatives, surtout au prétérit : — Sheridan Sc 2.2.188 *the lady they are abusing is a particular friend of mine.* — Eddington Ph 23 *each has hitherto taken it for granted that it is the other fellow who is making the mistake.*

Paston Lett 1.98 *he speke with wemen which were mylkand kyne.* — Hatton Corresp 2.202 *Laws, who was making his escape in a hackney coach, was pursued.* — Evelyn D 487 *after dinner I went to wait on his Majesty againe, who was pulling on his*

bootes in the Towne-hall. — Austen SS 2.144 *she urged him so strongly to remain, that he, who was gratifying the first wish of his own heart by a compliance, could not long even affect to demur.* — Wells IM 27 *out he came, not noticing Fearenside's dog, who was sniffing in a dilettante spirit at Hall's legs.* — Galsworthy Ch 257 *could she, would she understand the silence in which he was gazing at that picture?*

Austen SS 2.180 *Elinor honoured her for a plan which originated so nobly as this; though smiling to see the same eager fancy which had been leading her to the extreme of languid indolence and selfish repining, now at work.* — Wells IM 138 *the policeman, who had been trying to pass the barman, rushed in.* — Cf. plus loin les relatives avec *where* (319).

Dans ce cas, la FP joue un rôle tout à fait analogue à celui du participe présent en apposition que l'on a dans des phrases du type de : More U 64 *the vyle bondemen skoffynge and tryffeling amonge them selves.* — Roper Life of More 80 *he, as one longinge in that iourneye to haue accompanied them, said vnto my wife.*

Ceci apparaît bien si l'on compare les traductions modernes d'un même texte : L 7.32 NTMS *they are like children sitting in the public square,* TCNT *who are sitting.* — J 18.22 NTMS *one of the officers standing by,* TCNT *who was standing near.* — Actes 26.13 NTMS *those who were travelling with me,* TCNT *those travelling with me.* — Cf. encore le type *when doing* (347-350).

§ 2. Permanence et caractéristique

310. La FP se rapproche ainsi d'une caractéristique comme on peut le voir encore par la comparaison des traductions où l'équivalent peut être un substantif : — M 18.12 NTMS *go and look for the stray one,* TCNT *go and search for the one that is straying.* — L 19.45 NTMS *to drive out the dealers,* TCNT *those who were selling* — Actes 26.29 NTMS *all who are my hearers to-day,* TCNT *all who are listening to me.* — Actes 27.24 NTMS *God has granted you the lives of all who are sailing with you,* TCNT *of all your fellow-voyagers.* — Actes 28.23 NTMS *[they] came to his lodgings,* TCNT *to the place where he was staying.*

311. On aboutit à la notion de permanence, de durée non

plus indéterminée, mais illimitée, emploi assez réduit dans la langue moderne : — DT 923 *þis stone.. Is erdand in Judé.* — Kyd Spanish Tragedie 1.2.28-30 [*Fortune*] *whose foot is standing on a rowling stone And minde more mutable then fickle windes.* — Fielding JA 273 *Adams chid him for his suspicions, which he said were not becoming a Christian.* — Johnson Rass 109 *it is no less certain, when you think on a pyramid, that your mind possesses the idea of a pyramid, than that the pyramid itself is standing.*

312. Ceci conduit à la caractéristique pure où, dans la périphrase composée du verbe “être” et du participe présent, ce dernier perd la valeur verbale pour n’être plus qu’un adjectif. Il y a d’ailleurs une gamme infinie de nuances intermédiaires. Quand Keats écrit : Lett 21.6.1818 *If I am overweening, you will, I know, be indulgent*, il est difficile de dire si le participe présent a encore une force verbale. En fait, le verbe *overween* étant sorti de l’usage, *overweening* s’est détaché de lui : il est senti aujourd’hui comme adjectif. Souvent, le participe présent, en liaison avec “être” est coordonné à un adjectif (exceptionnellement à un substantif) et donne l’impression d’un adjectif. Dans certains des exemples suivants, la force verbale reste pourtant sensible : — DT 649 *Bes wakond and warly.* — More U 26 *some be so mutable and wauerynge that euery houre they be in a newe mynde.* — Bacon E 293 *be not too sensible, or too remembring of thy Place.* — Earle M 59 *his body is not sel upon nice Pins, to be turning and flexible for every motion, but his scrape is homely, and his nod worse.* — Cowley E 33 *Thal of the twenly Professors four be always travelling beyond Seas, and sixteen always Resident.* — Meredith AM 43 *her father and mother lived and died in her breast; and now they were strong, consulling, challing, laughing, caressing; now still and white.* — Mansfield B 242 *because she was a girl and travelling alone at night.*

313. Mais ce sont bien des adjectifs que l’on a dans : — PPI 12.175 *if þe clerke be konnynge.* — CM 2537 *O ierusalem and all þat land Was prisl and king al weldand.* — Chaucer CT A 2174 *his voys was as a trompe thondrynge.* — id CT A 3262 *Wynsynge she was, as is a joly coll.* — Gower 6.2437 *thogh I be noghl al cunnynge.* — Berners Froissart 4.146 *and whan he is wakyng, his servauntes do shewe hym howe he dyde.* — Bacon E 13 *So if a*

Mans Wit be Wandring, let him Study the Mathematicks. — Byron Manfred 1.1.40 *by the claims of him Who is undying, Rise!* — Lamb Elia 84 *The tediousness of these people is certainly provoking.*

314. La construction marque souvent la distinction ; tandis que la FP verbale est transitive directe, l'adjectif est suivi d'une préposition. Ainsi : PPl 13.16 *how louynge he is to bestes.* — Chaucer L 1962-63 [*the tour*] *was joynynge in the walle to a foreyne, And hyl was longynge to the doghtren tweyne Of kyng Mynos.* — id CT A 307 *Sownynge in moral vertu was his speche.* — Gower 3.864 *Mi Sone, art thou knowende of this?* — Caxton R 96 *it were not fytyng to me.* — Berners Froissart 1.68 *Take with you suche company and purveyaunce, as shal be aperleyninge to your estate.* — Peele David and Bethsabe 2.4.108 *Ammon, thy life was pleasing to thy lord.* — Shak Hml 1.2.140 *that was so loving to my molher That he might not beteem the winds of heaven Visit her face too roughly.* — Lamb Elia 154 *this composition is surprisngly gralifying to the palate of a young chimney-sweeper.* — Spencer Ed 110 *Be sparing of commands.*

315. La prédilection pour la FP a provoqué l'éclosion d'assez nombreuses périphrases composées du verbe "être" et d'une forme en *-ing*, mais où la durée ne joue pas de rôle, ou du moins un rôle très effacé.

to be forthcoming. — Le verbe *forthcome* est sorti depuis très longtemps de l'usage. [Cf. le jeu de mot de B. Jonson Staple of News 5.2 *Where are the prisoners? — They are forthcoming, Sir, Or coming forth, at least*]. — Berners Huon 241 *duke Naymes became pledge for them all to be forth comynge.* — Shak Shr 5.1.95 *Carry this mad knave to the gaol. Father Baptista, I charge you to see that he be forthcoming.* — Ellwood 121 *if you will promise to be forthcoming at his house to-morrow morning.* — Byron Lett 3 *however, no Trinity ale will be forthcoming, till I have broached the promised Falernum.* — Carlyle SR 54 *but the whole particulars of his Route, his Weather observations, the picturesque Sketches he took, ...are these nowhere forthcoming.* — Butler WAF 69 *Certainly if he had said he would pay a sum of money at a certain time, the money would be forthcoming on the appointed day.*

316. Mais la plupart de ces périphrases, *woolgathering*, *star-gazing*, etc. ne correspondent à aucun verbe.

to be woolgathering. — Jusqu'à la fin du xviii^e s. on rencontre uniquement *to be a-woolgathering* (cf. 190) : — Girlhood M. J. Holroyd 386 *I suppose you thought my Brains were Wool gathering!* — Dickens Chimes 145 *My wits are woolgathering, I think.* — J. Hatton By Order of Czar 2.12 *You are wool-gathering a little, eh?* — Cf. E. B. Browning AL 230 *Foolish girl, Your scattered wits are gathering wool beyond The sheep-walk reaches!*

to be star-gazing. — R. L'Estrange Fables 189.159 *the Mischief is, that we are... stargazing after Fulurities.* — T. Brown Wks [1711] 4.210 *while I was Star-Gazing l'other Night at your Window.* — Hughes Tom Brown 2.3 *his victim, who was still star-gazing.*

Autres périphrases. — Lamb Elia 22 *The oppressions of these young brutes are heart-sickening to call the recollection.* — Spencer Ed 149 *a policy which in cramming with information undermines energy, is self-defeating.* — Galsworthy Ch 255 *while he was lotus-eating here.* — Eddington Ph 83 *this primary scheme is all-sufficing.* — Gretton Mod Hist Engl People 842 *the business had not yet reached, so to speak, the legitimate theatre; it was still barn-storming.*

On a déjà mentionné ailleurs les périphrases avec *beholding* (126), *owing* (252), *missing* (254), *wanting* (257) et *lacking* (254).

§ 3. Description et observation des faits

317. Un des emplois les plus typiques de la FP avec valeur d'actualité est la description. Assez rare en moyen-anglais sauf dans les récits historiques ou géographiques (Maundeville), cet emploi est devenu en anglais moderne un moyen stylistique de premier ordre dont les écrivains jouent avec habileté pour donner de la vie et du mouvement à un tableau. Il est de plus en plus courant :

Ali 49 *Arlasarses þe kyng & armed knightes, oule of Perce beth prest passing hider, ... to nye þee here.* — Gower 7.567 *the flood is Into the grete See rennende.* — Maundeville 124.18-19 [*the vij clymates*] *ben descendynge toward the west.* — ibid 122.9 *all is envyrnyng the roundnesse of the erthe and of the see.* —

Capgrave Chron 23 *It was a grete lond in space. On the est, fro Ynde, and on the north side he was lyand be the grete fennes that ly betwix the flood Danubie and the Grete Se.* — Caxton Bl 56 *and many penoncelles, baners, and standardes that the wynde shok here and there, wherof the golde & the azure was glysteryng.* — Berners Froissart 1.201 *Sir Gerarde... had taken a xv. marchantes, and all their goodes, and was drivyng of them towardes their castell, called Rochprion, and so fell in the bussment.* — Marlowe J of M 79 *Mine Argosie from Alexandria... Are smoothly gliding downe by Candie shoare To Malta.* — Greene C 196 *fortune.. brought it so to passe, that Thersandro, Valericus, Castania, and Melytha... were for recreation sake ranging in the same Parke.* — Pepys 23.6.62 *we and two or three friends of his, did go to a tavern; and there they drank, but I nothing but small beer. In the next room one was playing very finely of the dulcimer.* — Pope Lett 1.383 *when you shul the doors of this grotto it becomes on the instant, from a luminous room, a Camera obscura, on the walls of which all the objects of the river, hills, woods, and boats, are forming a moving picture in their visible radiations.* — Johnson Rass 6 *the sprightly kid was bounding on the rocks, the subtle monkey frolicking in the trees, and the solemn elephant reposing in the shade.* — Wordsworth Prel 7.718-21 *Tents and Booths Meanwhile, as if the whole were one vast mill, Are vomiting, receiving on all sides, Men, Women, three-years' children, Babes in arms.* — Keats Eve of St. Agnes str 41 *In all the house was heard no human sound. A chain-droop'd lamp was flickering by each door; The arras, rich with horseman, hawk, and hound, Flutter'd in the besieging wind's uproar; And the long carrels rose along the gusty floor* [noter le contraste voulu entre FP et formes simples du verbe]. — de Quincey Conf 82 *At length all was ready, Midsummer, like an army with banners, was moving through the heavens.* — Landor Im Conv 166 *I drew Abdul with a blooming handmaiden. One of his feet is resting on her lap, and she is drying the ankle with a saffron robe, of which the greater part is fallen in doing it.* — Meredith BC 381 *Roland stood beside his father's chair; Renée sat at his feet ... M. de Croisnel's fallen eyelids and unshorn white chin told the story of the family reunion. He was dying: his two children were nursing him to the end.* — Galsworthy MP 88 *She was leaning back in an Empire chair...*

Her lips were parting. — Shaw St J 143 *the boats have put off. They are ripping upstream like anything.* — Mansfield B 28 “*There! That is enough! Hand me the picture, mother*”. — “*One moment, child,*”. *Her mother was wiping over the carved ebony frame.*

318. Dans l'observation, la FP est souvent appelée par la présence de *see*, *observe* dans la principale : — Berners Froissart 1.155 *the watchman of the castell... sawe how the peple wer commyng all armed to the castell warde.* — Webster D of M 4.2.348 *I perceive You are falling into ingratitude.* — Bunyan PP¹ 12 *Now I saw upon a time, when he was walking in the Fields that he was (as he was wont) reading in his book.* — Goldsmith VicW 147 *perceiving that her husband was enjoying a pleasure in which she was not a sharer.* — Sterne SJ 362 *by his pulling off his hat, and his attitude of accosting a good many in his way, I saw he was asking charity.* — F. Burney Ev 37 *I observed that he was every where seeking me, with apparent perplexity and surprise.* — Austen SS 1.119 *she saw with what constant and judicious attentions they were making themselves agreeable to Lady Middleton.* — Gissing R 49 *Someone, I see, is lifting up his sweet voice in praise of Conscription.* — Baring Half a Minute's Silence 163 *when they reached Teneriffe the next day they found that everybody was talking of the great tidal wave.* — Eddington Ph 21 *They observe too that it is moving with the huge velocity of 1000 miles a second.*

319. Noter son emploi dans les subordonnées relatives avec *where* : — R. Mannyng HS 8500 *þe abbot knew [wel] alle þe pas where þe olde man wonyng was.* — Pr of Consc 1044 *an es þis dale, whar we er wonnand.* — Paston Lett 1.240 *abowte the seid Ledehams place, where the seid felechep is abydyng.* — Caxton Bl 118 *the medowe where the sayd bestes were fedyng.* — Spenser FQ 6.9.4 *whereas the Heardes were keeping of their neat.* — Deloney Th 138 *a ground where a mare was grasing.* — Pepys 18.8.62 *from Colchester where he had been seeing his son-in-law.* — Evelyn D 329 *I went to Greenewich, where his Majesty was trying divers granado's shot out of cannon at the Castle-hill.* — De Foe RC 177 *the Bottom of a great Rock where... I was cutting down some thick Branches of Trees, to make Charcoal.* — Goldsmith VicW 25 *we saw a slag bound nimbly by, within about twenty paces of where we were sitting.* — Macaulay Hist 1.357-8 *Such relics of the barbarism of the darkest ages were to be found within a short walk of the chambers where*

Somers was studying history and law, of the chapel where Tillotson was preaching, of the coffee house where Dryden was passing judgment on poems and plays, and of the hall where the Royal Society was examining the astronomical system of Isaac Newton. — Spencer Ed 97 when a boy, old enough to possess a penknife... leaves it in the grass by some hedge-side where he was cutting a stick. — Green Hist 6.311 Spain... where the cool and wary Ferdinand of Aragon was building up a vast power.

320. Voici enfin deux exemples récents qui montrent bien la valeur de cet emploi descriptif. Tantôt on accumule les FP : Wells IM 268 *The town was rising up now, the sea had dropped out of sight behind it, and people below were stirring. A tram was just arriving at the hill foot... The people below were staring at him, one or two were running, and his breath was beginning to saw in his throat. The tram was quite near now, and the " Jolly Cricketers " was noisily barring its doors.*

Tantôt l'effet artistique est obtenu (cf. plus haut **317** la citation de Keats *Eve of St Agnes*) par le mélange des formes simples et des FP : — Galsworthy Ch 177 *He knocked on his mother's door and went in. His father was sitting up in bed, with his ears pricked under the white hair which Emily kept so beautifully cul... His eyes alone, grey and distrustful under their withered lids, were moving from the window to Emily, who in a wrapper was walking up and down, squeezing a rubber ball attached to a scent bottle. The room reeked faintly of the eau-de-Cologne she was spraying. — " All right ", said Soames, " it's not a fire. The Boers have declared war — that's all. "*

SECTION II. — LA DURÉE DÉTERMINÉE

321. La FP est très souvent accompagnée d'adverbes de temps ou de conjonctions qui, de façon vague ou précise, situent l'action durative dans le temps. Cet appui, qui n'est pas indispensable, est pourtant un des tours les plus anciens dans la langue (cf. **1.218** et suiv.) ; après avoir favorisé l'emploi de la FP il n'a jamais cessé de se développer et de se nuancer. Sans qu'on puisse véritablement parler de " servitudes grammaticales " on peut dire que de plus en plus la présence d'une locution durative appelle l'utilisation de la FP.

§ 1. Adverbes

322. La transition entre durée indéterminée et durée déterminée est fournie par les adverbes de temps *ay*, *ever*, *evermore*, puis *always* qui, tout comme en vieil-anglais *a* ou *symble* (cf. **1.222-223**), marquent une très longue durée, sinon la constance ou la permanence. La valeur du participe présent en relation avec ces adverbes se rapproche beaucoup de celle d'un adjectif.

ay : — Très fréquent au xiv^e siècle dans les textes du Nord : XI Pains of Hell in OEMisc. Ms. Douce 318 *and hunder men þaʒ þer [= þey?] were truly Fro þe bekynnyng of world ay spekyng*. — Hav 946 *of alle men was he mest meke, lauhwinde ay, and bliþe of speke* [seul ex. de FP dans Hav ; douteux à cause de la valeur adjectivale.]. — R. Rolle 42 *My lufe ay waxand be*. — Pricke of C 1751-3 *þe ded of helle es a lif ay dyand, And a ded þat es ay lifand* [ibid 627, 798-9, 1474, 7107 etc.]. — CM 28982 et suiv. *Ur praing þen es to sai... Ðal we in liuelade right be ai, Ðat es to be here ai ʒerand, Ðal ilk live is ai lastand, For rightwis man is praiaid ai, And he is tald for ai praiaid, Ðe man þat euer is wel doand*. — Seven Sages [éd. Campbell] Ms Cotton 2.72 *þe fire was ay brinand*. — Barbour Bruce 3.671 *he wes dredand for tresoun ay*. — Lydg TB 3.3801 *þou were on me so furious and wood, Ay compassynge to my distruccioun*.

323. *ever* : — (cf. emploi intensif **452** et répétition **382**)

a) toujours, éternellement : — V and V 137 *Godd is haure fastinde*. — North Eng Leg 12.98 *þis gudman Nicholas god euir prayand was*. — CM 12468 *Right als þe spring dos vte o well, Ðat þof il euer vte rinnandes Ðe wel es neuer mar þe less*. — DT 961 *Ercules and oþer þat euer were abyding*. — Chaucer ABC 135 *for ever in you is pitee haboundynge*. — Gower 4.3181 *For love upon his lust wakende Is evere*. — Maundeville 67.27 *the flom þat is euer stynkyng*. — Lydg ToGl 1149 *Hou he shal bene...euer awayting þou to do plesaunce*. — Bokenam Legends 144.714 *euere on hym she was waytyng*. — More U 100 *as the people is euer foolishelie ymagininge*. — Bacon E 517 *And therefore, it was well said, Inuidia festos dies non agit. For it is euer working vpon some, or other*.

b) sans arrêt : — [Cf. Sir Beues of H 2043-4 *Euer a was pasaunt, Til a com to Mombraunt.*] EEPoems [Furnivall 1862] 153 str. 6 *hail be ȝe freris wiþ þe white copis... euir ȝe beþ roilend þe londes al a-boule.* — Lydg TB 2.8502 *Whiche on Troyens was euer purswyng.* — Secr Secret 3.15 *euyr he was stodi yng in god and gracious thewes.* — Malory MA 538.31 *euer he was doynge merueyllously wel outhur on foote or on horsbak.* — Latimer Pl 30 *he is euer applynge his busynes, ye shal neuer fynde hym idle I warraunte you.* — More U 58 *they were euer fighting either for them, or agaynste them.* — Ascham Report 158 *they will heare no man so gladly as such which are euer hartenyng them to clime still.* — Cowper Lett 36 *that train of melancholy thoughts, which... are for ever pouring themselves in upon me.* — Spencer Ed 11 *it is ever learning.* — Eddington Ph 116 *the velocity of the lift is ever increasing.*

324. *evermore* : — R. Rolle 92 *if þou be evermare wakande withouten outrage of mele and drynk and withouten ill thoghles.* — CM 23466 (C), *Hele wil-olen seke or sare Sal be lastand euermare.* — Fourteenth Cent. Bibl. Version 2 Tim 3.7 *efermore þei beþ lernynge.* — Gower 5.4852 *for he was grucchende everemore.* — Chaucer Astr 649b *which bordure is evermo answeyng to the degrees of the equinoxial.* — id T 5.24 *This Troilus ... Was waytyng on his lady evere more.* — Maundeville 96.12 *the water is euermore boyllynge for the gret hete* (ibid 36.6, 187.25). — Ipom A 5561 *the quene was euer more lokyng oute.* — Caxton Bl 152 *but [she] was euer more sorowyng at the herte of her.*

325. *alway(s)* : — Souvent difficile à distinguer d'une valeur itérative ou intensive (cf. 451) : — Lydg TB 2.910 *byneþe of hem pleyng From point to point was alway answering.* — Towneley Plays 17.120 *thou was alway well wirkand, To me trew as stele.* — Caxton Bl 129 *the sayd kyng Alymodes is alwaye kepyng his siege before her cyle of Tourmaday.* — More Sel 50 *Liberty above all thing he loved... and for that was he alway wandering and flitting.* — S Ward Diary 30.8.1601 *Be alwayes lifting up thy hart to God in all occurrentes.* — Walton CA 83 *you yourself being also always moving down the stream.* — Otway VP 5.2.74 *Pour down your blessings on this beautiful head, Where everlasting sweets are always springing.* — Dryden Lett 99 *he is allwayes*

gratefully acknowledging your fatherly kindnesse to him. — R Head Engl Rogue 227 *like puling-whining Lovers that are always saying Grace, but never fall to.* — Swift Journal 69 *I'll begin my eleventh to-night; so I am always writing to little MD.* — Spectator 130 *For as True Humour generally looks serious, while every Body laughs about him; False Humour is always laughing, whilst every Body about him looks serious.* — Austen SS 1.143 *what I am always thinking of every moment of my life.* — Dickens Carol 21 *a church, whose gruff old bell was always peeping sliely down at Scrooge.* — E. B. Browning AL 17 *Always Romney Leigh Was looking for the worms, I for the gods.* — Eddington Ph 9 *the man in the street is always making this demand for concrete explanation of the things referred to in science.*

326. La longueur de la durée marquée par *all* suivi d'une locution temporelle *all the time, all the while, all (the) day* etc. est souvent exprimée par la FP : — Barbour Bruce 9.672-3 *In all this tym Iames of douglas In the forest travaland was.* — Ibid 19.723-4 *All that day caryand thai war with cartis, men that slayne war thar.* — Chaucer CT A 1366 *And solitarie he was and ever allone, And waillynge al the nyght, makynge his mone.* — Gower 4.814 *Bot fastende at the longe day Sche was.* — Lydg TB 2.4934 *and he was Japyng al þe longe day.* — Udall RD 1.1.35-36 *All the day long is he facing and craking Of his great actes in fighting and fraymaking.* — Cibber Ref 125 *you think that... I am all this while taking pains only to deceive Mr. Willing.* — Fielding JA 342 *Mrs. Adams had been all this time begging and praying the ladies to sit down.* — Austen SS 1.80 *has he been acting a part in his behaviour to your sister all this time?* — Lamb Elia 12 *Reader, what if I have been playing with thee all this while.* — Landor Im Conv 185 *and you all the while are silling as grave as a judge.* — Meredith RF 319 *all through the dinner he was throwing out hints.* — Ward Grieve 1.96 *all the morning he had been lying hidden in a corner of the sheepfold.* — Coward Cav 14 *Do sit down, Jane dear, you've been standing up all the afternoon.*

327. De même avec *long* "longtemps" : — CM 10305 cf. 355. — DT 5313 *My lif is not long lastand in erthe.* — Ellis Orig Lett² 2.286 *wherin for me to reson how moch her Hyghnes desplesure*

ys lo long lastyng, ... I wyll not. — Ascham Schol 199 *If ten Ientlemen be asked, why they forget so sone in Court, that which they were learning so long in schole.* — Shak Shr 2.1.78 *this young scholar.. that hath been long studying at Reims.* — B. Jonson Ev Man 3.3 *how long hast thou been coming hither, cob?* — Howell 1.130 *as no violent thing is long lasting.* — Clarendon Hist 2.412 *Trade had been long languishing.* — Milton PL 9.138-9 *and who knows how long Before had been contriving?* — Dryden All for love 3.113 *Perhaps He has thus long been lab'ring for your peace.* — Otway VP 4.2.224 *No, this vile world and I have long been jangling.* — Ellwood 33 *one of those evils which I had been too long doing.* — Hatton Corresp 223 *Have wee bine railing at it so long.* — Wells IM 28 *Come along with those boxes, he said, I've been waiting long enough.* (Autres exemples 218).

Un long temps : — Barbour Bruce 13.33 *A long quhill thus fechland thai wer.* — Lydg TB 5.615 *Al-be þat it be blandyssinge a while.* — Selden TT 111 *We have been churning for Peace a great while, and 'twill not come; sure the Witch is in it.* — Landor Im Conv 192 *You have been standing a long time, my lord duke.*

328. Un certain temps : — Goldsmith VieW 62 *my reader and companion has left me ... and... I have been for some time looking out for another.* — Ward Grieve 2.9 *he's been buying up house property in Manchester for some time past.* — Eddington Ph 65 *after the light has been passing through the matter for some moments.*

329. En même temps, pendant ce temps : — Caxton BI 127 *blanchardyn, that was the same tyme wyth his felawe sadoyne sayllyng vpon the see.* — Wordsworth Prel 1.535-6 *Meanwhile abroad Incessant rain was falling.* — Carlyle SR 62 *Meanwhile the incipient Diogenes ...was opening his eyes to the kind Light; sprawling-out his ten fingers and toes; listening, tasting, feeling.* — Meredith SB 578 *all Lombardy awaited the signal from Piedmont. Meanwhile blood was flowing.* — Gissing R 172 *Meanwhile, memory, reason, every faculty of my intellectual part, is being whelmed in muddy oblivion.* — Eddington Ph 26 *Meanwhile all his experimental measurements are waiting unreduced.*

330. La durée mesurée est régulièrement accompagnée de la FP. Elle se rapporte souvent à un processus qui dure encore ou vient de s'achever.

Les années : — V and V 51 *he was her on ðese liue wuni-
zende þrie and þrihti wintre and an half.* — CM 11422 *þai went,
and tua yeir war wakand.* — Chaucer PF 472 *as he that hath ben
languysshyng Thise twenty winter.* — Th Lever S 41 *all that
cannot be amended in one day, whyche hath bene appayryng
manye yeres.* — Spenser FQ 6.7.38 *So now she had bene wandring
two whole yeares.* — Sh H8 2.3.82 *I have been begging sixteen
years in court.* — Bunyan PP² 124 *I have been seeking this City
this twenty years.* — Cibber Ref 31 *he has been drudging for these
twenty years.* — Wordsworth Prel 1.120-1 *some airy phantasies
That had been floating loose about for years.* — Landor Im Conv
198 *I have ridiculed the puppets of all features, all colours, all
sizes, by which an impudent and audacious set of impostors have
been gaining an easy livelihood these two thousand years.* —
Maughan C 38 *I'd been thinking about it for years.*

331. Les mois : — Lyly Campaspe 4.1.14-15 *he hath beene
peeceing them this moneth.* — B. Jonson S Woman 2.2 *That which
I have plotted for, and been maturing now these four months.* —
Dryden DP 352 *what he had been raising many months.* — Behn
Oroonoko 205 *they... told us, they had been coming from the
Mountains so many Moons.* — Meredith RF 358 *I have been advising
it for the last month and more.* — Galsworthy Ch 302 *A gentleman,
47 as we say, has been paying marked attention to 17 during the
last month in Paris.* — Coward Cav 15 *They've been saying so
for months.*

332. Les semaines et les jours : — Spenser-Harvey
L 641b *and therefore I am studying all this fortnight, to reade him
suche a Lecture in Homers Odysses, and Virgils Æneads, that...* —
De Foe RC 192 *he eat it like a ravenous Wolf, that had been starving
a Fortnight in the Snow.* — Austen SS 1.133 *he had been staying
a fortnight with us.*

Lay A 19217 *þreo dæies wes þe king wuniende þere.* — CM 6054
þat was lastand dais thre. — Chaucer CT A 3925 *a millere was
ther dwellynge many a day.* — Wells IM 80 *I've been cadging
boots — in particular — for days, because I was sick of them.*

333. Les heures et les minutes : — Shak Troil 5.2.182 *I have been seeking you this hour, my lord.* — De Foe RC 269 *our Captain, and fifty Men with him, have been hunting you this two Hours.* — Mansfield B 164 *We've all been waiting here for more than an hour.*

Wells IM 126 *I been talking here this ten minutes.* — Shaw AC 73 *though we have been dealing with one another for less than ten minutes.*

334. Remarquer le tour analogue suivant, bien qu'il ne constitue pas à proprement parler de FP : — Mirk Festial 36.20 *he was a zere goyng and comyng to Rome.* — Shak Gent 4.4.47 *where have you been these two days loitering ?* — Howell 1.22 *he is about an hour dressing himself.* — Evelyn D 461 *one of them died at sea, being three weekes coming from Hamborow.* — De Foe RC 229 *I was near two Months performing this last work.* — Swift GT 88 *I was an hour walking to the end of this field.* — Coleridge Lett 191 *the plan which I had been three months framing.*

Adverbes d'actualité.

335. *now* + présent. — V and V 21 *ðo halzen ðe... nu... wunizende bied.* — R. Mannyng Chr 8253 *þey ar now saylynge in þe se.* — Ga 2214 *now is gode Gawayn goande ryzt here.* — Wyclif S 132 *þis aungel... telliþ hem how now Crist is sittyng in hevene.* — Paston Lett 3.233 *all the crop that is now growyng.* — Caxton Bl 189 *all the best knyghtes that are now reynyng in the wyde worlde.* — Roper Life of More 80 *thes blessed fathers be nowe as chearefully goinge to their dealthes as bridegromes to their Mariage.* — Marlowe T1 518 *the willesse King, That now is marching near to Parthia.* — Greene CC 132 *now I am going to Lancaster.* — Nashe SW 71 *the printing of this loggerhead Legend of lyes, which now I am wrapping vp hol spices in.* — Shak Hml 3.3.73 *now might I do it pat, now he is praying.* — W. Yonge D 66 *they are now levyng of an army.* — Milton PL 6.901 *he... Who now is plotting.* — Otway VP 5.4.96 *Now, Jaffier! now I am going. Now.* — Bunyan HW 337 *You are now a feasting with this Diabolonian monster.* — Hatton Corresp 1.221 *Wee are running now as fast as wee can.* — Swift Journal 80

I am going now to Mr Harley's levee. — Goldsmith VicW 121
My little family are now dispersing very fast. — Austen SS 2.119
what I am now doing indeed seems nothing at all. — Spencer
 Ed 48 *we are now coming to the conviction that body and mind*
must both be cared for. — Eddington Ph 103 *the reconstruction of the*
scheme of physics which the quantum theory is now pressing on us.

now + prétérît : — B. Jonson EvMan 4.5 *We were now*
speaking of him. — Pepys 15.11.60 *my Lady, who was just*
now hiring of a French maid. — Milton PL 4.352-4 *for the sun,*
Declined, was hastening now with prone career To the Ocean Isles. —
 Bunyan PP¹ 105 *it was in his grounds they now were sleeping.* —
 Evelyn D 305 *His Majestie was now finishing the Decoy in*
the Parke. — Austen SS 2.193 *they were married, married in*
town, and now hastening down to her uncle's. — Lamb Elia 73
we were now approaching Norton Folgate. — Wells IM 109 *the*
deserted Huxter, who was now sitting up. — Mansfield B 37
Now they were walking about the garden.

336. *then :* — Barbour Bruce 2.540 *Then war the wiffys thyr-*
land the wall with pikkis. — Chaucer L 718 *the faireste That*
esteward in the worlde was tho dwellynge. — NPass (H) 243.
 41-42 *þe knyghtes þan þat wakeand ware.* — Paston Lett 1.383
olhir of my counsell shall be than there waytyng upon yow. —
 Greene CC 116 *the Foisle and his fellowes, that then were sharing*
his money. — Beaumont & Fletcher Knight 5.3:195 *Sing, though*
before the hour of dying; He shall rise, and then be crying. — Cla-
 rendon Hist 2.300 *since the House of Peers was not then sitting.* —
 Milton PL 8.289-91 *I thought I then was passing to my former*
state Insensible. — Dryden DP 316 *Beaumont, Fletcher, and*
Jonson... were just then leaving the world. — Austen SS 1.146
Marianne was then giving them the powerful protection of a very
magnificent concerto.

337. *yet :* — CM 9118 *his werckes yitt er lastand.* — WA
 5475 *ȝil was þar wonand in þis watir as women it semed, þal*
ferly faire ware of face. — Chaucer CTF 264 *and yet ascendyng*
was the best roial, The gentil Leon. — Maundeville 115.2 *the*
hond... is ȝil lyggynge in a vessell. — Lydgate TB 4.1065 *Troyens*
ȝil ben flouryng in her myȝt. — Caxton Bl 96 *Tourmaday,*
where his fader kynge Alymodes was yet kepyng the syege. —

Th. Lever S 75 *I heare saye there is as yet remainyng in England sum stiffe necked Jewes.* — Hatton Corresp 2.218 *I have not heard what more is don in this matter, the two houses being yet sitting.*

338. *still* : — Shak Shr 3.1.54 *I must believe my master; else, I promise you. I should be arguing still upon that doubt.* — Bacon Adv 239 *For Machiavel noted wisely, how Fabius Maximus would have been temporizing still, according to his old bias, when the nature of the war was altered and required hot pursuit.* — Walton CA 171 *the whole business of his life is to get money, and more money, that he may still get more and more money; he is still drudging on.* — Lamb Elia 110 *The Gladmans and the Brutons are still flourishing in that part of the county.* — Spenser Ed 44 *but for science we should be still worshipping felishes.* — Wells IM 9 *when she returned he was still standing there.* — Galsworthy Ch 386 *In '37, when she came to the throne, "Superior Dossel" was still building houses.*

339. *Autres adverbess (hier, l'autre jour, ce matin-là, en ce temps-là, etc.)* : — CM 9195 *þat tyme was prophet Ieremi Spekand in his propheci.* — Barbour Bruce 5.445 *for thai that tyme war all weldand.* — Wyclif S 363 *al þe peple was wiþouten preiynge in þe tyme of þis ensence.* — W-P Actes 10.30 *to day foure dayes, in to this oure I was preiynge and fastynge in the nynthe our in my hous.* — Chaucer BD 801-2 *For al my werkes were flytlynge That tyme, and al my thoght varynge.* — Ellis Orig Lett² 1.16 *Y do þou to wytyng that... the Baron of Carewe was that day comyng wyth a gret retenu to ward Seint Cler.* — Malory MA 396.27 *at that tyme syr Tristram was walkyng vpon his feet.* — Caxton Bl 193 *sadoyne, that was the same tyme lokyng out at a wyndowe... sawe the two oostes.* — Ascham Tox 112 *that morning... the winde was whistelinge a lofte.* — Shak Oth 4.1.137 *I was the other day talking on the sea-bank with certain Venetians.* — Otway VP 3.2.51 *in what baleful corner Hast thou been talking with that witch the Night?* — Swift Journal 25 *Yesterday I was going with Dr Gartle to dine with Charles Main.* — Austen SS 2.98 *all this has been going on at a time when...* — Shelley Ess 330 *I was at that moment reading Plato's Ion.* — De Quincey Conf 134 *the life that I was at present living.* — Ward Grieve

1.120 *on a certain November day David was sitting opposite to Lias.* — Wells IM 129 *in the early evening time Dr. Kemp was sitting in his study.* — Mansfield B 222 *one evening he was sitting at the side window.* — Maughan C 75 *I was riding with her once.* — Sayers Bellona 198 *I happened to be dusting the hall at the time.*

340. à l'instant, à l'heure qu'il est : — Shak Tim 2.2. 71 *She's e'en setting on water to scald such chickens as you are.* — B Jonson S Woman 2.4 *at this instant he is marshalling of his bull, bear, and horse.* — Dryden All for love 4.245 *I know, this minute, With Cæsar he's endeavouring her peace.* — F. Burney Ev 80 *I was this instant... coming to see for you.* — Keats Lett 16.10.1818 *they are by this time nighing to their journey's end.*

341. just. — a) présent : — Otway VP 5.1.58 *the black gather'd storm, that's just, just breaking.* — Pope Lett 1.122 *I am just taking horse to see a friend five miles off.* — Sheridan Sc 3.1.292 *you are just doing the very thing which you know always makes me angry.* — Spencer Ed 96 *the steamboat is just leaving its moorings.*

b) prétérît : — Behn Oroonoko 189 *those who were just speaking of her.* — Congreve Incog 293 *to pray for the Soul of a Cavalier, who was just departing or departed this Life.* — Cibber Ref 88 *we were just coming into the company.* — Sherriff JE 91 *I was just wondering — will the Boche retaliate in any way after the raid ?*

c) parfait : — Pope Letters 1.367 *I have been just taking a solitary walk by moonshine.* — Sheridan Sc 1.1.119 *Snake has just been rallying me on our mutual attachment.* — Austen SS 2.122 *I have just been thinking of Betty's sister.* — NTMS J 11.8 *the Jews have just been trying to stone you.*

d) plus-que-parfait : — Fielding JA 334 *a bone of bacon he had just been gnawing.* — Austen SS 2.92 *she had just been saying to your brother.* — Meredith EH 117 *Evan had just been accusing the heavens of conspiracy.*

e) participe présent : — De Foe RC 289 *the Brasil Fleet being just going away.*

342. récemment : — Shak Cymb 2.2.44 *she hath been reading late The tale of Terens.* — Hatton Corresp 1.72 *Mr. Broun-*

ckier has bine almost dying of late wth a rhowmatisme. — Dryden DP 277 *as I was lately reviewing my loose papers.* — Meredith Eg 204 *You have not been visiting Ireland recently.* — Mansfield B 151 *I have been wondering very much lately whether the novel of the future will be a psychological novel or not.*

peu après : — Wells IM 241 *men armed with guns and bludgeons were presently setting out in groups of three and four, with dogs, to beat roads and fields.*

§ 2. Emplois après conjonctions.

343. Après les conjonctions de temps marquant la durée *while*, *as*, *when* “pendant que” et locutions conjonctives semblables, l’emploi de la FP déjà observé en vieil-anglais (cf. 1.235) est très courant depuis le début du moyen-anglais et n’a cessé de se développer.

(*the*) *while* : — Lay A 1161 *þe wile þeo on þan eit-londe wes folc woniende* [ibid 7589, 19217, 21954, 29278]. — CM 2965 *He dred þe folk was ful o pride, Quils he war lendand þam biside.* — Barbour Bruce 7.540 *The quhilis we and our menȝhe Cumand throu-out the vod may be On ful.* — Harpsfield Life of More 48 *while the legates were yet sitling.* — Greene CC 114 *while I was writing this discouery of foisting.* — Nashe SW 29 *while I am playing the paper stainer.* — Stow Survey of London 1.3 *whilst these things were a doing.* — Shak H6B 3.2. 346 *So, get thee gone, that I may know my grief; 'Tis but surmised whiles thou art standing by.* — Milton A 49 *while thus much hath bin explaining.* — Clarendon Hist 2.365 *no such thing ought to be done, whilst a Parliament was Silling.* — Austen SS 2.78 *while Marianne was looking with the most speaking tenderness.* — Sherriff JE 82 *Can't have men out there while the tock-emmas are blowing holes in the Boche wire.*

Fréquent en moyen-anglais avec “vivre, demeurer”, etc. R Rolle 53 *bot luf hym al þi myght, whils þou eri lyvand here.* — W-P M 17.21 *And whilis thei weren abidyngge togidere in Galilee.* — Chaucer T 1.129 *and whil she was dwellynge in that cite.* — NPass (H) 1924-25 *þis lurdan whils he was lifand Said.* — Lydg TB 5.2392 *while he was flouringe in felicite.* — Paston Lett 1.230 *this schir, of whishe we ber our name whyls that we be lyvyngge.*

344. as : — CM 2403 *Als þai war wendand þider-ward He hir bisoght o sli forward.* — WP 4864 *wending as þei were in here way.* — Barbour Bruce 19.307 *as thai war on this wisis spekind.* Caxton Bl 136 *as she was thus talkyng wyth her maystres.* — Berners Huon 93.16 *thus as they were deuysyng.* — Spenser FQ 6.6.5 *as he was searching of their wounds.* — Greene CC 225 *the other day as I was drinking at the Swanne in Lambethe Marshe.* — Nashe Tr 351 *as I was sitting in my shop under a stal knocking in of tacks.* — Deloney G 130 *as he was vttering these speeches.* — De Quincey Conf 94 *precisely as the clocks on a July morning were all striking eight.*

345. when : — CM 2005 *Quen þe werl[d] was gangand Of eild in-to þe thrid thusand.* — R. Rolle 119 *when foule noyes of thoghles þat er ydel ...er passand away.* — Chaucer T 4.31 *whan that Phebus shynyng is Upon the brest of Hercules Lyoun.* — Gower 7.2557 *whan thei were Togedre spekende of this thing.* — Lydg TB 3.16 *whan Titan was in þe est rysyng.* — Towneley Plays 62.61 *when I in Aran was dwelland.* — Complaynt of Scotlande SpMSc 148.30 *quhen litan vas visiand antepodos.* — Latimer SS 152 *so much that when he was doinge his office, they were at wordes.* — Marlowe T2 3656 *looke to him Theridamas, when we are fighting.* — Forde Ornatus 16 *when you were last hunting.* — Nashe SW 94 *when hee is inuenting a new part of Tully.* — Earle M 29 *Nothing stops a jest when it's comming.* — Bacon E 576 *learning has his Infancy, when it is but beginning, and almost Childish.* — Congreve W 4.1 *when you shall be breeding.* — Sheridan Sc 2.1.145 *I think she never appears to such advantage as when she is doing every thing in her power to plague me.* — Spencer Ed 46 *in this free-trade era, however, when we are learning that there is much more self-regulation in things than was supposed* — NTMS L 8.4 *now when a great crowd was assembling.*

346. Autres locutions. — Caxton R 111.4 *in the mene whylle that ysegrym was thus spekyng.* — Id Bl 151 *duryng the tyme that the goode Kynge of fryse... shall be thus saylynge towarde Tourmaday We shall retorne to speke of the tyraunte.*

347. Ces emplois sont si bien entrés dans l'usage qu'ils ont déterminé le tour elliptique *while fighting* dans lequel la copule est supprimée, tour qui est attesté dès le XIII^e siècle : — LambH 99

þa 3et wuniende on þissere weorlde þe helende ableu his gast on his aposllas for ðere ilacnunge, — mais qui ne devient courant qu'à partir du xvi^e siècle et surtout à l'époque moderne (cf. O.R. Rhyne *Conjunction plus Participle Group in English* dans *Studies in Philology* 4.5-29).

L'équivalence des constructions apparaît dans les traductions modernes du Nouveau Testament : Actes 22.17 NTMS *while praying in the Temple*, TCNT *while I was praying*. — J 6.59 NTMS *while teaching at Capernaum*, TCNT *when he was teaching in C.* — J 7.28 NTMS *while teaching in the Temple*, TCNT *as he was teaching in the T.* — J 7.4 NTMS *no one acts in secret while desiring to be known publicly*, TCNT *if he is seeking to be widely known*.

Ce tour elliptique, conforme à une tendance inhérente à la langue anglaise (cf. Jespersen, *Growth and Structure*⁷ § 10 et suiv.), a pu être favorisé par le développement parallèle de constructions telles que *as touching* qui se trouve déjà chez Chaucer (par ex. T 1.265, CT B 4161, ibid F 1413) et chez Gower (1.742, 3.842). Mais la ressemblance entre les diverses ellipses ne porte que sur la forme. Le type que l'on a dans Shak Ven 629 *For love's hours are long, though seeming short* n'est pas l'ellipse d'une FP, encore moins id Shr Ind 1.120 *Bid him shed tears as being overjoyed To see her noble lord restored to health*. — Cette ressemblance formelle rend certains cas ambigus mais, à l'époque moderne, comme on le verra par les exemples ci-dessous, après les conjonctions de durée, l'ellipse de la FP ne saurait faire de doute.

348. *while* : — Pepys 15.3.69 [*we*] *bespoke a pullet; which while dressing, he and I walked into St. Jame's Park*. — Sheridan Sc 4.3.256 *I have not been inattentive to her interest while living*. — Austen SS 2.96 *What! — while attending me in all my misery, has this been on your heart?* — W. Scott Marmion 4.366 *He mark'd not Marmion's colour change, While listening to the tale*. — Carlyle SR 37 *then, in that strange Dream, how we... sleep deepest while fancying ourselves most awake*. — Dickens Cricket 250 *while speaking, she had released May Fielding's hands*. — E. B. Browning AL 115 *Lucy Gresham swooned last night, Dropped sudden in the street while going home*. — Tennyson Idylls Pel-

leas and Ettare 436 *A week beyond, while walking on the walls once, with her three knights, she pointed downward.* — Gissing R 187 *a peasant's song which I once heard whilst sitting among the ruins of Paestum.* — Galsworthy Ch 103 *the... instinct that while working so hard he needed sea air to and from the station twice a day, and while resting must indulge his domestic affections.*

349. *when* : — Shak Ant 2.2.72 *I wrote to you when rioting in Alexandria.* — Wordsworth Prel 12.191-2 *And afterwards when through the gorgeous Alps Roaming, I carried with me the same heart.* — De Quincey Conf 67 *he confined himself to one horrid mixture, that must have suggested itself to him when prescribing for a tiger.* — Spenser Ed 87 *who, when watching a mother snatch up a fallen little one, has not often traced...* — Shaw AC 88 *dont let us swop horses when crossing a stream.*

350. Mentionnons ici également l'emploi après *as(if)* car la FP après cette conjonction est attestée (406) depuis la fin du XIII^e s. On trouve d'abord *as*, puis *as if* ou *as though* : — Gower 2.1808 *This Perseus as noght seende This meschief which that him abod, With al his multitude rod.* — Shak Rom 3.3.39 *her lips... who... Still blush, as thinking their own kisses sin.* — Bacon New Atlantis 209 *We of our parts saluted him in a very lowly and submissive manner; as looking that from him we should receive sentence of life or death.* — Congreve Incog 256 *here she paused as if expecting his reply.* — De Quincey Conf 229 *Both he and Coleridge read as if crying, or at least wailing lugubriously.* — Galsworthy MP 347 *as though still searching for some message... he began opening every recess and drawer.* — id Ch 166 *her hand, placed on the keys as if groping for support, had struck a sudden discord.*

Cf. encore des tours comme : Galsworthy MP 301 *who was she ? And what doing there, alone ?* — ibid 321 *Nor did he appear to know what he was doing or where going.*

§ 3. Durée limitée.

351. L'un des deux termes du processus verbal peut être spécifié par le contexte ou par la construction : on aperçoit l'action se développant à partir d'un certain point ou jusqu'à un certain moment. Ce sont là des distinctions relativement modernes.

Le premier cas (terminus a quo) se rencontre au parfait et au plus-que-parfait avec *since* et *ever since*.

Fielding JA 242 *We formerly kept a maid-servant, but since my girls have been growing up, she is unwilling to indulge them in idleness.* — Coleridge Lett 187 *since I have returned I have been poring into a book.* — Joyce D 149 *They had been sitting thus since the short day had grown dark.*

Howell 1.281 *and, sir, I have been ever since beating my brains how to get an equal revenge of him.* — Goldsmith *She stoops 176 you have been dosing me ever since I was born.* — Austen SS 1.143 *I have been quarrelling with myself ever since.* — Lamb Elia 19 *And D. has been under-working for himself ever since.* — E. B. Browning AL 147 *The lady had been ailing ever since.* — Hardy GrT 20 *I can mind him ever since I was growing up a hard boy-chap.* — Mansfield B 265 *what had she been doing ever since that dinner party months ago.*

Cet emploi recouvre aussi une idée de répétition.

352. Le second cas (terminus ad quem) qui se présente avec *till*, *until* est plus ancien (cf. 1.218) : — Barbour Bruce 6.286-290 : *The King that stout ves, stark & bald, Wes fechtland on the furdis syde, Gyffand and takand voundis vyde, Till he sic martirdome thair maid, That he the furde all stoppit had.* — English Conquest of Ireland 118.17 *twey dayes & two nyght thay war fastynge, tyl thay come to hys castel.* — Th. Lever S 122 *after thys slender dinner they be either teachynge or learnynge vntyll v. of the clocke.* — Shak H8 3.2.177-79 *my loyalty Which ever has and ever shall be growng, Till death, that winter, kill it.* — id Mcb 2.3.26 *we were carousing till the second cock.* — Selden TT 167 *like a Child that will continually be showing its fine new Coal, till at length it all bedaubes it with its pah Hands.* — Dickens Cricket 271 *I have been blaming myself till I hardly knew what to do or where to turn.* — Meredith RF 61 *he, too, had been making dainty steps till he was surrounded by the grinning blades.* — Sherriff JE 107 *we were having a jolly decent evening till you started blabbing about the war.*

De même avec *up to* : — Spencer Ed 147 *this is a part-cause... why precocious children, and youths who up to a certain time were carrying all before them, so often stop short.* — Hardy

GrT 149 *it was not at all clear to a reader... whether he had been dying up to the present moment, and now intended to get well again.*

353. Mais l'anglais dispose de bien d'autres tournures pour indiquer qu'une action dont la FP souligne la durée, se trouve interrompue par une autre. Il s'agit souvent d'une intention qu'on se représentait déjà comme en voie de réalisation et qui, se trouvant contrecarrée, avorte.

a) propositions juxtaposées ou coordonnées par *and* ou *but* : — Shak Cæs 5.3.3-4 *This ensign here of mine was turning back; I slew the coward, and did take it from him.* — Howell 2.62 *I was lately looking for a word in Suidas, and I lighted upon a strange passage.* — Selden TT 153 *'Tis as if one of my Lady Kent's Maids should be sweeping this Room, and another of them should come and take away the Broom.* — Tennyson Idylls Last Tournament 444 *Lord, I was tending swine, and the Red knight Brake in upon me and drave them to his tower.* — Hardy Tess 487 *He was turning away; and then he thought of Tess's tender letter.*

Sidney Arc 8 *He was going on with his praises, but Strephon bad him stay.* — Dryden All for love 5.233 *More she was saying, but death rushed betwixt.* — Fielding JA 277 *Adams was coming to the assistance of Joseph: but the two serving men and the host now fell on him.* — F. Burney Ev 54 *The moment we had gone down the dance, I was hastening away from him, but he stop't me.*

Cf. le tour *I was going to... but* (cf. 298) : — Walpole CO 454 *The prince... was going to forbid Jerome's entrance. But recollecting that...* — Goldsmith VicW 46 *She was going to refuse, but a private look from her mother soon induced her to correct the mistake.* — Sterne SJ 326 *she was going to say something civil in return—but the lad came into the shop with the gloves.*

354. L'interruption peut être marquée par des adverbes (*suddenly*) ou des expressions adverbiales (*all at once, at that moment*) ou encore par *and who should* : — Latimer SS 127 *In the tyme of Noe, they were eatynge and drynkyng, buyldynge plantynge and sodaynely the water came vpon them, and drowned them.* — Bunyan GA 374 *Upon a time I was somewhat inclining to a Consumption, wherewith, about the Spring,*

I was suddenly and violently seized with much weakness in my outward man. — De Quincey Conf 159 I had been leaning my head against her bosom, and all at once I sank from her arms. — Hardy GrT 169 I was talking to your father very intimate... and who should come in but Keeper Day. — Mansfield B 2 at that moment Mrs. Samuel Josephs, who had been watching the scene from behind her drawing-room blind, waddled down the garden path.

355. b) avec les subordonnants *as* et *when*.

as est assez rare : — Pepys 9.5.60 *as we were sitting down to dinner, in comes Noble with a letter from the House of Lords. — Cowley E 54 Such a Protector—and as I was proceeding, methoughts, his Highnesse began to put on a displeased and threatening countenance. — Johnson Rass 20 as he was going to begin his narrative, Rasselas was called to a concert.*

when est au contraire très fréquent. On a soit *when*+FP : — Butler Hud 3.2.1233 *And when the Work was carrying on, Who cross'd it, but yourselves alone ? — Wells IM 119 when he had been sitting for the best part of an hour, however, an elderly mariner ...came out of the inn and sat down beside him.*

Mais surtout FP+*when* : — CM 10305 *Bot fastand had he lang noght bene, Quen him was sent an angel scene. — Shak As 3.2.303 By my troth, I was seeking for a fool when I found you. — Congreve Incog 258 he had been ruminating with himself how to bring something like this about, and had almost despair'd of it ; when of a suddain... — Steele Tat 206 we were pleasing ourselves with this fantastical preferment of the young lady when on a sudden we were alarmed with the noise of a drum. — Fielding JA 357 I was talking with this gentleman just when your ladyship sent for me. — Walpole CO 409 both these lovely young women were using their gentle violence to stop and calm the princess, when a servant on the part of Manfred arrived. — Dickens Cricket 286 they have not been dancing five minutes, when suddenly the Carrier flings his pipe away. — Galsworthy Ch 113 he had been dozing when he became aware of voices.*

356. L'intention avortée est nette dans des exemples comme les suivants : — Sidney Arc 121 *Zelmana... was running*

back to be satisfied, when they might all see Pamela comming. — Spectator 125 he was going on, when Sir Andrew Freeport took him up short. — De Foe RC 266 They were just going into the Boat, when Friday and the Mate hollow'd. — Fielding JA 49 The lawyer was enquiring into the circumstances of the robbery, when the coach stop'd. — Coleridge Lett 14 I seized a knife, and was running at him, when my mother came in and took me by the arm. — Austen SS 2.15 they were just settling themselves... round the common work table, when a letter was delivered to Marianne. — Meredith RF 26 he was turning back when he fancied he heard the sibilation of a whispering in the room. — Joyce D 162 the old man opened three bottles and was handing back the corkscrew when Mr. Henchy said to the boy. — Galsworthy Ch 172 he was turning away to seek the reading-room when a voice behind him said.

357. *I was going to se prête volontiers à ce tour (cf. 298) : — Swift GT 87 I was going to hollow after them, ... when I observed a huge creature walking after them in the sea. — Walpole CO 413 she was going to advance, when a door... was opened gently. — Dickens Chimes 114 Trotty was going to lift up the cover at once when she gaily interposed her hand.*

§ 4. Simultanéité.

358. Deux actions concomitantes se prêtent tout naturellement à la comparaison. Le sujet parlant peut apprécier la durée plus grande d'une des actions relativement à l'autre, ou leur égale durée. Dans une langue comme l'anglais qui possède un moyen de la préciser, on conçoit que la durée puisse dans ce cas être exprimée par la FP (Cf. déjà, en vieil-anglais, 1.234). D'où toute une série de possibilités. Si pour simplifier on appelle "action-point" l'action de durée minime ou négligeable et "action-ligne" l'action de durée appréciable, on pourra avoir les oppositions suivantes que l'on peut représenter graphiquement :

- . I. action ligne (FP) : action point (F Simple)
While I was writing he came in
 — • II. action point (F Simple) : action ligne (FP)
He came in while I was writing
 = = = III. action ligne (FP) : action ligne (FP)
He was reading while I was writing
 : IV. action point (F Simple) : action point (F Simple)
When he came in the clock struck one.

Éliminons le cas IV qui ne nous intéresse pas ici et remarquons que III peut se subdiviser à son tour en :

- = = = III. a) action ligne (FP) : action ligne (FP)
He was reading while I was writing
 — III. b) action ligne (FP) : action ligne (F Simple)
While he was reading I wrote
 = = = III. c) action ligne (F Simple) : action ligne (FP)
He read while I was writing.
 III. d) action ligne (F Simple) : action ligne (F Simple)
He read while I wrote. (1)

Nous pouvons encore éliminer ce dernier type. Les types III *b* et III *c* s'expliquent par le fait que quand deux actions sont synchrones, il arrive fréquemment qu'une d'elles seulement soit à la FP, soit parce qu'elle fait, plus que l'autre, image dans l'esprit du sujet parlant, parce que l'attention de ce dernier est fixée sur elle ; soit pour des raisons de style et pour éviter d'employer deux fois de suite la FP.

Nous allons examiner les diverses réalisations de ces formules.

I. Action ligne (FP) : action point (FS).

359. a) sans subordonnant. — Spectator 28 *I was reflecting with myself on the oddness of her Fancy... In the midst of these my Musings she desired me to reach her a little Salt.* — Johnson Rass 91 *We were sitting together last night in the turret of his house, watching the emersion of a satellite of Jupiter. A sudden tempest clouded the sky.* — Gissing R 144 *Yesterday I was walking at dusk. I came to an old farmhouse.*

(1) J. H. Grattan et P. Gurrey, *Our Living Language* [1925] 216 ont déjà utilisé cette représentation graphique. Mais notre interprétation diffère de la leur.

360. *b)* avec subordonnant

while en tête. — Malory MA 431.13 *in the meane whyle that they were talkynge came in to the castel syr Gryflet.* — Shak Mch 1.7.54 *I would, while it was smiling in my face, Have pluck'd my nipple from his boneless gums, And dash'd the brains out.* — Pepys 19.8.61 *while I am writing there, in comes the King.* — Bunyan PP¹ 57 *while Apollyon was fetchng of his last blow ... Christian nimblely reached out his hand for his Sword.* — Spectator 15 *whilst I am lamenting this sudden Desolation that had been made before me, the whole Scene vanished.* — Wells IM 187 *while they were trying to explain the smash, I slipped out of the room.*

L'action-point peut être itérative : — More U 28 *whiles I was there abidyng, often times amonge other,... dyd visite me one Peter Giles.* — Shak Alls 5.3.81 *Now, pray you, let me see it, for mine eye, while I was speaking, oft was fasten'd to't.* — Coleridge Lett 250 *often while I have been sitting and talking of your sorrows and afflictions I have stopped my conversations and lifted up wet eyes and prayed for you.*

361. *as* en tête. — C'est le tour le plus fréquent de cette série et l'une des constructions qui ont le plus favorisé l'emploi de la FP : — GM 5687 *Als þai war drauand watur best Come hirdes and awai þam kest.* — Chaucer T 2.559 *as I was comynge, Al sodeynly he lefte his compleynynge.* — Paston Lett 3.81 *as I was wryghtyng this bylle, Mastresse Jane Harsset comandyd me streyghily that I shold recomand hyr to yow.* — Caxton Bl 102 *as I was commynge towarde the I dyde fynde thyn enmyes byfore me.* — Berners Huon 236.30-31 *as we were deuysynge togyther, I sawe my brother Huon entre into my house.* — Latimer SS 108 *as I was goynge to hys Sermon, I remembred me that I had neither sayed masse, nor mattens.* — Marlowe J of M 1169 *as I was taking my choyce, I heard a rumbling in the house.* — Shak Ado 1.3.60 *as I was smoking in a musty room, comes me the prince and Claudio.* — Deloney J 59 *as she was thus lamenting, her husband came home.* — Howell 1.237 *as we were eating, we spied two huge wolves.* — De Foe RC 96 *as I was discouraging my self with such Thoughts, it occur'd to my Mind, that..* — Dickens Chimes 116 *as he was slooping to sit down, the Chimes rang.* —

Ward Grieve 3.21 *suddenly, as he was speaking, he noticed his companion more closely.*

as devant l'action point est beaucoup plus rare : — Meredith RF 111 *You were making notes... as we entered.* — *ibid* 203 *they... were laughing heartily as they entered the room.*

362. *when en tête.* — Maundeville 148.23 *whan the enemyes weren ferr pursuyng the chace, the Emperour himself hidde him in a thikke wode.* — Harpsfield Life of More 203 *when he was thus passing to his death, a certaine woman called to him at the towre gate.* — Deloney Th 103 *when her husband was ouerseeing his haymakers, he greeted her.* — Ford BH 3.3.4 *Nor can we be unthankful to their bounties, Who, when we were ev'n creeping to our graves, Sent us a daughter.* — Selden TT 139 *'Twas an excellent Question of my Lady Cotton, when Sir Robert Cotton was magnifying of a shoe, which was Moses's or Noah's, and wondering at the strange Shape and Fashion of it: But, Mr. Cotton, says she, are you sure it is a shoe?* — Sayers Bellona 171 *it would be rather fun to leave a terrific legacy to somebody you loathed, and then, just when he was feelin' nice and grateful and all over coals of fire, poison him to make sure he didn't get it.*

363. *when devant l'action point est assez courant :* — Maundeville 56.31-32 *upon þat roche was Iacob slepyng whan he saugh the aungeles gon up and down by a ladder.* — Nashe Tr 338 *I was even gathering winde to come upon her with a full blast of contumelie, when the Jewes... came hastily busteling downe the staires.* — Shak Troil 1.2.48 *what were you talking of when I came?* — Butler Hud 2.3.541 *It is a Scheme.... I was contemplating upon, When you arriv'd.* — Spectator 137 *I was taking a Catalogue in my Pocket-Book of these, ... when Leonora entred.* — Sterne SJ 386 *I... was thanking heaven it was no worse, when a voilure arrived.* — Austen SS 1.41 *a gentleman... was passing up the hill... when her accident happened.* — Wordsworth Prel 6.1-3 *The leaves were fading when to Esthwaite's banks... I bade farewell.* — Byron Lett 15 *I... was lounging with a party of men in the passage, when, en passant, the lady turned round and called me.* — Hardy GrT 146 *I was oiling my working-day boots... when she just brushed on by the garden hatch.* — Galsworthy Ch 243 *he was still balancing when the clock of Black Week struck.*

II. Action point (FS) : action ligne (FP).

364. *while en tête.* — Belloc Lowndes Duchess Laura 135-6 *even while that strange sensation of sharp recoil sprang into being, the Duchess was telling herself that she was a fool.*

while devant la FP. — CM 8762 *Bot ferli of a thing him thoght, Quils he was timberand to his thing.*

365. *as devant la FP.* — Caxton Bl 141 *he ouer reched hym with his swerde, as he was fleyng at the right syde of hym.* — Shak H4B 2.1.98 *thou didst swear to me then, as I was washing thy wound, to marry me.* — Hatton Corresp 1.97 *my pritty girle died suddenly in her inne, as my wife was coming to mee.* — Greene CC 130 *this iollye Tinker... came by the house of this Knight, as the olde gentleman was walking afore the gate.* — Wells IM 160 *the Invisible Man awoke even as Kemp was doing this.*

366. *when en tête.* — Maughan Painted Veil 68 *when he came back from the Club she was dressing.* — Sayers Bellona 235 *Now, when Miss Dorland brought the brandy up—the General was feeling well ill?*

when devant la FP. — Th Lever S 59 *I wyll... begynne at that whiche Christ dyd, when they were cummyng towards hym.* — Austen SS 1.74 *Shall we see you to-morrow to dinner? said Mrs. Dashwood, when he was leaving them.* — Hardy GrT 18 *If they saw him pass by their windows when they had been bottling off old mead.*

III a. Action ligne (FP) : Action ligne (FP).

367. a) *sans subordonnant.* — Spectator 210 *Some of them were tossing the Figure of a Coit; others were pitching the Shadow of a Bar; others were breaking the Apparilion of a Horse; and Mulliludes employing themselves upon ingenious Handicrafts with the Souls of departed Utensils.* — Meredith RF 428 *So Richard was crossing the sea, and hearts at Raynham were bealing quicker measures as the minutes progressed.* — Galsworthy Ch 200 *Jolly Forsyte was strolling down High Street, Oxford, on a November afternoon; Val Dartie was strolling up.*

368. b) *avec subordonnant.*

while en tête. — Pepys 26.4.67 *while I was waiting for*

him in the Matted Gallery, a young man was most finely working in Indian inke the great picture of the King and Queen sitting. — Swift Journal 94 all the while I was undressing myself, there was I speaking monkey things in air. — De Quincey Conf 135 meantime, whilst this perplexity was resounding in one ear, in the other were continually echoing the kind offers of my Welsh friends. — Landor Im Conv 104 while you and I are talking about elevations and proportions,... the buildings we should repair are falling to the earth. — Wells IM 103 while these things were going on in the parlour, and while Mr. Huxter was watching Mr. Marvel smoking his pipe against the gate, not a dozen yards away were Mr. Hall and Teddy Henfrey discussing in a state of cloudy puzzlement the one Iping topic.

369. *as en tête*. — Cavendish Wolsey 211 even as they were debating this matter between them in the chamber, so busily was Master Walshe arresting of Doctor Augustine, the physician, at the door within the portal. — Bunyan PP² 279 as I was coming along, I was musing with myself. — Hughes TBr's Schooldays 120 as the hymn after the prayers was being sung, and the chapel was getting a little dark, he was beginning to feel that he had been really worshipping. — Hardy GrT 147 as I was coming off, there was he hanging up her birdcage.

370. *when en tête*. — Deloney G 172 when they should be seeking of vs in Fleetstreet, we would be seeking out the Coast of Florida. — Gay Beggar's Opera 2.13 whenever you are talking of marriage, I am thinking of hanging. — Wells IM 113 When the dusk was gathering... a short, thick-set man in a shabby silk hat was marching painfully through the twilight.

when devant la seconde FP. — Wells IM 227 what were you planning to do, when you were heading for Port Burdock?

Remarquer Sterne SJ 329 I was going one evening to Martini's concert at Milan, and was just entering the door of the hall, when the Marquisina di F. was coming out in a sort of a hurry, — où il s'agit d'actions pourtant rapides.

371. *Autres subordonnants*. — a) *en tête*: — Caxton Bl 117 Evyn at the same owre that daryus toke shippyng vpon the see... the prouost of Tourmadaye and many other barons of the cyte were vpon the walles beholdynge the manere and the gouernauns of them of the oost: —

Coleridge Lett 84 *Perhaps the very hour you were writing in the severity of offended friendship, was I pouring forth the heart to Sarah Fricker.*

b) devant la seconde FP : — Lamb Elia 203 *He was playing to you all the while that he was playing upon Sir Peter and his lady.* — Butler WAF 62 *I may likely be condemning myself all the time that I am writing this book.* — Shaw StJ 129 *most of them are making fools of themselves all the time they are not fighting.*

III b. Action ligne (FP) : Action ligne (FS).

372. *while en tête.* — Gamelyn 799 *whil Gamelyn was comyng ther the Iustice sat...* — Deloney Th 104 *while they were singing this song, her husband stood secretly in a corner.* — Overbury 57 *all the while you are a cheapning he feares you will not bile.* — W Yonge D 2 *while these things were handling there were divers pasquils and libels cast abroad in London.* — Walton CA 124 *whilst the fish are gathering together, ... you may take a pipe of tobacco.* — Fielding JA 135 *whilst the gun was charging, Adams remained in silence.* — Dean Inge England 117 *while British rule was being consolidated in Egypt... a considerable Anglo-Egyptian force under Kitchener advanced up the Nile.*

while devant la FS. — Spenser FQ 6.7.8 *a troupe of faunes and satyres within the wood were dauncing whiles Sylvanus slept.* — Wells IM 91 *Mrs Bunting and other ladies were preparing tea, while without the Sunday-school children ran races and played games.*

as en tête. — Austen SS 1.56 *As Elinor and Marianne were walking together the next morning, the latter communicated a piece of news to her sister.*

373. *when en tête.* — Ali 725 *whan shee wakyng was shee wondred in hert.* — Ward Grieve 2.233 *when Elise Delaunay... was being scandalously handled by the talkers in her stuffy salon, Madame Cervin sat silent.* — Mansfield B 73 *when he is not smearing over the table or flicking at a dead fly or two, he stands with one hand on the back of a chair.*

when devant la FS. — York Corpus Christi Plays 164.318 *we were slepande whanne he zede.*

III c. Action ligne (FS) : Action ligne (FP).

374. *while en tête.* — Behn Oroonoko 210 *while Fears*

trickled down his cheeks, hers were smiling with Joy. — Coleridge Lett 186 *while I opened your letter my heart was glowing with enthusiasm towards you.* — Mansfield B 78 *all the while I wrote that last page my other self has been chasing up and down out in the dark there.*

while devant la FP. — Austen SS 1.43 *he told them... that he resided there only while he was visiting the old lady.* — Ward Grieve 2.158 *Louie stood in an impatient silence while she was being thus talked over.*

375. *as* devant la FP. — Shak Cæs 2.1.329. *What it is, my Cassius, I shall unfold to thee, as we are going To whom it must be done.*

when devant la FP. — Cavendish Wolsey 210 *Ye have observed my old precepts and instructions which I gave you, when you were abiding with me in your youth.* — De Quincey Conf 242 *I hear everything when I am sleeping.*

376. autre subordonnant. — Caxton Bl 84 *Eugn atte the same oure that the two vasselles be foughle eche other the proude mayden in amours was lenyng at a wyndow.*

On aperçoit la grande variété de ces balancements. Rien ne saurait mieux témoigner de la vitalité prise, de bonne heure, par la FP et de la liberté avec laquelle on s'en est servi.

377. Le même procédé se retrouve pour exprimer le synchronisme de deux actions-point : pour mieux les opposer, l'une d'elles est à la FP, tandis que l'autre reste à la FS.

avec *as* : — Greene CC 180 *as hee was stepping out, the other slept in.* — R. Head Engl Rogue *Just as we were entring its Mouth, we saw a great Junk coming upon us.* — Austen SS 2.93 *they were just stepping in as he came off.* — De Quincey Conf 60 *In reality the great period of the English Drama was exactly closing as the French opened.*

avec *when* : — Bunyan PP¹ 26 *when Christian was stepping in, the other gave him a pull.* — De Quincey Conf 26 *at the very moment when the faces of his children were disappearing amongst the vapours of death, the miserable thought would cross his prophetic soul.*

SECTION III. — LA FRÉQUENCE

378. Une succession de points lumineux fait sur la rétine l'impression d'une ligne. De même l'esprit conçoit la répétition d'une série de faits, même instantanés, comme l'équivalent d'une durée. Aussi répétition, fréquence, habitude même (1) comme on va le voir, se sont exprimées de bonne heure en anglais à l'aide de la FP (cf déjà 1.233).

Après *will* (*would*) fréquentatif, la FP est attestée depuis le début du xiv^e siècle : elle est devenue très courante dans cet emploi.

379. *will*. — R. Mannyng HS 1734 *Comunly she wyl neuer blynne, But euer be brennyng yn here synne*. — Malory MA 102.23 *this child wylle not laboure for me for ony thyng that my wyf or I may doo but alweyes he wille be shotynge or castynge dartes*. — Shak Ado 3.5.36 *A good old man, Sir; he will be talking*. — Donne 465 *still I will be making my continuall claim to your love*. — Bacon E 281 *Like old Townesmen, that will be still sitting at their Street doore*. — Pepys 7.10.66 *he told me that the Prince will be asking who this Pepys is*. — Dryden Lett 172 *I know not the authours; but the town will be ghessing*. — Spectator 237 *The Thoughts will be rising of themselves from time to time*. — Swift Pol Conv 249 *Why, madam, fools will be meddling*. — Meredith RF 45 *He struck me with a whip. He'll be telling everybody that he horsewhipped me*. — Gissing R 49 *There has but to arise some Lord of Slaughter, and the nations will be tearing at each other's throats*.

380. *would*. — R. Mannyng HS 5832 *wulde þei bidde hym sylle or stand, Euer he wolde be bowande*. — Deloney J 6 *one or other would ever be borrowing of him*. — Bacon E 543 [*Usury*] *doth Dull and Dampe all Industries, Improvements, and new Inuentions, wherin Money would be Stirring*. — R. Head Engl

(1) G. O. Curme PMLA 18. 174-5 conteste que la FP puisse exprimer l'habitude ainsi que l'affirme C. T. Onions, *Advanced English Syntax* § 134. On verra ci-dessous qu'elle peut être accompagnée d'adverbes d'habitude et on comparera ces deux traductions modernes de J 10. 40 NTMS *the place where John had been baptizing* et TCNT *used to baptize*.

Rogue 184 *My Mistress seldome saw a piece of Gold in her Husbands hands but she would be begging it of him.* — Pepys 13.7.60 *Met with Mr. Spong, who still would be giving me council of gelling my patent out.* — Bunyan PP¹ 69 *yea, he would be haunting of me, and continually whispering me in the ear.* — Spectator 46 *an officious Landlady, that would be asking me every Morning how I had slept.* — Meredith LO 1 *There was no fun in meeting; and it would never be happening every other Sunday, and oftener, by sheer toss-penny accident.* — Masfield EM 129 *And as I drove the clods apart Christ would be ploughing in my heart.* — Galsworthy Ch 102 *the Restaurant Bretagne, where Annette would be drooping her pretty shoulders over her accounts.*

Cf. Shak As 5.1.11 *It is meat and drink to me to see a clown: by my troth, we that have good wits, have much to answer for; we shall be flouting; we cannot hold.*

381. Après when “*toutes les fois que*”. — Shak Cor 2.1. 81 *when you are hearing a matter, between party and party, if you chance to be pinched with the colic, you make faces like mummers.* — Dryden Wks 18.51 *This sets me so on fire, when I am reading either here, or in any ancient author, their lives and actions, that...* — Johnson Rass 90 *And sometimes, when I was leaving him, he would call me back.*

382. Très souvent un adverbe de fréquence détermine l'emploi de la FP. Ainsi :

ever “*de façon répétée*”. — Life and Martyrdom of P Beket (Percy Society) 277 *Evere doinge he was.* — R. Mannyng Chr 14506 *Evere medlande were þe Saxons.* — Chaucer CT D 1409 *This somonour that was... ever enqueryng upon every thyng.* — Paston Lett 3.57 *Sir Jamys is evyr choppyng at me, when my modyr is present, with syche wordys as he thynkys wrathe me.* — Gosson School 53 *that they might euer be snarling, and haue some Flyes or other in the way to snatch at.* — Shak Tim 3.2.35 *Ha! what has he sent? I am so much endeared to that lord; he's ever sending.* — Bacon E 337 *But the great atheists, indeed, are Hypocrites; which are euer Handling Holy Things, but without Feeling.* — Spencer Ed 101 *They daily joined him in walks and botanising excursions ... and in this and other ways were ever gaining pleasure and instruction in his society.*

383. *still* "sans cesse". — Latimer Pl 26 *boeth the ploughes muste styll be doynge*. — Shak Merch 1.1.17 *I should be still Plucking the grass, to know where sits the wind*. — Earle M 16 *hee is still girding the age's vanity*. — Bacon E 205 *like Flies, that are still buzzing, vpon any Thing that is raw*. — Walton CA 83 *be still moving your fly vpon the water, or casting it into the water*. — Dryden Lett 147 *I am still drudgeing on*. — Pope Imit Hor 1.6.96 *If wealth alone then make and keep us bless'd, Still, still be getting, never, never rest*.

384. *perpetually*. — Spectator 207 *he was perpetually suggesting Pleasures*. — Sterne SJ 251 *what time and chance are perpetually holding out to him as he journeyeth on his way*. — Spencer Ed 71 *teachers are at length adopting the course which Nature has perpetually been pressing on their notice*.

constantly. — Clarendon Hist 1.226 *the House of Peers of whom Fourscore had been constantly attending the Trial*. — Macaulay Hist 1.418-419 *it may at first sight seem strange that society while constantly moving forward with eager speed, should be constantly looking backward with tender regret*. — Dickens Chimes 186 *and whatever he did, he was constantly sitting himself down in his chair*. — Gissing R 23 *at three-and-fifty a man ought not to be brooding constantly on his vanished youth*. — Maughan C 23 *they were constantly wrangling in the law courts*.

continually, incessantly. — Pricke of C 8916 *And þat alle manere of melody... War continually þare-in sownand*. — Cavendish Wolsey 249 *this shirt of hair was unknown to all his servants being continually attending vpon him in his bedchamber*. — Bunyan Mr Badman 62 *the infernal Spirits who are continually poysoning the Cogitations and Minds of one or other in such Families*. — De Foe RC 196 *I was continually poring vpon the Means and Possibility of my Escape from this Place*. — Johnson Rass 29 *the centre of wisdom and piety, to which the best and wisest men of every land must be continually resorting*. — Spencer Ed 139 *we are continually breaking down under our work*. — Eddington Ph 117 *we are being continuously and vigorously buffeted*.

Landor Im Conv 84 *those busy-bodies who are incessantly intermeddling in other people's affairs*.

385. *tout le temps.* — Chaucer CT A 91 *Synngynge he was, or floytynge, al the day.* — Gregory Chron 205 *alle that seson the Erle of Warwyke with sowdyers of Calysse were comynge unto the Duke of Yorke.* — Burton Anat 24 *Women are all day a dressing, to pleasure other men abroad.* — Pepys 1.6.60 *The Vice-Admiral, Rear-Admiral, and he, had been drinking all day.* — Lamb Elia 81 *I have been trying all my life to like Scotchmen.* — Landor Im Conv 130 *I have been doing the same thing my whole life through.* — Meredith RF 315 *throughout the ceremony she was muttering audible encomiums on her John's manly behaviour.* — Galsworthy MP 364 *but instinctively all the time he was rejecting that rumour of suicide.*

partout. — Gower 5.474 *his yhe is walkende overal.* — Deloney Th 93 *he is babbling wheresoever he comes.*

386. *usually.* — Dean Inge England 119 *usually [the German Emperor] was intriguing against us and hoping to make a coalition which should destroy the British Empire.*

souvent. — R. Rolle 76 *þow ert arely wakand oftsythe, why þan fyndes þou hym noght?* — Gower 2.1646 *Demetrius, which ofte aboute Ridende was.* — Marlowe Ed2 2007 *Full often am I sowing vp to heauen.* — Earle M 19 *[A bold forward man] is a good shuffler in the world, wherein he is so oft putting forth, that at length he puts on.* — Rous D 22 *vulgar rumour, which is often lying.* — Halkett Autob 90 *hee was often sending provision from his owne howse to them.* — Ellwood 13 *I was often playing one waggish prank or other among my fellow-scholars.* — Bunyan GA 294 *It is profitable for Christians to be often calling to mind the very Beginnings of Grace with their Souls.* — Evelyn D 215 *at the first coming of the Queene into England, she and her French ladys were often upbraiding our religion.*

parfois. — Landor Im Conv 148 *But you know you were always thoughtful, and sometimes reading, sometimes writing, and sometimes forgetting me.* — Ward Grieve 1.292 *Well, he's been coming several times and giving orders.*

387. *chaque fois que.* — Dryden Lett 90 *my pen is stealing into verse every time I kisse your letter.* — De Quincey Conf 169 *every step of my regress... was bringing me nearer to*

the heath. — Ruskin *Sesame* 201 *at every moment of our lives we should be trying to find out, not in what we differ from other people, but in what we agree with them.*

388. tous les jours. — Wyclif S 25 *and for a long tyme after he was eche day techinge in þe temple* [L 19.47 : *et erat docens quotidie in templo* ; W-P id] Chaucer L 47 *in my bed there daweth me no day That I n'am up and walkynge in the mede.* — Swift GT 126 *I was every day furnishing the court with some ridiculous story.* — Goldsmith VicW 114 *that sacred power that has for some years been every day declining.* — Coleridge Lett 154-5 *So I am forced to write for bread; write the flights of poetic enthusiasm, when every minute I am hearing a groan from my wife.* — Austen SS 2.21 *I have been expecting to hear from you... every hour of the day.* — Sayers Bellona 129 *I'm expecting every day to hear that he has suggested exhumation.*

More U 57 *when they... sawe that... their newe conquered subiectes... were makynge daylye insurrections to rebell againste them.* — Bunyan HW 353 *our trusty friends in Mansoul are daily plotting to betray it to the Lords of this Town.* — Dryden Lett 149 *you are daily giveing me occasions to be pleas'd.* — Byron Lett 61 *I have been boxing, for exercise, with Jackson for this last month daily.* — Carlyle SR 205 *their diameter is daily widening.* — Spencer Ed 103 *Meanwhile the boy is daily suffering positive penallies.*

jour et nuit. — V and V 137 *for ðan ðe gode mann is niht and daiȝ þeinkinde hu he muȝe gode icwemen, and him betst hersumen.* — Lydg TB 3.5706 *and of pure gold were foure lampis liȝt, Tofore þe cors brennyng day and nyȝt.*

autres locutions. — Kyd *Spanish Tragedie* 3.13.64-7 *when our hote Spaine could not let it grow,... duely twice a morning Would I be sprinkling it with fountaine water.* — Carlyle SR 205 *In numbers, and even individual strength, the Poor-Slaves or Drudges, it would seem, are hourly increasing.*

389. avec locutions itératives. — Bunyan GA 308 *therefore I should often make it my business to be going again and again into the Company of these poor People.* — Shelley Ess 368 *I have been reading over and over again Faust.* — Ward Grieve

1.186 *person after person at the prayer-meetings he had been frequenting had spoken of attaining it with ecstasy.* — Spencer Ed 22 *they have been year by year undermining the constitution of their children.* — Ruskin Sesame 141 *those sweet living things, ... whose purity, washed from the dust, is opening, bud by bud, into the flower of promise.*

Parfois c'est le verbe lui-même qui est répété : — Joyce D 216 *John MacHale, who had been arguing and arguing against it.*

390. Parfois enfin l'idée de fréquence ressort du contexte : — Austen SS 2.215 *Mrs. Dashwood was acting on motives of policy as well as pleasure in the frequency of her visits at Delaford.* — De Quincey Conf 5 *druggists ... from whom I happened to be purchasing small quantities of opium.* — Ce dernier cas est surtout fréquent avec le parfait et le plus-que-parfait.

Parfait. — Shak R2 5.5.1 *I have been studying how I may compare This prison where I live, unto the world.* — Beaumont & Fletcher Knight 1.4.133 *You shall not think, when all your own is gone, to spend that I have been scraping up for Michael.* — Selden TT 165 *You shall see a Monkey sometime, that has been playing up and down the Garden, at length leap up to the top of the Wall.* — Pepys 2.9.66 *at last met my Lord Mayor in Canning Street, like a man spent, with a handkercher about his neck. To the King's message he cried, like a fainting woman, "Lord! what can I do? I am spent: people will not obey me. I have been pulling down houses but the fire overtakes us faster than we can do it".* — Congreve Incog 253 *Signior (said she) I have been looking round me, and by your Maxim I cannot discover one Fool in the Company.* — Hardy GrT 114 *I have been revolving in my mind that question of the time at which we make the change.* — Ward Grieve 1.290 *he wants me to teach in Sunday school and the minister's wife has been talking to him about my dress.* — Galsworthy Ch 196 *He turned to Madame Lamotte and said: I've been dining here.* — Eddington Ph 76 *The classical physicist has been using without misgiving a system of laws which do not recognize a directed time.*

Plus-que-parfait. — Spectator 171 *some Body that had been taking Notes out of the Spectator.* — De Foe RC 39 *three of them came to me the next Morning, and told me they had been*

*mus*ing very much upon what I had discoursed with them of, the last Night. — Fielding JA 239 The gentleman enquired into his meaning; he answered, He had been considering that it was possible the late famous King Theodore might have been that very son whom he had last.

SECTION IV. — VALEUR INGRESSIVE

391. Cette valeur de la FP, déjà fort nette en vieil-anglais (1.238 et suiv.) a continué à se développer et à s'enrichir par la suite. Elle a rencontré en moyen-anglais un concurrent ; *ginnen*, suivi de l'infinitif (sur ce point voir Funke *Est* 56. 1-27), mais l'abus même de cette tournure a fini par favoriser l'utilisation de la FP qui réapparaît avec valeur ingressive à partir de la fin du xiv^e siècle, bien que la concurrence de *begin* n'ait jamais disparu. Les exemples suivants qui le prouvent montrent aussi l'équivalence des deux procédés pour exprimer l'ingression : L 8.24 NTMS *there came a squall of wind on the lake so that the boat began to fill*, TCNT *their boat was filling*. — L 9.12 NTMS *the day began to decline*, TCNT *the day was drawing to a close*. — Actes 20.7 TCNT *Paul who was intending to leave the next day began to address those who were present*, NTMS *was preaching to them*.

392. On aperçoit la différence entre vieil-anglais d'une part, et moyen-anglais ou anglais moderne de l'autre. En vieil-anglais l'emploi ingressif de la FP signifie "se mettre à" (cf. 1.238) tandis que "commencer à" est rendu par *onginnan* + infinitif. En anglais moderne au contraire il n'y a plus aucune différence entre les deux tournures et la FP ingressive marque généralement le début d'un processus duratif dont on envisage le développement futur.

393. Cet emploi est plus fréquent au prétérit qu'au présent. Présent. — Howell 1.160 *My Lord Digby is preparing for Spain in quality of Ambassador Extraordinary*. — Otway VP 3.2.264 *He's yonder coming this way through the hall; His thoughts seem full*. — W. Yonge D 66 *Count Mansfeldt is retiring for*

Venice, but the Duke of Brunswick dissuades him. — Ruskin *Sesame Preface* 10 *the life into which they are entering.*

Prétérît. — Chaucer CT I 12 *Therwith the moones exallacioun, I meene Libra, alwey gan ascende, As we were entryng at a thropes ende.* — Three Kings' Sons 82 *his maister thankid him right hertily... and on the morow full erly was stertyng.* — Spencer FQ 3.5.25 *Right as he entring was into the flood.* — Shak Mch 4.3.133 *Whilher indeed ... Old Siward ... was setting forth.* — Bacon *New Atlantis* 202 *whereupon... we were advising with ourselves what we should do.* — R. Head Engl *Rogue* 70 *I had gotten a loyn of Veal and was trooping off with it.* — Milton PL 1.283 *He scarce had ceased when the superior Fiend Was moving toward the shore.* — Fielding JA 91 *they were both setting out, having agreed to ride and tie.* — Sheridan Sc 1.1.263 *they say her uncle stopped her last week, just as she was stepping into the York Mail.* — Wordsworth Prel 4.319-21 *Ere we retired, The cock had crowed, and now the eastern sky Was kindling.* — Wells IM 195 *he had recovered from his momentary astonishment, and was shouting out that the feet had gone over the wall.* — Galsworthy Ch 188 *the noise of hoofs called him back to the other window. Holly was riding into the yard on her long-tailed palfrey.* — Eddington Ph 45 *rushing off to catch a train which was starting by the Astronomer Royal's time.*

Cf. un emploi inchoatif récent *to be going gray* " (commencer à) grisonner " : — Mansfield EM 120 *and my old hairs are going gray.* — Galsworthy Ch 185 *he's going grey.*

394. Cet emploi ingressif, on le voit par les exemples ci-dessus, affecte surtout les verbes qui, par eux-mêmes, expriment déjà l'idée de " partir, se mettre en route ". Rien d'étonnant donc qu'il ait gagné le verbe *begin* lui-même ; tantôt celui-ci est suivi d'un verbe à l'infinitif :

a) présent. — Shak Ado 2.3.135 *This says she now when she is beginning to write to him* [seul exemple de *begin* à la FP chez Shak]. — Dryden Lett 120 *I am this morning beginning to transcribe [the fourth Eneid].* — Lamb Elia 117 *we are but just beginning to leave off the very frequent practice of whipping females in public.* — Landor Im Conv 44 *his eyes, I am afraid, are beginning to fail him.* — Spencer Ed 45 *parents and teachers*

are beginning to see that most childish desires may rightly be gratified. — NTMS L 21.28 but when all this is beginning to take place, look up. — Coward V 212 I'm beginning to feel beautifully picturesque.

b) *prétérit*. — Dryden DP 343 As Neander was beginning to examine 'The Silent Woman'. — Fielding JA 122 the landlord was but just beginning to stir. — De Quincey Conf 139 But the heavy coaches were at that time beginning to assume a new and dreadful form. — Meredith RF 9 The whole park was beginning to be astir. — Wells IM 47 I was beginning to feel frightened. — Joyce D 23 The granite stone of the bridge was beginning to be warm and I began to pat it with my hands in time to an air in my head [noter l'opposition].

395. Tantôt *begin* est employé intransitivement ou suivi d'un objet : — Hatton Corresp 1.216 the commission for justices of peace will soudainly be purg'd all England over; it is beginning at London and Middlesex. — Austen SS 2.190 Elinor... had so far recovered the use of her reason and voice as to be just beginning an inquiry of Thomas as to the source of his intelligence. — Wells IM 248 the game is only beginning.

396. On rencontre la FP à valeur ingressive dans certaines constructions.

a) Après une locution signifiant "l'instant d'après, une heure après" etc. — Meredith SB 484 the next instant he was bleeding with pity for her. — id RF 22 In a short time she was prowling about the passage again. — Wells IM 137 they heard Marvel squeal like a caught leveret, and forthwith they were clambering over the bar to his rescue. — ibid 237 In another moment Adye was leading the way downstairs. — Gissing R 193 half an hour later, I was speeding home. — Joyce D 55 They took the train at Westland Row and in a few seconds, as it seemed to Jimmy, they were walking out of Kingstown Station. — Mansfield B 76-77 the very second after I was thinking.

b) Après *till, until*. — Bacon E 146 Good things neuer appear in their full beautie, till they turne their backe and be going away. — Evelyn D 298 His Lordship caus'd me to stay with him in his bedchamber, discoursing of severall matters very late, even til he was going into his bed. — Austen SS 1.109 I knew nothing of

it till the carriage was coming to the door. — Morris L of G 2132-4 *And scarce amid his joyance might he find The happy days he ever looked to have, Till he were lying silent in his grave.* — Hardy GrT 160 *This difficulty of Dick's was overcome by trotting on till the wagon and carpenters were beginning to look reduced in size.* — Wells IM 10 *he... did not stir until she was closing the door.*

397. La valeur ingressive se prête particulièrement bien à l'expression du futur. On peut distinguer deux degrés :

A) Ce que l'on se dispose à faire est aperçu comme déjà amorcé. Le présent de la FP tient donc lieu de futur prochain (aussi les exemples sont-ils plus nombreux au présent qu'au passé). Cet emploi est très fréquent avec les verbes de mouvement, rare avec les autres (cf. l'interruption 353 et suiv.).

come : — Fl & Bl (C) 573 *quap blauncheſtur, 'ihc am cominge'*. — ESELeg 416.469 *ich am cominde to pine feste; ase you me erore bede.* — CM 10554 (C) *þi lauere es cumand als suilh.* — Chaucer CT E 805 *My newe wyf is comynge by the weye.* — Malory MA 85.26 *xx of hem rode to fore to warne the lady de Vance that the kyng was comyng.* — Berners Froissart 1.198 *Whan the countesse and her company understode that the Frenchmen were comyng to lay siege to the towne of Hanybont.* — More U 12 *Kyng Philippe... was comming thetherwarde with an armie royall to lay siege to the citie.* — Marlowe F 1009 *Good Fredericke see the roomes be voyded straight, His Maiesty is comming to the Hall.* — Deloney G 105 *there was crying out on all sides, Arme, Arme, Arme: our enemies are coming upon vs.* — Ford BH 1.2.144 *where are your spoils, Such as the soldier fights for? — They are coming.* — Pepys 22.1.61 *he tells me of his last and great book that is coming out.* — Dryden Lett 146 *I am very glad to hear my cousin, your father, is comeing or come to town.* — Sheridan Sc 1.1.422 *pray, is it true that your uncle, Sir Oliver, is coming home?* — NTMS J 11.20 *as soon as she heard the tidings, 'Jesus is coming'.*

En moyen-anglais souvent accompagné de *near* : — Barbour Bruce 5.604 *the tratour[is] ves neir cumand* — Story Holy Rood 562 *þe tyme was nere cumand.* — Seven Sages (Campb.) 492 *þe childe was nere cumand.* — NPass (H) 479 *He kneled and prayed with heuy chere, ffor his tyme was cumand nere.*

go : — Shak H4B 2.4.70 *Come I'll be friends with thee, Jack : thou art going to the wars ; and whether I shall ever see thee again or no, there is nobody cares.* — Hatton Corresp 1.73 *Captain Herbert is going a captain in S^r H. Jones troope for France.* — Goldsmith *She stoops* 211 *If she in the least suspects that I am going off, I shall certainly be locked up.* — Meredith LO 190 *But is he remaining long? — He is going soon, I hear.* — NTMS J 8.21 *I am going away. Then you will try to find me, but you will die in your sins.* — Lawrence England 83 *Ah ! no, don't get up. I'm going myself, said Isabel.*

398. Autres verbes de mouvement (sens propre ou figuré). — Malory MA 116.28 *Now for this cause I am rydyng in to the north to telle our chyuelayns of the felauship that is withholden with Kyng Arthur.* — Paston Lett 3.329 *and as for such names as ye have sent, supposyng theym to be gone with the Lord Lovell, they be yitt in England, for he is departyng with xiiij. personys and no moe.* — Shak Meas 4.6.12 *Twice have the trumpets sounded ; The generous and gravest citizens Have hent the gates, and very near upon The duke is enterling.* — id Tim 2.3.54 *I was sending to use Lord Timon myself, these gentlemen can witness.* — Hatton Corresp 2.228 *Mr. Evelyn is putting forth a book in fol^o of English medallions.* — Pepys 2.9.67 *Sir W. Coventry ... told me that he is leaving the Duke of York's service.* — Dryden Lett 102 *indeed, I know not with what face to go to my Lord Bishop, and to tell him I am takeing away both my sonns.* — Goldsmith VicW 14 *he knew, however, the whole neighbourhood to which I was removing.* — E. B. Browning AL 307 *drop your hand in mine a moment, sweet We're parting.* — NTMS J 11.47 *the High Priests and the Pharisees therefore held a meeting of the Sanhedrin ' what steps are we taking ' they asked one another.* — Joyce D 172 *my good man is packing us off to Skerries for a few weeks.* — Galsworthy Ch 235 *I am sending this letter registered to the address you left at your Club.* — Sayers Bellona 126 *He's probably got into some bother or other and is clearing out.*

C'est de cet emploi qu'est sortie la formule *I am going to* (cf. Ch. V, Section III). L'exemple suivant montre bien l'interférence entre les deux tours : Goldsmith *She stoops* 169 *You were going to observe, sir — I was observing, madam — I protest, madam, I forget what I was going to observe.*

399. B) Du futur prochain on est passé par une transition facile au futur pur et simple. L'équivalence avec le futur simple apparaît bien dans les exemples suivants :

Hyckescorner 389.73-4 *Syr, I trust that Perseveraunce shortly wyll come hyder. — Than I thynke to here some good tydyng. — I warant you, brother, that he is comynge. — AV L 21.26 those things which are comming on the earth (W-P : shuln come, Tindale-Geneve : shall come [de même L 23.29, J 5.25 et 28]). — Webster D of M 3.1.43 The Lord Ferdinand Is going to bed. — (Enter Duchess, Ferdinand and Attendants) I'll instantly to bed, For I am weary. — J 14.18 NTMS I will not leave you bereaved: I am coming to you, TCNT I will come to you.*

400. Cette valeur future de la FP se trouve presque toujours accompagnée d'un adverbe de temps ou d'un complément circonstanciel précisant la date future (en moyen-anglais souvent avec l'idée de l'autre monde, cf. également 1.242).

come : — Ayenbite 248 *þe blissinge þet ssel by ine þe wordle þet is cominde. — CM 14543 (C) yeit was noght commen þat dai þat he him wald to ded be don, þof it was cummand efter son. — Horstmann AELeg² 227.9 þat bitokeneþ þe reste fo þe world þat is comynge. — CK 8 comfort þat comyng is here-after. — WA 176 þe kyng is comand full kene with his kene ostis. — Towneley Pl 356.108 I go, and to you am I commyng. — Meredith RF 318 he was at a loss what to invent to detain him, beyond the stale fiction that his father was coming to-morrow. — NTMS J 5.28 for a time is coming when all who are in the graves will hear His voice. — Woolf Mrs. Dalloway 12 of course he was coming to her party to-night. — Sherriff JE 88 You're coming back, old man. Damn it! what on earth should I do without you?*

Go : — Shak Cæs 3.1.250 and you shall speake In the same Pulpit whereto I am going, After my speech is ended. — Byron Lett 47 I am going abroad again in June.

401. Autres verbes de mouvement. — PPl Prol 66-7 *But holychirche and hij holde better togideres The moste myschief on molde is mountyng wel faste* [La plupart des commentateurs et des traducteurs sont d'accord : "Except H.C. and they hold together better the greatest mischief on earth will mount up full fast" (K. Warren), "the direst evils on earth will grow

apace" (Davies qui dit en note : "The present continuous is used in a future sense but this is more frequently the case with *be* than with *is*"), "will mount up quickly" (H. W. Wells); Koziol, *Syntax d. slabreim. me. Dichtung* 117 dit par contre : "futurische Bedeutung ist zwar nicht ausgeschlossen, aber die Bedeutung eines tatsächlichen Präsens scheint mir dem Sinne besser zu entsprechen"]. — Shak Gent 1.3.39 *To-morrow, may it please you, Don Alfonso, with other gentlemen of good esteem Are journeying to salute the emperor.* — Goldsmith VicW 73 *I'll take my leave, therefore, now, and perhaps come once more to take a final farewell when I am quitting the country.* — Joyce D 244 *She's sending in the younger ones first as soon as this waltz is over.* — Galsworthy Ch 95 *I am leaving country to-morrow.* — Mansfield B 91 *Would I take rooms for him? He was bringing a woman friend with him.* — *ibid* 153 *I must be off; I'm meeting Brand at six.* — Coward V 190 *I must go and dress now, Tom is fetching me at half-past seven.*

402. Autres verbes. — Mansfield B 202 *You know I'm singing at Lord Timbuck's at half-past nine.* — NTMS M 6.30 *if God so clothes the vegetation in the fields that blooms to-day and to-morrow is feeding the oven, will He not much more clothe you, you men of little faith?*

Noter l'emploi fréquent de *I am dining* avec valeur future à l'époque actuelle : — Maughan PVeil 68 *they were dining out that evening.* — Sherriff JE 77 *I'm dining with the colonel to arrange everything.* — Coward Cav 71 *remember you're both dining with me on Thursday.*

SECTION V. — VALEUR ÉGRESSIVE

403. La FP est beaucoup moins usuelle avec les verbes qui marquent la fin, qu'avec ceux qui marquent le début d'une action. Ici encore ce sont les verbes qui ont le sens de "finir, achever, cesser de, conclure", etc., que l'on rencontre à la FP, mais les emplois, à de rares exceptions près, sont récents : — Bellenden Livy 42-43 *Thus pai war all concluding vnder ane mynde to have ane king.* — Mrs. Carlyle Lett 2. 187 *the plasterers were... finishing off, and clearing away their scaffoldings.* — Green Hist 6.294 *the literature of the Middle Ages was dying out with the Middle*

Ages themselves. — ibid 6.272 *but the Lower House was ceasing to be a real representative of the 'Commons'.* — Joyce D 46 *her time was running out but she continued to sit by the window.* — Shaw St J 161 *Warwick whose patience is wearing out.*

Noter to be coming "venir de, en arriver à". — Howell 1.41 *it happened the king was coming from doing his ease.* — Pepys 13. 22. 61 *now I am coming to lay out a great deal of money in clothes for my wife.* — Austen SS 2.129 *I heard it yesterday by chance, and was coming to you on purpose to inquire farther about it.* — Spencer Ed 45 *now that happiness is coming to be regarded as a legitimate aim.*

CHAPITRE VII

LA DURÉE SUBJECTIVE

SECTION I. — L'IMAGINAIRE

404. Faire une supposition, émettre une hypothèse, c'est, par définition, considérer un fait comme n'ayant pas d'existence réelle. Mais c'est aussi se représenter par la pensée ce qui se passerait si l'hypothèse était vérifiée, la supposition réalisée ; c'est donc imaginer, concentrer son attention sur le processus en question.

Or, dès que l'attention du sujet parlant se fixe sur un processus verbal, il est naturel, dans une langue comme l'anglais, que le signe linguistique en soit la FP. Ainsi ce qu'il y a de plus irréel se trouve exprimé par la forme que l'on emploie pour ce qu'il y a de plus réel, l'actualité. Nous avons donc à considérer toute une série d'emplois où la FP n'est plus le support d'une action vraie, mais celui d'une action imaginaire. Le domaine est vaste ; cependant les faits s'ordonnent d'eux-mêmes et leur classement n'a rien d'artificiel. Comme au chapitre précédent, c'est encore dans une large mesure un classement grammatical.

§ 1. Suppositions et conjectures.

405. A) Suppositions. — Généralement introduites par *if* ou par *as (if)*, mais aussi par d'autres conjonctions, *whether*, *suppose that*, *though*, *as though*.

if: — R. Rolle 47 *Na wonder gyf I syghand be*. — Wyclif S 296 *zif Crist were dwelling here in erþe*. — Chaucer T 3.692 *but boden go to bedde, with meschaunce, If any wight was steryng anywhere*. — Paston Lett 3.184 *I wold have hym hye trullyng, if hit wylbe, and if he be styryng with all, he shall plesse me the better*. — Th Lever S 107 *Then if all thynges be lackyng, yet can no one man deserue all the blame*. — Shak Cor 4.6.115 *If he were putting to my house the brand That should consume it*. — Milton PL 2.924 *less than if this frame Of Heaven were falling*. — Bunyan PP¹ 91 *if you be going this way, I shall be glad of your Company*. — Coleridge Lett 147 *but if you are acting right, I should be acting right in imitating you*. — Spencer Ed 114 *if you are dealing with children who have been wrongly treated*. — Wells IM 24 *if the police was wanting you, you couldn't be more wropped and bandaged*.

406. *as(if)*: — ESEL 187.86 *þat grece of him orn a-brod: ase þei it frijinge were*. — Pricke of C 4008-9 *wharfor we shuld make us redy here, Als þe day of dome war command nere*. — Wyclif S 110 *þe fend bare him over Jerusalem, as Crist were fleyng in þe eire*. — Sidney Arc 54 *as if he were disputing with the trees*. — Marlowe J of M 1663 *he stands as if he were begging of Bacon*. — Shak Wiv 3.3.137 *Look, here is a basket: if he be of any reasonable stature, he may creep in here; and throw foul linen upon him, as if it were going to bucking*. — Dekker GH 8 *he looks at all times as if a tooth-drawer were fumbling about his gommies*. — Ford 'Tis pity 5.4 *Be sure, my masters, to be bloody enough, and as unmerciful as if you were preying upon a rich booty*. — Pepys 24.3.68 *and all to their colours... as if the French were coming into the town!* — Evelyn D 434 *the flesh was florid, soft, and full, as if the person were onely sleeping*. — R. Head Engl Rogue 370 *I was left in such a condition, as if I had been breathing my last*. — De Foe RC 93 *as if I had been going to Bed*. —

Coleridge Lett 239 *as if I were hoping to turn from the idea.* — E. B. Browning AL 201 *It was as if a meditative man Were dreaming out a summer afternoon And walching gnats a-prick upon a pond.* — Shaw AC 104 *I feel as if I were sitting on a volcano.*

407. *whether* : — Trollope B 262 *He asked you whether he would be doing right to receive me at Plumstead.* — Spencer Ed 72 *The question is not whether the child is producing good drawings. The question is, whether it is developing its faculties.* — Eddington Ph 42 *we cannot say whether the æther now in this room is flowing out through the north wall or the south wall.*

suppose that : — More U 59 *suppose that some kyng and his counsel were together whettinge their wittes and deusinge.* — Spencer Ed 104 *suppose that... the boy is amusing himself by lighting pieces of paper in the candle and watching them burn.*

408. *though* : — (Plus rare) PPl B 11.403 *haddeslow suffred... slepyng þo þow were.* — Pecoock Repr 28 *thouȝ Crist and his Aposllis weren now lgyuynȝ at Londoun.* — Wells IM 8 *although the fire was burning up briskly, she was surprised to see that her visitor still wore his hat and coat.*

as though : — Galsworthy MP 354 *His words halted as though he were apologizing for having at last deviated from the path of virtue.* — Mansfield B 179 *She looked as though her young husband had been dipping her in the sea, and fishing her out again to dry in the sun.* — A Huxley Two or Three Graces 254 *Won't you, Robbins ? she repeated, as though she were asking the most immense of personal favours.*

409. Dans les inversions équivalentes à une supposition. — Shak Cymb 1.1.106 *Should we be taking leave As long a turn as yet we have to live, The loathness to depart would grow. Adieu !* — Deloney J 37 *Or had King Priams wanton sonne beene making quills with sweet content.* — Bunyan PP¹ 117 *had his Jewels been missing at the Gate of the Cœlestial City, he had... been excluded from an Inheritance there.* — Meredith SB 24 *Had they been talking of matters sweet and too sweet, Wilfrid would have retired like a man of honour.* — Ward Grieve 1.261 *Had Ancrum been looking he must have been touched by the change in the lad's expression.*

410. B) Conjectures. — Elles constituent un terrain d'élection de la FP :

a) un adverbe ou une locution adverbiale marque la conjecture : — Ellwood 51 *the danger I should run myself into of provoking my father to use severity towards me; and perhaps to be casting me utterly off.* — Cibber Ref 15 *those about him, I presume, are bowing for subscriptions.* — Austen SS 2.201 *how long it had been carrying on between them, however, he was equally at a loss with herself to make out.* — Lamb Elia 192 *in these serious walks, probably, he was divesting himself of many scenic and some real vanities.* — Wells IM 56 *she... was under the impression that Hall was sneezing.*

b) après *unless* : — Pepys 29.6.67 *But what it should be nobody knows unless the Dutch be driving our ships up the river.* — Sayers Bellona 250 *I've met her and you haven't, objected Parker. Unless you're suppressing something. You keep on hinting things.*

411. c) après auxiliaire de mode conjectural, exprimant la probabilité "il se peut que, il se pourrait que, ce doit être, ce devrait être". Cf. également **430** et suiv :

may : — Heywood Fouré PP 1209-10 *But where ye dout the truthe, nat knowynge, Beleuyng the best, good may be growynge.* — Shak Shr 3.2.209 *You may be jogging whiles your boots are green.* — Bunyan HW 294 *besides, Lord, we do not know but that to this day many Diabolonians may be yel lurking in the Town of Mansoul.* — Austen SS 2.117 *Mrs. Ferrars does not know what she may be doing.* — Meredith LO 39 *She may be having a hand in it.*

might : — Pricke of C 8952-3 *Ilkane moght als lang be lyfand þare, Als Matussale namely dyd here.* — R. Rolle 78 *some gode þat myght be lykand til God.* — Butler Hud 3.3.161 *Else we might still have been disputing.* — Wordsworth Prel 5.437-9 *A heap of garments, as if left by one who might have there been bathing.* — Dickens Cricket 213 *He might have been thinking of her, or nearly thinking of her, perhaps, as she was in that same school time.* — Meredith BC 253 *he was informed of the hours of reunion at the château, whose mistress continued invisible. She might be sleeping.* — Ward Grieve 1.85 *Mean-*

while David and Louie... were speculating with a fearful joy as to what might be happening at the farm. — Joyce D 107 *I might as well be talking to the wall as talking to you.* — Galsworthy Ch 112 and now that Cicely had married, she might be having children too. He didn't know—couldn't tell! — Shaw AC 91 *we might as well be hobnobbing in a fried fish shop.*

412. *must*: — Shak Cor 2.1.93 *Yet you must be saying, Marcius is proud; who, in a cheap estimation, is worth all your predecessors since Deucalion.* — Austen SS 1.157 *Elinor said no more; it immediately struck her that she must then be writing to Willoughby.* — De Quincey Conf 30 *Two or three years later, when I must have been nearing my tenth year.* — G. Eliot Romola 775 *people said to each other: Fra Girolamo must be coming now.* — Ward Grieve 1.101 *David guessed that Uncle Reuben must be searching the Smilthy.* — Meredith AM 49 *the thought assailed her: some one must be loving him!* — Gissing R 262 *For a quarter of an hour I must have been writing by a glow of fire-light reflected on to my desk.*

413. *will, would*: — Hatton Corresp 2.99 *for Salisbury plaine, whither our King is hastning, and by Monday will bee setting hence they say.* — Joyce D 246 *How cool it must be outside! How pleasant it would be to walk out alone, first along by the river and then through the park! The snow would be lying on the branches of the trees and forming a bright cap on the top of the Wellington Monument.* — Galsworthy Ch 84 *it was the room his daughters slept in. Maud was at school, but Imogen would be lying there.*

should: — Bunyan GA 323 *only it would make me muse and wonder in my mind, to think what should be the reason that this Scripture, and that at this rate, so often and so loud, should still be sounding and rattling in mine ears.* — Meredith SB 71 *on the way he questioned himself why his heart should be beating at such a pace.* — Galsworthy Ch 388 *It was past time; they should be coming soon.*

414. d) Conjecture sous forme de question.

Question que l'on se pose à soi-même: — Goldsmith VicW 224 *Heavens, cried Sir William, what a viper have I been fos-*

tering in my bosom? — Austen SS 1.136 *had Edward been intentionally deceiving her?* — Dickens Cricket 284 *what had he been doing with himself all his life, never to have known, before, his great capacity of being jovial!* — Hardy GrT 136 *whatever could mother be thinking about?* — Wells IM 82 *Am I drunk?* said Mr. Marvel. *Have I had visions? Was I talking to myself?* — Galsworthy Ch 166 *and then the lawyer stirred within him. Was he doing a foolish thing?* — Mansfield B 110 *or is Mother just dragging me?*

415. Question que l'on pose à autrui.

1^{re} personne. — Shaw AC 90 *Welcome, gentlemen. I hope I am not too early* (Noting the Prime Minister's scowl) *Am I intruding?*

2^e personne. — R. Mannyng Chr 1505 *By whas leue & whas warrant Are ȝe here alle chasand?* — R. Greene J4 3.2. 77-8 *Are you prating, knave? I will teach you better nurture!* — Tom Tyler and his Wife 42 *Yea, knave! are you striking?* — *Yea, whore! are ye greeking?* — Shak Rom 4.2.16 *How now, my headstrong! where have you been gadding?* — id Lr 1.2.30 *what paper were you reading?* — id H8 4.1.56 *God save you, sir! where have you been broiling?* — Pope Epilogue Satires 2.122-3 *What are you thinking?* — F. Faith, *the thought's no sin; I think your friends are out, and would be in.* — Sheridan Sc 5.3.85 *But sure, Joseph, you have not been borrowing money too, have you?* — Austen SS 2.127 *What can you be thinking of?* — Wells IM 255 *What are you going for? said the Voice, and there was a quick movement of the two, and a flash of sunlight from the open lip of Adye's pocket. Adye desisted and thought. Where I go, he said slowly, is my own business* [noter l'opposition]. — Mansfield B 145 *And you are not expecting anybody?*

3^e personne. — Shak Shr 3.2.153 *And is the bride and bridegroom coming home?* — id H8 5.1.66-7 *What say'st thou, ha? To pray for her? What, is she crying out?* — Goldsmith She stoops 137 *Has your brother or the cal been meddling?* — Hardy GrT 258 *Why, what's possessing your little soul?* — Wells IM 126 *You'd better move on, said the mariner. Who's moving on? said Mr. Marvel.* — Galsworthy Ch 157 *the word Irene had caught James' ear. What's that? he said, staying a piece of mutton close to his lips. Who's been seeing her?*

De même quand l'interrogation est indirecte. — Howell 3.74 *But his father questioning him at his return where he had been a-frying...* — Austen SS 2.18 *she went to the window to see who could be coming so unreasonably early.* — Wells IM 88 *May I ask: How is it?—and what you may be requiring in the way of help? Invisible!* — NTMS L 17.20 *being asked by the Pharisees when the Kingdom of God was coming, He answered,* — Galsworthy MP 356 *He asked: what did she mean? There was something behind all this—had she been seeing Bosinney?*

416. Après une supposition introduite par *if* la FP en indique la conséquence hypothétique. — Ayenbite 263 *yef þe uader of þe house wyste huyche time þe þyef were comynde.* — R. Rolle 181 *if it be swa þat þai be noght prayand with þe mowth, bot anely thynkand of God and of þe fairehede of aungels and haly sawles.* — Wyclif S 75 *and alȝif Joon myȝte have seide þat he was crynge, neþeles he chees to speke more mekeli.* — Earle M 57 *if there be but a Crosse or stone footstoole in the way, hee'l be considering it so long, till he forget his journey.* — Trollope B 73 *The archdeacon perceived that he would be making a false step if he allowed the cathedral clergy to give the bishop just ground for umbrage.* — Benson D² 148 *I should be cheating you if I married you, and I will not cheat.* — Galsworthy Ch 198 *If only Irene had given him a son, he wouldn't now be squirming after women!*

417. Après les verbes d'opinion.

Souvent le sens conjectural du verbe de la proposition principale détermine l'emploi de la FP dans la subordonnée ou la proposition dépendante.

I doubt, I believe, etc.: — B. Jonson EvMan 1.1 *go in and see, I doubt he be scarce stirring yet.* — R. Head Engl Rogue 219 *for had there been any near me, they would have sworn I was eating Walnuts shells and all.* — Spectator 128 *If they speak Nonsense, they believe they are talking Humour.* — Austen SS 1.145 *Oh! they are talking of their favourite beaux, I dare say.* — Galsworthy Ch 139 *I believe the fellow even now would like to be living here.* — Coward V 200 *I believe my shoe's coming off.* — Sherriff JE 79 *I reckon the Boche are all ready waiting for it.*

I think : — Berners Froissart 1.296 *they... thought that the formast company had ben fightynge.* — Ascham Report 126 *A man shal thincke not to be readyng but present in doyng of the same.* — Shak H8 3.2.355-7 *The third day comes a frost, a killing frost, And, when he thinks, good easy man, full surely His greatness is a-ripening, nips his root.* — Selden TT 155 *if you would teach a Mercer to make his Silks heavier, than what he has been used to, he would peradventure think that to be cheating.* — Congreve W 4.2 *I thought something was contriving, when he stole by me and would have hid his face.* — Sheridan Sc 4.3.363 *he thinks you are endeavouring to gain Lady Teazle's affections from him.* — Austen P 28 *I think it rather unnecessary in you to be advising me.* — E. B. Browning AL 123 *I think he had been standing in the room, And listened probably to half her talk.* — Meredith Di 86 *My beloved, I have an ache — I think I am wronging you.* — Wells IM 183 *I thought I was killing myself, and I did not care.* — Joyce D 159 *I think he's travelling on his own account.* — Galsworthy Ch 236 *Times are changing, he thought, one doesn't know what'll go next.* — Maughan C 51 *I think he was trying to persuade me not to smash up yours.* — Shaw AC 170 *They think you are only humbugging them.*

418. *I feel* : — Austen SS 2.162 *I felt.. that I was using her infamously.* — Wordsworth Prel 8.555-6 *I feel That I am trifling.* — Galsworthy MP 87 *he felt that what he was eating was agreeing with him.* — Mansfield B 60 *Don't you feel that it is coming towards us ?*

I suppose : — Deloney G 117 *I suppose, if she had liued till this day, she would yet be prating thereof.* — Dryden Wks 18.66 *living not only amongst Christians, but in the neighbourhood of Judea, he might reasonably be supposed to be knowing in our points of faith, without believing them.* — Goldsmith VicW 33 *I at first supposed they were assisting their mother.* — Austen SS 2.29 *for this matter I suppose has been hanging over her head as long as that.* — Meredith RF 68 *the theme she supposed to be absorbing him.* — Gissing R 191 *I surmise that the path of ' literature ' is being made too easy.* — Joyce D 227 *I suppose we'll be going to your wedding one of these fine days.* — Galsworthy Ch 204 *I suppose you'll be meeting your people?*

I wonder : — Butler WAF 17 *I wonder... how often he wondered whether any of the visitors were recognizing him and admiring him.* — Joyce D 226 *Freddy Malins always came late, but they wondered what could be keeping Gabriel.* — Maughan C 50 *I wonder if you've been making it difficult.* — Sherriff JE 91 *I wonder what the Boche are doing over there now?*

419. *to seem* : — C'est avec *I think* un des emplois les plus typiques. On a d'abord le participe présent après *methinks* et *seem* : CM 5741 *To se yon tre i sal ga nerr, þal semes brennand now on ferr.* — Wyclif S 2.38 *þei putten þer face out of fourme, to seme fastynge to men* : M 6.16 *demoliuntur enim facies suas ut pareant hominibus ieiunantes.* — Chaucer T 2.307 *and were it thyng that me thoughte unsittyng.*

C'est encore le seul état que connaisse la langue de Shakespeare qui a R3 4.4.342 *to seem pleasing*, — Tim 1.2.68 *seem a-sleeping*, — Mcb 5.1.33 *seem washing*, à côté de *seem* + infinitif qui est courant. Ce tour se maintient d'ailleurs jusqu'à l'époque actuelle, plus particulièrement dans la langue poétique : — Milton PL 8.39-40 *So spake our Sire, and by his countenance seemed Entering on studious thoughts abstruse.* — Fielding JA 159 *she was so plump, that she seem'd bursting through her tight stays.* — Coleridge Lett 209 *I seemed falling from the summit of my fondest desires.* — Byron Manfred 1.2.91-2 *he Seems tottering already.* — E. B. Browning AL 271 *One, again, Looked sick for love,—seemed praying some soft saint.* — Galsworthy Ch 288 *his filming eyes seemed saying.*

420. Mais en même temps, à partir du xviii^e apparaît le tour dans lequel *seem* est suivi de la FP, presque toujours — après quelques tâtonnements — à l'infinitif : — Howell 1.115 *it seems their hoggies, magicians and maribots were tampering with the ill spirit of the air all the while.* — Bunyan PP² 222 *Methinks here one may withoul much Molestation, be thinking what he is, whence he came, what he has done.* — Wells IM 10-11 *It would seem he was picking something from the floor.*

Hatton Corresp 2.107 *a great storme seemes to be gathering, thunder and lightening threaten'd.* — Evelyn D 535 *The unhappy family of the Stuarts seems to be extinguishing.* — Sterne SJ 283 *something seem'd to have been planting wrinkles in it before their*

time. — Sheridan Sc 4.3.504 *Egad, you seem all to have been diverting yourselves here at hide and seek.* — Austen SS 1.59 *he seemed to be begging something of her.* — Landor Im Conv 193 *he seems to be dreaming of Paradise and houris.* — Carlyle SR 106 *the fair creature was silent, absent, she seemed to have been weeping.* — Meredith RF 380 *when he was reading to her, he seemed to be legitimizing his presence there.* — Hardy GrT 11 *his eyes seemed to be looking at the world in an abstract form.* — Wells IM 17 *he seemed to be talking to himself.* — Galsworthy Ch 264 *People seemed to be lurking everywhere.*

Tous les exemples qui précèdent sont à la 2^e et surtout à la 3^e personne, ce qui est logique et conforme à l'histoire, *seem* étant d'abord verbe impersonnel. L'emploi à la 1^{re} personne dans le cas qui nous occupe est fort rare, mais non inconnu. Ainsi Austen SS 2.43 *I seem to have been distressing you for nothing.*

Le tour est aujourd'hui d'une extrême fréquence. A côté, on trouve à partir du xix^e *to appear* + infinitif périphrastique : — Meredith RF 453 *she appeared to be trying to repress it.* — Hardy GrT 64 *Dick now appeared to be doing mental arithmetic.* — Wells IM 93 *This stranger... appeared to be talking to himself.* — Sayers Bellona 242 *Sally, il appeared, was also thinking of grub.*

421. Mais une affirmation de caractère conjectural et incertain se prête à une infinité d'expressions. Il est frappant de voir que dans toutes on retrouve la FP.

Les rumeurs, les bruits. — Greene CC 169 *he would haue all things ready before his Maister came, who (as hee said) was attending on the Councell at the court.* — B. Jonson Sejanus 2.4 *Hear you the rumour? — What? — Drusus is dying. — Dying! —* W. Yonge D 153 *It is reported that the King of Spain is providing of an army of eighty thousand men.* — Evelyn D 389 *I had now notice that my deare friend Mrs. Godolphin was returning from Paris.* — Goldsmith VicW 193 *another account came: she was expiring, and I was debarred the small comfort of weeping by her.* — Austen SS 2.167 *he told me that Marianne Dashwood was dying of a putrid fever at Cleveland.* — Wells IM 121 *he was slaying, il says, at the "Coach an'Horses".*

Souvent avec *hear* : — Paston Lett 2.395 *the Duk of Clarence*

and the Erle of Warwik harde that the King was comyng to them warde. — Berners Huon 158, 6-8 *Huon... herd how nere to them was people comyng.* — Congreve W 3.1 *I hear you are laying designs against me too.* — Austen SS 2.167 *what I felt on hearing that your sister was dying.* — Ward Grieve 1.255 *Well, so you've been learning French, I can hear.* — Sayers Bellona 118 *I've heard she's coming into a lot of money.*

422. Les suggestions avec *know, suggest, realise.* — Ici la FP, représentation imaginaire de ce que l'on veut faire admettre, confère un caractère vigoureusement persuasif à l'action. Il y a donc interférence avec l'emploi intensif (448). Les exemples rencontrés sont tous très récents : — Shaw AC 81 *We shall meet again presently: you know that the Prime Minister is calling on me today with some of his colleagues.* — id StJ 189 *May I suggest that you are taking a rather unconscionable time to make up your minds about a very plain case?* — Eddington Ph 48 *may I suggest that you are not appealing to your experience of time when you object to a theory which denies the above statement?* — Coward V 230 *Do you realise that you're making excuses for the girl who's betrayed your best friend?*

423. L'ignorance. — Mêmes remarques que ci-dessus. Pour mieux souligner l'ignorance d'un fait on exprime ce dernier à la FP : — Austen SS 1.7 *He did not know what he was talking of, I dare say.* — Dickens Cricket 228 *The Blind Girl never knew that iron was rusting, wood rotting, paper peeling off; the size, and shape, and true proportion of the dwelling, withering away.* — Joyce D 176 *he was quile unconscious that Mrs. Kearney was taking angry note of his conduct.* — Arlen Babes in the Wood 208 *he did not admit to himself that he was waiting for anything.* — Galsworthy Ch 252 *he was far from admilting that Irene's presence was influencing him.*

424. Les souhaits. — Lamb Elia 55 *That last game... I wished it might have lasted for ever... Bridget and I should be ever playing.* — Landor Im Conv 223 *He suggested a slight mistake on my side, and expressed a wish that he were conversing with a writer able to sustain the opposite part.* — Green Hist 5.268 *But the King's courage rose with the peril. A knight in his train wished that the thousands of stout warriors lying idle that night in England had*

been standing in his ranks. — Coward V 237 *I wish you'd understand I'm not blaming you.* — *ibid* 229 *I wish I'd known what was happening, I might have done something.*

Les prières. — Evelyn D 536 *grant me grace to be working out my salvation, and redeeming the time, that thou mayest be glorified by me here.* — Landor Im Conv 52 *May the peppermint be still growing on the bank in that place.* — Dickens Chimes 112 *Lord send we may be coming to something better in the New Year nigh upon us!*

Les vœux. — Otway VP 2.3.42 *United thus, we are the mighty engin Must twist this rooted empire from its basis! Totters it not already? — Would it were tumbling.* — Swift Journal 35 *Would to Heaven I were this minute shaving your poor dear head.* — Ch. Kingsley Saint's Tragedy 2.10 *Oh! that we two were maying Over the fragrant leas.*

425. L'espoir, l'attente. — Sheridan Sc 3.1.228 *I hope you haven't been quarrelling with Maria?* — F. Burney Ev 88 *I hope that flighty man has not been telling Lord Orville he only assisted me!* — Byron Lett 33 *I hope he is getting on with Hobhouse's Quarto.* — Keats Lett 9.14.1818 *I hope soon to be writing to you about the things of the north.* — Meredith Di 321 *she was convinced of their inclinations, and expected love some day to be leaping up.* — Galsworthy Ch 176 *I expect he'll be going out.*

Le désir, l'envie. — Dekker GH 42 *worms and landrats, that long to be feeding on your carcass.* — Deloney GC 152 *that haue greater desire to be playinge with a man than to be mindfull to follow their business.* — Walton CA 40 *let us make haste, I long to be doing.* — Pepys 20.4.64 *though I had a mind to be playing the fool with her.* — Ellwood 35 *And I... being eager to be doing some acceptable service to God.* — Bunyan HW 400 *This therefore made them yet far more desirous, to be engaging the enemy.*

426. Les préférences.

rather : — Lyly Campaspe 3.4.127-8 *I had rather bee setting of a battell than blotting of a boord.* — Bunyan PP¹ 71 *[they] chuse much rather to be speaking of things to no profit.* — Coleridge Lett 98 *Enough! I should rather be offering consolation to your sorrows than be wasting my feelings in egotistic complaints.*

fain : — Wyclif S 7 þese prelatis wolden fajn þat all Goddis lawe were hongunge on hem for to spuyle þe puple. — B. Jonson Staple of News 1.1 I'd fain be doing some good.

better : — Mrs. M. Robinson Walsingham 3.306 So you had better be moving... take yourself off—go it—budge. — Coward Cav 10 I think I'd better be getting aboard. — Sayers Bellona 93 Well, I'd better be amblin' off.

427. La crainte. — Hyckescorner 904 I am aferde lest he be serchyng on a hyll. — Ellwood 127 I was uneasy that I was left alone in the house, fearing lest if anything should be missing I might be suspected to have taken it. — R. Head Engl Rogue My bucksome Madam fearing he was streining for more of that displeasing stuff, which had so lately offended her ears, left him strangled with a Tysick. — Pepys 10.10.65 he fears Mings hath been doing ill offices to my Lord. — id 29.7.67 for fear they should be doing anything in the House of Commons to the further dissatisfaction of the King. — Dickens DC 27 I might have a misgiving that I am meandering in stopping to say this. — Meredith RF 283 a woman, he feared, would be waxing too womanly. — ibid 58 Provided, the farmer said, nobody had been tampering with any of his witnesses.

428. On voit que toutes les nuances de l'affectivité attirent cet emploi subjectif de la FP. Il en est de même pour le domaine de l'imagination proprement dite, les souvenirs que l'on revit, les rêves que l'on fait.

L'imagination. — Cf. d'abord Spectator 263 I have often fancied one of our old Kings standing in Person. — Puis : F. Burney Ev 33 at the milliners, the ladies we met were so much dressed, that I should rather have imagined they were making visits than purchases. — ibid 41 I fancied, he had been inquiring who I was. — Coleridge Lett 175 with a gloomy wantonness of imagination I had been coquetting with the hideous possibles of disappointment. — Landor Im Conv 77 In the beginning of your definition I fancied that you were designating your own person. — Dickens Carol 77 when he roused himself from his thoughtful quest, he fancied... that the Unseen Eyes were looking at him keenly. — Gissing R 124 he at all events imagined himself to be imitating those who were incapable of a sordid transaction. — Joyce D 14

The fancy came to me that the old priest was smiling as he lay there in his coffin.

L'évocation du passé. — Le passage suivant est un exemple typique de cet emploi : Joyce D 274 *Moments of their secret life together burst like stars upon his memory. A heliotrope envelope was lying beside his breakfast-cup and he was caressing it with his hand. Birds were twittering in the ivy and the sunny web of the curtain was shimmering along the floor: he could not eat for happiness. They were standing on the crowded platform and he was placing a ticket inside the warm palm of her glove. He was standing with her in the cold, looking in through a grated window at a man making bottles in a roaring furnace.* — De même Mansfield B 26 *and she remembered how Beryl when she was a baby had been picking some white grapes from the vine on the back verandah.*

Le rêve. — Greene C 198 *I was walking in my dreame solitarie by the sea side.* — Bacon E 536 *Domitian dreamed, the Night before he was slain, that a Golden Head was growing out of the Nape of his Neck.* — De Foe RC 87 *I thought, that I was sitting on the Ground on the Outside of my Wall.* — Coleridge Lett 14 *I felt the cold in my sleep, and dreamt that I was pulling the blanket over me, and actually pulled over me a dry thorn bush which lay on the hill* [noter l'opposition entre rêve et réalité]. — De Quincey Conf 243 *I thought that it was a Sunday morning in May... I was standing, as it seemed to me, at the door of my own cottage.* — ibid 245 *Somewhere... a battle, a strife, an agony, was travelling through all its stages.* — Mansfield B 20 *How loud the birds are, said Linda in her dream. She was walking with her father through a green paddock sprinkled with daisies.*

429. Enfin on peut dire que toute représentation du futur, pour peu qu'elle éveille l'imagination du sujet parlant tend à s'exprimer à la FP. Cet emploi est ancien, mais, tout comme pour d'autres utilisations de la FP dans le domaine du subjectif, il s'est considérablement développé au XIX^e siècle. Le goût de l'analyse et de l'introspection et l'approfondissement psychologique en littérature expliquent facilement ce fait.

C'est en général au présent, rarement au passé qu'on rencontre ce futur de la FP :

CM 11433 *Al þe Kinges i þis werld, For him sal be quakand and ferd.* — Surtees Ps 21.31 *In his sight sal be falland Alle þat dounestighen in land:* in conspectu ejus cadent omnes qui descendunt in terram. — Pecoock Fol 22 *what bodies ben vnholosom if with hem þei maken her nyȝ dwellyng, for þis þat þo bodies bi her yuel qualitees schulen be distroiyng þe bodies to hem neiȝyng.* — Shak Oth 3.2.3 *That done, I will be walking on the works.* — Cowper Lett 57 *What I shall be doing this day twenty years hence.* — Austen SS 1.44 *I see how it will be. You will be setting your cap at him now, and never think of poor Brandon.* — Dickens Cricket 240 *why, then I shall be returning home to-night your way... when I thought you'd be coming in an exactly opposite direction.* — Meredith LO 312 *I hope you will succeed. You'll be visiting England.* — Galsworthy Ch 385 *Years hence I shouldn't be surprised if I have trouble with her; but I shall be getting old.* — ibid 132 *I shall be knowing him at Oxford.* — Shaw AC 191 *I cannot sign your ultimatum, because by doing so I should be making personal promises which I know I should break.*

§ 2. Les modalités.

430. L'emploi du futur qu'on vient de voir forme une transition toute naturelle qui nous conduit à l'examen des verbes de mode. On comprend que ce qui est du domaine des possibilités, de l'obligation morale, de l'irréel, trouve dans la FP une forme adéquate qui souligne ce qu'il peut y avoir de conjectural et de subjectif dans les modalités de l'action. Aux exemples cités plus haut (411 et suiv.) au sujet de la probabilité, on peut ajouter :

must : — Maundeville 180.24 *men moste ben trauayllynge... xj. monethes or xij from Gene or from Venyse or he come to Cathay.* Gregory Chron 200 *havyng nothyr mele ne drynke whythe, bot both moste be fastyng.* — Latimer SS 179 *Yea, on the hollye day, they can not fynde in their hertes to come to the Temple, to the blessed communion, they must be working at home.* — Shak H4B 2.2.80 *Come you virtuous ass, you bashful fool, must you be blushing? Wherefore blush you now?* — Swift Pol Conv 237 *Well, I must be going.* — Galsworthy Ch 299 *Come along,*

Imogen, we must be getting back. — Mansfield B 266 *Where was she going? Oh, anywhere.... She must be out; she must be driving quickly—anywhere, anywhere.* — Maughan C 31 *I must be strolling back to my cottage.*

431. *shall* : — V and V 107 *Se ðe hire ræd hlesten wile... ne scal to michel bien spekende, ne to michel swigende.* — Ellis Orig Lett² 2.157 *these shall be signifyng to your good Lordeshype that...* — Swift G8 44 *That the said Man-Mountain shall, at his times of leisure, be aiding and assisting our workmen.*

should : — Rogers Diary 22.21.1587 *I should then... with more certaintie be doeing of good to my selfe and to others in my study.* — B. Jonson S Woman 1.1. *A lady should, indeed, study her face, when we think she sleeps; nor, when the doors are shut, should men be enquiring.* — Milton A 71 *that then the people.... should be disputing, reasoning, reading, inventing, discoursing, ev'n to a rarity, and admiration, things not before discourst or writt'n of.* — Clarendon Hist 2.306 *I do not at all wonder, that, in the great herd of the Common Layers, many Pragmatical spirits... should go along with the Stream, in the Womanish art of Inveighing against Persons, when they should be Reformings Things.* — Spectator 8 *He is studying the Passions themselves, when he should be inquiring into the Debates among Men which arise from them.* — Lamb Elia 29 *He was engaged in gay parties ... when he should have been attending upon us.* — Gissing R 23 *These days of spring which I should be enjoying for their own sake.* — Galsworthy Ch 241 *it was in a way a nightmare to his father and mother that he should be playing with military efficiency at a time when military efficiency in the civilian population might conceivably be wanted.*

432. *ought* : — Pricke of C 2332-3 *þarfor aght ilk man dredand be Agayne þe tyme when he sal þam se.* — Meredith SB 192 *You waste and dawdle away twenty minutes, when you ought to be doing your work.* — Ward Grieve 2.44 *Lucy, you ought to be going home.* — Galsworthy Ch 215 *he thought they ought to be sending the sailors.* — Coward Cav 33 *Bridges, oughn't you to be wearing a coat, it's very cold.* — Sherrieff JE 13 *You know, Osborne, you ought to be commanding this company.*

§ 3. Les opérations de l'esprit et des sens.

433. Contrairement à ce qu'ont dit certains auteurs (par exemple Sweet *NEGr* § 2218, Palmer *GrSpE* §§ 300 et suiv.) les verbes qui expriment ces opérations se rencontrent de plus en plus fréquemment à la FP. Il est exact que dans quelques-uns de ces emplois ces verbes (en particulier *see*, *hear*) ont changé de sens comme l'a bien vu Sweet *o. c.*, mais dans beaucoup d'autres il faut reconnaître la présence d'un élément de caractère subjectif. On sait que d'une manière générale, dans le langage, ce qui touche aux affections prend volontiers une forme expressive. La FP dans le cas présent cesse de marquer la durée pour n'être plus que le signe linguistique de l'attention, ce qui ne veut pas dire que la durée soit toujours absente : l'actualité est sensible dans *I am (was) thinking* qui se trouve justement être, avec *see* et *hear*, le plus ancien de ces emplois ; ancienneté toute relative d'ailleurs puisqu'aucun des exemples signalés (sauf pour *believe*) ne remonte au delà du *xvii^e* siècle. Mais pour les autres verbes ce développement est beaucoup plus récent.

434. *think* : — a) 1^{re} personne.

présent. — Shak Lr 1.2.150 *How now, brother Edmund! What serious contemplation are you in? — I am thinking, brother, of a prediction I read this other day.* — Greene CC 115 *a gentleman perceiuing it asked what he ayld: what aile I sir, quoth he, truly I am thinking how men may long as well as women.* — Otway VP 1.1.123 *I'm thinking, Pierre, how that damn'd starving quality Call'd honesty, got footing in the world.* — E. B. Browning AL 284 *I'm thinking of a far-off June, When you and I, upon my birthday once, Discoursed of life and art, with both untried. I'm thinking, Romney, how 'twas morning then, And now 'tis night.* — Wells IM 36 *I knows that. And I tell'ee what I'm thinking.* — Gissing R 256 *I am thinking now of its effects upon social life.* — Galsworthy MP 361 *But I'm thinking of a house in the country myself, not too far from London.*

prétérit. — B. Jonson *EvMan* 3.1 *Faith, sir, I was thinking of a most honourable piece of service.* — Swift *Journal* 64

Faith, I was thinking yesterday, when I was with her, whether she could break them or no. — Wells IM 168 I was thinking only last night of the sea larvæ and jellyfish. — Mansfield B 188 I was thinking while you were away this afternoon.

parfait. — Hardy GrT 30 I've been thinking we must be almost the last left in the county of the old string players.

435. b) 2^e personne. — Congreve W 1.1 *you are thinking of something else now, and play too negligently. — Eddington Ph 17 You are surprised that the dimensions of a moving rod can be altered merely by pointing it different ways. You expect them to remain unchanged. But which rod are you thinking of ?... If you are thinking of continuous substance, extending in space... — ibid 42 If you have been thinking of the æther in a way which takes for granted this property of permanent identification of sit particles, you must revise your conception.*

c) 3^e personne. — Hatton Corresp 1.129 *he told him y^t wee shou'd very shortly be all in confusion and up in arms, and y^t he wase thinking what to doe wth himself. — Evelyn D 191 he was thinking of bleeding me againe. — Dickens Carol 70 The brisk fire of questioning to which he was exposed, elicited from him that he was thinking of an animal.*

436. *feel* : — [Pour le sens concret, voir plus bas] Halkett Autob 110 *and had hee lived one month longer hee had beene just three years seeing the world and feeling the bitterness of ill. — Meredith Eg 2.70 she was... feeling also that she was being treated as an old friend in the form of a very old woman. — Galsworthy Ch 73 he was ever feeling more strongly than ever that Timothy's was hopelessly "rum-ti-too". — Mansfield B 128 Bertha knew, suddenly... that Pearl Fullon... was feeling just what she was feeling.*

I am feeling + adjectif est très récent : — C. Mackenzie Carnival 292 *She isn't feeling at all well. — Sayers Bellona 202 General Fentiman was feeling faint. — Sherriff JE 59 I was feeling bad. — Gretton Mod Hist Engl People 897-8 the staid older weeklies... were feeling dowdy and beginning to attempt these new habits.*

remember, forget : — Galsworthy Ch 76 *she was remembering dear Roger, and all his originality. — Mansfield B 204*

And you are forgetting your violets, said Reginald softly. — Sayers Bellona 172 *I beg your pardon, I was forgelling for the moment.*

437. Les sentiments. — (Verbes classés par ordre alphabétique) Caxton Bl 112 *we holden on the crysten feyth, & are byleuyng in Ihesu cryste* [Réponse des trois domestiques du roi de Frise à Darius qui a envahi l'île]. — Eliot Deronda 1.453 *he was believing that he should triumph.* — ibid 2.436 *On re-entering the hotel, Deronda was told that Gwendolen had risen, and was desiring to see him.* — Maughan C 22 *Every one was expecting him to be Prime Minister.* — Coward V 167 *I'm expecting Mrs. Lancaster in at any moment now, Ma'am.* — Austen 50 *and the next moment she was hating herself for the folly which asked the question.* — Eliot Deronda 2.39 *It was very bad for her to be secretly hating him.* — Ethel Dell Keeper of the Door 196 *Violet Champion is hating me pretty badly.* — Coward V 209 *I'm hating this house-party.* — Dickens Chimes 189 *Will Fern! said Trotty, pulling on his right-hand muffler. Not the friend you was hoping to find?* — Maughan C 56-7 *I'm so hoping that you and Elizabeth will come and stay with us in Florence.* — Tweedale Reaper of the Whirlwind 29 *He knew also that she was trusting him.* — Harraden Interplay 2.218 *Were you wishing to see Mr. Blackburn?*

438. Les perceptions des sens.

see : — Il faut mettre à part le sens de rendre visite, courant au xviii^e siècle : — Howell 1.268 *I was told that, as he was seeing the two queens one day at dinner, the queen-mother said.* — Hatton Corresp 2.88 *his Ma^y wase seeing y^r line fire.* — Evelyn D 345 *I went with my brother to meeete him at the Tower, where he was seeing the magazines and other curiosities.*

Au sens propre de voir, on a des exemples assez nombreux, surtout à l'époque contemporaine : — Shak H8 5.4.8 *You must be seeing christenings?* — Spectator 30 *She is always seeing Apparitions, and hearing Death-Watches.* — Lamb Elia 24 *one out of Two of every hot joint, which the careful matron had been seeing scrupulously weighed out for our dinners?* — Eliot Deronda 2.438 *was she seeing the whole event—her own acts included—through an exaggerating medium of excitement*

and horror? — Hardy Tess 163 *We will not trifle—life is too serious.* — *It is, Perhaps I saw that before you did. She was seeing it then.* — Ward Elsmere 6 *I believe half his time he was seeing visions.* — Coward V 242 *I'm seeing for the first time how old you are.* — Galsworthy Ch 183 *Bul June's face had changed; the Forsyle within her was seeing its chance.* — *ibid* 237 *We're only seeing Dreamer to-day on the restitution question.*

439. *hear* est plus rare. Les premiers emplois ont un sens technique (juridique) : — Shak Cor 2.1.81 *When you are hearing a matter between party and party, if you chance to be pinched with the Colic, you make faces like Mummers.* — Pepys 3.7.67 *The King and the whole table full of Lords were hearing of a pitifull cause of a complaint of an old man.* — Cf. Spectator 433 et Coleridge Lett 388. — Eliot Deronda 1.70 *Mrs Arrowpoint, who was hearing this dialogue, perceived quite a new tone in Gwendolen's speech.* — Meredith SB 144 *she was hearing the thrily fatal bells should be music to a woman, if melancholy music.* — Galsworthy Ch 114 *What have you been hearing? she asked blandly.*

feel : — Rare également. Keats Eve of St Agnes 22 *Her fall'ring hand upon the balustrade, Old Angela was feeling for the stair.* — Galsworthy Ch 382 *You're feeling the heat, too, aren't you, Annette?*

SECTION II. — L'INSISTANCE

440. Au cours de son histoire l'anglais a utilisé deux procédés principaux pour marquer que le sujet parlant insiste sur le processus verbal. L'un est la FP ; l'amorce de cet emploi apparaît déjà en vieil-anglais (cf. 1.245 et suiv.). L'autre est la périphrase avec *do*.

L'origine du tour *I do speak* est obscure (1).

(1) Principaux travaux sur la question : D. Rohde *Das Hilfszeitwort 'to do' bei Shakespeare*, Göttingen [1872]. — H. Dietze *Das umschreibende 'do' in der neuengl. Prosa*, Iena [1895]. — J. F. Royster *The 'do' Auxiliary 1400-1450* dans *ModPhil* 12 [1914-5] 449-56. — *id* *A Note on Lydgate's Use of the 'do' Auxiliary* dans *Studies in Philology* 13 [1916] 69-71. — S. Moore *R. Mannyng's Use of 'do' as Auxiliary* dans *MLN* 33 [1918] 384-93. — H. Harz *Die Umschreibung mit 'do' in Shakespeare's Prosa*, Cöthen [1918]. — O. Zilling *Das Hilfsverb 'do' im Mittelengl.* Halle [1918]. —

Certains voudraient y voir une forme populaire entrée tardivement dans la langue littéraire. Ce qui est sûr, c'est que le moyen-anglais a connu d'assez bonne heure l'emploi causatif du type *I do werche* " je fais construire " (cf. Chaucer CT G 545) et l'emploi adhortatif du type *do go* à l'impératif (cf. CM 7536) qui se rencontre déjà en vieil-anglais. Dans de nombreux cas, ces emplois, en particulier le causatif, sont ambigus : on ne sait si on a affaire à une périphrase équivalente au verbe actif ou à une valeur " emphatique ". L'emploi périphrastique de *do* n'apparaît nettement qu'au x^e siècle, d'abord chez Lydgate et des écrivains du Midland-Est. Cette périphrase reste beaucoup plus fréquente en poésie qu'en prose. Sa valeur n'est pas bien grande, des questions de métrique, de rythme et d'ordre des mots semblent le plus souvent expliquer son emploi ; *do* aurait ainsi pris la place de *ginnen* moribond que le moyen-anglais avait utilisé abondamment comme moyen de marquer l'aspect, comme procédé affectif et comme cheville métrique (cf. O. Funke *Die Fügung "ginnen" mit dem Infinitiv im Mittelenglischen* dans *Est* 56.1-27).

441. Une des fonctions de *ginnen* était justement de marquer l'insistance. Les tours périphrastiques ont en effet ceci de commun entre eux qu'ils comportent toujours un élément d'expressivité dont l'une des formes est l'insistance. Dire en deux mots ce que l'on exprime normalement avec un seul, c'est attirer l'attention sur ce terme en s'y attardant. *Do* par sa nature même était, encore plus que *ginnen*, apte à rendre cette nuance. On l'a donc utilisé à cet effet et l'usage s'est maintenu jusqu'à l'époque actuelle ; c'est l'emploi dit " emphatique ". Mais on sait que pendant la période 1500-1650 (en chiffres ronds) cette périphrase déborde beaucoup l'emploi " emphatique " de l'anglais contemporain. Tournure expressive, on l'utilise pour traduire toutes sortes de nuances affectives.

R. Hittmair *Das Zeitwort 'do' in Chaucers Prosa*, Wien [1923]. — G. Langenfelt *Select Studies in Colloquial English of the late Middle Ages*, Lund [1933] 98-129. — H. Friedrich *Gibt es eine intensive Aktionsart im Neuenglischen ?* Leipzig [1936]. — H. Koziol *Die Entstehung der Umschreibung mit 'to do' dans G&M* 24 [1936] 460-6. — Voir également M. Deutschbein *System der neuengl. Syntax* Cöthen [1917] 78-82 et B. Trnka *On the Syntax of the English Verb from Caxton to Dryden*, Prague [1930] 43-54.

Elle se trouve donc en concurrence avec la FP. Il y a, surtout en anglais élisabéthain, de nombreux cas de *do* périphrastique où l'on pourrait employer aujourd'hui la FP. Dans une lettre de 1586 le Comte de Leicester écrit : (Corresp 77) *Mr. Davyson doth now retorn home*, ce que le résumé de l'éditeur moderne, en tête de la lettre traduit par *Mr. D. is returning home*. B. Jonson Sejanus 31. emploie dans la même phrase les deux tournures avec la même valeur : *Ay, now their heads do travail, now they work; Their faces run like shittles; they are weaving Some curious cobweb to catch flies.*

442. Nous ne saurions nous étendre sur ce point, mais on reconnaîtra dans les citations suivantes (qui pourraient être aisément multipliées) des constructions où il serait parfaitement possible de substituer la FP :

Caxton Bl 129 *Bul sire, sayde the prouost, by grete infortune the worthy Knyght wherof I do speke to you.* — Latimer (dans Chambers' Cyclopedia 1.66) *for the sheep in that country do lamb two times in the year.* — Shak LLL 4.2.161 *I do dine to-day at the father's of a certain pupil of mine.* — id R2 2.1.19 *Lascivious metres to whose venom sound The open ear of youth doth always listen.* — id Merch 1.3.50 *Even there where merchants most do congregate.* — ibid 3.2.43 *Let music sound, while he doth make his choice.* — id Lr 1.4.222 *Bul other of your insolent retinue Do hourly carp and quarrel.* — id Troil 1.3.79-80 *look, how many Grecian tents do stand Hollow upon this plain.* — id Cæs 5.5.47 *Hold then, my sword, and turn away thy face, While I do run upon it.* — B. Jonson Sejanus 4.5 *Still canst thou sleep, Patient, while vice doth make an antick face At thy dread power.*

443. Dans la langue de la poésie qui a pendant très longtemps répugné à l'emploi de la FP, il n'est pas rare, même au *xix^e* siècle, de rencontrer des cas comme les suivants : — Morris L of G 1623-25 *Then slowly sank his sword, and, taking it By the sharp point, to where the King did sit He made his way, and said...* — ibid 440-3 *(all these well wrought Did Guest behold), as in a dream, while still His joyous men the echoing hall did fill With many-voiced strange clamour* [cinq exemples de ce tour dans ce poème, mais toujours à la rime]. — Comparer encore ces deux

traductions de Don Quichotte 1.8 : Shelton [1612] *without taking heed to his Squire Sanchos cries, advertising him how they were doubtlesly Windemils that he did assault and no giants*. — Smollett [1755] *without paying the least regard to the cries of his 'squire Sancho who assured him that those he was going to attack were no giants, but innocent windmills*.

444. Mais c'est surtout quand il s'agit de marquer l'insistance que les deux procédés périphrastiques se recouvrent, ce qui s'explique fort bien par les raisons données ci-dessus. L'emploi " emphatique " de *do* est trop connu pour qu'il soit nécessaire d'insister ; la suite de ce chapitre montrera de nombreux cas de FP qui ont cette même valeur. La concurrence apparaît fort bien dans la façon de rendre un passage des évangiles dans deux traductions modernes : J 6.32 NTMS (*Moses did not give you the bread out of heaven*) *but my Father is giving you the bread—the true bread—out of heaven*, — TCNT *...my father does give you...*

445. Cette concurrence n'est possible que dans les phrases affirmatives. A partir du moment où *do* périphrastique a été utilisé pour l'interrogation et la négation des temps simples, *do* n'a plus été dans ces deux cas qu'un outil grammatical et a perdu toute valeur expressive. Dans ces types de phrases, il a été remplacé par la FP toutes les fois qu'il s'est agi de marquer l'insistance comme on le verra plus loin. Si, dans une certaine mesure, pour les affirmations, on peut opter entre *I do go* et *I am going*, aux formes négatives et interrogatives on n'a pas le choix (à part le jeu de l'accentuation et du ton que nous laissons volontairement de côté). Seules les formes *I am not going, are you going ?* sont aptes à souligner l'insistance. Dans la phrase suivante où se rencontrent FP et *do*, les deux tournures ont exactement la même nuance intensive : Ford BH 1.2.113 *Both Hemophil and Groneas were not missing To wish their country's peace; for, in a word, All there did strive their best, and 'twas our duty*. — Cette nuance, *did not miss* dans le premier cas ne l'aurait pas (ou pas aussi bien) marquée, puisqu'au moment où Ford écrit, cette tournure est devenue la forme négative courante.

La fréquence de cet emploi expliquerait, s'il en était besoin,

pourquoi la forme affirmative *I am going* s'est également maintenue avec valeur intensive. En fait, à l'époque moderne *I did go* a perdu du terrain : l'emploi " emphatique " est presque limité à l'expression de la protestation, tandis que *I was going* répond à des nuances plus nombreuses que nous allons passer en revue.

446. a) Celui qui parle insiste sur le procès exprimé par le verbe pour attirer l'attention de l'interlocuteur (ou du lecteur). La FP donne plus de vie et de mouvement au discours. Il est intéressant de constater que c'est chez un vigoureux orateur, à l'éloquence fougueuse et persuasive, Latimer, que l'on rencontre pour la première fois en abondance cet emploi. Si par la suite dramaturges et romanciers s'en sont servi, on notera qu'il reste fréquent chez les écrivains oratoires (Milton, Carlyle) de même que chez les philosophes ou les savants (Spencer, Eddington) qui cherchent à persuader leurs lecteurs ou leur auditoire :

Chaucer T 3.1140 *But, for the love of god... lat now no hevvy thought Ben hangyng in the herles of yow tweye.* — Latimer SS 132 *we be buildyng, purchachinge, planting in the contempte of Gooddes worde.* — ibid 132 *what is nowe behinde ? We be eatyng and drynckyng as they were in Noes tyme, and Maryng I thyncke as wyckedly as euer was.* Cf. encore ibid 23, 195. — More U : 2 *he that cannot amend the liues of his subiectes, but be taking from them the wealthe and commodilie of lyfe, . . muste nedes graunte that, he knoweth not the feate how to gouverne men.* — Shak Tit 2.3.37 *No, madam, there are no veneral signs ; Vengeance is in my heart, death in my hand, Blood and revenge are hammering in my head.* — id Troil 5.5.31 *O courage, courage, princes ! Great Achilles Is arming, weeping, cursing, vowing vengeance !* — id Oth 1.1.85 *Zounds, sir, you are robb'd ; for shame, put on your gown ; Your heart is burst, you have lost half your soul : Even now, now, very now, an old black ram Is tupping your white ewe.* — B. Jonson Sejanus 5.4 *Are these things true ? — Thousands are gazing at it in the streets.* — Milton A 68 *Now once again... God is decreeing to begin some new and great period in his Church.* — Cibber Ref 118 *A handsome wench, that shuts herself up two or three hours with a young fellow, only out of friendship, is making a hopeful experiment in natural philosophy indeed.* — Coleridge Lett 173

But to enjoy these blessings near you, to see you daily, to tell you all my thoughts in their first birth, and to hear yours, to be mingling identities with you as it were, — the vision-wearing fancy has indeed often pictured such things, but hope never dared whisper a promise [remarquer le crescendo]. — Wordsworth Prel 3.155-8 the bodily eye Amid my strongest workings evermore Was searching out the lines of difference As they lie hid in all external forms. — Byron Lett 64 all our relatives are congratulating away to right and left in the most fatiguing manner. — Carlyle SR 152 Stitch away, thou noble Fox: every prick of that little instrument is pricking into the heart of Slavery, and world-worship, and the Mammon God. Thy elbows jerk, as in strong swimmer-strokes, and every stroke is bearing thee across the Prison ditch, ... into lands of true Liberty. — Meredith HR 605 I'm speaking to my grandson, sir, the squire rejoined, shaking himself like a man rained on. I'm waiting for a plain answer, and no lie [Squire Beltham est en colère]. — Spencer Ed 48 Thus we are discovering the wisdom of the saying, that one secret in education is 'to know how wisely to lose time' [très fréquent chez Spencer]. — Wells IM 249 He may lock himself away, hide himself away, get guards about him, put on armour if he likes—Death, the unseen Death, is coming. — NTMS L 12.20 Foolish man, this night they are demanding your soul from you. — Shaw StJ 227 when you see the thing you have done; when it is blinding your eyes, stifling your nostrils, tearing your heart, then—then— (Falling on his knees) O God, take away this sight from me! — Eddington Ph 11 I can well understand that the younger minds are finding these pictures too concrete and are striving to construct the world out of Hamiltonian functions and symbols [très fréquent dans ce livre].

Parfois, c'est l'attention même de celui qui parle ou d'un tiers que la FP met en relief. En voici un joli exemple : Goldsmith *Citizen of the World* (Macmillan) 126b *I cannot tell how long this panegyric upon frugality and matches might have continued, had not his attention been called off by another object more distressful than either of the former. A woman in rags, with one child in her arms, and another on her back, was attempting to sing ballads.*

447 b) Le sujet parlant souligne, au moyen de la FP son opinion personnelle ou sa conviction intime. "J'estime que, je suis persuadé que, il me semble que" etc., peuvent être sous-entendus ou exprimés :

B. Jonson S Woman 4.1 *Good faith, I should rather question you, that are so hearkening after these mysteries.* — Bunyan GA 320 *If they do so much labour after and spend so many tears for the things of this present life, how am I to be bemoaned, pilled and prayed for! My soul is dying, my soul is damning.* — Cibber Ref 89 *Sir, I am obliged to you for your concern; but in all this, Charlotte is acting no wrong part, I can assure you.* — No wrong part! Odshear! I tell you she's coquetting to him. — F. Burney Ev 49 *What an insensible! continued he, why, Madam, you are missing the most delightful dance in the world!* — Austen SS 1.51 *Miss Dashwood, cried Willoughby, you are now using me unkindly. You are endeavouring to disarm me by reason, and to convince me against my will.* — Meredith RF 236 *The Foreys wish to see you, the girls are dying to know you.* — Galsworthy Ch 233 *Mr. Polleed smiled, as though saying, you are teaching your grandmother, my dear sir.* — Maughan C 89 *Oh, Arnold, you're exaggerating.* — Shaw StJ 102 *This is not fair. You are pulling the responsibility on me.* — Maughan PVeil 92 *But you know, when you ask me to get my wife, to whom I'm very much attached, to divorce me, and ruin my career by marrying you, you're asking a good deal.* — Eddington Ph 88 *(I will tell you what is stopping you). You are using a conception of space which must have originated many million years ago and has become rather firmly embedded in human thought.*

448. De même avec *you know* (cf. 422 les suggestions): — Shaw StJ 181 *Bul you know that she was speaking the truth.* — ibid 114 *Oh, Archbishop, do you know what Robert de Baudricourt is sending me from Vaucouleurs?*

449. Remarquer l'emploi intensif de *be doing* (déjà chez Barbour Bruce 3.585, cf. 73): — Ellis Orig Lett² 1 216 *with our Barkettes com to us that the first fair wynd that cometh we mygth be doying.* — More Apol 139 *But for as myche as... heretikes wyll be doing, therfore are other folke sometyme dreuyn of necessitye to speke*

of those maters also. — Latimer SS 112 *for the deuyll, the greate maiestrate, is verge busy now, he is euer doyng, he neuer ceaseth to go about to make them like hymselfe.* — id Pl 24 *Therefore preache and teach and let your ploughe be doyng.* — Shak Shr 2.1.74 *O pardon me, Signior Gremio; I would fain be doing.* — B. Jonson EvMan 4.5 *Yet all this lenily will not overcome their spleen; they will be doing with the pismire, raising a hill a man may spurn abroad with his foot at pleasure.* — Walton CA 40 *Come, honest Venator, let's be gone, let us make haste; I long to be doing.*

450. c) Affirmation emphatique. — Dans les exemples suivants, le contexte montre bien l'intensité de l'affirmation ou la force avec laquelle on proteste : Shak Cor 3.2.130 et suiv. *Pray be content: Mother, I am going to the market-place: Chide me no more [...]* Look, *I am going: Commend me to my wife.* Webster D of M 4.2.420 *Antonio! — Yes, madam, he is living; The dead bodies you saw were but feign'd statues.* — Evelyn D 375 *This was the onely greate ingratitude Lord Clifford shew'd, keeping my Lord Arlington in ignorance, continually assuring him he was pursuing his interest.* — Goldsmith She Stoops 136 *I vow I'm disposing of the husband before I have secured the lover!* — Godwin C. Williams 101 *Mr. Falkland, it would be quite as well if you would mind your own business, and leave me to mind mine,* — *You mistake, Mr. Tyrrel; I am minding my own business.* — Meredith EH 84 *My dear mother, you are very unjust and inconsiderate, I have been working and doing my best.* — Wells IM 148 *Never mind what you've demonstrated! I'm starving, said the Voice, and the night is chilly to a man without clothes.* — NTMS J 16.7 *Yet I am telling you the truth — it is to your advantage that I go away.* — Sherriff JE 61 Stanhope (wheeling furiously on Osborne): *Look here, Osborne, I'm commanding this company. I ask for advice when I want it.* — Coward V 172 *Do get me one, Preston, I'm suffering tortures.*

451. d) L'affirmation emphatique est souvent accompagnée d'adverbes qui soulignent encore cette insistance; c'est l'emploi le plus ancien de la valeur intensive. Les trois notions, durée, répétition, insistance, se trouvent souvent si mêlées qu'il n'est pas toujours facile de les distinguer. On remarquera

d'ailleurs que ce sont souvent des adverbes exprimant d'ordinaire la pérennité qui accompagnent la valeur emphatique de la FP : ces adverbes eux-mêmes prennent ici un sens figuré qui est intensif.

Always est le plus fréquemment usité : — Chaucer CTA 2699 *For he was yet in memorie and alyve, And alwey crynge after Emelye.* — John Heywood John, Tyb and Sir John 14 *But alway with thee she is chiding and brawling.* — Shak Meas 1.2.53 *Thou art always figuring diseases in me; But thou art full of error: I am sound.* — Earle M 15 *He is alwayes listning and enquiring after men.* — Richardson Pam 13 *and he says to Mrs. J., this girl is always scribbling.* — Cowper Epistle to J. Hill 175 *Nay — stay at home—you're always going out!* — J. Austen P 70 *Everybody is always supposing that I am not a good walker.* — Ward Grieve 1.242 *She is a saint, she is. She's always going to church; she's always doing things for poor people.* — Wells IM 168 *Hobbema, my professor, was a scientific bounder, a thief of ideas—he was always prying!* — Galsworthy Ch 76 *Really, Juley was always saying something!* — Mansfield B 52 *What are you always touching me for, Isabel?.* — Sayers Bellona 107 *There's a fellow following me about. A spy. I'm always seeing him.*

452. *ever*, soit dans le sens de “jamais” : — MA 3443 *the doughlyeste that euer was duelland in erthe.* — De Quincey Conf 104 *with the welcome assurance... that anything which ever had been looking crooked was now made straight as the path of an arrow.*

Soit synonyme de *always* : — Paston Lett 1.118 *I grete you hertly wel, and wul ye wite that Wotton is ever creyng and callyng upon me to write un to you for hise londe.* — B. Jonson EvMan 4.6 *He's ever calling for Cob.* — Ford BH 4.3.182 *Now Love dies, — implying Love's martyrs must be ever, ever dying.* — Ward Grieve 1.94 *The quartz sheddings which wind and weather are for ever teasing out of the gril.*

453. De même *eternally* : — Sterne SJ 385 *I should have look'd upon it now as one of the illusions of an imagination which is eternally misleading me.* — Ruskin Sesame 98 *He is going eternally astray in despair.*

454. Mais à côté de ces adverbes, on rencontre également *needs* pour marquer la même nuance intensive : — More Apol *If they wyll not... holde theyr lunges & be styll, but wyll nedes be babelynge.* — Spencer-Harvey L 620a *my minde, that wil needes be sturring.* — Manningham D 110-11 *Rauens... would needes be shewing his foolishe witt.* — B. Jonson EvMan 3.2 *Come, thou must needs be talking too, thou'rt well enough served.* — Ford 'Tis pity 4.3.20 *I would have told you in what case I was: But you would needs be doing.* — Cowley E 209 *Officious Fool! that needs must medling be In business that concerns not thee!*

455. Des adverbes de manière ne sont pas rares : — Caxton Bl 62 *Blanchardin, whiche was sore desyryng for to proue hym self.* — Earle M 23 *Hee is grumbling much in the behalfe of the Commonwealth.* — W. Raleigh Hist 2.238 *the mountain Athos is far surmounting any mountain that ever hath been seen in Armenia.* — Hatton Corresp 1.73 *I am solliciting hard for mony to repaire my fort.* — ibid 2.203-4 *They are prosecuting very earnestly ye finishing and publication of Dr. Morisons Herball.* — Pepys 21.4.60 *he is certainly going to the King.* — R. Head Engl Rogue 22 *when he perused my hobling strains, Surely, said he, these Verses are running a race altogether.* — Cibber Ref 79 *Lord! You are strangely teasing.* — Goldsmith VicW 222 *at a time when his son was actually preparing to take away my life.* — Sheridan Sc 4.3.103 *in short, your Character at present is absolutely dying from too much health.* — Austen SS 1.10 *A present of fifty pounds, now and then, ... will, I think, be amply discharging my promise to my father.* — Spencer Ed 68 *In doing this she is manifestly but following out that spontaneous process which was going on during a still earlier period.* — Meredith SB 17 *Mr. Pericles was really suffering torments.* — Wells IM 110 *We'd better clear out from here! He's fighting mad.* — Gissing R 255 *From the point of view of a conceivable civilization, Puritan England was lamentably ailing.* — Shaw StJ 109 *The hens are laying like mad, sir.* — Eddington Ph 63 *From his own point of view the traveller is lagging hopelessly behind the light.*

456. *Simply* est devenu très courant dans cet emploi figuré : Spencer Ed 71 *in aiding the child... we are simply inducing it*

to store up the raw material for future organisation. — Meredith SB 374 *For she was now simply attracting Sir Twickenham to Brookfield.* — Wells IM 23 *You're simply humbugging.* — Mansfield B 132 *I believe London is simply teeming with first-chop, unwritten plays.*

457. *Fast* s'est employé ainsi en moyen-anglais, mais rarement par la suite : — R. Mannyng Chr 5015 *To Cesar was hit told in hast þat þe Kyng was comande fast.* — Pricke of C 4002-3 *Takens, warthurgh he may underlande, þat þe day of dome es fast comande.* — Barbour Bruce 6.609 *He said: ȝon v' ar fast cumand.* — Arth and Merl 7851 *þese beþ al so fast cominge.* — Stonor Lett 2.69 *my son Betson intendes to ryde in to the countre, now whenne I come home: and he is ffast ryggynge hym þer fflore.* — Lamb Elia 75 *the fine dream is fading away fast.*

458. Enfin on notera l'emploi intensif avec *all* : — CM 1037 *wit þe light he ledd with him Was glopind al, sir Ioachim!* — Pepys 4.1.60 *my Lord Lambert his forces were all forsaking him.* — Goldsmith VicW 181 *You are all seeking comfort from one that has already betrayed you.* — Austen SS 1.119 *The children are all hanging about her already.* — Shaw StJ 214 *we are all trying to save you.* — Sayers Bellona 182 *We are all searching for Truth.*

459. e) Dans les phrases exclamatives. — 1° simples : — Coleridge Lett 158 *as if the sun should say, 'with how rich a purple those opposite windows are burning!'* — Austen SS 2.106 *My cousins have been so plaguing me!* — Meredith LO 247 *A pretty idea, to be punishing a man for what you thank him for!* — Galsworthy Ch 380 *What was this? He was letting it get hold of him! He mustn't!*

2° accompagnées d'explétifs : — Pecoock Fol 205 *if y seie þus: bi god, y am fastyng.* — Otway VP 4.2.302 *By Heav'n, I am tottering on the very brink of peace.*

460. f) Il en est de même pour les interrogations où se marque l'intensité. — Latimer Pl 22 *For is there not reygning in London, as much pride, as much coueteousnes, as much supersticion, as was in Nebo?* — Greene C 197 *how now Gwydonius (quoth she) are you dreaming or doubting, or is your minde musing upon some metaphysicall motions, that you sit thus.* —

Austen SS 2.145-6 *Marianne started hastily up and, with feverish wildness, cried out 'Is Mama coming?' — Ward Grieve 2.8 What have you been making secrets about? — Joyce D 100 There are hundreds—What am I saying?—thousands of rich Germans and Jews that'd only be too glad... — Sherriff JE 110 Are you telling me—you've been feeding with the men? — Sayers Bellona 112 Have I a front like Jove to threaten and command? Or am I wearing a repulsive tie?*

Accompagnées d'explétifs : — Meredith RF 336 *what on earth are you doing here at this hour of the morning? — Coward Cav 13 Children, why on earth are you making such an awful noise? — Shaw AC 83 What in hell are you laughing at?*

431. g) Mais, comme on l'a dit, les phrases négatives constituent un domaine où la FP convient fort bien à l'expression de l'insistance. Nier, c'est insister ; pour repousser une affirmation, il faut d'abord se représenter les faits allégués comme s'ils existaient. Pour peu que cette représentation attire l'attention de celui qui parle, elle prend la forme d'une image. On me dit ou je suppose qu'on va me dire "vous plaisantez". Je veux repousser cette affirmation ; mais d'abord, pendant une fraction de seconde, je me vois en train de plaisanter et je m'écrie : "I am not joking".

Ainsi : Mansfield B 13 *'Oh, don't boast, Isabel' said Aunt Beryl. Isabel looked astounded. 'I wasn't boasting, was I, Mummy?' — ibid 215 Don't nod your head like that, Moon. I'm not nodding. It's you. — Sherriff JE 111 Don't lie.—I'm not lying! Why should I lie? — Sayers Bellona 82 You will side-track—I wasn't side-tracking. — S. Maughan Casuarina Tree 282 I told your husband this morning that I was certain of an acquittal, and I wasn't just telling him that to give him heart.*

462. C'est bien une durée, mais une durée qui n'a pas d'existence réelle. Une fois entré dans la langue, cet emploi est devenu simplement un moyen de renforcer la négation. Comme tous les procédés expressifs, il s'use rapidement en se généralisant et perd maintenant de sa force. On remarquera qu'on a utilisé comme négation d'abord *never*, ensuite *not* :

Paston Lett 3.188 *to any suche bargayne I kepe never to be condescentyng. — Malory MA 251.25 suche yong knyghtes as he*

is one whanne they be in their aduentures ben neuer abydyng in no place. — Locke Thoughts conc Educ 195 *I am not here considering the education of a profound scholar but of a gentleman.* — Cibber Ref 133 *Sir, I am not speaking to you.* — Johnson Rass 63 *How the world is to be peopled... is not my care, and need not be yours... we are not now inquiring for the world, but for ourselves.* — Austen SS 1.37 *Mama, you are not doing me justice.* — ibid 2.181 *I am not wishing him too much good when I wish his secret reflections may be no more unpleasant than my own.* — Meredith EH 51 *We are not dissecting human nature.* — NTMS. L 12.29 *Therefore, do not be asking what you are to eat or what you are to drink.* — Gissing R 181 *I am not denying the possibility of 'mens sana in corpore sano'.* — Joyce D 119 *Play fair, he said.* — *Who's not playing fair? said the other.* — Mansfield B 189 *Robert, you're not eating again. Is anything the matter?* — Coward V 168 *I wasn't meaning Florence, she's too divine to be in any marked category.* — Maughan C 88 *But, Arnold, I'm not reproaching you.* — *I'm reproaching myself.* — Eddington Ph 90 *But I am not advocating that we draw any hasty conclusions from it.* — Shaw AC 68 *I am a plain man, Magnus: a very plain man.* — *Not at all, I assure you...* — *I was not alluding to my personal appearance.*

CHAPITRE VIII

EMPLOIS DIVERS

463. On réunit ici quelques tournures et emplois, la plupart modernes, qui sont une nouvelle preuve du développement pris par la FP.

464. *I am having*. — Cet emploi, comme l'a très bien vu A. Brusendorff, *Jespersen Miscellany* 242, est né du besoin de mieux distinguer *have*, verbe indépendant "posséder, prendre", de l'auxiliaire. Mais il permet aussi d'insister sur le verbe "avoir". A côté de la forme élidée *I've* et par réaction contre elle, on a donc *I am having* en plus de *I have*. On peut ainsi mieux nuancer la force de l'affirmation.

Une première tentative de FP fut faite au xiv^e siècle, peut-être sous l'influence de la Vulgate : R. Rolle 67 *thynk on hym principaly, þat þi thoght be ay havand hym in mynde*. — W-P L 19.17 *thou schalt be hauynge power on ten cities* [Vulg : *eris potestatem habens super decem civitates*]. — Et de même Wyclif S 259 *Wel be þee, goode servaunte; for þou was trewe in lilit, þou shalt ben havynge power upon ten citees*.

465. Mais ce n'est qu'au xix^e siècle que le tour est entré vraiment dans l'usage. Jespersen *MEG* 4.14.71 en cite des exemples de Disraeli et de Thackeray. Le tour est déjà courant chez G. Eliot, Meredith et Ruskin. Au xx^e siècle il devient si fréquent dans la langue parlée qu'on peut le considérer à côté

de *I've got* comme une simple réfection de *I've*. Mais la valeur durative ou affective l'emporte encore :

Eliot Mill 626 *you'll be having a wife to care about one of these days*. — Meredith RF 257 *I fancy you have been having a party of them here, ma'am*. — id LO 217 *she inclined to think she was having to do with an intrepid foreign-looking minx*. — Wells IM 27 *while Hall was having a word or so of gossip*. — Masefield EM 99 *Thomas was having words with Goss*. — Galsworthy Ch 196 *They were, as he entered, having supper*. — ibid 395 *he was always having to turn the tenants out, I remember*. — Mansfield B 39 *Come and see your children. They are having tea*. — Maughan C 57 *Arnold and I have been having such a wonderful heart-to-heart talk*. — Coward V 184 *Have you been having a scene?* — id Cav 67 *she's having the most wonderful offers*. — Sherriff JE 54 *I've been having a good look round*. — Shaw AC 85 *Hullo, Bill! You have been having your mind improved by somebody*.

On notera en outre qu'il y a un synchronisme frappant entre le développement de *I am having* et celui de *I am being* suivi d'un nom (cf. 269).

466. *I am willing*. — *Will* auxiliaire de mode et de temps ne se prêtait guère à l'expression de la volition et d'autre part le verbe *to will* n'est jamais entré dans la langue courante et parlée. Il y a été remplacé par la périphrase *to be willing* qui est fréquente depuis le x^v^e siècle et s'impose au xvi^e. Ainsi dans L 22.42 tandis que de W-P jusqu'à Reims on a *if thou wilt*, AV dit *if thou be willing* (de même au prétérit J 5.35). Faite sur le modèle de la FP, cette locution n'exprime pas, à proprement parler, de durée et, si elle a pu avoir une valeur intensive, elle l'a perdue depuis longtemps. *Willing* y est souvent l'équivalent de l'adjectif "désireux".

Caxton Bl 71 *I sholde be wylyng for to gyue her to hym*. — Paston Lett 3.397 *I was not willing that my said cousin shulde maryl with hir*. — Lever S 72 *Yel [therefore] ar we willyng to giue them to be disposed*. — Deloney Th 96 *the woman... came unto her, and asked if she were willing to serve*. — Shak Tw 4.3.29 *He shall conceal it Whiles you are willing it shall come to note*. — Walton CA 6 *I am the willinger to justify the pleasant part of it, because through it is known I can be serious at seasonable*

times. — Bunyan PP¹ 12 *I find that I am not willing to do the first*. — Fielding JA 23 *I should be very willing to be his Clerk*. — Lamb Elia 151 *What must you be willing by this time to give for the sight of an honest man*.

467. *to be going*. — Au sens de “partir, prendre congé” cette locution qui apparaît au xvi^e siècle tend à remplacer le verbe simple. Comparer les diverses traductions de M 26.46 : W-P *rise 3e go we*, puis de Tindale (1534) à Genève : *Ryse, let vs be goinge*, Reims : *Rise, let vs goe* ; AV et trad. modernes : *Rise, let vs be going*.

Cavendish Wolsey 175 *it is lime to be going*. — Marlowe Ed 2 1960 *My lord, be going, care not for these, For we shall see them shorter by the heads*. — Shak H8 1.3.40 *I am glad they are going*. — Walton CA 42 *Well, now let's go to your sport of Angling*. — *Let's be going, with all my heart*. — Bunyan PP¹ 15 *Come then good Neighbor, let us be going*. — Swift Pol Conv 273 *I'll be going, and get a bit of meat at my inn*. — Fielding JA 357 *I expect Mr. Didapper will soon be going*. — Austen SS 2.78 *In a week or two, I suppose we shall be going*. — Galsworthy Ch 228 *When shall you be going ?*

468. On a eu de même aux xvi^e et xvii^e siècles *be packing* : — Triall of Treasure (Hazlitt Dodsley) 3.294 *Will ye be packing, you ill-favoured lout ?* — Greene J4 4.3.79 *Take your earnest, friend, and be packing*. — Shak H6A 4.1.15 *Be packing, therefore, thou that wast a knight*. — W. Robertson Phraseologia generalis 514 *Let us be packing*.

* . *

469. Pour terminer, on signalera deux emplois qui, à des degrés divers, sont révélateurs de l'extension de la FP

Le premier est son usage dans les indications scéniques des pièces de théâtre. Bien qu'on le rencontre déjà chez B. Jonson S. Woman 2.1 *Mute is stealing away*, il se trouve surtout dans le théâtre contemporain pour décrire les jeux de scène et insister sur le mouvement.

Coward V 198 *During the first part of the scene everyone must appear to be talking at once*. — id Cav 50 *Mrs Snapper, Ellen,*

and Fanny rejoin Flo and George, who have been standing waiting for them a little way off. — *ibid* 18 When the lights go up, it is seen that they are watching a typical musical comedy of the period. — Sherriff JE 75 Stanhope is pouring himself out a whiskey.

470. Le second, beaucoup plus typique encore, est l'emploi elliptique avec absence de la copule (voir ce qui a été dit du tour *while doing* 347-349). Cet emploi est assez ancien. Cf. déjà CM 2031 *Qual es þat ? said Iaphet his broiþer, Ði fader slepand, said þat toiþer*. Les exemples suivants montreront la variété du tour, réponse à une question, exclamation, reprise, etc. :

Ascham Schol 239 *The scholer is always laboring with pleasure, and euer going right on forward with proffit. Always laboring, I say, for, or he haue construed...* — Marlowe T2 3445 *How now Madam, what are you doing ? — Killing my selfe, as I haue done my sonne.* — Shak Troil 3.2.61 *What, billing again ?* [dit Pandarus à Tr. et Cr. en train de s'embrasser]. — B. Jonson Staple of News 2.1 *Where have you been, Madrigal ? — Above, with my lady's women, reading verses.* — Congreve W 1.2 *Ay, ay, let that pass—there are other throats to be cut.—Meaning mine, sir ?* — Swift Pol Conv 246 *She's coming, madam. — Coming ! ay, so is Christmas.* — Fielding JA 70-71 *He then cried out, ' Coming Sir ! ' though nobody called.* — Sheridan Sc 4.3.147 (Enter Sir Peter Teazle). *Ay, ever improving himself —Mr. Surface, Mr. Surface.* — Austen SS 2.80 *he very soon got up to go away. Going so soon ! said Marianne ; my dear Edward, this must not be.* — Byron Lett 36 *And now, Child, what art thou doing ? Reading, I trust.* — De Quincey Conf 195 *what am I doing amongst the mountains ? Taking opium.* — Tennyson Idylls Lancelot and Elaine 410 *He found her in among the garden yews, And said, Delay no longer, speak your wish, Seeing I go to-day : then out she brake : Going ? and we shall never see you more.* — Joyce D 47 *She remembered her father strutting back into the sickroom saying : Damned Italians ! coming over here !* — Coward V 209 *What was she doing in Paris ? — Oh, I don't know—fooling about.*

471. Dans certains emplois récents (interrogatifs ou exclamatifs) on a bien affaire à ce que Jespersen *Philosophy of Grammar* 310 appelle *prosiopèse*. Le sujet parlant commence à

articuler, mais ne produit de sons perceptibles qu'une ou deux syllabes après le début de ce qu'il voulait dire. Ainsi dans les exemples ci-dessous *are, are you, I am* se trouvent supprimés.

Mansfield B 10 *Gelling tired?—Well, I'm not an atom bit sleepy, said Kezia.* — Sherriff JE 8 *Hullo, Osborne! Your fellows arriving?* — *ibid* 26 *Coming, sir! Just bringing the soup, sir.* — *ibid* 87 *Right. You coming, Stanhope?* — *Yes, I'll come, Sir.*

472. C'est au contraire une suppression consciente et voulue que l'on a dans le style télégraphique du type de l'exemple suivant : Galsworthy Ch 413 *a telegram was brought him.* 'Come up at once, your father sinking fast. — Mother'.

473. Depuis près de trois quarts de siècle, ce style elliptique s'est employé de plus en plus dans les titres d'articles des journaux. Les citations ci-dessous sont en bonne partie empruntées à l'étude intéressante de H. Straumann *Newspaper Headlines* :

Evening Standard 5.9.1870 *The Empress Going To Germany.* — Daily Chronicle 25.11.1872 *Freeing The Metropolitan Bridges From Toll.* — Evening News 9.2.1886 *Looting A Wine Shop.* — Echo 1.1.1900 *Fight Impending.* — Daily Telegraph 30.5.1905 *Pursuit Still Proceeding.* — Morning Post 7.10.1918 *Enemy Suing For Peace.* — Evening Standard 25.10.1924 *Foreign Office Unbending.* — Times 31.10.1924 *Cabinet Meeting To-Day.* — Evening News 22.1.1929 *The King Going to Bognor.* — Daily Mail 16.12.1931 *Spanish Rebellion Gaining Ground.* — Daily Herald 2.8.1932 *Industries Fair Booming.* — *ibid* *New Tube Opening.*

A la forme passive : — Observer 8.8.37 *Roads being repaired.*

La FP sans ellipse de la copule est très rare dans ces titres. Quand elle est employée comme dans : Daily Herald 27.7.1932 *Geneva's Big Test Is Coming*, il faut y voir une valeur d'insistance.

*
* * *

474. Les oppositions. — La coexistence d'une forme simple et d'une forme périphrastique du verbe en anglais a tout naturellement amené à opposer les deux formes. Au cours des

chapitres qui précèdent, on a pu rencontrer des exemples de cette opposition (Cf. déjà en vieil-anglais 1.250-2). Elle montre que le sujet parlant a fort bien le sentiment de la valeur différente des deux formes. Quant aux écrivains, ils ont utilisé ces contrastes avec beaucoup de finesse et ils en ont tiré des procédés stylistiques. On reconnaîtra dans les citations qui suivent différentes valeurs de la FP qui se trouvent ainsi mises en relief : les oppositions s'expliquent d'elles-mêmes.

475. Caxton Bl 112 *they fonde three of the kynge of frysyes seruanes, to whom they asked to whom **belongeth** that paleys...* The sayd thre men ansuerd them wyth grete fere, that the paleyce and the ysele **was bylongyng** vnto the Kynge of ffryse. — Latimer SS 180 *The fayethfull can not **lacke**, the vnfaythfull is euer **lackynge**, though he haue neuer so much.* — Shak Mch 1.5.32 *The king comes here to-night.* — *Thou'rt mad to say it. Is not thy master with him ? who, wer't so, would have informed for preparation.* — *So please you, it is true: our thane is coming.* — Milton PL 6.609-10 *O friends, why come not on these victors proud ? Erewhile they fierce were coming.* — Cowper Lett 13 *when she **speaks**, you might believe that a Muse **was speaking**.* — Austen P 90 *I hardly **looked** at him, I was looking at the horses.* — Bell Villette 1.50 *The wind **was wailing** at the windows ; it **had wailed** all day.* — Meredith Eg 249 *Does he think I can change again ?... And if he **is calculating**—Mr. Whitford, if he **calculates** on another change, his plotting to keep me here is inconsiderate, not very wise* [le second sans FP parce qu'on se place dans la réalité]. — id LO 148 *He continued. He **spoke** as he **thought**: he was not **speaking** what he was **thinking**.* — Th. Hardy Tess 263 *' We will not trifle—life is too serious '* — *' It is, Perhaps I saw that before you did '*. She **was seeing** it then. — J 17.9 NTMS *I am making petition for them: for the world I do not **make** any petition,* — TCNT *I **intercede** for them; I am not **interceding** for the world.* [Ces deux traductions d'un même passage montrent que l'essentiel est de faire contraste ; peu importe ici lequel des deux verbes est à la FP]. — Maugham PVeil 92, cf 447. — Shaw StJ 104 *But you actually see them; and they **talk** to you just as I **am talking** to you.* — id AC 66 *You are very welcome to my little palace, Mr. Boanerges. Wont you **sit** down ? — I am*

sitting down. — Sayers Bellona 177 *We give it in certain cases of voluntary disease under proper safeguards, of course. — Were you giving it to General Fentiman? — I had given it him from time to time.*

476. Pour marquer la continuité actuelle de l'action et mieux opposer achevé et inachevé (ou passé et présent), ce dernier est à la FP : — Wordsworth Prel 8.625-8 *but a sense Of what in the Great City had been done And suffered, and was doing, suffering, still, Weighed with me.* — Carlyle SR 177 *Arts, Establishments, Opinions, nothing is completed, but ever completing.* — Macaulay Ess 3.38 *The professional rules, be they good or bad, are rules to which many wise and virtuous men have conformed, and are daily conforming.* — Browning Pippa 184 *Spring's come and summer's coming.* — Hardy GrT 39 *it was impossible to know what Mr. Shiner had said, was saying, or was about to say.* — Masfield EM 119 *And all the rest are gone or going The road to hell.*

477. Parfois, à une accumulation de FP s'oppose une forme simple : — Latimer SS 127 *In the tyme of Noe, they were eatynge and drynkyng, buyldynge, plantynge and sodaynely the water came vpon them, and drowned them.* — Gissing R 3-4 *The exquisite quiet of this room! I have been sitting in utter idleness, watching the sky, viewing the shape of golden sunlight upon the carpet, which changes as the minutes pass, letting my eye wander from one framed print to another, and along the ranks of my beloved books. Within the house nothing stirs.*

L'effet artistique ainsi obtenu est parfois saisissant comme dans le passage suivant : — Joyce D 288 *Yes, the newspapers were right: snow was general all over Ireland. It was falling on every part of the dark central plain, on the treeless hills, falling softly upon the Bog of Allen and, farther westward, softly falling into the dark mutinous Shannon waves. It was falling, too, upon every part of the lonely churchyard on the hill where Michael Furey lay buried. It lay thickly drifted on the crooked crosses and headstones, on the spears of the little gale, on the barren thorns. His soul swooned slowly as he heard the snow falling faintly through the universe and faintly falling, like the descent of their last end, upon all the living and the dead.*

478. Dans d'autres cas, le contraste est moins sensible. Il arrive même qu'il n'y en ait aucun. Dans une description, si l'un des verbes se trouve à la FP, c'est seulement pour varier, pour donner plus de vie et de mouvement : — Johnson, *Rass* 61 *While courts are disturbed with intestine competitions, and ambassadors are negotiating in foreign countries, the smith still plies his anvil, and the husbandman drives his plough forward.* — Wells IM 132 *People screamed. People sprang off the pavement... They were shouting in the street before Marvel was halfway there.* — Maughan PVeil 58 *He came into the room. Her heart was beating wildly, and her hands were shaking; it was lucky she lay on the sofa. She was holding an open book as though she had been reading. He stood for an instant on the threshold and their eyes met. Her heart sank; she felt on a sudden a cold chill pass through her limbs and she shivered.*

Dans ce dernier exemple, déjà cité par Brusendorff o. c. 237, tout ce qui est subjectif est à la FP, tout ce qui est extérieur, indépendant, est à la forme simple. Puis vers la fin (*Her heart sank...*) l'auteur abandonne l'élément émotionnel et continue à la forme simple du verbe, donnant à son récit quelque chose de plus incisif et de cruel.

479. D'assez bonne heure on n'a pas craint, pour obtenir un effet stylistique, d'accumuler des séries de FP. En voici quelques exemples, d'abord du xvi^e siècle : — J. Heywood Foure PP 304-07 *Syr, after drynkyng, whyle the shot is tynkyng, Some hedes be swynking, but myne wyl be synkyng, And upon drynkyng myne eyse wyll be pynkyng, For wynkyng to drynkyng is alway lynkyng.* — Latimer SS 79 *Ye realme, whose ruler is a chylde, vnder whom the officers be climbyng and glenkyng, sturyng, scrachyng, and scrapyng, and voluptuously set on banketyng and for the maynetaunce of their voluptuousnes, go by walkes.* — Gosson School 43 *But we... are euer ouerlashing, passing our boundes, going beyonde our limites, neuer keeping our selues within compasse, nor once looking after the place from whence we came, and whither we muste in spighte of our hartes.*

Puis du xix^e siècle : — Byron Lett 62 *I have been swimming and eating turbot, and smuggling neat brandies and silk hand-*

kerchiefs, — and listening to my friend Hodgson's raptures about a pretty wife-elect of his, — and walking on cliffs, and tumbling down hills, and making the most of the dolce far-niente for the last fortnight. — Meredith RF 9 and all the time the star of these festivities was receding further and further, and eclipsing himself with his reluctant serf Ripton, who kept asking what they were to do and where they were going, and how late it was in the day, and suggesting that the lads of Lobourne would be calling out for them, and Sir Austin requiring their presence, without getting any attention paid to his misery or remonstrances. — Wells IM 246 There is a story of a voice heard about sunset by a couple of men in a field near Fern Bottom. It was wailing and laughing, sobbing and groaning, and ever and again it shouted.

CONCLUSION

480. L'écrivain anglais, tout comme le sujet parlant, dispose ainsi pour le verbe d'un double clavier sur lequel il joue à son gré pour produire les effets qu'il veut. Ces effets sont d'autant plus frappants que l'usage de la FP reste, dans une très large mesure, libre et inconditionné.

En effet, si l'on excepte le tour *I am going to* pour le futur prochain, on remarquera qu'il n'existe pas d'emploi qui soit une servitude grammaticale absolue.

Dans l'étude qui précède, nous avons bien insisté à plusieurs reprises sur la notion de tendance. Le catalogue des emplois de la FP que nous avons essayé de dresser ne représente pas autre chose que des tendances. Jamais ces emplois ne sont absolument imposés par la grammaire de l'anglais : l'usage de la FP est facultatif.

Il serait facile — mais assez vain — d'énumérer des cas, analogues à tous ceux que nous avons étudiés, et de fournir des citations où se trouverait employée la forme simple. Si cela prouvait qu'il n'y a pas de différence entre les deux formes, l'étude à laquelle, après d'autres, nous nous sommes livré, serait tout à fait inutile.

481. Ce qui en définitive détermine l'usage de la FP, héritée du vieil-anglais en tant que forme, c'est le degré plus ou moins grand de l'attention du sujet parlant. Or le mécanisme de l'attention est commandé par des éléments individuels qui échappent à toute codification. Aussi l'emploi de la FP est-il également

variable. La même expression pourra, pour des raisons qui parfois nous échappent entièrement, être tantôt à la forme simple, tantôt à la FP suivant l'interprétation individuelle du sujet parlant. En veut-on un exemple frappant ? Nous avons comparé entre elles deux traductions modernes du Nouveau Testament, parues toutes deux au début du ^{xx}e siècle et visant toutes deux au même but : traduire l'original grec dans la langue usuelle d'aujourd'hui. Le tableau suivant donne une idée des concordances et des divergences entre ces deux versions :

	TOTAL DES FP		FP COMMUNES AUX DEUX VERSIONS	FP SPÉCIALES A	
	NTMS	TCNT		NTMS	TCNT
M	83	98	60	23	38
Mc	67	95	51	16	44
L	138	185	92	46	93
J	138	184	100	38	84
Actes	107	140	75	32	65
Total...	533	702	378	155	324

C'est-à-dire que les formes concordantes représentent pour NTMS environ 71 % et pour TCNT seulement 54 % du total. On voit que si la marge de liberté est considérable (et cela n'est pas fait pour étonner) le nombre élevé des concordances ne saurait être le fait du hasard, mais bien le résultat des tendances que nous avons essayé de mettre en lumière.

482. C'est que, s'il y a à la base de l'emploi que l'on fait de la FP un facteur psychologique, ce facteur n'est pas tout et n'explique pas tout. Il n'expliquerait pas pourquoi la FP est beaucoup plus employée aujourd'hui qu'il y a deux cents ou cinq cents ans. A côté du fait psychique, il y a le fait linguistique. Cette forme, malgré sa lourdeur, a été jugée pratique ; par analogie, elle a été de plus en plus utilisée. On a expérimenté — parfois de fort bonne heure — les ressources qu'elle fournissait, on a élaboré un nombre considérable de tournures où son usage est apprécié et, on l'a vu, de nombreux éléments de

la phrase ont favorisé son emploi. Les cas où l'on peut s'en servir pour mettre la durée en relief se sont multipliés et la tendance à employer la FP dans ces cas a été en grandissant.

483. Nous avons déjà donné **45** et suiv., une idée de la fréquence de la FP en moyen-anglais. Il n'est peut-être pas superflu, avant de terminer, d'esquisser son accroissement à l'époque moderne (xvi^e-xx^e s.) (1).

a) Prose.

Thomas More Selections...	21	Spectator n ^{os} 1-75.....	90
Berners Huon of Burdeaux, 1 ^{re} partie.....	22	De Foe Rob. Crusoe.....	61
Belleden Livy. Livre 1.....	93	Swift Gulliver's Travels....	54
Latimer Seven Sermons....	48	Fielding J. Andrews.....	92
More-Robinson Utopia.....	36	Johnson Rasselas.....	119
Ascham Scholemaster.....	24	Goldsmith Vicar of W.....	169
Greene Carde of Fancie....	13	Sterne Sentim. Journey....	190
Richard Rogers Diary.....	51	F. Burney Evelina, 1 ^{re} partie.....	128
Sidney Arcadia, 1 ^{re} partie..	20	Coleridge Letters 1785-98..	107
Nashe Unfortunate Tra- veller.....	22	Byron Letters.....	242
Deloney Thomas of Read- ing.....	33	J. Austen Sense and Sensibi- lity.....	111
Overburian Characters.....	75	Keats Letters vol I.....	186
Bacon Essays.....	24	Lamb Essays of Elia I.....	121
Earle Microcosmography...	75	de Quincey Confessions....	126
Th. Browne Religio Medici.	0	Carlyle Sartor Resartus....	86
Sir J. Suckling Letters.....	38	Macaulay Essay on Bacon..	63
Milton Areopagitica.....	50	Dickens the Chimes.....	277
J. Howell Familiar Letters vol I.....	59	Meredith Richard Feverel..	257
I. Walton Complete Angler.	50	Spencer On Education....	81
Pepys Diary 1659-61.....	70	Ruskin Sesame and Lilies..	70
Dryden Letters.....	108	Hardy Under the Gr. Tree..	285
Bunyan Pilgrim's Progress, 1 ^{re} partie.....	130	Wells Invisible Man.....	379
Swift Journal to Stella....	227	Joyce Dubliners.....	414
		Galsworthy In Chancery...	512
		Eddington Physical World..	165
		Gretton Hist. Engl. People.	503

(1) Rappelons que les chiffres qui suivent représentent le *coefficient* de fréquence de la FP pour 100.000 mots de texte, sauf pour les pièces de théâtre où ces chiffres donnent le *nombre* de FP pour chaque œuvre.

b) Poésie.

Spenser Faerie Queene		Wordsworth Prelude.....	87
Livre I.....	4	Keats Poems 1820.....	55
Milton Paradise Lost.....	10	E. B. Browning Aurora	
Pope Poems.....	13	Leigh.....	48
Cowper The Task.....	0	Tennyson Idylls of the King	26
Coleridge Poems 1795-98...	40	Masefield Everlasting Mercy	228

c) Théâtre.

J. Heywood The Foure PP	8	B. Jonson EvMan in his	
Udall Roister Doister.....	4	Humour.....	10
Norton-Sackville-West Fer-		B. Jonson the Silent Woman	14
rex & Porrex.....	0	Webster Duchess of Malfi..	17
Shak Mid. Night's Dream..	2	Ford Broken Heart.....	10
Marlowe Jew of Malta.....	4	Otway Venice Preserved...	23
Shak Romeo and Juliet....	10	Sheridan School for Scandal	41
Kyd Spanish Tragedie.....	5	S. Maughan The Circle....	147
Shak Taming of the Shrew.	19	Sherriff Journey's End.....	193

d) Traductions de la Bible.

Voici pour les quatre Évangiles et les Actes des Apôtres le nombre total de FP dans chacune des versions :

1380 Wyclif-Purvey.....	21	1582 Reims.....	25
1534 Tindale.....	10	1611 Auth. Version.....	49
1539 Cranmer.....	14	1902 TCNT.....	702
1557 Genève.....	12	1903 NTMS.....	533

484. On voit, par ces dernières statistiques, l'accroissement énorme du xvi^e au xx^e siècle pour un même texte. C'est là un des traits les plus caractéristiques de l'anglais d'aujourd'hui. Il suffit de prêter l'oreille à une conversation, d'ouvrir un roman, pour être frappé de cette abondance. Les statistiques qui précèdent montrent que la FP a envahi tous les genres littéraires. Pour peu que l'émotion colore le discours, on aboutit même à un excès. Le passage suivant de Noel Coward *The Vortex* fournira un exemple typique de cette surabondance des FP dans la langue parlée du xx^e siècle qu'il reproduit exactement :

FLORENCE. *You're setting yourself up in judgment on me—your own mother.*

NICKY. No, I'm not.

FLORENCE. You are—you are—let me speak—you don't understand my temperament in the least—nobody does—I—

NICKY. *You're deceiving yourself*—your temperament's no different from thousands of other women, but you've been weak and selfish and given way all along the line.

FLORENCE. Let me speak, I tell you—!

NICKY. What's the use—*you're still pretending—you're building up barriers between us instead of helping me to break them down.*

FLORENCE. What *are you accusing* me of having done?

NICKY. Can't you see yet?

FLORENCE. No, I can't. If *you're preaching* morality you've no right to—that's my affair—I've never done any harm to anyone. (*Play Parade* 240).

On peut se demander s'il n'y a pas là, pour l'avenir, un danger. Il ne faut pas oublier que c'est le propre des moyens expressifs de s'user rapidement ; les langues sont amenées à les renouveler périodiquement, car ils meurent par l'abus qu'on en fait.

485. La FP a acquis dans la langue moderne une place importante ; mais, si grande que soit son extension à l'époque actuelle, elle reste un élément d'une extrême souplesse parce qu'elle n'a jamais été complètement systématisée. Nous avons essayé de montrer son origine, son développement et son évolution. Bien des emplois modernes ont leur point de départ dans l'ancienne langue ; certains remontent, par une suite ininterrompue, jusqu'au vieil-anglais, beaucoup se sont introduits en moyen-anglais. Mais la langue et la littérature modernes ont mis en valeur des ressources de nature très diverse contenues dans cette périphrase. Cette élaboration a été facilitée par le fait que la FP est un procédé en harmonie avec les tendances générales qui ont présidé à l'évolution de l'anglais.

L'anglais n'a cessé de développer l'analyse : la FP est un procédé analytique. L'anglais a simplifié à l'extrême la morphologie : la FP est simple, puisqu'elle se compose du verbe le plus courant de la langue et d'une forme en *-ing* que l'on tire le plus aisément du monde de la forme commune du verbe. Par réaction contre l'excès de brièveté, en même temps que par souci d'analyse et de clarté, l'anglais a multiplié les tours périphrastiques : celui dont nous nous sommes occupé a permis de pallier au mono-

syllabisme envahissant ; forme plus allongée du verbe, ce tour s'est trouvé apte à exprimer tout ce qui se rapporte à l'attention plus grande du sujet parlant. Enfin l'anglais avait hérité du germanique un système binaire d'expression morphologique de l'aspect. Quand l'usure phonétique eut détruit ce système, c'est la FP qui a permis d'en reconstruire un autre aussi simple et aussi solide qui met en relief la notion de durée. Comme toutes les grandes langues de civilisation, l'anglais n'a cessé d'enrichir les procédés qui permettent de mieux traduire la gamme de plus en plus nuancée des émotions et des sensations : après la longue analyse qui précède, il n'est pas téméraire d'affirmer qu'avec la forme périphrastique l'anglais possède un merveilleux moyen d'expression de l'aspect et de l'affectivité que beaucoup de langues peuvent lui envier.

BIBLIOGRAPHIE

N. B. — Certains ouvrages, signalés incidemment dans le corps du volume, ne figurent pas dans la liste suivante (L = Londres, O = Oxford).

- ÅKERLUND, A. On the History of the Definite Tenses in English. Cambridge, 1911.
- A Word on the Passive Definite Tenses, *ESt* 47.321-37.
- I go a-fishing. *Studia Neophilologica* 9.3-13 [paru trop tard pour être utilisé dans la présente étude].
- ALEXANDER, H. The Particle *-ing* in English Place-Names. *Essays and Studies* 2.
- The Place-Names of Oxfordshire. O. 1912.
- ARONSTEIN, Ph. Die periphrastische Form im Englischen, *Anglia* 42. 1-84.
- BADDELEY, W. St. C. The Place-Names of Gloucestershire. Gloucester 1913.
- BALDWIN, Ch. S. The Inflexions and Syntax of the Morte d'Arthur of Sir Thomas Malory. Boston, 1894.
- BAUMANN, I. Die Sprache der Urkunden aus Yorkshire im 15. Jahrhundert. Heidelberg, 1902.
- BEHRENS, W. Lateinische Satzformen im Englischen : Latinismen in der Syntax der englischen Uebersetzungen des Humanismus. Münster i. W., 1937.
- BERGEDER, F. Die periphrastische Form des englischen Verbums im 17. Jahrhundert. Halle, 1914.
- BLUME, R. Die Sprache der Paston Letters (Programm der Realschule beim Doventhor zu Bremen) 1882.
- Ueber den ursprung und die entwicklung des gerundiums im Englischen.

- BODELSEN, C. A. The Expanded Tenses in Modern English. An Attempt at an Explanation, *ESl* 71.220-238.
- BRUSENDORFF, A. The Relative Aspect of the Verb in English, dans *Grammatical Miscellany offered to O. Jespersen* 1930, 225-247.
- CALLAWAY, MORGAN JR. Concerning the Origin of the Gerund in English, dans *Studies in Philology... in Honor of Fr. Klaeber* 32-49. Minneapolis, 1929.
- CHAMBERS, R. W. and DAUNT, M. A Book of London English 1384-1425. O. 1931.
- CURME, G. O. A Grammar of the English Language, vol. III, Syntax. Boston, 1931.
- History of the English Gerund, *ESl* 45.349-380.
- The English Gerund Again, *ESl* 49.322 et suiv.
- The Gerund preceded by the Common Case again, *EStud* 12.111.
- Origin of the Accusative often used as Subject of the Gerund, *EStud* 12.180-182.
- The Gerund in Old English and German, *Anglia* 38.492-8 ; 39.270-3.
- Some Characteristic Features of Aspect in English, *JEGP* 31.251-5.
- DEKKER, A. Some Facts concerning the Syntax of Malory's *Morte d'Arthur*. Amsterdam, 1932.
- DEUTSCHBEIN, M. Infinitiv und Gerundium. *Die Neueren Sprachen*, 30.
- DÖLLE, E. Zur Sprache Londons vor Chaucer. Göttingen, 1913.
- DYBOSKI, R. Tennyson's sprache und stil. Wien, 1907.
- EBISCH, W. Syntax des verbs in Eule und Nachtigall. Leipzig, 1905.
- EICHHORN, E. Das Partizipium bei Gower im Vergleich mit Chaucer's Gebrauch. Kiel, 1912.
- EINENKEL, E. Zur Geschichte des englischen Gerundiums, *Anglia* 37.382-92.
- Die Entwicklung des englischen Gerundiums, *Anglia* 38.1-76, 212 et cf. 491-505 ; 39.270-4.
- Der Infinitiv im Mittelenglischen, *Anglia* 13.79-103.
- Geschichte der englischen Sprache II Syntax³. Strassburg, 1916.
- Neues auf dem Gebiete der historischen Syntax, *Anglia* 47.274-86.
- EKWALL, E. The Place-Names of Lancashire. Manchester, 1922.
- English Place-Names in *-ing*. Lund, 1923.
- ELLINGER, J. Gerundium, Infinitiv und *that*-satz als adverbiale oder adnominale Ergänzung, *Anglia* 33.480-522.
- Die englischen verba und adjektiva die statt eines infinitivs ein gerundium als objekt verlangen, *GRM* 3.224-30.
- Vermischte beiträge zur syntax der neueren englischen sprache. Wien, 1909.

- ERDMANN, A. Essay on the History and Modern Use of the Verbal Forms in *-ing* in the English Language. Part. I. Old Anglo-Saxon Period. Stockholm, 1871.
- FEHR, B. Eine bisher unbeachtete function der progressiven form? *ABbl* 29.82-6.
- FEW, W. P. Verbal Nouns in *-inde* in Middle English and the Participial *-ing* Suffix. *Harvard Studies and Notes in Modern Philology* 5.269-76.
- FRIEDRICH, H. Gibt es eine intensive aktionsart im neuenglischen? Leipzig, 1936.
- FUNKE, O. Die Fügung *ginnen* mit dem Infinitiv im Mittelenglischen, *Est* 56.1-27.
- GAMPER, F. Die Sprache G. Merediths. Zurich, 1927.
- GEHARDT, W. Die progressive Form bei Shakespeare. Marburg, 1927.
- GOEDSCHE, C. R. The Terminate Aspect of the Expanded Form : its Development and its Relation to the Gerund, *JEGP* 31.469-77.
- GOUGENHEIM, G. Étude sur les périphrases verbales de la langue française. Paris, 1929.
- GOVER, J. E. B. The Place-Names of Middlesex. L. 1922.
- GRANT, W. and DIXON, J. M. Manual of Modern Scots. Cambridge 1921 = Grant-Dixon *MMSc*
- GRÜNING, B. Schwund und Zusatz von Konsonanten in den neuenglischen Dialekten. Strassburg, 1904.
- HALL, F. Modern English. London and New York, 1873.
- Shall we say " Is Being built ? ", *Scribner's Monthly* 3.700-7.
- English Rational and Irrational, *Nineteenth Century* Sept. 1880, 424 et Civ.
- HAYDEN, M. and HARTOG, M. The Irish Dialect of English, *Fortnightly Review* Avril-Mai 1909. 775-85, 933-947.
- HITTMAIR, R. Zu den Aktionsarten im Mittelenglischen, *Est* 70.81-91.
- HÖFER, G. Die Londoner Vulgärsprache. Marburg, 1896.
- HOFFMANN, F. Das Partizipium bei Spenser mit Berücksichtigung Chaucers und Shakespeares. Berlin, 1909.
- HOLLACK, E. Vergleichende Studien zu der Hereford-Wiclif'schen und Purvey'schen Bibelübersetzung und der lateinischen Vulgata.
- HUCHON, H. Histoire de la langue anglaise. Paris, 1923-1930 = Huchon *HLA*.
- HÜTTMANN, E. Das Partizipium Präsens bei Lydgate im Vergleich mit Chaucer's Gebrauch. Kiel, 1914.
- IRVINE, A. S. The Participle in Wycliffe with Especial Reference to his Original English Works, *Univ. of Texas Studies in English* 9.5-68.

- JESPERSEN, O. A Modern English Grammar. Heidelberg, 1909 et suiv. = Jespersen *MEG*.
- The Expanded Tenses, *Society for Pure English* Tract XXVI. 524-530.
- JORDAN, R. Handbuch der mitttelenglischen Grammatik². Heidelberg, 1934 = Jordan *MeGr*.
- KAESEBIER, K. Beobachtungen über den Sprachgebrauch in Samuel Pepys' Diary. Greifswald, 1898.
- KARLSTRÖM, S. Old English Compound Place-Names in *-ing*. Upsal, 1927.
- KELLER, W. Keltisches im englischen Verbum, dans *Anglica, Brandl Festschrift* 1.55-66.
- KELLNER, L. Caxton's Syntax and Style, dans Caxton's Blanchardyn and Eglantine (*EETS*).
- Zur Syntax des englischen Verbums mit besonderer Berücksichtigung Shakespeares. Wien, 1885.
- KLEMENZ, P. Der syntakt. Gebrauch des Part. Präsens und des Gerundiums im Altfranzösischen. Breslau, 1884.
- KOZIOL, H. Syntax der stabreimenden mitttelenglischen Dichtung. Wien, 1932.
- Zum Gebrauch der englischen Tempora, *ESi* 71.383-392.
- KRUISINGA, E. A Handbook of Present-Day English⁴. Utrecht, 1925.
- The Verbal *ing* in Living English, *EStud* 12.24-31, 58-66, 110.
- LEKEBUSCH, J. Die Londoner Urkundensprache von 1430-1500 Halle, 1906.
- LERCH, E. Das invariable Participium praesentis des Französischen (une femme aimant la vertu), Ursprung und Konsequenz eines alten Irrtums, *Romanische Forschungen* 33.369-488.
- LOGEMANN, H. Det saakaldte passive nutidsparticip i Norsk og i beslægtede sprog, *Arkiv för nordisk filologi* 30.17-42.
- LYER, St. Syntaxe du gérondif et du participe présent dans les langues romanes. Paris, 1934.
- MARINOFF, V. Die periphrastische Form des englischen Verbums in ihrer Verwendung als Intensivum im modernen Sprachgebrauch. Halle, 1915.
- MARTIN, F. Die produktiven Abstraktsuffixe des Mittelenglischen. Strassburg, 1906.
- MAWER, A. The Place-Names of Northumberland and Durham. Cambridge, 1920.
- MAWER, A. and STENTON, F. M. The Place-Names of Buckinghamshire (*EPNS*). Cambridge, 1925.
- The Place-Names of Bedfordshire and Huntingdonshire (*EPNS*). Cambridge, 1926.

- MEYER-LÜBKE, W. Grammaire des langues romanes, trad. frang. Paris, 1890-1906.
- MURRAY, J. A. H. The Dialect of the Southern Counties of Scotland, *TransPhilSoc.* 1870-2 = Murray *Scoll.*
- MUTSCHMANN, H. The Place-Names of Nottinghamshire. Cambridge, 1913.
- NEILSON, G. John Barbour : Poet and Translator. *TransPhilSoc* 1899-1902. 315-371.
- NEUMANN, G. K. Die Orthographie der Paston Letters. Marburg, 1904.
- PFEIFFER, F. Umschreibung des Verbums im Französischen durch „aller“, „venir“, +Gerundium; „être“, +Participium Praesentis, und durch reflexive Konstruktion. Göttingen, 1909.
- POUTSMA, H. The Characters of the English Verb and The Expanded Form and Equivalent and Analogous Constructions of the Verb in English and Cognate Languages. Groningen, 1921.
- PÜTTMANN, A. Die Syntax der sogenannten progressiven Form im Alt- und Frühmittelenglischen, *Anglia* 31.405-52.
- RASMUSSEN, J. K. Die Sprache John Audelay's (Laut und Flexionslehre). Bonn, 1914.
- REDEPENNING, H. Syntaktische Kapitel aus der Ancien Riwle. Rostock, 1906.
- REUL, P. de. The Language of Caxton's Reynard the Fox, Study in Historical English Syntax. L. 1901.
- RHYNE, O. R. Conjunction Plus Participle Group in English, *Studies in Philology (Univ. of North Carolina)* 4.5-29.
- ROBERTS, R. G. The Place-Names of Sussex. Cambridge, 1914.
- ROSS, C. H. Absolute Participle in Middle and Modern English, *PMLA* 8.245-302.
- ROYSTER, J. F. and STEADMAN, J. M. The *going-to* Future dans *Manly Anniversary Studies* 394 et suiv. Chicago, 1923.
- SCHAU, K. Sprache und Grammatik der Dramen Marlowes. Leipzig, 1901.
- SCHMIDT, F. Studies on the Language of Pecoock. Upsal, 1900.
- SCHULTZ, E. Die Sprache der "English Gilds" aus dem Jahre 1389. Ein Beitrag zur Dialektkunde von Norfolk. Iena, 1891.
- SEGELHORST, W. Die Sprache der English Register of Godstow Nunnery bei Oxford. Marburg, 1908.
- SERJEANTSSON, M. S. The Dialect of the Earliest Complete English Prose Psalter, *Estud* 6.177-199.
- The Dialects of the West Midlands in Middle English, *Review of English Studies* 3.54-67, 186-203, 319-331.

- SJOESTEDT, M-L. L'influence de la langue anglaise sur un parler local irlandais, dans *Etrennes de Linguistique offerles à E. Benveniste*. Paris, 1928. 81-122.
- SKEAT, W. W. The Influence of the Anglo-French Pronunciation upon Modern English, *TransPhilSoc.* 1901. 439-68.
- ŠKERLJ, St. Syntaxe du Participe Présent et du gérondif en vieil-italien avec une introduction sur l'emploi du participe présent et de l'ablatif du gérondif en latin. Paris, 1926.
- SLETTENGREN, E. Contributions to the Study of Aphaeretic Words in English. Lund, 1912.
- SMITH, A. Ueber eine bisher unbeachtete funktion der progressiven form, *ABbl* 28. 244-51.
- SMITH, H. Syntax der Wycliffe-Purveyschen Uebersetzung und der AV der vier Evangelien, *Anglia* 30. 413 et suiv.
- SPAULDING, K. History and Syntax of the Progressive Constructions in Spanish, *Univ. of California Publications in Modern Philology* 13.229-284.
- STEIGER, O. Die verwendung des schottischen dialekts in Walter Scott's romanen. Giessen, 1913.
- STIMMING, A. Verwendung des Gerundiums und des Partizipiums praes. im Altfranzösischen, dans *Zeitschrift für romanische Philologie* 10.526 et suiv.
- STODTE, H. Über die Sprache und Heimat der Katherina-Gruppe. Göttingen, 1896.
- STOFFEL, C. "The book is Being Printed", *Taalstudie* 3. 321-32.
- STORCH, Th. Angelsächsische Nominalkomposita. Strassburg, 1886.
- STORM, J. Englische Philologie². Leipzig, 1892-6.
- STRAUMANN, H. Newspaper Headlines. L. 1935.
- SUGDEN, H. W. The Grammar of Spenser's Faerie Queene. Philadelphia, 1936.
- SUNDÉN, K. F. Predicational Categories and Predicational Change in English. Upsal, 1916.
- SWEET, H. A New English Grammar. O.1892-98 = Sweet *NEGr*.
- THIELE, O. Die konsonantischen Suffixe der Abstracta des Altenglischen. Strassburg, 1902.
- TOBLER, A. Vermischte Beiträge zur französischen Grammatik. Leipzig, 1902.
- TRNKA, B. On the Syntax of the English Verb from Caxton to Dryden. Prague, 1930.
- UHRSTRÖM, W. Studies on the Language of Samuel Richardson. Upsal, 1907.
- VAN DER GAAF, W. Some Notes on the History of the Progressive Form, *Neoph* 15. 201-215.

- The Gerund Preceded by the Common Case. A Study in Historical Syntax, *EStud* 10.33-31, 65-72.
- The Predicative Passive Infinitive, *EStud* 10.107-114.
- The Post-Adjectival Passive Infinitive, *EStud* 10.129-138.
- Compte rendu de E. Kruisinga Handbook of Present-Day English¹, *ESl* 62.400-418.
- VAN DER LAAN, J. An Enquiry on a Psychological Basis into the Use of the Progressive Form in Late Modern English. Gorinchem, 1923.
- VAN DER MEER, L. J. Main Facts concerning the Syntax of Mandeville's Travels. Utrecht, 1929.
- VAN HAMEL, A. G. On Anglo-Irish Syntax, *ESl* 45.272 et suiv.
- VAN LANGENHOVE, G. Ch. On the Origin of the Gerund in English, I. Phonology. Gand, 1925 = Langenhove *Gerund*.
- VOLBEDA, R. The "Definite Forms", *Neoph* 20.198-212, 287-299.
- WANDSCHNEIDER, W. Zur Syntax des Verbs in Langleys Vision of William concerning Piers the Plowman. Kiel, 1887.
- WEERENBECK, B. H. J. Participe Présent et Gérondif. Nimègue et Paris, 1927.
- WESTERN, A. Om de med hjælpeverbet *be* og nutids particip omskrevne verbalformer i engelsk, *Videnskabs-Selskabet Forhandlinger i Christiania*, 1895.
- WEYHE, H. Zu den altenglischen Verbalabstracten auf *-nes* und *-ing*, *-ung*. Halle, 1911.
- WHITE, R. GRANT. Words and their Uses. New York, 1871.
- WILLIAMS, R. O. Some Questions of Good English examined in Controversies with Dr. Fitzedward Hall. New York, 1897.
- WOLFF, A. Syntax des Verbums im Lay of Havelok the Dane. Leipzig, 1909.
- WRIGHT, J. An English Dialect Grammar. O. 1905.
- The English Dialect Dictionary, O. 1896-1905.
- WYLD, H. C. Studies in English Rhymes from Surrey to Pope L. 1923 = Wyld *Rhymes*.
- A History of Modern Colloquial English³. O. 1936 = Wyld *Coll*.
- A Short History of English³. L. 1927 = Wyld *SHE*.
- WYLD, H. C. and HIRST, T. O. Place-Names of Lancashire. L. 1911.
- ZACHRISSON, R. E. A Contribution to the Study of Anglo Norman Influence on English Place-Names. Lund, 1909.
- ZEITLIN, J. The English Verbal as Adverb, *Neoph* 2.123-7.
- ZOPF, W. Zum Sprachgebrauch in den Kirchen-Urkunden von St. Mary at Hill, London (1420-1559). Berlin, 1910.



ABRÉVIATIONS

DES PRINCIPAUX OUVRAGES CITÉS OU DÉPOUILLÉS

L = Londres, O = Oxford, T = éd. Tauchnitz, EL = Everyman's Library.

En vieil et moyen-anglais, les sigles adoptés pour la désignation des Mss. sont ceux des éditions indiquées.

ABbl = Beiblatt zur Anglia.

ABo = Aelfred, Boethius De consolatione Philosophiae éd. Sedgfield.
O. 1899.

AD = Alexander and Dindimus (*EETS*).

AELeg^{1, 2, 3} = Altenglische Legenden, éd. Hortsmann 1875, 1878, 1881.
Aelfric

AeGr = Aelfrics Grammatik und Glossar, éd. J. Zupitza. Berlin,
1880.

AeH = Homilies, éd. B. Thorpe L. 1844-46.

AeL = Lives of Saints (*EETS*).

AeT = Heptateuch, Treatise on the Old and New Testament
(*EETS*) [cité Gen. Ex. Jos. Judges.].

Ali = The Gestes of the Worthie King and Emperour, Alisaunder of
Macedoine, éd. W. Skeat (*EETS*) et éd. Fr. P. Magoun, Jr.
Cambridge (Mass), 1929.

AmJPh = American Journal of Philology. Baltimore, 1800 et suiv.

An = Andreas, dans *Gr*.

Anglia = Anglia, Zeitschrift für englische Philologie. Halle, 1878 et suiv.

AO = Aelfred, Orosius (*EETS*).

AP = The Fate of the Apostles, dans *Gr*.

AR = The Ancren Riwe, éd. J. Morton (*Camden Society*).

Archiv = Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Litera-
turen. 1846 et suiv.

- Arth and Merl = Arthour and Merlin, éd. Kölbing. Leipzig, 1890.
 Ascham Tox = Toxophilus,
 Report = Report of the Affairs and State of Germany,
 Schol = Scholemaster,
 dans *English Works*, éd. Wright. Cambridge, 1904.
 AssL = The Assumption of our Lady (*EETS*),
 Austen SS = Sense and Sensibility. L. 1898.
 P = Persuasion. L. 1898.
 Ayenb = Dan Michel's Ayenbite of Inwyt (*EETS*).
 Az = Poème sur Azarie, dans *Gr*.
 B = Beowulf, dans *Gr*.
 Bacon Adv. = Advancement of Learning, éd. W. A. Wright, O. 1873
 E = A Harmony of Lord Bacon's Essays (*Arber's English Reprints*), 1871.
 John Bale = Kynge Johan, dans *Manly Spec* vol. I.
 BAP = Bibliothek der Angelsächsischen Prosa, éd. Grein, Wülcker,
 puis H. Hecht, 1872 et suiv.
 Barbour Bruce = The Bruce (*EETS*).
 Barl(aam) Jos(aphat), dans *AELeg*¹.
 BCS = Cartularium Saxonicum, éd. W. de Gray Birch, L. 1885-93.
 Beaumont and Fletcher Knight = The Knight of the Burning Pestle,
 éd. Dent.
 Behn Oroonoko = Aphra Behn, Oroonoko, dans *Shorter Novels, Jacobean and Restoration (EL)*.
 (John) Bellenden Livy = Livy's History of Rome (*STS*).
 A. Bennett R = The Regent L. 1913.
 B = The Grand Babylon Hotel. L. 1902.
 C = Cupid and Commonsense 1909.
 E. T. Benson D = Dodo (T).
 D² = Dodo the Second (T).
 Berners Froissart (*Tudor Translations*).
 Huon = Huon of Burdeux (*EETS*).
 Bf = Byrhtferth's Manual (*EETS*).
 BH = The Anglo-Saxon Version of Bede's Ecclesiastical History, éd.
 Miller (*EETS*) et Schipper (*BAP*).
 Bible
 Die gotische Bibel, éd. W. Streitberg², Heidelberg, 1919.
 The Holy Gospels in Anglo-Saxon, Northumbrian and Old Mercian
 Versions, éd. W. W. Skeat. Cambridge, 1871-1887.
 LG = Lindisfarne Gospels.
 RG = Rushworth Gospels.
 WG = West Saxon Gospels.

Traductions anglaises

- W-P = Wyclif-Purvey (1380).
 Tindale = Nouv. Test., trad. de Tindale (1534).
 Cranmer = Nouv. Test., trad. de Cranmer (1539).
 Genève = — — — Genève (1557).
 Reims = — — — Reims (1582).
 AV = Authorised Version (1611).
 Les six précédentes dans *The English Hexapla*, L. 1841.
 Coverdale = Nouv. Test., trad. de Coverdale (1535).
 TCNT = The Twentieth Century New Testament, a Translation into Modern English, L. 1902.
 NTMS = The New Testament in Modern Speech, by R. Fr. Weymouth revised by J. A. Robertson. L. 1903.
- BIH = The Blickling Homilies (*EETS*).
 BofH = Sir Beues of Hamtoun (*EETS*).
 Bokenam Legends = Osbern Bokenam's Lives of Saints, éd. Horstmann. Heilbronn, 1883.
- Brome Play, dans *Manly Spec* vol. I.
 E. B. Browning AL = Aurora Leigh (*The Canterbury Poets*) L. s. d.
 R. Browning Pippa = Pippa Passes, 1841, dans *Poems*, Oxford éd.
 BT = J. Bosworth et T. N. Toller, *An Anglo-Saxon Dictionary*. O. 1882-1921.
- Bunyan PP¹ = The Pilgrim's Progress, Part 1.
 PP² = — — — Part 2.
 GA = Grace Abounding (éd. Venables, O. 1900).
 HW = Holy War (*Cambridge Classics*).
- F. Burney Ev = Evelina, éd. Frank. D. Mackinnon, O. 1930.
 Burton Anat = Robert Burton, *The Anatomy of Melancholy*, L. 1887.
 Butler Hud = Hudibras, éd. T. W. H. Crossard, L. 1903.
 S. Butler WAF = The Way of All Flesh, L. 1920.
 Capgrave Chron = Chronicle of England 1463-4, éd. Hingeston (*Rolls Series*), L. 1858.
- Carlyle SR = Sartor Resartus, éd. Parr, O. 1913.
 Cavendish Wolsey = G. Cavendish, *The Life and Death of Thomas Wolsey* (*Temple Classics*).
- Caxton Aymon = The... Historie of the Foure Sonnes of Aymon (*EETS*).
 Bl = Blanchardyn and Eglantine (*EETS*).
 Charles the Grete = The lyf of Charles the Grete (*EETS*).
 Pr & Ep = The Prologues and Epilogues of W. Caxton (*EETS*).
 R = Reynard the Fox (*Arber's English Scholar's Library*), 1895.

- CC = The Crawford Charters, éd. Napier and Stevenson, O. 1895.
 Cely P = The Cely Papers (*Camden Society*).
 Chaucer, éd. F. N. Robinson. Oxford, 1933.
 ABC = Chaucer's ABC.
 Age = The Former Age.
 An = The Complaynte of Faire Anelida and False Arcite.
 Astr = Treatise on the Astrolabe.
 BD = The Book of the Duchesse.
 BO = Boece.
 CT = Canterbury Tales.
 HF = The Hous of Fame.
 L = The Legende of Good Women.
 Lady = A Complaynte to his Lady.
 Mars = The Complaynte of Mars.
 PF = The Parlement of Foules.
 Pite = The Complaynte unto Pite.
 T = Troylus and Criseyde.
 Che = Chevelere Assigne (*EETS*).
 Chester Whitsun Plays, dans *Manly Spec* vol. I.
 Child Ballads = Child, F. J. English and Scottish Popular Ballads.
 Boston, 1882.
 ChildChr = The Childhood of Christ, dans *AeLeg*¹.
 Chr = Two of the Saxon Chronicles Parallel, éd. J. Earle and Ch.
 Plummer. O. 1892-99.
 Cité par année et manuscrit (mêmes sigles que Plummer).
 Traductions : on cite celles de B. Thorpe (L. 1861); E. E. C.
 Gomme et M. Hoffmann-Hirtz [= HH].
 Cibber Ref = The Refusal (*Bell's British Theatre* 1792, vol. II).
 CK = The Crowned King (*EETS*).
 Clarendon Hist = Edw. Earl of Clarendon, The History of the
 Rebellion and Civil Wars in England. Vol. I. Part 1-2, 1705-
 1720.
 CM = Cursor Mundi (*EETS*).
 Coleridge, Poetical Works, éd. E. H. Coleridge. O. 1912.
 Lett = Letters, éd. E. H. Coleridge. L. 1895.
 Congreve W = The Way of the World (*Mermaid Series*).
 Incog = Incognita dans *Shorter Novels, Jacobean and Res-*
 toration (EL).
 Coventry Corpus Christi Plays, dans *Manly Spec* vol. I.
 Coverdale, voir Bible.
 Coward C = Noel Coward, Cavalcade.

- Coward V = The Vortex,
dans Play Parade. L. 1934.
- Cowley E = Abraham Cowley. The Essays and Other Prose Writings,
éd. A. B. Gough. O. 1915.
- Cowper T = The Task (*Temple Classics*).
Lett = Letters (*EL*).
- CP = Cura Pastoralis, trad. Aelfred (*EETS*).
- Cr = Crist (de Cynewulf) dans *Gr*.
- Cranmer, voir Bible.
- Da = Daniel, dans *Gr*.
- DB = Domesday Book, éd. A. Farley and H. Ellis. L. 1783-1816.
- De Foe RC = Robinson Crusoe, Part 1, éd. Masterman. Cambridge.
- Dekker GH = The Guls Hornebooke (*Temple Classics*).
- Deloney J = Jack of Newberie (*EL*).
Th = Thomas of Reading (*EL*).
G = The Gentle Craft (in D's works, éd. F. A. Mann. O. 1912).
- Dickens Carol = A Christmas Carol.
Chimes = The Chimes.
Crick = The Cricket on the Hearth (*Fireside Ed.*).
Pickw = Pickwick Papers.
N. Nickl = Nicholas Nickleby.
DC = David Copperfield.
Humphr = Master Humphrey's Clock.
MutFr = Our Mutual Friend.
Dorr = Little Dorritt.
(éd. Tauchnitz).
- Digby Plays, dans *Manly Spec* vol. I.
- (John) Donne = Complete Poems and Selected Prose, éd. J. Hayward
(Nonesuch Press, 1929).
= Sermons, dans SCP.
- DR = Durham Ritual, éd. J. Stevenson (*Surtees Society*). L. 1840.
- John Dryden Poetical Works, éd. W. D. Christie.
DP = Essay of Dramatic Poesy, Works éd. Saintsbury
vol. 15.
Lett = Letters in Works, vol. 18.
All for Love, dans The Chief British Dramatists, éd.
Brander Matthews. L. s. d.
- DT = The Gest Hystoriale of the Destruction of Troy (*EETS*).
- Earle M = John Earle. Microcosmography, éd. A. S. West. Cambridge,
1897.
- Early Engl Hom = Twelfth Century Homilies, éd. Belfour (*EETS*).

- Eddington Ph = Sir Arthur Eddington. *The Nature of the Physical World (EL)*.
- EEPoems = Early English Poems and Lives of Saints, éd. F. J. Furnivall (*Phil Soc*). Berlin, 1862.
- EEPP = The Earliest Complete English Prose Psalter (*EETS*).
- EETS = Early English Text Society's Publications.
- El = Elene, poème sur Sainte Hélène, dans *Gr*.
- Ellis Orig Lett^{1, 2} = Sir Henry Ellis. *Original Letters Illustrative of English History*. L. 1824-46 (Second Series. L. 1827).
- Ellwood = *The History of Thomas Ellwood written by Himself*, éd. H. Morley. L. 1886.
- Elucidarium = *Elucidarium*, éd. Förster dans *Furnivall Miscellany*, 1901.
- English Conquest of Ireland (*EETS*).
- English Gilds Records (*EETS*).
- EPNS = English Place-Name Society Publications. Cambridge, 1924 et suiv.
- EPs = Eadwine's Canterbury Psalter (*EETS*).
- Erk = De Erkenwalde, dans *AELeg*³.
- ESELeg = Early South English Legendary (*EETS*).
- Essays and Studies = *Essays and Studies by Members of the English Association*. O. 1910 et suiv.
- Est = *Englische Studien. Organ für englische Philologie*, éd. Johannes Hoops. Leipzig, 1877 et suiv.
- EStud = *English Studies*. Amsterdam, 1919 et suiv.
- Evelyn D = *The Diary of John Evelyn, Esq. (Chandos Classics)*. L.
- Ex = Poème sur l'Exode, dans *Gr*.
- Feltham = *Resolves ; Divine, Moral and Political*, dans *SCP* 459 et suiv.
- Fielding JA = Joseph Andrews (*World's Classics*).
- Fl et Bl = Floris and Blancheflur, éd. G. H. McKnight (*EETS*) et éd. A. B. Taylor. O. 1927.
- Ford BH = *The Broken Heart (Temple Dramatists)*.
- Forde Ornatus = Emanuel Ford(e). Ornatus and Artesia, dans *Shorter Novels, Jacobean and Restoration (EL)*.
- John Fortescue = *The Governance of England*, éd. Plummer. O. 1885.
- Fourteenth Cent. Bibl. Version = *Paues, A Fourteenth Century Biblical Version*. Cambridge, 1902.
- FP = *Forme périphrastique* (verbe "être" + participe présent).
- Ga = *Sir Gawain and The Green Knight*, éd. J. R. R. Tolkien and E. V. Gordon. O. 1925.

- Galsworthy Ch = In Chancery 1920 (Heinemann *Grove Edition*).
 D = The Dark Flower (T).
 MP = Man of Property 1906 (Heinemann 1 vol. ou T 2 vol.).
- Gamelyn = The Tale of Gamelyn, éd. Skeat. O. 1893.
 Gay = The Beggar's Opera, dans *18th Cent. Plays (EL)*.
 GD = Bischofs Wærferth Uebersetzung der Dialoge Gregors des Grossen (BAP).
- Gen = Poème sur la Genèse, dans *Gr*.
 Gen and Ex = Genesis and Exodus (EETS).
 Genève, voir Bible.
- GGN = Gammer Gurton's Needle dans *Manly Spec* vol. 2.
 Ed. Gibbon = The Decline and Fall of the Roman Empire (*Chandos Classics*).
 Autobiography (EL).
- R. Girvan Ags Handboek = Angelsaksisch Handboek. Haarlem, 1931.
 G. Gissing R = The Private Papers of Henry Ryecroft. L. 1930.
 W. Godwin Caleb Williams. Paris, 1832.
- Goldsmith She Stoops = She Stoops to Conquer (*Temple Classics*).
 VicW = Vicar of Wakefield (*Temple Classics*).
- Gosson School = The Schoole of Abuse (*Arber's English Reprints*).
 Gower = John Gower. Confessio Amantis, éd. J. C. Macaulay. O. 1901.
 Gr = Bibliothek der angelsächsischen Poesie, éd. C. W. M. Grein et R. P. Wulker. Cassel, 1883-98.
- Grant-Dixon MMSc voir Bibliographie.
- Green Hist = J. R. Green A Short History of the English People. L. 1909.
- R. Greene CC = Conny Catching Tracts (Complete Works, éd. Grosart vol 10).
 C = The Carde of Fancie (EL).
 J4 = James IV, dans *Manly Spec* vol. 2.
- Gregory Chron = Chronicle of William Gregory, Skinner (*Camden Soc*).
- Lady Gregory Kiltartan P(oetry) B(ook). London, 1919.
- R. H. Gretton = A Modern History of the English People 1880-1922. London, 1930.
- GRM = Germanisch-Romanische Monatschrift. Heidelberg, 1909 et suiv.
- Halifax, Sir George Saville, Marquis of = Essays dans *SCP*.
- Halkett Autob = The Autobiography of Anne Lady Halkett (*Camden Soc*).
- Hardy GrT = Under the Greenwood Tree. L.

- Harpsfield Life of More = Nicolas Harpsfield. The Life and Death of Sir Thomas Moore Knight (*EETS*).
- Hatton Corresp = Correspondence of the Family of Hatton (*Camden Soc*).
- Hav = Havelok, éd. F. Holthausen. Heidelberg, 1928.
- R. Head EnglR = Richard Head The English Rogue. L. 1665.
- J. Heywood The Foure PP, dans *Manly Spec* vol. 1
John Tib and Sir John.
The Pardoner and the Friar,
éd. J. S. Farmer (*Museum Dram*).
- Richard Hooker Of the Laws of Ecclesiastic Polity Bk I dans Works,
éd. Keble vol. 1. 198-286. O. 1845.
- Howell = James Howell Familiar Letters or Epistolae Ho-Eliaanae (*Temple Classics*). L. 1903.
- HRT = History of the Holy Rood-Tree (*EETS*).
- Huchon HLA, voir Bibliographie.
- Huchown Pistill = Huchown of the Awle Ryale, Pistill of Susan (*STS*).
- R. Hughes Plays L. 1928.
- A. Huxley Two or Three Graces (T).
- Hyckescorner, dans *Manly Spec* vol 1.
- IF = Indogermanische Forschungen. Strassburg-Berlin, 1892 et suiv.
- Dean Inge England. L. 1926.
- Ipom = Ipomadon, éd. Kölbing. Breslau, 1899.
- JA = Joseph of Arimathea (*EETS*).
- J = Évangile selon saint Jean.
- JEGP = Journal of [English and] Germanic Philology. Bloomington, 1897 et suiv.
- Jespersen *MEG*, voir Bibliographie.
- S. Johnson Rass = Rasselas dans *Classic Tales*. L. 1906.
- B. Jonson cité d'après l'édition *EL*.
EvMan = Every Man in His Humour.
- Jordan *MEGr*, voir Bibliographie.
- J. Joyce D = Dubliners. L. 1922.
- Jul = Juliana, dans *Gr*.
- KC = Codex Diplomaticus Aevi Saxonici, éd. J. M. Kemble. L. 1839-48.
- Keats Complete Works, éd. Brixton Forman, 5 vol. Glasgow, 1901.
Lett = Letters, *ibid*.
- KH = King Horn (*EETS*).
- Kingis Quair = James I of Scotland The Kingis Quair (*STS*).
- Thomas Kyd The Spanish Tragedie dans *Manly Spec* vol 2.

L = Évangile selon saint Luc.

LambWks = Ch. Lamb, Works, éd. Th. Hutchinson.

Lamb Elia = The Essays of Elia, 1st Series (éd. Hallward and Hill. L. 1908).

LamH = Lambeth Homilies dans *OEH*¹ 3-158.

Lancelot of the Laik, éd. M. M. Gray (*STS*).

Landor Im Conv = W. S. Landor Imaginary Conversations (*EL*).

Latimer SS = Hugh Latimer. Seven Sermons before Edward VI
(*Arber's English Reprints*) 1869.

Pl = Sermon on the Ploughers (*Arber's English Reprints*).

Langenhove Gerund, voir Bibliographie.

Lay = Layamon's Brut, éd. Madden. L. 1847.

Lcd = Leechdoms, Wortcunning and Starcraft of the Anglo-Saxons,
éd. O. Cockayne (*Rolls Series*).

Leeds Studies in English = Leeds Studies in English and Kindred
Languages. Leeds, 1932 et suiv.

LG voir Bible.

Leicester Corr = Correspondence of Robert Dudley Earl of Leycester
(*Camden Soc*).

Let and Doc = Letters and Other Documents, illustrating the Rela-
tions between England and Germany at the Commenc. of the
Thirty Years' War. Ed. S. R. Gardiner (*Camden Soc*).

ThLever S = Thomas Lever Sermons (*Arber's English Reprints*).

Litblatt = Literaturblatt für germanische und romanische Philologie.
Heilbronn, Leipzig, 1880 et suiv.

LlTh, voir le suivant.

Lois = F. Liebermann Die Gesetze der Angelsachsen. Munich, 1898 et
suiv. Cf. aussi les éditions de F. L. Attenborough, Cambridge, 1922;
A. S. Robertson, Cambridge, 1925 et Thorpe (= LlTh).

Ae = Aelfred; Edm = Edmond.

Lydg(ate) ToGl = Temple of Glass (*EETS*).

HGS = Horse Goose and Sheep (*EETS*).

TB = Troy Book (*EETS*).

TBPr = Troy Book Prologue.

TBL = Lenvoye Troy Book.

SA = St Alban and St Amphabel (éd. Horstmann 1882).

FDM = Fabula Duorum Mercatorum, éd. G. Schleich.
Strassburg, 1897.

Is = Isopos Fabules, éd. Sauerstein, *Anglia* 9.1-24.

John Lyly Campaspe, dans *Manly Spec* vol 2.

Euphues, éd. Arber. L. 1868.

M = Évangile selon saint Mathieu.

- MA = Morte Arthure (*EETS*).
 Macaulay Hist = History of England.
 " " " " C! = Critical Essays.
 B = Biographical Essays.
 S = Speeches.
 L = Life and Letters.
 éd. T.
- Machyn Diary = The Diary of Henry Machyn (*Camden Soc*).
 C. Maekenzie Carnival. L. 1935 (*Penguin Books*).
 Maclaren B = Ian Maclaren Beside the Bonnie Brier Bush (T).
 Malory MA = Le Morte Darthur, éd. H. O. Sommer. L. 1889.
 Mankind, dans *Manly Spec* vol 1.
 Manly Spec = J. M. Manly Specimens of the Pre-Shakespearean
 Drama. 2 vol. Boston, 1897.
 Manningham D = Diary of John Manningham (*Camden Soc*).
 K. Mansfield B = Bliss. L. 1920.
 Marlowe Di = Tragedie of Dido.
 Ed 2 = Edward II;
 F = Faustus.
 " " " " J of M = Jew of Malta.
 MP = The Massacre at Paris.
 T1, T2 = Tamburlaine.
 éd. C. F. Tucker Brooke. O. 1910.
- Marryat Simple = Peter Simple.
 Settl = The Settlers in Canada.
 Keene = Perceval Keene.
 Easy = Mr. Midshipman Easy.
 " " " " Faithf = Jacob Faithful.
 For = The Children of the New Forest.
 Priv = The Privateer's Man.
 éd. T.
- Masefield EM = The Everlasting Mercy, dans *Collected Poems*. L.
 1932.
- S. Maughan PVeil = The Painted Veil. New York. 1924.
 C = The Circle (T.).
- Maundeville = Sir John Maundeville's Travels (*EETS*).
 Mc = Évangile selon saint Marc.
- G. Meredith AM = Amazing Marriage.
 BC = Beauchamp's Career.
 CS = Celt and Saxon.
 Di = Diana of the Crossways.
 Eg = The Egoist.

- EH = Evan Harrington.
 HR = Adv. of Harry Richmond.
 LO = Lord Ormont and his Aminta.
 RF = The Ordeal of Richard Feverel.
 SB = Sandra Belloni.

(*Memorial Edition* ou Ed T, sauf pour RF qui est cité d'après la *Pocket Edition*).

Met = Metres of Boethius dans ABo.

Milton A = Areopagitica (*Arber's Reprints*).

PL = Paradise Lost (*Temple Ed*).

R. Misyn The Fire of Love (*EETS*).

Mirk's Festial (*EETS*).

ModPhil = Modern Philology, a Journal devoted to Research in Modern Languages. Chicago, 1903.

More Apol = The Apology of Syr Thomas More (*EETS*).

Sel = Selections, éd. P. S. et H. M. Allen. O. 1924.

U = Sir Thomas More, Utopia Transl. into English by Ralph. Robinson (*Arber's English Reprints*).

U(B) = id., trad. G. Burnet.

Morris L of G = W. Morris The Lovers of Gudrun, dans Earthly Paradise. L. 1905.

Mundus et Infans dans *Manly Spec* vol 1.

Nashe SW = Haue with you to Saffron-Walden (Works. Éd. McKerrow vol 3).

Tr = The Unfortunate Traveller (*EL*).

Neoph = Neophilologus. Groningen, 1915 et suiv.

Nic = Gospel of Nicodemus, éd. W. H. Hulme *PMLA* 13.457 et suiv., et *ModPhil* 1:581 et suiv.

Nice Wanton, dans *Manly Spec* vol 1.

A Noreen Aisl Gramm = Altisländische und Altnorwegische Grammatik⁴. Halle, 1923.

Th. Norton et R. W. Sackville-West The Tragedie of Ferrex and Porrex dans *Manly Spec* vol 2.

NPass = Northern Passion (*EETS*).

NTSM voir Bible.

OED = A New English Dictionary on Historical Principles. O. 1888-1933.

OE^{H1} = Old English Homilies. First Series (*EETS*).

OE^{H2} = idem. Second Series.

OEMisc = An Old English Miscellany (*EETS*).

OET = The Oldest English Texts (*EETS*).

- Otway VP = Venice Preserved, éd. Mc Clumpha (*Belles Lettres Series*).
- Overbury = The Overburian Characters, éd. W. J. Paylor (*Percy Reprints*). O. 1936.
- Pa = Patience, dans Early English Alliterative Poems, éd. R. Morris (*EETS*).
- Palmer GrSpE = H. E. Palmer A Grammar of Spoken English. Cambridge, 1924.
- Palsgrave = Léclaircissement de la langue françoise (éd. Génin, 1852).
- Paston Lett = The Paston Letters, éd. J. Gairdner. L. 1897.
- PBB = Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur. Halle, 1874 et suiv.
- Pe = The Pearl, éd. Ch. G. Osgood (*Belles Lettres Series*).
- T L Peacock Headlong Hall dans Peacock's Novels. L. s. d.
- Pecock Fol = The Folewer to the Donet (*EETS*).
- Repr = The Represser of over much Blamyng of the Clergy. L. 1860.
- G. Peele David and Bethsabe, dans *Manly Spec* vol 2.
- Pepys = Pepys Diary, éd. H. B. Wheatley. L. 1897-99 [cité d'après la date].
- Perry ReligP = Religious Pieces in Prose and Verse, éd. G. G. Perry (*EETS*).
- Ph = Poème sur le Phénix dans *Gr*.
- PLC = Pierce the Ploughmans Crede (*EETS*).
- PMLA = Publications of the Modern Language Association of America. Baltimore, 1884 et suiv.
- Pope = Collected Poems (*EL*).
- Lett(ers) vol 1 (Works, éd. Elwin). L. 1871.
- PPI = The Vision of William concerning Piers the Plowman (*EETS*).
- PPs = Paris Psalter dans *Gr*.
- Th Preston Cambises dans *Manly Spec* vol 2.
- P(ricke) of C(onsc) = The Pricke of Conscience, éd. Morris (*Phil. Soc.*). Berlin, 1863.
- Ps = Psaume.
- Pu = Purity dans Early English Alliterative Poems, éd. R. Morris (*EETS*).
- Th. de Quincey Conf = The Confessions of an English Opium-Eater (*EL*).
- Raleigh Hist. = The History of the World, Books 1-2, dans Works, vol. 2-4. O. 1829.
- Guiana = The Discoverie of... Guiana, éd. Rouse. L. s. d.

- RB = Die angelsächsische Prosabearbeitung der Benedictinerregel (*BAP*).
- RBL = The Rule of St Benet, Latin and Anglo-Saxon Interlinear Version (*EETS*).
- RBW = Die Winteneý-Version der Regula S. Benedicti, éd. A. Schröer. Halle, 1888.
- Rd = The Riddles of the Exeter Book, dans *Gr*.
- Jhon Redford W = The Play of Wyt and Science, dans *Manly Spec* vol 1.
- Reims voir Bible.
- Revesby Sword Play, dans *Manly Spec* vol 1.
- RG voir Bible.
- Rich Apolonius and Silla, éd. M. Luce. L. 1912.
- Richardson Cl = Clarissa. L. 1768.
 Gr = The History of Sir Charles Grandison. L. 1776.
 Pam = Pamela, or Virtue Rewarded. L. 1785.
- R. Mannyng Chr = The Story of England (éd. Furnivall, *Rolls Series* 1887).
 Chr² = id. 2^e partie, éd. Hearne, O. 1725.
 HS = Handlyng Synne (*EETS*).
- R of Gl = Robert of Gloucester's Metrical Chronicle, éd. Wright (*Rolls Series*). L. 1887.
- Rogers Diary = Richard Rogers Diary dans *Two Elisabethan Puritan Diaries*, éd. M. M. Knappen. L. 1933.
- R. Rolle = Richard Rolle of Hampole English Writings, éd. H. E. Allen. O. 1931.
- Roper Life of More = William Roper, The Lyfe of Sir Thomas Moore. Knyghte (*EETS*).
- Rous D = Diary of John Rous (*Camden Soc.*).
- RR = Richard Redeles (*EETS*).
- Ruskin Sesame = Sesame and Lilies. L. 1904.
 Mod P = Modern Painters (extraits dans *Ruskin Reader*, éd. Collingwood). L. 1895.
- Sayers Bellona = Sayers Dorothy L. The Unpleasantness at the Bellona Club. L. 1935.
- W Scott Marmion, éd. R. M. Lovett. NY. 1906.
- SCP = A Book of Seventeenth Century Prose, éd. R. P. Tristram Coffin and A. M. Witherspoon. New York, 1929.
- Selden TT = John Selden Table Talk. L. 1890.
- Seven Sages = The Seven Sages of Rome, éd. Campbell. Boston, 1907.
- Sh ou Shak = Shakespeare Works Globe Edition (les abréviations sont celles de A. Schmidt *Shakespeare-Lexikon*).

- (B) Shaw AC = The Apple Cart (T).
 StJ = Saint Joan (T).
 Shelley Prometheus Unbound with Other Poems, éd. A. M. D. Hughes. O. 1935.
 Shelley Ess = P. B. Shelley Essays and Letters, éd. E. Rhys (*Scott Library*).
 Sheridan Sc = The School for Scandal (*Temple Dramatists*).
 Sherriff JE = R. C. Sherriff Journey's End. A play in Three Acts. L. 1929.
 John Shillingford Lett(ers and Papers) (*Camden Soc.*).
 Sidney Arc = Sir Philip Sidney Arcadia dans Complete Works vol 1. Éd. Feuillerat. Cambridge, 1912.
 Sievers Ags Gramm³ = Sievers, Ed. Angelsächsische Grammatik³. Halle, 1921.
 Sir Cleges, éd. Treichel *ES* 22.345.
 Spectator = The Spectator by J. Addison, R. Steele and Others (*EL*) [cité par numéro].
 Spencer Ed = On Education dans Essays on Education and Lindred Subjects (*EL*).
 Spenser FQ = Faerie Queene.
 SC = Shepheardes Calender.
 Spenser-Harvey L = Three Proper and Wittie Familiar Letters ; Two Other very Commendable Letters, éd. J. C. Smith and E. de Selincourt. O. 1912.
 SpMSc = Specimens of Middle Scots, éd. G. Gregory Smith. L. 1902.
 StC = St Christopher dans Three Old English Prose Texts (*EETS*).
 Ste Marherete éd. Fr. M. Mack (*EETS*) [on cite Ms. Bol. 34].
 Sterne SJ = A Sentimental Journey dans *Classic Tales*. L. 1906.
 St Katherine = The Life of St Katherine (*EETS*).
 Stonor Lett = The Stonor Letters and Papers (*Camden Soc.*).
 STS = Scottish Text Society.
 Sir John Suckling Letters dans Poems, Plays and Other Remains éd. W. C. Hazlitt, col. 2. L. 1892.
 Surtees Ps = Surtees Psalter dans Horstmann *Yorkshire Writers*, vol 2.
 Sweet *NEGr*, voir Bibliographie.
 Swift Journal = Journal to Stella.
 Gull = Gulliver's Travels.
 PolConv = Polite Conversation.
 dans Works, éd. Temple Scott.
 Syngé Shad = In the Shadow of the Glen.
 Well = The Well of the Saints.

Tale of Beryn (*EETS*).

Jeremy Taylor Holy Dying dans *SCP*.

TC = Diplomatarium Aevi Saxonici, éd. B. Thorpe. L. 1865.

TCH = Trinity College Homilies dans *OEH*² 2.-219.

TCNT voir Bible.

Temple, Sir William Essays dans *SCP*.

Tennyson = Poetical Works (Albion éd.). [cité par poème et vers, sauf Idylls cité par page].

The Three Kings' Sons (*EETS*).

Tindale, voir Bible.

Tom Tyler and His Wife, éd. J. S. Farmer (*Museum Dramatists*).

Towneley Plays dans *Manly Spec* vol 1 ou *EETS*.

TransPhilSoc = Transactions of the Philological Society. L.

Trevisa Dialogus = Dialogus inter militem and clericum, etc. (*EETS*).

Trollope B = Barchester Towers (*EL*).

Finn = Phineas Finn.

Ralph = Ralph the Heir.

Way = The Way We Live Now.

Popenjoy = Is the Popenjoy.

AmSen = The American Senator.

(Prime) Min = The Prime Minister.

Can You = Can You Forgive Her?

He knew = He Knew He Was Right.

Rich = Castle Richmond.

Éd. T.

Udall Roister Doister dans *Manly Spec* vol. 2.

H. Vachell Brothers. L. s. d.

Verney Lett = Letters and Papers of the Verney Family (*Camden Soc.*).

V et V = Vices and Virtues (*EETS*).

VPs = Vespasian Psalter dans *OET*.

W = Wulfstan's Homilies, éd. A. Napier. Berlin, 1883.

WA = The Wars of Alexander (*EETS*).

HWalpole CO = The Castle of Otranto, dans *Classic Tales*. L. 1906.

Walton CA = The Complete Angler 1901. [texte de 1676].

Ward Grieve = H. Ward, The History of David Grieve (T).

Samuel Ward Diary dans *Two Elisabethan Puritan Diaries*, éd. M. M. Knappen. L. 1933.

WE = Wonders of the East, dans *Three Old English Prose Texts* (*EETS*).

Webster DofM = The Duchess of Malfi (*Temple Dramatists*).

Wells IM = *The Invisible Man* (T).

TB = Tono-Bungay. L. 1909.

WG voir Bible.

Wid = Widsith, éd. K. Malone. L. 1936.

Wills and Inventories from the Registers of the Commissary of Bury
St Edmund's (*Camden Soc.*).

VWoolf Mrs Dalloway. L. 1925.

Wordsworth Pr = *The Prelude* (*Temple Classics*).

WP = William of Palerne (*EETS*).

W-P voir Bible.

WW = Old English Vocabularies, éd. T. Wright et R. P. Wülcker.
L. 1884.

Wyclif S = Select English Works, éd. Th. Arnold. O. 1869.

Wyld Coll, voir Bibliographie.

Wyld Rhymes, voir Bibliographie.

Yeats Cathl = Cathleen ni Houlihan. L. 1902.

Un = The Unicorn from the Stars. L. 1908.

W Yonge D = Diary of Walter Yonge Esq (*Camden Soc.*).

York Plays dans *Manly Spec* vol. 1.

ZfdA = Zeitschrift für deutsches Altertum. Leipzig. 1841-53. Berlin,
1856 et suiv.

ZfdPh = Zeitschrift für deutsche Philologie. Halle. 1869 et suiv.

ZfdW = Zeitschrift für deutsche Wortforschung, 1901 et suiv.

ZfvSpr = Kuhn's Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung
1852 et suiv.

Sauf raison particulière, les dates adoptées pour la chronologie des
textes ont été vérifiées sur les ouvrages suivants qui se trouvent
généralement d'accord :

OED (Bibliographie à la fin du Supplément), Huchon *HLA*, A Brandl
Englische Literatur dans Pauls Grundriss¹, J. E. Wells *A Manual of
the Writings in Middle English* et *Annals of English Literature* 1475-
1925 (O. 1935),

TABLE DES MATIÈRES

Les chiffres renvoient aux paragraphes.

PRÉFACE.....	VII
INTRODUCTION.....	1-42
§ 1. Expression de l'aspect en germanique et son affaiblissement.....	1-11
§ 2. L'aspect en vieil-anglais.....	12-42
A. Emplois des préverbes.....	12-13
B. Valeur de <i>ge-</i>	14-23
C. Affaiblissement de cette valeur.....	24-40
D. Disparition de l'ancien système : appari- tion du nouveau.....	41-42

PREMIÈRE PARTIE

HISTOIRE ET DÉVELOPPEMENT

CHAPITRE PREMIER. — La forme périphrastique en moyen- anglais	43-77
§ 1. Fréquence.....	43-60
§ 2. Emplois.....	61-77
CHAPITRE II. — Les circonstances favorables	78-128
Section I. — Les tours analogues.....	78-89
§ 1. Avec verbes de mouvement et d'état.....	78
§ 2. Avec verbes de perception.....	79
§ 3. Emploi du participe présent en apposition..	80-89

Section II. — Influences étrangères.....	90-115
§ 1. Influence française.....	90-99
§ 2. Influence celtique.....	100-112
§ 3. Influence latine.....	113-115
Section III. — Multiplication des formes en <i>-ing</i>	116-128
CHAPITRE III. — Le problème <i>-end</i> / <i>-ing</i>	129-175
§ 1. Terminaison du participe présent en vieil et moyen-anglais.....	130-132
§ 2. Répartition géographique en moyen-anglais..	133-142
§ 3. Noms verbaux en <i>-ing/-ung</i>	143-146
§ 4. Le passage de <i>-end</i> à <i>-ing</i>	147-175
A. Aspect phonétique et morphologique du problème.....	147-160
B. Témoignage des noms de lieux.....	161-164
C. Aspect syntaxique du problème : le gé- rondif.....	165-175
CHAPITRE IV. — Le tour <i>he is a-doing</i>	176-215
Section I. — Valeur active.....	178-201
§ 1. L'expression <i>he is a-hunting</i>	178-185
§ 2. Autres verbes actifs.....	186-201
A. Tournures à verbe " être ".....	186-191
B. Tournures avec autres copules.....	192-201
Section II. — Valeur passive.....	202-215
§ 1. L'expression <i>the house is a-building</i>	203
§ 2. Autres verbes.....	204-208
§ 3. Discussion.....	209-215
A. Aspect phonétique du problème.....	209-210
B. Fréquence du tour <i>he is a-doing</i>	211-213
C. Conclusion.....	214-215
CHAPITRE V. — Les innovations modernes	216-299
Section I. — Extension de la forme périphrastique à toute la conjugaison.....	216-230
Section II. — Création de la forme passive.....	231-281
§ 1. Le type <i>the book is printing</i>	232-246
§ 2. Discussion.....	247-257
§ 3. Le type <i>the book is being printed</i>	258-281
Section III. — Le tour <i>I am going to</i>	282-299

DEUXIÈME PARTIE

EMPLOIS ET VALEURS

REMARQUES PRÉLIMINAIRES	300-302
CHAPITRE VI. — La durée objective	303-403
Section I. — Durée indéterminée	303-320
§ 1. L'actualité	304-309
§ 2. Permanence et caractéristique	310-316
§ 3. Description et observation des faits	317-320
Section II. — Durée déterminée	321-377
§ 1. Avec un adverbe	322-342
§ 2. Après une conjonction	343-350
§ 3. Durée limitée	351-357
§ 4. Simultanéité	358-377
Section III. — La fréquence	378-390
Section IV. — Valeur ingressive	391-402
Section V. — Valeur égressive	403
CHAPITRE VII. — La durée subjective	404-462
Section I. — L'imaginaire	404-439
§ 1. Suppositions et conjectures	405-429
§ 2. Les modalités	430-432
§ 3. Opérations de l'esprit et des sens	433-439
Section II. — L'insistance	440-462
CHAPITRE VIII. — Emplois divers	463-479
CONCLUSION. — Fréquence de la forme périphrastique dans la langue moderne	480-485
BIBLIOGRAPHIE ET PRINCIPALES ABRÉVIATIONS	p. 275

vu, le 21 décembre 1937 :

Pour le Doyen de la Faculté des Lettres,

L'Assesseur,

J. VENDRYES.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER :

Le Recteur de l'Académie de Paris,

G. ROUSSY.

